



LE

REGNE VEGETAL

DANS LA BIBLE



Clarens Temps de la Passion 2011

Gabriel Leuenberger

Cahiers dans cette collection

Le Règne animal dans la Bible

Cahier 1 : Les Animaux dans la Bible, suivi de Les Anges

Cahier 2 : L'être Humain : Un couple

Cahiers 3 et 4: L'être humain une unité : Chair, Ame, Esprit, Corps dans la Bible

Cahier 5 : L'Existence humaine : Naissance, vie, mort. Et avant ? Et après ?

Les Langues de la Bible

L'Évangile en espérance (Ezéchiel 36 : 16-38)

Le Règne végétal dans la Bible

Table des matières

ABREVIATIONS EXPLICATIONS.....	4
INTRODUCTION EN GUISE DE MODE D'EMPLOI	5
A LA DECOUVERTE DE LA NATURE VEGETALE.....	7
DE LA VIE NOMADE A LA VIE SEDENTAIRE DE L'ELAVAGE DU BETAIL A LA CULTURE DE LA TERRE	16
VEGETAUX CONCRETS SANS ARRIERE-FOND SYMBOLIQUE.....	24
LA VEGETATION COMME LANGAGE SYMBOLIQUE ET PARABOLIQUE	27
LES VEGETAUX DANS LE CULTE ET LA DECORATION	31
ARBRES ET ARBUSTES DE LA BIBLE.....	34
ARBUSTES BUISSONS - EPINES ET RONCES BROUSSAILLES ET TAILLIS DANS L'ANCIEN TESTAMENT.....	53
BUISSONS – EPINES ET RONCES DANS LA NOUVEAU TESTAMENT.....	59
HERBES – LEGUMES – FLEURS.....	61
Liste des herbes des legumes et des fleurs	70
LES FRUITS DANS LA BIBLE	72
Liste des fruits de la bible	76
LES PARFUMS.....	77
Liste des parfums	82
LE REGNE VEGETAL DANS LES TEXTES ARAMEENS	84
Liste française des plantes.....	88
Liste hébraïque des plantes	104
Liste grecque des plantes.....	118
NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE FRANÇAISE GÉNÉRALE.....	121
NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE HÉBRAÏQUE GÉNÉRALE.....	175
NOMENCLATURE ALPHABÉTIQUE GRECQUE GÉNÉRALE.....	208

ABREVIATIONS EXPLICATIONS

AT = Ancien Testament (livres canoniques). Le texte de référence utilisé est celui mis au point par P. Kahle et édité par Kittel à Stuttgart (1937; 3e éd.)

NT = Nouveau Testament. Le texte de référence utilisé est celui édité par E. Nestle à Stuttgart (1941; 17e éd.)

JC = Jésus-Christ

Aram. = araméen

TOB = Traduction Œcuménique de la Bible (éd. 1988). La plupart des références sont citées à partir de la TOB. Parfois, j'ai traduit le texte d'une manière plus littérale.

* = mot provenant de la traduction Segond

** = mot provenant de la version Synodale

LXX = version des Septante, traduction grecque de l'AT du III^e s. av. JC. Elle a été utilisée par les juifs de la Diaspora qui ne savaient plus l'hébreu, mais qui voulaient vivre leur piété selon les règles de la Thora. Elle a largement servi à l'Eglise chrétienne naissante et a été considérée comme sainte Ecriture par les écrivains du NT qui ont écrit en grec, la langue internationale de l'époque. Issus du paganisme et répandus dans tout l'empire romain, les chrétiens n'avaient pas la possibilité de lire l'AT dans la langue originale, l'hébreu. Les chrétiens d'origine juive sont vite devenus très minoritaires, et même pour eux, la langue hébraïque n'était plus la langue parlée en Judée ; elle était devenue une langue morte.

Vulgate = traduction latine de la Bible faite par le moine Jérôme (vers l'an 400). Cette traduction est devenue le texte officiel et canonique de la Bible pour l'Eglise catholique romaine lors du concile de Trente au XVI^e s.

Ces deux traductions (LXX et Vulgate) permettent parfois de mieux comprendre de quelle plante il s'agit, quand le nom hébreu n'apparaît que très rarement dans le texte biblique ; c'est souvent un mot unique. Cependant, la LXX et la Vulgate butent, elles aussi, et nous induisent quelques fois en erreur, ou avouent leur ignorance en ne traduisant pas.

J'ai consulté le Dictionnaire de la bible de F. Vigouroux (1912), divers commentaires concernant les livres bibliques ; j'ai trouvé des idées dans des articles parus dans différents journaux, notamment dans l'hebdomadaire français REFORME.

Il arrive qu'un mot (dans la langue originale ou en traduction) soit suivi d'un nombre entre parenthèses. Ce nombre indique le nombre de fois où le mot apparaît, soit dans la langue originale, soit dans la traduction de la TOB. Il n'y a pas nécessairement correspondance entre ces nombres, car le même mot peut traduire ou être traduit de différentes façons.

Les mots *en italique* citent le texte biblique.

Si le lecteur de ce cahier découvre des erreurs, des fautes, des incompréhensions, des lacunes, je lui serais très reconnaissant de me le communiquer.

INTRODUCTION

EN GUISE DE MODE D'EMPLOI

J'ai un illustre prédécesseur qui a écrit avant moi *aussi bien sur le cèdre du Liban que sur l'hysope qui pousse sur les toits*. Malheureusement, ses écrits ne sont pas parvenus jusqu'à nous. Ses ouvrages ont été perdus et, avec eux, toute une sagesse antique. Ce grand savant, vanté par son entourage, c'est le roi Salomon que l'Éternel a comblé d'intelligence, exauçant ainsi la prière que le jeune Salomon avait adressée au Seigneur au début de son règne (1 R 3 :9-12 ; 5 :9-14).

Depuis ce temps lointain, d'autres ont écrit, chacun dans son style et avec des préoccupations fort diverses, mais dans le même but : Rendre à Dieu la gloire qui lui est due. Ces écrits-là auraient aussi disparu, si d'autres encore ne les avaient recopiés en les enrichissant souvent et en les actualisant pour les lecteurs de leur propre temps, mais avec la même préoccupation : permettre à leurs contemporains d'"entendre" la voix de l'Éternel d'une manière plus précise. C'est ainsi qu'est née, petit à petit, ce que nous appelons la sainte Ecriture, tant l'AT que le NT.

Si les écrits botaniques de Salomon n'existent plus, la Bible est cependant émaillée de références végétales au détour d'une prophétie, dans des paraboles, dans des explications du rituel sacerdotal, dans un cours d'agriculture, comme dans les textes relatifs à la création et à la fin du monde. Parfois, ils révèlent la providence divine, les promesses extraordinaires de ce que le Seigneur réserve à son peuple ou, au contraire, ce qui se produira à cause de la désobéissance.

Les textes bibliques ne cachent ni la mesquinerie des humains, ni leur esprit de service. Ils racontent parfois des événements dont on se demande, non pas quel intérêt ils peuvent avoir (car ils sont intéressants), mais quelle est leur intérêt spirituel pour qu'ils aient trouvé place dans la Bible, tant leurs préoccupations semblent terre à terre et bien loin de la méditation religieuse. C'est là l'un des caractères étonnants de la Bible, où Dieu se fait découvrir à travers l'histoire du monde, histoire bien souvent très éloignée de ce que nous appellerions l'édification ou la sanctification.

Aller à la recherche du règne végétal dans la Bible doit nous amener à réfléchir à l'action de Dieu à l'égard de ces êtres vivants que sont les plantes. Nous lisons trop souvent la Bible d'une manière anthropocentrique, comme si toute la Révélation ne concernait que l'homme, comme si Dieu ne devait se préoccuper que de l'homme ! Dieu, n'a-t-il pas aussi de l'amour pour les animaux (voyez Jb 39-40) et même pour le monde minéral (Jb 36-38)? Dieu négligerait-il les arbres et les fleurs ? Un jardinier m'a posé une fois cette question : Quelle est la couleur préférée de Dieu ? Je dois dire que je suis resté sans réponse. Il m'a alors répondu : 'Eh bien, c'est le jaune, car le 80% des végétaux ont des fleurs jaunes'. Pensons-y en voyant une simple fleur de dent de lion.

Attacher de l'importance au règne végétal parce qu'il est création de Dieu, nous oblige à lire la Bible sous un angle particulier et par là à découvrir ce que nous ne lisons jamais ou, au contraire, à contempler autrement et d'autant mieux ce que nous connaissons déjà. C'est aussi une occasion de nous rendre compte de la difficulté de pénétrer, au XXI^e s. dans le monde ancien du peuple d'Israël, de constater la hauteur de la barrière linguistique qui fait que tel nom hébreu d'une plante, sans doute bien connue de l'auteur, est quasi impossible à traduire correctement. Un lecteur non averti s'étonnera sans doute de ces incertitudes, de ces conjectures, de ces aveux

d'ignorance de nos traducteurs, incertitudes telles qu'il est impossible de déterminer le nombre exact de végétaux cités dans la Bible.

Les différents chapitres de ce cahier essaient d'aborder le monde végétal de manières et sous des angles différents. Il y a donc forcément des répétitions. Il y a beaucoup de références bibliques ; elles invitent à s'y reporter, non seulement pour y trouver un renseignement, une explication ou une illustration de ce qui est dit dans ce cahier, mais pour y trouver la source vivante d'une parole humaine qui fait écho à une Parole divine.

On constate que certains passages bibliques concentrent une quantité non négligeable de végétaux. C'est pourquoi ces textes sont repris et cités à de multiples reprises tout au long du cahier. Ci-dessous, voici une liste de ce genre de textes. J'ai indiqué le numéro des chapitres, mais pas les versets, car le contexte joue un rôle essentiel pour replacer ces végétaux dans le cadre de la prédication des auteurs bibliques. Ces textes sont loin d'être exhaustifs. Ils ne sont que quelques perles qui se cachent dans la Bible et qui n'attendent qu'à être découverts. Il y a cependant beaucoup d'autres textes cités dans les pages suivantes et qu'il ne faut pas négliger.

- Gn 1-2 fondements théologiques du règne végétal
- Ex 30 végétaux entrant dans le rituel sacerdotal
- Nb 11 les légumes préférés des Israélites
- Nb 13 les trophées rapportés par les explorateurs du pays de Canaan
- Dt 8 ce que sera la Terre Promise
- Jg 9 parabole anti royaliste
- 2 S 17 les offres du seigneur Barzillai à son roi
- Es 5 l'amour de Dieu déçu
- Es 28 petit traité d'agriculture
- Es 41 promesse d'une Terre nouvelle ; cf. aussi Es 55
- Es 65 châtement qui attend les coupables
- Ez 4 un grand mélange pour faire du pain
- Jl 1 destruction de la végétation : catastrophe naturelle ou châtement divin ?
- Ag 2 la prospérité vient de l'obéissance
- Ct 4 panoplie parfumée des amoureux
- Mt 6 la providence de Dieu pour les plantes doit nous donner toute confiance
- Mt 13 les paraboles du Royaume
- Mt 23 critique ironique sur la dîme
- Lc 6 les bonnes œuvres proviennent d'un bon fond
- Rm 11 relation entre juifs et chrétiens (d'origine païenne)
- 1 Co 15 comment comprendre la résurrection ?
- Ap 18 les affres de la fin du monde pour l'économie
- Ap 22 un nouveau ciel et une nouvelle terre : notre espérance

A LA DECOUVERTE DE LA NATURE VEGETALE

PROMENADE A TRAVERS LA BIBLE

Pourrait-t-on imaginer notre terre sans le règne végétal ? La réponse est évidente : Non, il ne nous est pas possible d'imaginer notre monde sans sa couverture végétale. Sans doute, Dieu, le Créateur de toutes choses, aurait pu envisager son plan tout autrement, mais cela nous échappe totalement. Les auteurs bibliques constatent ce qu'est notre terre et bénissent Celui qui a si bien fait les choses *visibles et invisibles* qui nous entourent et dont nous bénéficions gratuitement. C'est pourquoi, du commencement à la fin de la Bible, il est demandé à l'homme de reconnaître son œuvre merveilleuse et d'en tirer les conséquences, c'est-à-dire : *rendre grâce à Dieu, le Père, car en son Fils, premier-né de toute créature, il a tout créé dans les cieux et sur la terre* (Col 1 :12-16).

La terre entière est le grand jardin de Dieu. Deux récits théologiques, c'est-à-dire, deux récits, où l'on découvre l'action de Dieu, pour autant que le Saint Esprit illumine notre lecture, inaugurent le premier livre de la Bible : Genèse 1 et 2.

Genèse 1 (un récit cosmologique)

Le premier récit, remarquablement construit, est un poème d'adoration en l'honneur de Dieu. Il évoque d'abord le grand Tohu-Bohu (תהו ובהו) qui régnait avant l'intervention organisatrice et créatrice de Dieu : *vide et néant, ténèbres, abîme, eaux...* Tohu-Bohu sont les deux mots qui résument cette situation de non-lumière, de non-vie, de *vide et de néant*, de *chaos* et de *solitude*. Ces deux mots hébreux ont passé dans le vocabulaire populaire des familles et des régions où j'ai passé mon enfance. Quand on voulait dire : Quel désordre indescriptible ! Quel chambardement, on disait : quel tohu-bohu ! Et chacun savait d'où venait cette expression. Le Tohu-Bohu c'est le vaste chaos, où tout est sens dessus dessous. Ce magma originel n'est même pas *quelque chose* ; il est *néant*, c'est le *vide*, c'est indescriptible, puisqu'on ne peut rien voir : tout est *ténèbres, obscurité*. Il est vrai que le texte dit à ce sujet une réalité traduite par *le souffle ou l'esprit de Dieu qui planait sur les eaux*. C'est une manière de traduire très correcte, mais pas unique. On pourrait tout aussi bien traduire ces deux mots par *une tempête épouvantable passait sur l'eau* ; et imaginer facilement les tsunamis dévastateurs qui s'en suivent. C'est exactement le contraire du calme serein évoqué par nos traductions où *l'Esprit de Dieu planait sur les eaux*. Les *eaux* ne sont pas la *mer*. C'est un mélange informe de liquide et de limon ; tout est boue ; s'y aventurer signifierait une disparition immédiate dans ce magma sans fond (v 2).

Alors la Parole de Dieu retentit pour la première fois ; l'Histoire commence et au milieu des ténèbres qui noient le chaos dans l'obscurité la plus profonde, retentit : *Que la lumière soit !* Et, comme si cela était naturel, *la lumière fut*. Mais, en vérité, ce n'est pas naturel ; c'est l'autorité de la Parole, d'une part, et l'obéissance absolue d'autre part, qui crée l'éclat du premier jour. Il semble que Dieu soit satisfait, car, dit l'Écriture : *Dieu vit que cela était bien*. On y voit clair, parce qu'il y a maintenant séparation entre ténèbres et lumière, entre la nuit et le jour. *Et il y eut un soir, et il y eut un matin, jour premier* (v 3-5).

Il ne faut pas se presser en lisant ces premiers versets de la Bible. Ils ont une densité, une profondeur qui nous laissent muets de respect, dans un esprit de culte, dont la liturgie est l'œuvre même de Dieu. Même si ce sont des mots humains qui nous permettent d'entrevoir ce Tohu-

Bohu et d'entendre cette première Parole de Dieu, ces mots sont bien incapables d'exprimer l'inexprimable de la grandeur de Dieu, l'incompréhensible autorité de cette Parole. Quand nous récitons le Symbole des apôtres ou de Nicée-Constantinople, le débit est beaucoup trop rapide pour que nous prenions conscience de l'énormité de ce que nous disons : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la Terre, de toutes les choses visibles et invisibles* ; et nous enchaînons rapidement, trop rapidement, avec le paragraphe suivant.

Mais Dieu continue son œuvre de séparation. Après les ténèbres et la lumière, la séparation suivante doit permettre, selon le plan de Dieu, la disparition de cette eau boueuse, de ce limon liquide, au profit de deux nouvelles réalités. Manifestement, il y a trop de liquide ! Dieu va en mettre en réserve au-dessus de la terre, et dans ce but, il crée une *voûte* (רַקִּיעַ) au-dessus de la terre, une voûte solide, ferme, qu'on nomme le *firmament* ; Dieu l'appelle *cieux* (שָׁמַיִם) qui est un mot pluriel) (v 6-8).

Cette réserve sera utilisée par Dieu pour le bien de la terre. Ainsi, en cas de sécheresse, *l'Éternel ouvrira les écluses des cieux* (Ml 3 :10) ; *comme descendent la pluie et la neige du haut des cieux et ne retournent pas là-haut sans avoir abreuvé la terre, sans l'avoir fécondée, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en est-il de ma Parole...* (Es 55 :10). Dieu se moque un peu de Job quand il l'apostrophe en lui disant : *Es-tu parvenu jusqu'aux réserves de neige ? et les réserves de grêle, les as-tu vues ? Réserves pour la bénédiction des hommes, mais aussi pour le jugement de l'humanité : en l'an 600, au deuxième mois, le 17^e jour du mois, précise le rédacteur du récit, tous les réservoirs du grand Abîme furent rompus et les fenêtres de cieux s'ouvrirent...* et ce fut le Déluge (Gn 7 :11).

Le liquide terrestre est-il moins boueux ? Dieu sépare encore : l'eau d'un côté, le sec de l'autre ; *Que les eaux du dessous des cieux s'amassent en un seul lieu et qu'apparaisse le sol sec. Et cela fut ainsi.* Mais déjà, Dieu a pensé à l'hippopotame et au crocodile ! Il laisse donc des coins de terre marécageuse (Jb 40 :21) (v 9-10).

Sans faiblir, dans ce troisième jour, Dieu va couvrir la terre nouvellement asséchée de végétation. Selon un procédé que Dieu seul possède, la terre va *verdier de verdure* (דָּשָׂא), *d'herbe* (עֵשֶׂב) *portant semence, d'arbres* (עֵץ) *à fruit* (פְּרִי) *pour produire des fruits selon leur espèce et portant semence en eux sur la terre.* Et ce verset se termine nous laissant muets d'admiration : *et cela fut ainsi.* Tout aussi majestueusement, le verset suivant continue : *La terre fit sortir verdure* (דָּשָׂה), *herbe* (עֵשֶׂב) *portant semence selon son espèce et arbre* (עֵץ) *faisant fruit avec sa semence en lui selon son espèce.*

Il est à noter que la terre ne produit pas d'elle-même, mais à cause de la Parole qui a retenti. Grâce à cette Parole elle reçoit le pouvoir de produire, ce qui est un miracle supplémentaire par rapport aux créations précédentes ou même suivantes, miracle qui se confirme dans la création des animaux et de l'homme qui auront aussi la possibilité de se reproduire. Ce miracle n'est donné ni à la lumière, ni à l'eau, ni au soleil ou à la lune. Ainsi, avec la création du règne végétal, commence une histoire "naturelle" avec son déterminisme (*selon son espèce*) ; les générations suivantes vivront à partir de la génération précédente, naturellement¹.

Ce 3^e jour s'achève à la satisfaction de Dieu qui *vit que cela était bien*². Trois mots reviennent dans ces deux versets : *verdure, herbe portant semence, arbre fruitier.* Nous avons là une sorte de classification du règne végétal proposée en fonction de l'homme et des animaux (v 11-13).

¹ Voir K. Barth Dogmatique 10/p. 163 s, 220 s,

² Le qualificatif hébraïque טוב se traduit aussi bien par *bon, bien, beau, vrai.* Dans Jn 10 :11, Jésus dit : *Je suis le bon berger.* Il faut comprendre : *le vrai.* Sans doute, Jésus est-il plein de bonté, mais il ne s'agit pas de cela en l'occurrence. Il y a polémique avec les faux bergers, les mauvais bergers.

- La *verdure* (דִּשָּׂה), c'est en fait ce que nous appelons l'herbe, l'herbe des champs, les prés, la prairie, tout ce qui est brouté par les animaux ; cette herbe est aussi fauchée et devient du foin pour le bétail.
- L'*herbe portant semence* (עֵשֶׂב), c'est ce qu'on appelle les céréales, nourriture fondamentale de l'homme. Le pain d'orge, de blé ou autre froment est l'indispensable. L'oraison dominicale en est l'écho éloquent.
- A cela s'ajoutent les *arbres fruitiers* (עֵץ).

Selon le plan de Dieu, c'est là la totalité de l'alimentation pour l'homme et les animaux. C'est un régime végétarien qui est précisé après la création de l'être humain. Les versets 29-30 reprennent, presque avec les mêmes mots, l'ordre voulu par Dieu : *Je vous ai donné toute herbe (עֵשֶׂב) portant semence qui est sur la surface de la terre et tout arbre fruitier (עֵץ אֲשֶׁר-בוּ פְרִי-עֵץ) ce sera votre nourriture (אֲכָלָה) et à tout animal de la terre... toute verdure d'herbe (יֵרֶק עֵשֶׂב) pour nourriture*³. N'oublions pas la conclusion liturgique : *Dieu vit tout ce qu'il avait fait et voici, c'était très bon ; et il y eut un soir et il y eut un matin, jour sixième* (Gn 1 :31).

Selon Gn 1, la nourriture est donnée à l'homme comme à l'animal. Elle est donnée libéralement. Elle est répandue sur toute la surface de la terre.

Voici, je vous ai donné... dit Dieu. C'est lui qui décide de donner la verdure, l'herbe portant semence et les fruits des arbres. C'est une grâce offerte par Dieu, non un droit acquis ou à acquérir. En réponse à cette Parole, nous pouvons donc prier avec confiance : *Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour*. Déjà le psalmiste adorait la providence de Dieu qui prend soin même des animaux :

Tu fais pousser l'herbe (חֲצִיר) pour le bétail,

Les plantes (עֵשֶׂב) que l'homme cultive, tirant son pain de la terre... (Ps 104 :14)

Tous espèrent en toi pour leur donner leur nourriture au temps convenable

Tu leur donnes, ils ramassent, tu ouvres ta main, ils sont rassasiés de biens... (Ps 104 :27-28)

Avant que l'homme s'en préoccupe, Dieu a déjà tout préparé d'avance. Il est remarquable de constater que le verbe employé (*je vous ai donné*) est une forme verbale au passé accompli ; la nourriture a déjà été préparée. Ainsi s'exprime la providence de Dieu. Sa grâce prévenante a préparé la table et l'a déjà dressée. Jésus le sait bien ; c'est pourquoi il exhorte ses disciples à ne pas se faire du souci en se disant constamment : *Que mangerons-nous, que boirons-nous ?* C'est un raisonnement de païen ! affirme-t-il ; et il donne en exemple de cette libéralité de Dieu les animaux : *voyez les oiseaux du ciel ; ils ne sèment ni ne moissonnent... et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ?* ajoute-t-il (Mt 6 :25-34). Le Psalmiste le proclamait déjà : *En vain vous levez-vous tôt et vous couchez-vous tard ; en vain mangez-vous un pain de souci. Il en donne autant à ses bien-aimés pendant leur sommeil* (Ps 127 : 2-3). La multiplication des pains racontée six fois dans les évangiles est le signe messianique de la grâce surabondante du Seigneur pour tous *ceux qui ont faim et qui sont rassasiés* (Mt 14 :13-31 ; Mc 6 :30-44 ; Lc 9 :10-17 ; Jn 6 :1-15 ; Mt 15 :32-39 ; Mc 8 :1-10 ; cf. Mt 5 :6).

Voici quelques lignes du Commentaire de Jean Calvin⁴ concernant le règne végétal : *Jusqu' alors, la terre est nue et stérile, maintenant, il la rend féconde par sa vertu*⁵. Ce n'est pas sans raison que le règne végétal a été créé avant le soleil qui, pourtant *donne vigueur à la terre pour qu'elle*

³ Le mot *herbe* (דִּשָּׂה) n'est pas repris ici ; c'était pourtant le mot caractéristique pour la nourriture animale. Il est remplacé par l'expression יֵרֶק עֵשֶׂב et pourrait avoir comme sens : *herbe jaunissante* ayant perdu sa couleur. Serait-ce le foin ? la paille ? dont se nourrit le bétail (Es 11 :7).

⁴ Commentaires de Jean Calvin sur l'Ancien Testament. Livre de la Genèse. Labor et Fides 1961.

⁵ Vertu veut dire puissance.

*donne ses fruits. Dieu n'était pas ignorant du moyen naturel qu'il a, depuis, ordonné, mais afin que nous apprenions à rapporter tout à lui, il ne s'est point servi, en cet endroit, du soleil et de la lune. Combien de personnes, ajoute-t-il, s'arrêtent au soleil et ne montent pas plus haut ! non seulement les herbes et les arbres ont été créés, mais la vertu de se multiplier a été mise en l'un et l'autre, afin que la race en demeure. Dieu, une fois, a parlé... la terre et tout ce qui en provient obéissent au commandement de Dieu, auquel ils se rangent toujours. Sans doute, dit-il encore, Dieu a fait l'homme dominateur de la terre ; cependant il ne peut en jouir qu'après la parole qui dit *Je vous donne*. Donc, nous ne jouissons point autrement en bonne conscience d'aucune chose, sinon en la recevant comme de la main de Dieu. Nous sommes enseignés à demander à Dieu tout ce qui est nécessaire et aussi, par l'usage de ses dons, nous sommes exercés à méditer sa bonté et sa sollicitude paternelles.*

Genèse 2 (un récit anthropologique)

Un second récit de la création remplit le chapitre deux de la Genèse (v 4-25). Il s'agit d'un tout autre récit, certainement plus ancien que le premier, qui n'a pas une forme liturgique comme Gn 1, qui est moins cosmique et plus « terre à terre », mais dont l'importance théologique est tout aussi primordiale que le précédent. Avant l'intervention de l'Eternel Dieu⁶, il y avait aussi une sorte de Tohu-Bohu, c'est-à-dire, de vide et de néant ; mais ce vide et ce néant sont signalés par le désert. Le désert est un lieu *aride et affreux* (Dt 1 :19). Le désert, c'est la non-vie, c'est la mort. Les Israélites en ont fait la douloureuse expérience pendant 40 ans de pèlerinage d'Egypte jusqu'en Terre promise ; toute une génération y a souffert et y a péri, même Moïse. Le désert n'est pas bon pour l'homme, ni pour l'animal, peut-être pour la hyène, mais la hyène n'est pas un animal aimable ! Le désert est une terre dure, sans eau où rien ne pousse, une terre de désolation et ceux qui s'y aventurent sont perdus.

Sans eau, le désert est stérile. C'est ce que le récit explique très simplement ; il était, dans ces conditions, impossible d'envisager quelque plante que ce soit. L'Eternel Dieu n'avait encore jamais fait pleuvoir, mais il ne reste pas insensible devant cette terre sans vie, vide, morte. Alors le miracle se produisit : *Une vapeur (דֶּשֶׁן) monta de la terre et elle irriguait toute la surface du sol*. Et tout est transformé. Le texte ne dit pas qui est le sujet de la phrase, qui a fait en sorte que cette vapeur monte. C'est une manière discrète d'inviter le lecteur à se poser la question et d'y apporter une réponse que l'auteur du texte souhaite être la bonne, la seule possible en vérité. De plus, ce mot *vapeur (דֶּשֶׁן)* est difficile à traduire, car il n'apparaît que là et en Jb 36 :27 où il est traduit par *goutte d'eau*. Ce n'est donc pas un mot ordinaire. Il n'a sa place que dans le contexte extraordinaire de la création, dont l'auteur est l'Eternel Dieu. Seul un mot extraordinaire peut révéler l'oeuvre du Seigneur sans nous en donner la clé. Mais il s'agit bien d'une eau, d'une eau qui irrigue le sol et qui permet que la vie devienne possible. C'est l'eau de Dieu, la *goutte d'eau* qui transforme tout. C'est la même eau qui sort du Temple et qui assainit tout, dans la vision magnifique d'Ez 47 et reprise dans Ap 22 :1 ss. Ce début de récit insiste donc sur le mystère de la création à travers un mot hébreu non utilisé par ailleurs. Le texte se garde bien de nous dire simplement : *alors, il a plu...* Il n'est pas dit non plus que cette *vapeur (דֶּשֶׁן)* vient du ciel, mais de la terre où nulle part il n'y a de l'eau. Les Israélites au désert ont été bénéficiaires du miracle de l'eau sortant d'un rocher aussi sec qu'un rocher peut l'être. Il semble que même Moïse ait eu de la peine à y croire ; c'est pourquoi, il a *frappé le rocher deux fois* et son discours à cette occasion a pris une forme interrogative : *Pourrions-nous faire jaillir de l'eau de ce rocher ?* (Nb 20 :5-12), incrédulité qui lui est immédiatement reprochée.

⁶ Dans Gn 1, le Créateur est Dieu (Elohim אֱלֹהִים) ; dans Gn 2 :4 ss, il est appelé L'Eternel Dieu (Jahvé Elohim יְהוָה אֱלֹהִים). Cela dénote deux traditions religieuses au sein du peuple d'Israël.

Ainsi irriguée et abreuvée, la terre se prête au travail de l'Éternel Dieu. Le texte biblique utilise des termes anthropomorphiques pour parler de l'ouvrage de l'Éternel Dieu. Ne croyons pas que les auteurs du récit confondaient Dieu et l'homme ; jamais ils n'ont considéré le Seigneur comme un super-homme. La simplicité de leur vocabulaire n'est pas de la naïveté. C'est une manière de nous dire : Dieu, le Créateur de l'univers, trop grand pour habiter au ciel et qui fait de la terre son marche-pied (1R 8 :27), ce Dieu-là est tout proche de l'homme et il s'en préoccupe. Il façonne l'homme comme un potier façonne un pot (Jr 18 :1 ss) et l'apôtre Paul précise que le pot n'a rien à dire au potier (Rm 9 :19-21). Et, alors que cet homme a comme vocation de *cultiver le sol* (Gn 2 :5 déjà et repris au v 15), c'est l'Éternel Dieu qui est le jardinier et qui *plante* (נָטַע) un *jardin* (גַּן), son jardin, dont il est lui, et lui seul, le propriétaire.

C'est un *jardin délicieux*, c'est la définition-même du mot *Eden* (עֵדֵן), planté à l'Orient. Grâce à l'action de l'Éternel Dieu, le règne végétal prend naissance. Il est à noter que, si dans Gn 1, Dieu parle, au chap. 2, il agit (*façonner, planter, placer*). Mais, en hébreu, le verbe *parler* veut aussi dire *agir* ; la Parole produit un événement, un acte. Par cette action, *il fit surgir du sol tout arbre agréable⁷ pour la vue et bon pour manger et l'arbre de la vie* (עֵץ הַחַיִּים)⁸ *au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal* (עֵץ הַדַּעַת טוֹב וְרָע).

Au chap. 3, il est ajouté un complément végétal. L'homme et sa femme *consirent du feuillage de figuier* (וַיִּתְּפְרוּ עֵלֶה תְּהֵנָה) *pour se faire des pagnes* (v 7). Un peu plus loin l'Éternel Dieu avertit l'homme du changement radical qui va se produire pour lui après avoir goûté à l'arbre interdit : *Le sol fera surgir pour toi épine* (קוֹץ) *et chardon* (דַּרְדָּר) *et tu mangeras l'herbe* (עֵשֶׂב) *des champs* (הַשָּׂדֶה).

La description végétale du chap. 2 nous amène à conclure que le jardin est un véritable parc, où l'esthétique a été pensée ; l'aspect du jardin, grâce à ses arbres d'ornement *agréables à voir* et à ses *arbres fruitiers*, est des plus réussis. Il est évident que l'Éternel Dieu aurait pu conclure, comme au chapitre premier : *Il vit que cela était bon*. La valeur théologique de la beauté est donc aussi présente dans le récit de la création. Grâce à ses arbres, le parc d'Eden est un lieu où l'art trouve sa place.

Il y a certainement une grande ironie dans la manière dont le prophète Ezéchiel décrit le Pharaon, vantant sa grandeur et sa puissance orgueilleuse, mais ce constat sera suivi d'un jugement ; il le compare à un *cyprès* et à un *cèdre* du Liban, avec cette hyperbole : *Les cèdres du jardin de Dieu ne l'égalèrent pas... aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté... tous les arbres du jardin d'Eden le jalouaient...* (Ez 31 :2-9). Il faut le reconnaître, la beauté est un paramètre inscrit dans la création.

Le récit ne nomme pas ces arbres si beaux, mais le texte précise : *tout arbre* (כָּל-עֵץ), sans exception ; tous les arbres, toutes les essences d'arbres sont comprises dans ces deux mots : arbres de la forêt, arbres d'ornement, arbres fruitiers.

Deux arbres, cependant, sortent du lot : *l'arbre de vie* (עֵץ הַחַיִּים) au milieu du jardin⁹. Il répand et rayonne la vie dans tout le jardin. Il est au centre, il est le centre de la vie. Sans lui, point de vie possible. L'homme et sa femme mangent de son fruit et... vivent. Coupés de cet arbre, ils finissent par mourir et c'est bien ce qui est arrivé, selon le récit. La peine de mort annoncée au v 17 est réalisée par la mise à l'écart de l'homme et de sa femme, par l'éloignement de l'arbre, selon

⁷ *Agréable* (נְחָמָד) ; de la racine *חָמַד* : être plaisant, réjouissant, désirable. On retrouve ce mot dans le 10^e commandement : *Tu ne convoiteras pas...* (Ex 20 :17), mais aussi dans le Ps 19 :11 : *La Loi de l'Éternel est plus désirable que l'or*. C'est aussi la constatation de la femme quand elle arrive au pied de l'arbre de la connaissance du bien et du mal (v 6).

⁸ Selon le livre des Proverbes, vivre en suivant l'enseignement de la sagesse est une garantie de longue et heureuse vie ; en fait, *l'arbre de vie* est précisément la sagesse (Pr 3 :2,18). L'apôtre Paul reprend ce thème en affirmant que le Christ lui-même est sagesse, ce Jésus qui s'est présenté en déclarant : *Moi, je suis le pain de vie* (Jn 6 :35), déclaration tout à fait parallèle à *l'arbre de vie*. S'approcher de Jésus, le *pain de vie*, c'est retrouver *l'arbre de vie*.

⁹ Voir aussi le chap. LES FRUITS DANS LA BIBLE.

3 :22. L'arbre de vie ne donnait pas la vie éternelle, il permettait simplement de vivre. A ce niveau, il ne faut pas faire de spéculation philosophique sur la vie éternelle ; Gn 2-3 n'entre pas dans cette problématique. La vie vient de Dieu et l'homme reste vivant dans la communion avec son Seigneur, *même s'il meurt* (Jn 11 :25).

L'arbre de la connaissance du bien et du mal (עֵץ הַדַּעַת טוֹב וְרָע). Pas plus que pour l'arbre de vie, ne cherchons pas de quelle espèce il est et quel est son fruit. Il est amusant de songer que même en anatomie, on parle de la « pomme d'Adam ». Chercher à mettre un nom à ce fruit est non seulement voué à l'échec, mais c'est un signe d'incrédulité et d'offense à l'Eternel Dieu qui a décidé de nous en éloigner définitivement.

Cependant, si ce jardin est devenu inaccessible, ses bienfaits et ses bénédictions ne nous ont pas été retirés. C'est de ce jardin que la terre entière tire encore aujourd'hui toute sa luxuriance. Ce sont les quatre fleuves, dont la source est au jardin d'Eden, qui continuent à irriguer la terre. Sans doute, ce jardin n'est pas inscrit dans la topographie de la planète, il n'est pas marqué sur nos cartes de géographie et pourtant, mystérieusement, nous en sommes encore les bénéficiaires. Selon la Parole de Dieu, la terre serait sans vie, si ce jardin n'avait pas existé, si ce jardin n'était pas, aujourd'hui encore, tout proche, quoiqu'inaccessible. La présence des règnes végétal et animal, au milieu desquels nous vivons et dont nous faisons absolument partie, est comme un rappel de ce jardin planté en Eden, du côté de l'Orient.

La différence entre notre monde et le monde d'Eden, c'est la présence des *épines* (קוֹץ) et des *chardons* (דִּדְרָדָר) ; c'est une nourriture de qualité médiocre : *l'herbe des champs* (עֵשֶׂב הַשָּׂדֵה), de l'herbe sauvage, non cultivée, non des légumes ; c'est plutôt ce qui était prévu pour le bétail. *Epine* et *chardon* sont des plantes agressives qui font mal, images de toutes les épines de la vie humaine, de tous les chardons empoisonnant les relations humaines ; images du désordre dans la création, consécutive à la transgression de l'homme qui avait cru que le jardin lui appartenait et qu'il pouvait agir comme il le voulait, sans tenir compte de la Parole de Dieu. Qui, en effet, décide de ce qui est bien et de ce qui est mal ? L'homme a cru pouvoir s'arroger ce droit et ce pouvoir. Il a voulu jouer à Dieu et il s'est pris pour Dieu ; il s'est considéré comme le propriétaire du jardin, d'où sa chute au milieu des *épines* et des *chardons*¹⁰.

Ces deux récits inaugurant le livre de la Genèse fondent théologiquement toute réflexion sur le règne végétal (comme aussi du reste sur le règne animal). Avant de nous promener dans le jardin des hommes, il fallait s'arrêter au jardin de Dieu. Il est la source de tout ce qui vient après. Mais si ce jardin inaugure toute la création, il a un pendant à l'autre extrémité de l'Histoire. Et la fin de l'Histoire inaugure un nouveau monde, une nouvelle création, *une terre nouvelle sous de nouveaux cieux* (Es 65 :17).

Le monde nouveau (un récit eschatologique)

Nous avons considéré jusqu'à maintenant ce que les gens appellent *le paradis perdu*, avec tout ce que ces mots suggèrent de désillusions : On a tout perdu. Plus on parle du jardin d'Eden d'où l'homme a été chassé, plus on perd toute espérance, car on ne refait pas l'Histoire ; on ne peut pas rouvrir la porte du jardin *gardée par les keroubim à l'épée flamboyante* (Gn 3 :24).

C'est oublier que la miséricorde de Dieu est plus grande que son jugement. *Il blesse, mais il guérit ; il fait mourir, mais il fait vivre* (Dt 32 :39 ; 1S 2 :6 ; Os 6 :1). Son amour s'étend au-delà de sa condamnation et sa promesse de vie est toujours valable. Les prophètes, qui si souvent annoncent *condamnations et châtements*, sont aussi les *porteurs de bonnes nouvelles* (Es 52 :7). Quand retentit l'appel de Dieu et ses paroles de consolation, le monde entier est invité à se réjouir :

¹⁰ La psycho-théologie de ces dernières années interprète Gn 3 de manière fort différente. C'est un essai intéressant. Je ne suis pas sûr que cette interprétation corresponde au sens voulu par le texte ; elle va dans le sens de la psychologie moderne.

Tous les arbres de la campagne battront des mains

Au lieu de la ronce croîtra le cyprès

Au lieu de l'ortie croîtra le myrte

(Es 55 :12-13)

La terre dévastée sera cultivée, tandis qu'elle était déserte aux yeux des passants ; on dira : cette terre déserte est devenue comme un jardin d'Eden !

(Ez 36 :34-35).

Que le désert et la terre aride se réjouissent

Que la steppe exulte et fleurisse

Qu'elle se couvre de fleurs des champs...

La gloire du Liban lui est donnée

Que la splendeur du Carmel et du Saron lui soient données

Et on verra la gloire de l'Eternel.

(Es 35 :1-2)

L'AT annonce ces temps nouveaux et le NT reprend à son compte cette espérance sous l'éclairage de JC, l'Agneau de Dieu immolé mais ressuscité, gage de certitude de la réalisation des promesses. La dernière page de la Bible, pendant de la première, a mis fin à l'Histoire du monde inaugurée au Commencement. Après tous les combats et les jugements qui courent tout au long du livre de l'Apocalypse, la dernière page retrouve sérénité et paix, dans un langage liturgique tout aussi solennel que Genèse 1.

Il ne s'agit plus d'un parc à proprement parler, mais d'une ville, *la nouvelle Jérusalem* ; comme dans Gn 1 :3, la lumière de Dieu éclaire ce monde nouveau. Au centre de la Ville, comme au commencement au centre du jardin, il y a l'arbre : *l'arbre de vie* (ξύλον ζωης), *produisant 12 récoltes et dont le feuillage* (φυλλον) *sert à la guérison des nations* (Ap 22 :2)¹¹. Le règne de Dieu est finalement instauré (Ap 22 :5) et le Seigneur Dieu et l'Agneau, qui n'est autre que le Christ vivant, sont avec les hommes, leurs créatures réconciliées et pardonnées. Ceux-ci ont à disposition l'arbre de vie avec son fruit vivifiant, et son feuillage qui guérit vraiment toutes les maladies, dont l'orgueil, l'égoïsme, la haine, le mensonge, l'hypocrisie, toute maladie qui nous atteignent encore, toutes ces *épines* et *chardons*. Or, nous savons, avec certitude, que nous serons guéris.

Aujourd'hui (préservation de l'héritage)

Entre les premiers temps, le jardin d'Eden, et les derniers temps, la nouvelle Jérusalem, il y a le temps où nous vivons, le temps présent, un présent qui n'est pas éternel, temps situé entre le commencement et la fin. C'est le temps de l'existence humaine au milieu de tous les êtres vivants, de toute la végétation, où la vocation de l'homme, reçue lors de la création, continue à être valable : *garder et cultiver* ce grand jardin qu'est notre terre (Gn 2 :15).

Garder et cultiver est le contraire de détruire et exploiter ; c'est prendre soin et faire en sorte que tout ce qui vit sur cette planète soit conservé, pour que ce que nos ancêtres nous ont légué puisse être hérité par nos descendants. C'est toute la problématique de l'écologie qui est en jeu. Aux XIX^e et XX^e siècles, l'homme a plus exploité que cultivé, il a plus abîmé que gardé. Au début de ce XXI^e s., on commence à s'en rendre compte. On peut espérer que ce n'est pas trop tard. Ce grave problème ne se posait pas dans les siècles précédents, non pas parce que l'homme était plus attentif à la conservation de son biotope planétaire, mais parce que les outils super-perfectionnés d'aujourd'hui lui permettent d'agir sur ce monde avec des moyens tels qu'il est devenu capable de transformer lui-même le monde entier, comme cela se vit en petit à Sodome et Gomorrhe (Gn 18-19). Il se croit capable de remplacer Dieu grâce à sa super-puissance.

¹¹ Selon le texte, il est difficile de savoir s'il y a un arbre de vie ou plusieurs. La phrase est ambiguë. On pourrait imaginer une allée d'arbres de vie sur les deux rives du fleuve de la vie, vision grandiose de la vie surabondante et éternelle dans la nouvelle création ; ou bien s'en tenir à un seul arbre, pendant exact de Gn 2 :9. Cependant, toute cette vision apocalyptique est inspirée de celle d'Ez 47 :7-12, où il y a des arbres sur les deux rives du torrent.

En s'arrêtant à Gn 1 et à la Parole de Dieu qui est adressée à l'être humain (v 28), celui-ci a cru que son rôle sur la terre était de *dominer la terre* et de *soumettre les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et les animaux terrestres*. Il a cru que ces verbes *soumettre* le règne animal et *dominer* les règnes végétal et minéral lui permettaient d'agir comme bon lui semble, avec tout l'égoïsme et l'orgueil d'un petit potentat. Longtemps la théologie et la prédication chrétiennes ont d'ailleurs discouru sur ce verbe *dominer*, exaltant, à travers ce mot, l'image de Dieu en l'homme : cet homme au-dessus des animaux et bien évidemment au-dessus des plantes et des minéraux. C'est vrai que cette domination de l'homme sur la terre est un titre prestigieux, que l'homme a un *plus* unique par rapport aux autres créatures et qu'il doit le manifester, par exemple, en nommant les animaux (Gn 2 :19), car celui qui nomme est au-dessus de celui qui est nommé. C'est ce que proclame le Ps 8 :

*Tu as tout mis sous ses pieds : tout bétail, gros et petit,
Et même les bêtes sauvages, les oiseaux du ciel et les poissons de la mer...* (Ps 8 :7-9)

Mais ce Psaume ne laisse aucunement entendre une domination de propriétaire de la part de l'homme ! Celui-ci, au contraire, est rempli de louange et d'adoration à l'égard de Celui, dont il est presque l'égal (Ps 8 :6) et il rend grâce à Dieu dans une soumission la plus authentique :

Qu'est-ce que l'homme pour que tu prennes garde à lui ? (Ps 8 :5)

Aucune fanfaronnade !

La supériorité de l'homme dans la création est qu'il parle et qu'il est invité à dialoguer avec le Seigneur Dieu, donc aussi invité à écouter la Parole de ce Dieu. Toute la Bible montre ce privilège de l'être humain par rapport aux plantes, aux animaux et aux minéraux, dont Dieu s'occupe continuellement, sans que nous puissions savoir si les plantes et les animaux ont "conscience" d'une relation avec Dieu. En disant cela, je ne fais pas de la philosophie, mais de la théologie.

Malheureusement, cette domination de l'homme sur le monde créé a été comprise comme la possibilité pour l'homme d'accaparer tous les biens possibles et imaginables. On a oublié ce que dit le second récit de la création : l'homme appelé à *garder et à cultiver le jardin* ! Si bien qu'aujourd'hui, nous nous rendons compte que l'écologie n'est pas un gadget utopique du monde des rêves en vue d'un idéal illusoire ; elle n'est pas la pensée naïve d'un retour au temps mythique du jardin d'Eden. C'est sans doute le problème le plus urgent à empoigner et il doit être l'objet d'une réflexion théologique de l'Eglise chrétienne, dont ses enfants, hélas, ont été les plus grands destructeurs de l'écosystème mondial. Nous avons cru que les océans étaient tellement grands qu'on pouvait y rejeter nos détritiques, qu'ils étaient la réserve inépuisable de nourriture pour l'humanité. Or, nous découvrons tout à coup que nos déchets se promènent sur toute la surface et à toutes les profondeurs des mers, que la flore et la faune marines en subissent les conséquences et diminuent drastiquement.

La culture intensive des terres a détruit les qualités du sol qui a perdu sa force et que les engrais qu'on y a mis en quantité sont un facteur de pollution. L'air lui-même est tellement pollué que les nuages sont sales et que nos sources, alimentées par l'eau de pluie, en subissent également les conséquences.

Si la mer, la terre et l'air en arrivent à ce stade de dégradation, l'homme lui-même ne pourra plus vivre. L'homme n'a pas su conjuguer *soumettre, dominer, garder et cultiver*.

Est-ce que la disparition de l'espèce humaine est ce qu'il faut souhaiter, pour que les règnes végétal et animal puissent se reprendre et continuer à vivre sur cette terre qui est l'objet de l'amour et de la patience de Dieu ? Avec cynisme, le roi de France, Louis XV, a prononcé cette

petite phrase "après moi le déluge". Or, son fils a été décapité et la royauté a disparu... J'ai l'impression que beaucoup de responsables irresponsables de notre planète font exactement le même raisonnement aujourd'hui.

L'Eglise chrétienne a raison de mettre cette question à l'ordre du jour. Par là, elle ne fait que rappeler une parole de David adressée à son fils Salomon dans une sorte de testament au moment de la succession royale. Le vieux roi David l'exhorte solennellement par ces mots "*En présence de tout Israël, l'assemblée de l'Eternel, et en présence de notre Dieu (littéralement : et aux oreilles de notre Dieu), gardez et recherchez tous les commandements de l'Eternel, votre Dieu, afin que vous possédiez ce bon pays et que vous le transmettiez en patrimoine (ou en héritage) à vos fils, après vous, pour toujours*" (1 Ch 28 :8). Tout Israël et Dieu lui-même sont les témoins de cette adjuration. Le commandement divin est bien de *garder, de cultiver* la merveilleuse planète qui nous a été donnée en possession, *afin de la transmettre à nos enfants pour toujours*. Il ne s'agit pas d'une idéologie, mais d'une réalité concrète, exprimée voici des millénaires.

Le rassemblement de Bâle, en 1990, avait pour thème *Paix, justice et sauvegarde de la création*. Le rôle de l'Eglise n'est pas de *sauver* la création (Dieu est le seul Sauveur), mais de la *sauvegarder*, ce qui est bien différent. Depuis lors, cette expression *sauvegarde de la création* est devenue le leitmotiv de beaucoup de réflexions. Il est urgent de le mettre en pratique.

Sans doute, nos paysages campagnards d'aujourd'hui sont tout autres que les forêts du temps des lacustres et même des Helvètes ! Ils sont dus au jardinage de nos paysans. Mais, entre la maîtrise de l'atome, le développement de l'industrie chimique, les gaz à effet de serre et les rejets industriels, l'agriculture et l'élevage intensifs, il y a beaucoup de travail pour la sauvegarde du jardin.

La KEK (Konferenz der Evangelischen Kirchen / Conférence des Eglises protestantes en Europe) a mis sur pied un "Réseau européen des chrétiens pour l'environnement" (ECEN en anglais) en vue du respect de la création. En 2010, des groupes de ce Réseau travaillent sur l'eau, l'alimentation, la biodiversité, les conséquences du changement climatique. Il demande qu'un jour de l'année y soit réservé dans le calendrier.

Genèse 1 et 2 sont deux récits qu'il est vain de vouloir harmoniser. Ils sont tous deux originaux. Les rédacteurs du livre de la Genèse ont voulu transmettre un message important : On ne vous raconte pas comment ça s'est passé, mais voilà au milieu de quoi vous vivez aujourd'hui. La Genèse ne parle pas d'hier, mais d'aujourd'hui. C'est la manière respectueuse de lire ce livre au XXI^e siècle. Si ce texte voulait nous dire comment ça s'est passé, comme le prétendent les créationnistes, nous aurions une information de plus. Si le texte me dit quelque chose pour aujourd'hui, alors ma vie spirituelle est fortement enrichie et chacune de mes journées devient une nouvelle création.

DE LA VIE NOMADE A LA VIE SEDENTAIRE

DE L'ELAVAGE DU BETAIL

A LA CULTURE DE LA TERRE

Selon la tradition biblique, le peuple d'Abraham, d'Isaac et de Jacob est un peuple pratiquant le nomadisme, avec leurs tentes et leurs troupeaux formés essentiellement de petit bétail.

Abraham et le clan auquel il appartient sont arrachés à leur famille d'origine qui vivait à Ur en Chaldée¹². Quittant sa patrie, tout le clan remonte le fleuve de l'Euphrate jusqu'à Haran, situé à environ 1200 km en amont d'Ur. Le chef de clan, Téra, père d'Abraham, meurt à Haran. De là, Abraham et les siens quittent le clan pour se diriger vers le Sud jusqu'à Sichem, en terre cananéenne (environ 700 km), pour continuer ensuite plus au Sud, jusqu'au Négueb (Gn 11 :31-12 :9).

Ces déplacements sont motivés par la recherche de **pâturages** et par la difficulté d'en trouver à cause de la concurrence d'autres nomades qui ont les mêmes besoins pour leurs troupeaux. De tels conflits devaient être fréquents. On en a un exemple avec les querelles qui surgissent entre les bergers d'Abraham et ceux de Lot, son neveu. De plus, le pays n'est pas vide d'habitants. Il y a les autochtones, sédentaires, paysans qui n'apprécient pas ces nomades, dont leurs troupeaux mangent leur **herbe** (Nb 22 :4). De plus, on peut aisément imaginer que ces bergers nomades n'ont pas une morale plus stricte que certains "gens du voyage" d'aujourd'hui ! (Gn 13 :11-12). Lot gagne la plaine du Jourdain qui était *comme un jardin de l'Eternel, comme le pays d'Egypte* (בְּגַרְיָהוּהָ (בְּאֶרֶץ מִצְרַיִם)). Lot choisit donc la région **verdoyante** située au Sud de la Mer Salée (= Mer Morte), alors qu'Abraham reste sur les hauts plateaux plutôt désertiques ; *avec ses tentes, il vint habiter aux chènes de Mamré qui sont à Hébron* (Gn 13 :18). Le récit biblique laisse pourtant entendre que le choix de Lot n'est pas le meilleur. En effet, le Sud luxuriant de la Mer Salée, est le pays de Sodome et de Gomorrhe et toute la région va être anéantie par le déluge de feu et de soufre qui rend la région inhabitable, désolée, morte (Gn 18 :20-22 ; 19 :23-29). Abraham, généreux à l'égard de son neveu, reste sur les hauts plateaux arides, mais c'est lui qui reçoit la bénédiction, l'alliance et les promesses (Gn 15).

Ce nomadisme se poursuit avec Jacob

- qui fuit son frère après l'avoir trompé et volé son droit d'aînesse et s'en retourne à Haran,
- qui s'y marie, en étant trompé à son tour par son oncle (il doit épouser d'abord Léa qu'il n'aime pas, puis Rachel),
- qui se constitue peu à peu un troupeau important, selon un stratagème peu reluisant (Gn 30 :31-43),

¹² Pour autant que l'archéologie puisse donner des renseignements, Ur se situe sur l'Euphrate, à environ 400 km en amont du golfe persique actuel. Il y a 4000 ans, Ur était beaucoup plus proche de la mer qui a été comblée par les alluvions du Tigre et de l'Euphrate qui, à cette époque, ne se rejoignaient pas. Ur fut une grande et magnifique ville, à la civilisation très avancée, puisqu'il y avait des canalisations pour l'évacuation des eaux usées, à partir des habitations.

- qui s'enfuit finalement du clan de son beau-père et oncle,
- et qui revient, 21 ans plus tard, de Haran au pays de sa naissance avec femmes, enfants, serviteurs en grand nombre et troupeaux abondants.

Quand il rencontre son frère Esaü, il lui fait des cadeaux de nomade : 200 chèvres et 20 boucs, 200 brebis et 20 béliers, 30 chamelles et leurs petits, 40 vaches et 10 taureaux, 20 ânesses et 10 ânes... (Gn 32 :15-16). Finalement, il retrouve les lieux connus de Sichem, Bethel et les **chênes de Mamré** (Gn 35 :27).

Le nomadisme reprend beaucoup plus tard, lors de la sortie d'Égypte. C'est le long voyage jusqu'au pays de Canaan, la Terre Promise. Le récit commence par nous montrer comment Moïse, élevé dans la sédentarité du palais de Pharaon, apprend à être nomade. Il doit s'enfuir d'Égypte et gagne le désert de Madian comme un requérant d'asile. Il est accueilli chez Jéthro, prêtre de Madian, avec toute l'hospitalité du désert ; il s'y marie et fait paître les troupeaux de son beau-père. C'est une manière pour lui de payer la dot qu'il doit pour Séphora (Ex 2 :11-3 :1). Dieu l'oblige à retourner en Égypte et à devenir le chef des Hébreux. De la traversée de la Mer Rouge (Ex 13 :17) à la mort de Moïse (Dt 34), les difficultés ne manquent pas ; la marche des Israélites est ponctuée par le problème de l'approvisionnement en eau, en nourriture ; il y a aussi le problème des ennemis, tout ces inconvénients impatient le peuple qui « murmure », c'est-à-dire se révolte contre Moïse. Les livres du Pentateuque racontent ce long pèlerinage, ce nomadisme des Israélites.

Ce nomadisme n'est pas le sujet principal ni anecdotique du Pentateuque ; ce serait une grave erreur de tirer cette conclusion des lignes précédentes ! Ce nomadisme-là a un sens théologique primordial. Dieu intervient et décide qu'Abraham, puis Isaac, Jacob et finalement tout le peuple d'Israël n'appartiennent pas à ce monde comme les autres nations. Dieu met à part Abraham en l'obligeant à quitter son pays, sa famille et à partir vers... l'inconnu, *vers le pays que je te montrerai* (Gn 12 :1). Mettre à part, c'est la définition première du mot *saint*. Dieu met à part Abraham pour que cet être humain, pas meilleur ni pire que les autres, ait une relation particulière avec lui, qu'Abraham lui soit attaché, que la bénédiction divine repose sur lui. Pour ce faire, il faut qu'Abraham soit détaché des liens traditionnels qui l'unissent à une famille, à un clan. Dieu appelle Abraham et attend de lui qu'il lui fasse confiance, au point de lui obéir sans autre garantie que sa Parole. Jésus a la même exigence à l'égard de ses disciples (Mc 1 :17-20 ; 10 :29-30 ; Lc 9 :57-62), c'est l'appel à se fier à Dieu et aux injonctions de sa Parole. Abraham part sur l'ordre de Dieu et il doit apprendre, tout au long de sa vie, à croire que la Parole de Dieu est toujours vraie et bonne, malgré les apparences si souvent contradictoires (Gn 22 ; Rm 4 :17-22) *Il partit sans savoir où il allait* (He 11 :8). Abraham ayant obéi, devient le modèle de la foi.

La longue marche d'Israël de l'Égypte à la Terre Promise est aussi pour ce peuple l'apprentissage de la foi. Mais c'est difficile de faire totalement confiance à quelqu'un en plein désert, même à Dieu. Voilà les Israélites au bout de leurs provisions de voyage et qui pleurent : *Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous avons du poisson gratuitement en Égypte, des **concombres** (קִשְׁאִים), des **pastèques** (אַבְטָרִים) (on peut aussi traduire par **melons**), des **poireaux** (חֲצִיר), des **oignons** (בְּצָלִים), de l'**ail** (שׁוּמִים)...* Et ils osent ajouter : *Il n'y a que cette manne*, avec un mépris certain pour cette nourriture. *La manne ressemblait à des graines de **coriandre** (גַּד) (Nb 11 :5-7).* Et pourtant, la manne, c'est le pain du ciel ; elle est le signe de la fidélité de l'Éternel qu'Israël est invité à recevoir. La manne est donnée chaque jour ; on ne fait pas de réserve pour le lendemain

(Ex 16) ; on ne thésaurise pas. L'exhortation apostolique est toujours vraie : *déchargez-vous sur lui de tous vos soucis, car lui-même prend soin de vous* (1 P 5 :7). C'est aussi la confession de foi du croyant : *L'Eternel est mon berger, donc je ne manquerai de rien* (Ps 23). La vie nomade, dans sa précarité et sa fragilité, est l'existence typique du croyant que le Seigneur veut forger et dont les patriarches sont les témoins.

La vie nomade, dans la Bible, n'est donc pas un sujet d'ethnologie, ou de sociologie, mais l'image de la vie des chrétiens, héritiers de la foi de nos lointains devanciers du Pentateuque. *La Terre promise* est toujours devant nous, pour reprendre l'expression de l'AT ; *le Royaume des cieux* est notre espérance, pour parler le langage du NT. L'appel du Seigneur à *abandonner ce qui est derrière nous pour nous élancer vers ce qui est devant nous* est toujours d'actualité et, avec l'apôtre Paul et tous les chrétiens, nous y *courons avec persévérance* (Ph 3 :12-14 ; 1 Co 9 :24-27 ; He 12 :1). La vie chrétienne est fort semblable à celle des nomades. L'apôtre nous dit clairement que, comme disciples du Christ, nous sommes *étrangers et voyageurs sur la terre* (1 P 2 :11). Ce monde n'est pas notre patrie (Jn 17 :14,16), pas plus qu'il n'était la patrie des patriarches (He 11 :9-10,14-16). *La patrie céleste* est devant nous.

Le « pays de Canaan » est une expression qui laisse entendre fertilité et abondance. C'est le *pays où coulent le lait et le miel* (Ex 3 :8,17), *un bon pays de torrents, de sources, d'eaux souterraines jaillissant dans la plaine et dans la montagne, un pays de blé, d'orge, de vignes, de figuiers et de grenadiers, un pays d'huile d'olive, et de miel, un pays où tu mangeras ton pain à satiété... et tu béniras l'Eternel ton Dieu pour ce bon pays qu'il t'aura donné. Garde-toi d'oublier l'Eternel ton Dieu... (Dt 8 :7-11). Ce pays n'est pas comme le pays d'Egypte... tu y faisais tes semailles et tu l'arrosais avec ton pied comme un jardin potager... C'est un pays qui s'abreuve de la pluie du ciel, un pays dont l'Eternel ton Dieu prend soin du début à la fin de l'année... Je donnerai en son temps la pluie qu'il faut à votre terre, celle de l'automne et celle du printemps ; tu récolteras ton blé, ton vin nouveau et ton huile. Je donnerai de l'herbe à tes bêtes dans les prés et tu mangeras à satiété* (Dt 11 :10-15). Quelle promesse !

Le « pays de Canaan » est le lieu le plus adéquat pour y vivre. Préparé à l'avance pour le peuple de Dieu, rien n'y manque. La bénédiction tombe du ciel avec la pluie qui arrive à point nommé, avec les sources jaillissantes (Ps 104 :10-15,27-28). Hommes et bêtes reçoivent de l'Eternel *leur nourriture en temps voulu* (Ps 145 :15-16). Quelle bénédiction !

Le « pays de Canaan » est, comme toute la terre, propriété de Dieu ; c'est spécialement son **jardin d'Eden** (perdu aujourd'hui dans le passé) (Gn 2-3), comme l'est aussi le **paradis** (qui est promis pour bientôt) (Ap 2 :7). A entendre cette description du « pays de Canaan », qui ne se réjouirait d'y entrer le plus rapidement possible, aujourd'hui-même, ce que Jésus promet au brigand crucifié avec lui (Lc 23 :43) ? Quelle perspective !

C'est exactement le sentiment des Israélites, quand les espions reviennent de leur exploration ; ceux-ci avaient passé dans une vallée nommée *vallée d'Eshkol, ce qui signifie vallée de la Grappe*, parce que, dans cette vallée, la **vigne** était remarquablement fructueuse. Imaginez donc : *ils coupèrent un sarment avec une grappe de raisin et ils la portèrent à deux avec une perche*. Ils cueillirent également *des grenades et des figues* (Nb 13 :23-24).

Pendant très longtemps, j'ai considéré ce texte comme hyperbolique. Pour porter une seule grappe de raisin, il n'est pas nécessaire de se mettre à deux, ni de la suspendre à un bâton pour la transporter ! Jusqu'au jour où j'ai dû changer d'avis. En une fin d'été, un dimanche après-midi où j'avais présidé le culte paroissial à Bourg St Andéol en Ardèche, dans une cuisine où s'étaient réunis les paroissiens de l'endroit, je raccompagnais une paroissienne au nom délicieux de Madame Mirabel, elle me dit : "Venez jusque chez moi et je vous donnerai un bout de grappe de raisin". Je

trouvais très aimable de sa part de m'offrir ce petit cadeau, mais je me disais en moi-même "un bout de grappe... pourquoi ne veut elle pas me donner une grappe entière ?" Elle est allée chercher un couteau, s'est approchée de sa vigne, une vigne grimpante aux pampres particulièrement longs et qui étaient accrochés à la muraille de sa maison. Elle a coupé ce que nous appelons chez nous un grapillon, c'est-à-dire une branchette de la grappe, "un bout de grappe", comme elle disait. La grappe entière avait plus d'un mètre de haut, elle était formée de plusieurs de ces énormes grapillons. Celui que je reçus pesait à peu près un kilo et demi, les grains étaient gros comme des abricots et, avec trois grains, on avait un bon dessert. J'étais ébahi. Alors, elle me dit : "Ce genre de vigne s'appelle du **raisin de Canaan**... vous devez connaître l'histoire" ajouta-t-elle avec un petit sourire. Ah oui, je connaissais l'histoire, je comprenais pourquoi il fallait une perche pour porter une grappe de cette dimension et d'un tel poids. Le texte biblique n'est donc pas nécessairement une exagération.

Les Israélites ont dû être, eux aussi, éblouis par de tels fruits : **raisins, figues, grenades**... Comme cet échantillon devait faire rêver de la Terre promise où l'on entrerait bientôt. *Vraiment, c'est un pays décollant de lait et de miel et en voici les fruits. Cependant...* (Nb 13 :27) la suite du rapport est négative ! Se fiant au rapport majoritaire des espions décrivant le pays habité par des géants, les Israélites prirent peur et refusèrent cette Terre décrite comme dangereuse, malgré les exhortations encourageantes de Josué et Caleb. Dieu les obligea à reprendre le chemin du désert, où toute cette génération rebelle périt. Telle est la tradition¹³ rapportée par la Bible.

La génération suivante y entra avec Josué. La vie nomade va disparaître au profit d'une vie sédentaire. Le cultivateur ne bouge plus !

Le pays était habité par *les Cananéens, les Hittites, les Amorites, les Périzzites, les Hivvites et les Jébusites* (Ex 3 :8 ; Jos 9 :1 ; Jg 3 :5-6) qui étaient devenus sédentaires depuis plus ou moins longtemps. Ils cultivaient la terre entre le Jourdain et la Mer Méditerranée, des frontières de la Phénicie, au nord, jusque vers Béer Shéba, au sud. Les Philistins, arrivés semble-t-il par mer en même temps que les tribus d'Israël, se sont infiltrés dans le pays depuis les bords de la Méditerranée. Tous ces groupes ont dû vivre ensemble plus ou moins pacifiquement. Selon le livre des Juges et de Samuel, il ne semble pas que la "conquête" du pays se soit faite comme cela est rapporté dans le livre de Josué (Jg 1 :27-33 ; 1 S 13 :5-7 ; 2 S 5 :6). Il fallut attendre la royauté de David pour que le pays soit soumis.

Comment devient-on sédentaire, cultivateur, paysan, quand toute la tradition du peuple d'Israël repose sur le nomadisme ? – on regarde les autochtones, on les copie, on essaie de faire aussi bien qu'eux et si c'est nécessaire, on les interroge. Les Cananéens ont enseigné et les Israélites ont été de bons élèves, obéissant et suivant exactement les processus enseignés :

1. attendre le bon moment de l'année
2. labourer la terre
3. semer
4. prier le dieu Baal pour qu'il fasse pleuvoir et qu'il fasse pousser, lui offrir les sacrifices prévus

¹³ Je dis **tradition** et non pas **histoire**. Aujourd'hui, on parle d'histoire quand on peut vérifier les faits rapportés, par exemple par l'archéologie. Il est évident que ces textes bibliques n'ont pas été écrits pour nous renseigner sur les événements et les parcours suivis par Israël, mais pour nous faire comprendre comment on doit vivre, conduit par l'Éternel, comprendre ce qu'est la foi, l'espérance, la vraie liberté. Israël doit faire l'apprentissage d'une vie fondée et guidée par la Parole de Dieu seule. Cette marche vers la Terre Promise est en fait la nôtre. La **tradition** biblique se veut donc **prédication**, révélation du Dieu d'amour qui aime son peuple malgré ses défaillances, non pas reportage.

5. quand le temps de la moisson arrive, prier Baal pour qu'il arrête de faire pleuvoir
6. moissonner
7. remercier Baal pour la belle récolte et lui offrir des sacrifices de reconnaissance.

Le point 4 est aussi important que le point 3 ; le point 6 ne se passe bien que grâce au point 5, et si l'on oublie le point 7, Baal va se fâcher.

En contre-point, Dt 12 :29-31 est une mise en garde :

Lorsque l'Éternel ton Dieu aura abattu devant toi les nations chez qui tu vas entrer pour les déposséder... garde-toi bien de te laisser prendre au piège en les imitant... garde-toi de chercher leurs dieux en disant : "Comment ces nations servaient-elles leurs dieux pour que j'agisse à leur manière moi aussi" A cause de l'Éternel ton Dieu, tu n'agiras pas à leur manière, car tout ce qui est une abomination pour l'Éternel, tout ce qu'il déteste, elles l'ont fait pour leurs dieux, même leurs fils et leurs filles, ils les brûlaient pour leurs dieux.

Lors du schisme des 10 tribus du Nord en 932 av.JC, à la suite de l'attitude arrogante de Roboam, fils de Salomon, le royaume de David se partagea ; Jéroboam devint roi d'Israël, le royaume du Nord. Pour des raisons tant politiques que religieuses, il organisa un culte indépendant de celui de Jérusalem, capitale du royaume du sud, le royaume de Juda. Il bâtit deux sanctuaires, l'un à Bethel, l'autre à Dan, c'est-à-dire au sud et au nord de ce nouveau royaume. Il y plaça un taureau en or et proclama : *Voici ton Dieu qui t'a fait monter du pays d'Égypte.* Le rédacteur du livre des Rois ajoute ce commentaire : *Ce fut là le péché de Jéroboam.* Celui-ci bâtit des sanctuaires sur les hauts-lieux, créa un autre sacerdoce et monta lui-même à l'autel pour sacrifier (1R 12 :28-33). Mais Roboam, dans le royaume de Juda, ne se comporta pas mieux. *Lui aussi bâtit des hauts-lieux, des stèles et des poteaux sacrés (idoles masculines et féminines) sur toutes les collines élevées et sous tout arbre vert ; il y eut même des prostitués sacrés* (1 R 14 :22-24).

L'Éternel est un Dieu du désert, dit-on. Il habite au Sinaï, preuve en soit Ex 3 :1,12 (la rencontre au buisson ardent), Ex 19-20 (les 10 Commandements), 1 R 19 :8 (la rencontre d'Elie avec l'Éternel). Il est le Dieu des nomades. Chaque pays a son dieu et, en Canaan, le dieu du pays, c'est Baal, le dieu de la fécondité, le dieu agraire, le dieu de l'orage et de la pluie, par conséquent le dieu indispensable pour la culture du sol. Il a une épouse, Astarté (ou Ashéra) (1 R 18 :19). On le représente par un pieu planté dans le sol, symbole phallique par excellence (Jg 6 :25). Ce *pieu sacré* traduit le mot hébreu *Ashéra* (אֲשֵׁרָה). C'est pourquoi, les Israélites, comme de bons élèves, *servirent les Baals et les Ashéras* (Jg 3 :7)¹⁴. Toute l'intervention des prophètes, Elie, Osée et la plupart des autres prophètes s'inscrit dans ce contexte. Qui fait pleuvoir et pousser ? Baal ou l'Éternel ? *450 prophètes de Baal et 400 d'Ashéra* sont à la cour du roi Achab et de la reine païenne Jézabel, la Phénicienne ; ils accomplissent les rites nécessaires au cycle harmonieux de la nature. Ils prient et sacrifient au dieu de la nature.

Cela ne signifie pas qu'on abandonne l'Éternel ! Le culte en son honneur continue, avec tous les éléments nécessaires à une bonne liturgie. Le culte de Baal n'est pas opposé, ou à la place du culte rendu à l'Éternel. Le culte de Baal est à côté, en plus. Si l'Éternel est Dieu, il y a pourtant les divinités locales qu'il ne faut pas négliger, car celles-ci sont les spécialistes des besoins de la vie paysanne de la région. Ne peut-on pas, sans abandonner l'Éternel, se concilier les faveurs du dieu du pays ? deux garanties valent mieux qu'une et il faut mettre toutes les garanties de son côté ! C'est ce qu'on appelle le syncrétisme, si fréquent dans les idées de nos contemporains du XXI^e siècle. Le christianisme, bien sûr, mais un peu de bouddhisme, un peu de Vaudou, un peu de philosophie de la nature en ces temps d'écologie ; Dieu n'est-il pas dans la nature ? la résurrec-

¹⁴ La loi mosaïque l'interdit expressément (Dt 16 :21-22) : *Tu ne planteras pour toi aucun poteau de bois à côté de l'autel que tu construiras pour l'Éternel ton Dieu. Tu ne dresseras pas pour toi aucune de ces stèles que l'Éternel ton Dieu déteste.*

tion du Christ n'est-elle pas le symbole religieux du printemps où la nature renaît chaque année ? l'Éternel, oui, mais Baal aussi.

C'est alors que surgit brusquement Elie, le Tishbite. Son message prophétique est on ne peut plus succinct. Une seule phrase : *De par l'Éternel, le Dieu que je sers, il n'y aura, ces prochaines années, ni pluie, ni rosée* (1 R 17 :1). Et il n'y eut plus de rosée, ni de pluie. Ce fut la sécheresse. Le retentissement de cet événement fut considérable. 850 ans plus tard, on en parlait encore. Dans sa prédication à la synagogue de Nazareth, Jésus y fait allusion sans avoir besoin d'un long rappel historique, car l'événement est dans la mémoire de tous ses auditeurs : *du temps d'Elie, le ciel fut fermé trois ans et six mois et il survint une grande famine dans le pays...* (Lc 4 :25). Cette famine atteint le roi Achab et à plus forte raison le peuple. Il ordonne à ses serviteurs d'aller *partout dans tout le pays, vers toutes les sources d'eau, dans les ravins. Peut-être, dit-il, trouverez-vous une peu d'herbe et pourrons-nous garder en vie nos chevaux et nos mulets...* (1 R 18 :5). Alors, Elie reçoit avec une nouvelle Parole de l'Éternel : *Je vais faire pleuvoir, va vers le roi Achab* (1 R 18 :1-2). Le récit, raconté d'une manière particulièrement dramatique, se poursuit en présence de 850 prophètes de Baal et d'Astarté entourés de tout le peuple sur le Mont Carmel : *Jusqu'à quand sauterez-vous sur deux béquilles ? Si l'Éternel est Dieu allez après lui, si c'est Baal, allez après lui.* Dans le syncrétisme israélite, pas plus que dans celui de notre pays, on ne peut pas marcher normalement avec *deux béquilles*, la religion de l'Éternel et celle du Baal. Il est à noter que dans l'apostrophe d'Elie, le mot *Dieu* n'est attribué qu'à l'Éternel, pas à Baal. Pour Elie et le peuple, c'est l'heure du choix. Ou bien ou bien. L'épreuve du feu descendant sur l'autel élevé par Elie produit tout son effet : *c'est l'Éternel, lui, qui est Dieu !* La conséquence est double : l'anéantissement des prophètes de Baal et d'Astarté et la pluie qui tombe, au point qu'Elie recommande au roi de monter sur son char et de rentrer immédiatement, sinon il s'embourbera dans la boue qui va remplacer le sol durci (1 R 18 :19-46).

Un siècle plus tard, vers 750 av.JC, le prophète Osée se retrouve en présence de la même idolâtrie. Le roi Achaz comme ses prédécesseurs et ses successeurs, *offrit des sacrifices et brûla de l'encens sur les hauts-lieux, sur les collines et sous tout arbre verdoyant*, qui sont les bosquets sacrés où se célèbre un culte naturaliste (2 R 16 :4 ; 17 :7-17 ; 2 Ch 28 :2-4,22-25). Le prophète Osée est intransigeant ; aller après d'autres divinités, c'est se prostituer : *Mon peuple consulte son arbre, et sa branche est sensée le renseigner, car un esprit de prostitution l'égare et en se prostituant, ils se soustraient à leur Dieu. Sur le sommet des montagnes, ils sacrifient, et sur les collines, ils brûlent des offrandes, sous le chêne, le peuplier, le térébinthe ; leur ombre est si agréable, raille-t-il avec mépris, mais aussi avec rage et avec tristesse et douleur* (Os 4 :11-13). *C'est pourquoi, ils seront comme la paille qui tourbillonne loin de l'aire* (Os 13 :3). L'amour de Dieu pour son peuple est profondément déçu. Israël, comme une épouse infidèle (et c'est l'image constante dans tout le livre d'Osée pour parler de l'alliance de Dieu avec son peuple¹⁵), ne cesse de *courir après ses amants*, dit-elle, *ceux qui me donnent le pain et l'eau, la laine et le lin, l'huile et les boissons.* Et l'Éternel constate plein de tristesse : *elle n'a pas compris que c'est moi qui lui donne blé, vin nouveau, huile fraîche ; je lui procurais de l'argent ; et l'or, ils l'ont employé pour Baal.* Comment se débarrasser de cette religion de mensonge ? *Prendre mon blé, mon vin nouveau, ma laine et mon lin ;* mais c'est une solution qui conduirait à la famine (Os 2 :7-11).

Pour le prophète Osée, il n'y a qu'une solution : le retour au désert, retrouver la vie simple du nomade qui ne peut compter que sur la providence de Dieu. Avec un amour total pour Israël, sa fiancée qui s'est prostituée à ses amants (symbolisme stigmatisant l'idolâtrie d'Israël qui a abandonné son Dieu), l'Éternel envisage une nouvelle vie : *Je veux l'attirer et la conduire au désert et je parlerai à son cœur... En ce jour-là, tu m'appelleras mon mari (אִישִׁי = mon homme) et tu ne m'appelleras plus mon Maître (בַּעְלִי = mon Baal). J'ôterai de sa bouche les noms des Baals et on ne mentionnera même plus leur nom. Je serai ton fiancé pour toujours* (Os 2 :16,19,21). L'amour déçu de Dieu à l'égard de son

¹⁵ Dans le NT, on retrouve cette image de la relation conjugale pour caractériser la relation entre le Christ et l'Église, ce qui permet à l'apôtre de préciser le sens et la portée de la relation mari-femme (Ep 5 :21-32).

peuple ne l'empêche pas de prévoir, de recommencer une nouvelle relation, de conclure une nouvelle alliance. Le prophète ne cesse d'exhorter :

*Semez selon la justice et **moissonnez** selon la miséricorde*
***Défrichez** un champ nouveau...* (Os 10 :12)
Je n'agirai pas selon mon ardente colère... car je suis Dieu et non homme...
Je ne viendrai pas avec colère (Os 11 :9)
Je te ferai encore habiter sous des tentes (Os 12 :10)
*Je serai comme la rosée pour Israël, il **fleurira** comme un **lis***
*Et il poussera ses **racines** comme le Liban, ses **rameaux** s'étendront*
*Il aura la magnificence de l'**olivier** et les **parfums** du Liban...*
*Ils redonneront la vie au **froment** et ils fleuriront comme la **vigne***
*Ils auront la renommée du **vin** du Liban...*
*Je serai pour eux un **cyprés verdoyant** ; c'est de moi que tu recevras ton **fruit*** (Os 14 :5-8)

Le véritable **arbre verdoyant** n'est pas celui des collines de l'idolâtrie ; c'est lui, l'Éternel, et lui seul, qui est le maître de toute la végétation et c'est de Lui, et non des Baals, ni de Dame Nature, que les fruits nous sont donnés.

Ce problème de l'agriculture lié au baalisme a été combattu par tous les prophètes : Esaïe, Amos, Jérémie... Ces cultes baaliques se pratiquaient sur les collines, les *hauts lieux* si souvent cités, sous les **grands arbres verdoyants**, les **térébinthes**, mais aussi en ville, en banlieue, dans des **jardins** aménagés. Esaïe s'attaque à cette idolâtrie, mais dans un autre registre qu'Osée, son contemporain semble-t-il :

*Vous serez bien déçus des **térébinthes**,*
*Vous rongerez de vos **jardins** de prédilection*
*Car vous allez devenir comme un **térébinthe** au **feuillage flétri***
*Et comme un **jardin** qui n'a plus d'eau* (Es 1 :29-30)
*Ils font des sacrifices dans des **jardins***
*Et brûlent de l'**encens** sur des briques...* (Es 65 :3 ; 66 :17 ; cf. Ez 6 :13)

Pendant, il y eut un clan parmi le peuple du royaume de Juda qui ne passa pas à la vie sédentaire, le clan de Rékab. Ce clan avait refusé toute relation avec les Cananéens, refusé de se livrer à l'agriculture, à la viticulture. Il avait exclu le vin et tout produit de la vigne. Refusant également la vie urbaine, il vivait sous tente et défendait le culte de l'Éternel tel qu'il avait été vécu au désert. Les Rékabites suivaient la religion et la vie des patriarches et des ancêtres du temps du désert avant l'entrée en Canaan. La vie "moderne" en ville leur semblait une désobéissance à l'idéal nomade ancien. Ils étaient radicalement opposés à la "civilisation". Ce n'est qu'à cause de l'invasion des Babyloniens (début du VI^e s. av.JC) qu'ils avaient décidé de se protéger et d'entrer dans Jérusalem. Mais leur credo resta rigoureux : *Nous avons obéi à toutes les instructions que notre ancêtre Yonadab, fils de Rékab, nous a laissées ; nous n'avons jamais bu de **vin**... nous n'avons pas construit de maisons... nous n'avons acheté ni **vergers**, ni **champs**, ni **semence** ; nous habitons sous des tentes...* (Jr 35 :8-11). Les Rékabites étaient donc une exception au milieu de leurs frères.

J'ajouterai une petite remarque linguistique. Quoiqu'installés dans ce qui est devenu leur pays, sédentaires, certaines expressions traditionnelles de l'époque nomade ont perduré. Ainsi, quand Saül forme son armée, ceux qu'il ne prend pas, il les renvoie, *chacun à ses tentes* (1 S 13 :2). Après une campagne militaire commandée par Joab, général des troupes de David, *Joab sonna du cor*, les Israélites *levèrent le siège et se dispersèrent, chacun vers ses tentes* (2 S 20 :22). Après la célébration de la fête, le roi Salomon renvoie le peuple *et ils s'en allèrent dans leurs tentes* (1 R 8 :66 ; 2 R 13 :5).

Le peuple ne vit plus sous tente depuis longtemps. L'expression veut simplement dire : chacun rentre à la maison, chez lui.

La destruction du royaume d'Israël d'abord, en 722 av.JC, du royaume de Juda ensuite, en 586 av.JC et la déportation à Babylone ont été les conséquences de cet abandon du vrai Dieu par ce peuple ingrat, infidèle et succombant toujours à la tentation du paganisme. C'est là l'interprétation qu'en donnent les auteurs du livres des Rois et des Chroniques (2 R 17 :7-23 ; 2 Ch 36 :15-21). Triste constat. La captivité à Babylone a été un moyen d'épurer la religion d'Israël. Lors du retour des exilés à Jérusalem et en Judée (dès 537 av.JC), le judaïsme naît et se développe dans de nouvelles conditions.

Nomades et sédentaires, deux visions de la vie, deux visions du monde, deux visions difficiles à concilier. Du nomadisme, Israël apprit à servir le Dieu du ciel et de l'histoire, alors que les sédentaires cultivateurs servent les dieux du sol et de la nature. Découvrir que Dieu nous accompagne où que nous soyons, où que nous allions, c'est la révélation qu'a eue le peuple d'Israël déporté à Babylone et... à Auschwitz.

Dans le NT, y a-t-il aussi du nomadisme ? Jésus *n'avait pas un lieu où reposer sa tête* (Mt 8 :20) ; les évangiles présentent Jésus : déjà fuyant en Egypte (Mt 2 :14), toujours allant : Nazareth (Lc 4 :16 ss), Cana (Jn 2 :2 ss), Capernaüm (Mc 1 :21), Béthanie (Mt 21 :17)... allant à l'étranger (Mt 16 :13), passant de la Judée en Galilée (Jn 4 :3), sortant de Jérusalem chaque soir pour aller dormir au Mont des Oliviers (Lc 21 :37). De son côté le livre des Actes relate non seulement la présence des apôtres dans Jérusalem, mais en marche de Joppé à Césarée (Ac 10 :20), allant en Samarie (Ac 8 :5)... Saül de Tarse quitte Jérusalem pour Damas (Ac 9 :3), part pour l'Arabie (Ga 1 :17)... s'engage dans des voyages missionnaires (Ac 13 :2-3), sans redouter quoi que ce soit, car il sait que le Seigneur le précède sur la route où il s'avance. Pourquoi toute cette itinérance est-elle nécessaire ? Parce qu'il est impératif d'annoncer partout la venue du règne de Dieu (η βασιλεια του Θεου). Il faut avancer pour évangéliser le monde entier, *jusqu'aux extrémités de la terre*, et cette mission n'est pas terminée. ALLER, MARCHER, COURIR restent les verbes inhérents à la définition de l'Eglise, de son édification et de son ministère.

Il faut reconnaître que, pratiquement, nous sommes tous des sédentaires. Nos lieux de culte sont bâtis depuis très longtemps. Il est certain que la vie chrétienne peut s'épanouir sur place, mais l'Eglise doit prendre garde de ne pas s'immobiliser dans l'institution. Soyons attentifs au fait que le livre des Actes présente la foi nouvelle qui remplit les disciples comme la **voie** (οδος) à suivre, comme un **nouveau chemin** sur lequel il faut avancer (Ac 9 :2 ; 13 :10). Encore faut-il ne pas se tromper de chemin ! Il y a le chemin, un vrai boulevard, sur lequel beaucoup s'engouffrent, mais il *mène à la perdition*. Il y a l'autre *étroit et resserré*, difficile à découvrir ; mais il *mène à la vie* (Mt 7 :13-14). Toute l'Eglise... *était en paix et marchait dans la crainte du Seigneur* (Ac 9 :31). Le prophète comme l'apôtre nous invitent à marcher : *On t'a fait connaître ce qui est bien, ce que l'Eternel attend de toi ; c'est de respecter le droit, d'aimer la justice et de marcher humblement avec ton Dieu* (Mi 6 :8 ; Ps 89 :16). *Donc, comme vous avez reçu le Christ Jésus, le Seigneur, marchez en lui* (Col 2 :6 ; Ph 3 :16). *Ainsi donc, nous aussi, puisque nous sommes environnés d'une si grande nuées de témoins, courons avec persévérance la course qui nous est proposée, les regards fixés sur Jésus* (He 12 :1). La vie chrétienne ne peut pas être statique.

Remarque éthique : L'Eglise doit aussi prendre garde aux nomades du XXI^e s., accepter leur mode de vie si différent du nôtre et savoir les recevoir mieux que Caïn le laboureur-sédentaire a reçu Abel le berger-nomade.

VEGETAUX CONCRETS

SANS ARRIERE-FOND SYMBOLIQUE

Les premiers signes de vie agricole sont l'œuvre de Noé, déclaré, selon la traduction de la TOB : *le premier agriculteur. Il planta une vigne...* C'était juste après le Déluge (Gn 9 :20). Il faut ensuite aller jusqu'à Isaac : *Il fit des semailles et moissonna au centuple* (Gn 26 :12). C'était au pays des Philistins ; avait-il essayé la technique des gens de l'endroit ?

*Joseph collecta tous les vivres produits pendant les années d'abondance : du **froment** en quantité incalculable, quand la famine survint, tout le monde allait en Egypte pour acheter du grain.* Jacob y envoya ses fils en leur disant : "*Achetez-nous du **grain** pour notre subsistance* (Gn 41 :48,49,57 ; 42 :1-5).

Après le temps des patriarches, de l'esclavage en Egypte, du désert et de l'installation en Canaan, on trouve Gédéon dans un climat de tension et d'attentats ; il craignait les razzias périodiques des Madianites, des nomades, qui pillaient les agriculteurs. C'est pourquoi *il battait son blé au pressoir, pour le soustraire à Madian.* Cela se passait, près du **térébinthe** d'Ofra (Jg 6 :11). Un pressoir n'est pas fait pour battre le blé ! Mais Gédéon est astucieux. Les Madianites vont se diriger vers les aires ; ils ne vont surtout pas entrer dans les **vignes** au risque de saccager les sarments porteurs de la prochaine récolte qui sera l'objet de la razzia suivante.

Samson ne va pas par quatre chemins pour s'attaquer aux Philistins. *Il incendia les blés sur pied* (קָמָה), les **gerbiers** (גְּדִישׁ) et même les **vignes** (כַּרְם) et les **oliviers** (זֵית) en y envoyant 150 couples de renards attachés deux par deux par la queue où il avait fixé une torche enflammée (Jg 15 :4-5).

Les mots hébreux peuvent avoir une prononciation un peu différente selon les régions et les dialectes locaux, ce qui permet de reconnaître l'origine des gens. Ainsi, après l'arrestation de Jésus, Pierre prétend ne pas connaître Jésus, mais *ceux qui étaient là lui dirent : Toi aussi tu es des leurs, ton accent te fait reconnaître* (Mt 26 :73). Lors du combat entre Jephthé et les Ephraïmites, ceux-ci furent battus et poursuivis. Au passage du gué du Jourdain, les gens de Jephthé obligeaient les fuyards à dire *shibboleth* (mot qui signifie **épi** ou **chaume** שִׁבְלֶת) ; mais les Ephraïmites disaient *sibboleth*. Ils étaient alors démasqués et exécutés (Jg 12 :5-6). Le mot *shibboleth* est devenu synonyme de mot de passe, dans notre langage marqué par la lecture biblique.

Pour la construction du Temple de Jérusalem, Salomon demanda au roi de Tyr, Hiram, de lui fournir du bois : *Que l'on me coupe des **cèdres du Liban**...car il n'y a personne chez nous qui sache couper les arbres comme les Sidoniens.* Réponse de Hiram : *Oui, je te donnerai tout les bois de **cèdre** et de **cyprès** que tu voudras* (1R 5 :20 ss). Le **bois d'acacia** a été utilisé pour le mobilier intérieur : l'arche d'alliance, l'autel des parfums, la table pour les pains de proposition (Ex 25 :10,23). Les parois étaient en planches de **cèdre** (1 R 6 :14-18). La décoration et les portes étaient en **bois d'olivier** (1 R 6 :23,31,32) et en **bois de cyprès** (1 R 6 :34). Ezéchiel, dans sa vision du nouveau Temple, nous dit que les lambris qu'il voyait étaient en **bois de séhif** (Ez 41 :16) ; nous ignorons le sens de ce mot et de quel bois il s'agit éventuellement.

Pour la construction des navires, on utilise du **cyprès de Senir** (בְּרוֹשִׁים מְשֻׁנִיר) pour la fabrication de la coque, le **cèdre du Liban** (אֲרָז מְלִבְנוֹן) pour le mât, de grands **chênes de Bashan**

(אַלּוּנִים מִבָּשָׂן) pour les rames et du **lin** (יֵש) pour les voiles (Ez 27 :4-7). Noé, lui, devait utiliser du **bois de gopher** (גֹּפֶר) pour la construction de l'arche (Gn 6 :14). Les parents de Moïse confectionnèrent une embarcation minuscule pour y déposer leur fils ; elle était faite de **papyrus** (גֹּמָא) enduit de bitume et de **poix** (יִפֶּת) ; ils la placèrent au milieu des **joncs** (סוּף) au bord du fleuve (Ex 2 :3).

Naboth avait une vigne à Yisraël, à côté du palais du roi Achab. Achab dit à Naboth "Donne-moi ta vigne et j'en ferai un jardin potager... A la place, je te donnerai une meilleure vigne ou, si tu le désires, je t'en paierai le prix (1 R 21 :1 ss). Il semble, à première vue, que la proposition royale est honnête. Mais Naboth est outré ; prenant l'Eternel à témoin, il refuse catégoriquement : "Il est impensable que je te donne le patrimoine de mes pères !" Aux yeux de Naboth, ce serait un sacrilège car un patrimoine ne passera pas d'une tribu à l'autre ; les fils d'Israël resteront attachés chacun au patrimoine de la tribu de ses pères (Nb 36 :7). Il ne s'agit donc pas d'une impossibilité sentimentale, mais théologique, voire ontologique. Ce serait attenter aux fondements mêmes du pays d'Israël et à l'héritage ancestral décidé par la loi divine. L'épouse du roi, Jézabel la païenne, ne peut pas comprendre un tel raisonnement ; selon elle, c'est un crime de lèse-majesté que de dire NON au roi. C'est pourquoi elle organise l'assassinat de Naboth... et Achab prend la vigne gratuitement.

Le roi Ozias, apprend-on, aimait l'**agriculture** et avait des **laboureurs et des vigneron**s. C'est au Carmel de Juda qu'il avait des **vignes** (le mot *carmel* veut dire *verger*) (2 Ch 26 :10).

Esaië est un contemporain du roi Ozias ; il écrit un petit traité d'agriculture en rappelant un certain nombre de règles élémentaires et instructives. Elles nous renseignent sur la manière de pratiquer à l'époque du prophète, au VIII^e s. av.JC. Ce texte a dû faire plaisir à Ozias, son roi. Il faut remarquer que le prophète insiste sur la personne qui a donné ces règles, qui s'occupe des problèmes agricoles et de tout le cycle agraire ; c'est l'Eternel ; sous-entendu, ce n'est pas Baal :

*Prêtez l'oreille, écoutez-moi, soyez attentifs, écoutez ma parole !
Est-ce tout le temps que le laboureur, en vue des semences, laboure, creuse et herse son sol ?
N'est-il pas vrai qu'il en aplanit la surface, puis répand la nigelle et sème le cumin
Met le blé, le millet et l'orge à l'endroit voulu et l'épeautre en lisière.
C'est son Dieu qui lui enseigne la règle à suivre et qui l'instruit.
On n'écrasera pas la nigelle avec le traîneau à battre
Et on ne fera pas circuler les roues du chariot sur le cumin,
Mais c'est avec un bâton qu'on bat la nigelle et avec un gourdin le cumin.
Le froment est-il broyé ? Non, il n'est pas indéfiniment battu :
On fait passer dessus les roues du chariot et l'attelage, mais on ne le broie pas.
Cela vient aussi de l'Eternel le Tout-puissant
Qui se montre d'un merveilleux conseil et d'un grand savoir-faire. (Es 28 :23-29)*

On **laboure** (חָרַשׁ), puis il faut **herser** (חָרַשׁ) et **aplanir** (שָׁוה) la surface. Il y a un moment où l'on **sème** (יָרַע) et un autre moment où l'on **récolte** (אָסַף), en tenant compte de chaque espèce de plante. On ne sème pas n'importe comment (la parabole racontée par Jésus le dit bien, mais avec une tout autre intention Mc 4 :1-8). La **nigelle** (קִצְצָה) et le **cumin** (כַּמְוֵן) se sèment plutôt à l'intérieur du **champ**, tandis que le **blé** (חֶטֶה), le **millet** (שׁוֹרָה), l'**orge** (שְׁעֵרָה) et l'**épeautre** (כַּפְסָמָת) se sèment en lisière. Il est précisé que la **nigelle** ne doit pas être écrasée avec le **traîneau à battre** (חֲרוּץ), sorte de herse servant à dépiquer ; les **roues du chariot** (עֲגֻלָּה) ne doivent pas passer sur le

cumin (כַּמּוֹן) ; la **nigelle** est battue avec un bâton (מִזְטָה) et le **cumin** avec un **gourdin** (שֶׁבֶט). Est-ce que ce bâton et ce gourdin ressemblent à un fléau ou est-ce un autre outil ? Le **froment** (חֵטָה) n'est pas broyé, et on ne le bat pas indéfiniment. On y pousse le chariot et son attelage, mais on n'écrase pas le **grain**. Ce chariot devait avoir un assez grand nombre de roues destinées à dépiquer les épis.

D'autres textes donnent certains renseignements : On **moissonne** (קָצַר) à la **faucille** (מְגֵל) (Jr 50 :16 ; Mc 4 :29), mais on ne coupe que l'**épi** (שֶׁבֶלֶת), ce qui facilite le battage sur l'aire ; c'est là l'une des méthodes ; l'autre est de couper les tiges à leur pied et de les rassembler en **gerbes** (עֲמָר) (Gn 37 :7 ; Ps 126 :6 ; Jg 15 :5).

Ce procédé n'est pas si archaïque qu'on pourrait le penser. Après la seconde guerre mondiale, la plupart des agriculteurs du Midi de la France (pour ne parler que de ce que je connais), dans la région du Gard, battaient le blé sur l'aire (surface bien aplanie et utilisée à cet effet). Il fallait défaire les gerbes, les éparpiller, puis faire tourner le mulet attelé à un rouleau de bois ou de pierre jusqu'à ce que le grain soit éjecté de l'épi ; pour faciliter le roulage circulaire sur l'aire, le rouleau n'est pas un cylindre, mais un tronc de cône. Quand le rouleau est en bois, le tronc de cône est taillé à six ou huit pans. Aujourd'hui, ces anciens rouleaux servent de décoration.

Dans la loi mosaïque, il est écrit : *Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain* (Dt 25 :4). La muselière devait empêcher l'animal de manger du grain tout en tournant sur l'aire. Ce texte est repris par l'apôtre Paul qui en tire quelques conclusions éthiques concernant le salaire auquel le travailleur a droit : *qui plante une vigne sans en manger le fruit ? Ou qui fait paître un troupeau sans se nourrir du lait de ce troupeau ?... Si nous avons semé pour vous les biens spirituels, serait-il excessif de récolter vos biens matériels ?* (1 Co 9 :7-11). Jésus disait : *l'ouvrier mérite son salaire* (Lc 10 :7) et *le moissonneur reçoit son salaire* (Jn 4 :36), justifiant ainsi le salaire des prédicateurs de l'Évangile.

Une fois le **grain** battu, il faut le **vanner** (זָרָה), ce que fait Boaz dans l'air frais du soir, et le mettre en tas ; Boaz va *se coucher au bord du tas*, afin que les voleurs ne dérobent rien (Rt 3 :2-7). Mais, dans la prédication de Jean-Baptiste, le vannage devient le symbole du Jugement dernier et de la séparation des justes d'avec les méchants (Lc 3 :17).

Par ailleurs, les pauvres ont le droit d'aller **glaner** une fois les champs moissonnés (Lv 23 :22), c'est ce que fait Ruth, la Moabite, à son arrivée à Bethléhem avec sa belle-mère, au moment de la **moisson des orges** (Rt 2) ; c'est ainsi qu'elle rencontra par hasard (mais était-ce le hasard ?) le propriétaire Boaz, qu'elle devint sa femme, l'arrière grand-mère de David (Rt 4 :21) et l'ancêtre de Jésus-Christ (Mt 1 :5).

Dans le NT, on peut citer :

- *Les disciples grignotaient des épis* (σταχυς) *arrachés au bord des champs de blé* (σποριμος) (Mt 12 :1).
- *Il est recommandé à Timothée de boire un peu de vin* (οινος) *à cause de son estomac délicat* (1 Tm 5 :23).

Les marchands de la terre pleurent...car personne n'achète plus leur cargaison :... lin (βυσσινος), *soie* (σιρικος)... *bois de senteur* (ξύλον θυινον)... *cannelle* (κινναμωμον), *amome* (αμωμον), *parfums* (θυμιαμα), *myrrhe* (μυρον) et *encens* (λιβανον), *vin* (οινος) et *huile* (ελαιον), *fleur de farine* (σεμιδαλις) et *blé* (σιτος)... (Ap 18 :11-13).

LA VEGETATION COMME LANGAGE

SYMBOLIQUE ET PARABOLIQUE

Si dans le chapitre sur le nomadisme et le sédentarisme les végétaux cités sont des produits effectifs, réels, du règne végétal, une quantité de textes bibliques parlent des végétaux comme supports de paraboles, de métaphores, de comparaisons, de symboles.

Dans le livre des Juges, il y a une grande parabole végétale à propos d'Abimélek, assassin de tous les descendants de Gédéon susceptibles de succéder à leur père, alors qu'Abimélek prétendait devenir roi, acclamé près du **térébinthe** de Sichem. Yotam, dernier fils de Gédéon qui en avait réchappé s'adresse aux gens de Sichem : *les arbres s'étaient mis en route pour aller oindre celui qui serait leur roi. Ils dirent à l'olivier : règne sur nous. Mais l'olivier leur dit : Vais-je renoncer à mon huile que les dieux et les hommes apprécient en moi, pour aller m'agiter au-dessus des arbres ? Les arbres dirent au figuier : règne sur nous. Mais le figuier leur dit : Vais-je renoncer à ma douceur et à mon bon fruit ?... Ils dirent à la vigne : Règne sur nous. Mais la vigne leur dit : Vais-je renoncer à mon vin qui réjouit les dieux et les hommes, pour aller m'agiter au-dessus des arbres ? Alors tous les arbres dirent au buisson d'épines : Règne sur nous.* Le buisson d'épines accepta (Jg 9 :8-15). Cette parabole antiroyaliste est digne d'être lue en entier (Jg 9 :1-20).

Le livre d'Ezéchiel contient plusieurs visions à l'aspect allégorique :

Ez 17 parle de la situation politique de son temps : Il y a un **cèdre** (= royaume de Juda) dont la **cime** (= le roi de Juda, Yoyakim) est arrachée et transplantée dans une ville de commerçants (= Babylone). L'Eternel la planta comme la pousse d'un **saule**... elle devint une **vigne** florissante ; elle devint un **cep** et produisit des **sarments**...(Ez 17 :2 ss). L'allégorie fait allusion à la conquête de Jérusalem par Nabucadnetsar (en 587 av.JC). La suite de l'allégorie dénonce la révolte de Sédécias qui fait alliance avec l'Egypte au lieu de rester soumis au roi de Babylone. Si au chap. 17 la **vigne** représente le roi, au chap. 19 :10-11, elle représente tout le peuple de Juda.

La parabole du **grand cèdre** évoque Pharaon, roi d'Egypte : Il ressemble
*A un cyprès, à un cèdre du Liban qui avait de belles branches, formant une forêt ombrageuse...
 Ses rameaux s'étaient multipliés... ses branches s'étaient allongées...
 Il était beau par sa grandeur, par l'ampleur de ses branchages
 Ses rameaux s'étendaient jusqu'aux grandes eaux.
 Les cèdres du jardin de Dieu ne l'égalaient pas
 Les cyprès n'étaient pas comparables à ses rameaux
 Ni les platanes à ses branches.
 Aucun arbre du jardin de Dieu ne lui était comparable en beauté...
 Tous les arbres d'Eden qui étaient dans le jardin de Dieu le jalouaient... (Ez 31)*

Le livre de Daniel, quelques siècles après Ezéchiel, raconte plusieurs songes des rois au service desquels il y a un certain Daniel ; celui-ci explique ces songes, notamment le songe du **grand arbre**, dont le **feuillage** est beau et ses **fruits** abondants ; dans ses **ramures** demeurent les oiseaux du

ciel... Un ange descend du ciel... Il crie... *Abattez l'arbre et coupez ses racines, défeuillez son feuillage et éparpillez ses fruits... Mais la souche et ses racines, laissez-les en terre.* Daniel explique au roi que ce **grand arbre**, dont la hauteur atteint le ciel, c'est le roi lui-même. Le songe annonce que le roi sera chassé, mais pour un temps seulement, car la **racine** est épargnée. Conclusion de Daniel : *Reprends-toi, ô roi, rachète tes péchés par la justice, et tes fautes, en ayant pitié des pauvres... Et tout cela advint...* (Dn 4).

Le livre d'Ezéchiel se termine par une vision de la nouvelle Jérusalem, avec son nouveau Temple d'où sort une source qui répand la vie partout où elle coule :

*Sur les deux rives de la rivière, poussent toutes espèces d'arbres fruitiers ;
Leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne s'épuiseront pas ;
Car ils donneront chaque mois une nouvelle récolte...
Leurs fruits serviront de nourriture et leur feuillage de remède.* (Ez 47 :12)

Le livre de l'Apocalypse (Ap 22) a repris cette grande vision. Une fois de plus, on constate que le NT n'est vraiment compris qu'à la lumière de l'AT.

Le cantique du bien-aimé sur sa **vigne** est l'une des toutes belles pages du livre d'Esaië, une grande parabole exaltant l'amour passionné de Dieu pour son peuple, amour toujours déçu par l'ingratitude d'Israël. La **vigne** est l'image de l'Alliance :

*Chant du bien-aimé pour sa vigne.
Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile
Il retourna la terre, enleva les pierres et il y planta un plant de rouge vermeil.
Au milieu, il bâtit une tour et il creusa aussi un pressoir.
Il en attendait de bons raisins, mais il n'en eut que de mauvais...
J'en ferai une terre désolée, il y poussera des épines et des ronces !* (Es 5 :1-7).

Que signifie cette parabole ? Esaië lui-même en donne l'explication : *la vigne de l'Eternel, c'est la maison d'Israël et les gens de Juda, le plant qu'il chérissait. Il attendait le droit, et voici le sang versé. Il en attendait la justice, et il n'entend que les cris des malheureux* (v 7). C'est un réquisitoire contre l'injustice qui a gangrené tout le peuple. Esaië comme Amos et les autres prophètes condamnent la piété de façade qui n'est qu'hypocrisie et le cynisme des riches (v 8-9). Si nous réalisons ce que ces mots veulent dire, nous comprenons peut-être l'immense inconscience dans laquelle nous vivons, l'énormité de nos désobéissances, la profondeur de la déception du Seigneur et l'incommensurable patience de son amour manifesté en JC.

Le Psalmiste y fait directement écho et il implore la miséricorde de l'Eternel pour Israël, la **vigne** qu'il a fait *sortir d'Egypte*. Alors, l'Eternel lui était favorable. **Pourquoi** l'a-t-il maintenant abandonnée ?

*Pourquoi as-tu défoncé ses clôtures ?
Pourquoi le sanglier venu de la forêt la ravage ?
Interviens pour cette vigne, pour cette souche plantée par ta droite...
La voici incendiée, coupée...
Eternel, Dieu tout-puissant, fais-nous revenir
Que ton visage s'éclaire et nous serons sauvés* (Ps 80 :9-20)

Aujourd'hui, la situation est exactement la même que celle du siècle d'Esaië et du Psalmiste.

On ne peut pas ne pas penser aux paraboles de Jésus où la **vigne** est l'image du peuple juif de son époque : *Un propriétaire planta une vigne, l'entoura d'une clôture, y creusa un pressoir et bâtit une tour, puis il l'affirma à des vigneron...* (Mt 21 :33-46).

L'image de la **vigne** revient très souvent dans toute la Bible pour parler d'Israël, du peuple juif, des disciples et de toute l'Eglise chrétienne ; la vigne est un symbole majeur. Le propriétaire en est toujours symboliquement le Seigneur Dieu ; il aime sa vigne il fait tout pour elle ; elle apparaît comme son bien le plus précieux. Il a de l'espérance et il attend du fruit. Un vigneron qui négligerait son vignoble est quelque chose d'inimaginable. Or, tout au long de l'Ecriture sainte, la vigne ne répond jamais à l'attente du propriétaire, quoique celui-ci ait tout fait pour que le **raisin** naisse, mûrisse, et donne un bon vin. La vigne est toujours décevante. Il y aurait la solution radicale : arracher la vigne, abandonner le terrain où ne pousseraient plus que les mauvaises **herbes**, ou bien patienter comme pour le **figuier** qui n'a jamais rien donné (Lc 19 :6-7). Jésus en personne a aussi sa place dans le symbole de la **vigne**. Il est le **cep**. Les chrétiens, eux, sont les **sarments** (Jn 15 :1-10). Toute la symbolique y est développée. Dieu le Père est le **vigneron** ; il taille les sarments en vue d'une bonne fructification ; il coupe les sarments qui ne valent rien. Or, un sarment coupé, détaché du cep, sèche et on le brûle. On ne peut donc pas être chrétien si l'on est détaché du Christ d'une part, et, d'autre part, la taille signifie que le chrétien ne mène pas la vie qu'il veut, que sa vie peut être douloureuse (on dit que la vigne pleure après la taille, quand la sève s'en écoule, et c'est normal). *Demeurer* en Christ, afin que le Christ *demeure en nous*, c'est le langage du quatrième évangile pour définir la vie chrétienne, l'attachement au Cep, au Christ.

Paul tient à préciser son rôle d'apôtre ainsi que celui de tout missionnaire, pasteur, évangéliste, catéchète : en tant que *serviteur* de Dieu, il **plante**, il **arrose**, **mais**, affirme-t-il avec vigueur, *c'est Dieu qui fait croître* (1 Co 3 :4-9).

Elle est comme un lis... il est comme un pommier.

Le vocabulaire amoureux du Cantique des cantiques regorge d'expressions liées au règne végétal. Je ne sais pas si les compliments que le garçon adresse à sa bien-aimée ou qu'elle adresse à son chéri seraient totalement goûtés aujourd'hui. Il n'empêche que nous avons là un magnifique poème qui nous a été conservé dans la Bible, parce que les rabbins l'ont considéré comme une allégorie pouvant entrer dans la liturgie des fêtes juives, ou comme une allégorie mystique de la relation entre Dieu et Israël ; beaucoup de livres bibliques comparent en effet cette relation Dieu-Israël à celle du fiancé avec sa fiancée. Les interprétations sont nombreuses ; dans tous les cas il se présente comme *le plus beau des chants*.

Il est impossible de relever tous les versets où intervient un mot végétal ; ce serait recopier tout le livre ! A titre d'exemple :

Elle s'adresse à lui :

<i>Tes caresses sont meilleures que le vin</i>	
<i>Meilleures que les senteurs de tes huiles [parfumées]</i>	1 :2-3
<i>Mes frères m'ont mise à surveiller les vignes</i>	
<i>Ma vigne à moi, je ne l'ai pas surveillée</i>	1 :6
<i>Mon nard donne sa senteur</i>	
<i>Mon chéri, pour moi, est un sachet de myrrhe</i>	
<i>Mon chéri, pour moi, est une grappe de henné</i>	1 :12-14
<i>Les poutres de notre maison sont les cèdres</i>	
<i>Et nos lambris, les genévriers</i>	1 :17
<i>Je suis un narcisse de la plaine, un lis des vallons</i>	2 :1
<i>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt</i>	
<i>Tel est mon chéri parmi les garçons</i>	2 :3
<i>Restaurez-moi avec des gâteaux de raisin</i>	

<i>Soutenez-moi avec des pommes</i>	2 :5
<i>Que mon chéri vienne à mon jardin</i> <i>Et en mange le fruit de choix</i>	4 :16
<i>Ses boucles [du chéri] sont des panicules</i>	5 :11
<i>Ses joues sont comme un parterre embaumé produisant des aromates</i> <i>Ses lèvres sont des lis distillant la myrrhe fluide</i>	5 :13
<i>Mon chéri descend à son jardin aux parterres embaumés</i> <i>Pour paître au jardin et pour cueillir des lis</i>	6 :2
<i>Allons tôt aux vignes voir si le cep bourgeonne</i> <i>Si le bouton s'ouvre, si les grenadiers fleurissent...</i> <i>Les pommes d'amour donnent leur senteur</i>	7 :13-14
<i>Sous le pommier, je te réveille.</i>	8 :5
Lui s'adresse à elle	
<i>Comme un lis parmi les ronces</i> <i>Telle est ma compagne parmi les filles</i>	2 :2
<i>On voit des fleurs dans le pays...</i> <i>Le figuier mûrit son fruit vert</i> <i>Et les ceps en bourgeons donnent leur senteur</i>	2 :12-13
<i>Ta tempe est comme une tranche de grenade</i>	4 :3
<i>Tes deux seins ... paraissent comme des lis...</i> <i>Mont de la myrrhe et colline de l'encens</i>	4 :5-6
<i>Tesurgeons sont un paradis de grenades avec des fruits de choix</i> <i>Le henné avec le nard, du nard et du safran</i> <i>De la cannelle et du cinnamome</i> <i>Avec toutes sortes d'arbres à encens</i> <i>De la myrrhe et de l'aloès</i> <i>Avec tous les baumes de première qualité</i>	4 :13-14
<i>Je viens à mon jardin, ma sœur, ma fiancée</i> <i>Je récolte ma myrrhe avec mon baume</i> <i>Je mange mon rayon de miel</i> <i>Je bois mon vin avec mon lait</i>	5 :1
<i>Au jardin des noyers je descends</i> <i>Pour voir si le cep bourgeonne</i> <i>Si les grenadiers fleurissent</i>	6 :11
<i>Ton abdomen est un monceau de blé bordé de lis</i>	7 :3
<i>Ta stature est comparable à un palmier</i> <i>Et tes seins à des grappes... d'un cep</i> <i>Et la senteur de ta narine comme des pommes</i> <i>Et ton palais comme un vin¹⁶ de qualité</i>	7 :8-10
<i>Ma vigne à moi est à ma disposition</i>	8 :12

¹⁶ Le **vin** est symbole de jouissance égalée et même surpassée par les caresses (Ct 1 :2,4 ; 2 :4 ; 4 :10 ; 5 :1...).

LES VÉGÉTAUX

DANS LE CULTE ET LA DÉCORATION

Les deux sacrifices de Caïn et d'Abel sont les premiers actes cultuels mentionnés dans la Bible. Celui de Caïn a été l'offrande *des fruits de la terre* et celui d'Abel l'offrande *des prémices de son bétail* (Gn 4 :1-5). Pour une raison qui ne regarde que l'Éternel, le sacrifice de Caïn ne fut pas agréé. Beaucoup d'explications ont été avancées pour justifier le choix divin. Toujours est-il que par la suite, les sacrifices cultuels d'Israël, puis du judaïsme ont toujours été des sacrifices d'animaux (gros et petit bétail), alors que dans les cultes cananéens on offrait des produits de la terre pour remercier le baal des bonnes récoltes. Est-ce une manière de reporter sur Caïn l'opposition contre le culte baalique, dans lequel étaient tombés les israélites ? Le NT propose des explications: *Abel offrit un sacrifice meilleur que celui de Caïn* (He 11 :4). Mais, en quoi était-il meilleur ? Parce que *Caïn était du Mal et parce que ses œuvres étaient mauvaises* (1 Jn 3 :12). On peut discuter ; si son offrande avait été acceptée, aurait-il tué son frère ? Selon Gn 4 :1-5, il n'y a pas de jugement moral porté ni sur Caïn, ni sur Abel ; les versets 3 et 5 sont construits de façon identique, avec les mêmes mots. On ne peut pas accuser Caïn de n'avoir pas suivi les rites mis en œuvre en Israël et dans le judaïsme à une tout autre époque ! Le refus de son offrande reste bel et bien mystérieux.

Cependant, des végétaux sont aussi offerts à l'Éternel ; seulement, on n'appelle pas ce rite un sacrifice (זָבַח), mais un mémorial (אֶזְכָּרָה)¹⁷. Il est fait de *farine, d'huile et d'encens* (Lv 2 :2). On l'appelle aussi *offrande végétale* (מִנְחָה) (Lv 2 :3). Il peut s'agir de l'offrande des prémices ; elle consiste en *épis grillés* (אֲבִיב) *au four, en gruau* (גֵּרֶשׁ), *en blé nouveau* (כֶּרְמֶל) avec *l'huile* (שֶׁמֶן) et *l'encens* (לְבָנָה) (Lv 2 :14-15). Il y a encore le don de la *première gerbe*. Le prêtre l'offre à l'Éternel (Lv 23 :10-11). Selon une autre tradition, on retrouve un rituel des offrandes végétales quasi identiques dans Nb 15 :1-16. L'offrande du *pain* est mentionnée dans Nb 15 :17-21

Les prémices concernent tous les produits du sol. Ils sont présentés à l'Éternel et l'Israélite confesse sa foi à cette occasion : *Mon père était un araméen errant. Il est descendu en Égypte et il a vécu en émigré...* (Dt 26 :2 ss).

La veille de la sortie d'Égypte (Ex 12), Israël a célébré pour la première fois la Pâque avec un agneau rôti *mangé debout, à la hâte*. Il est encore ajouté : *vous mangerez des herbes amères* (מְרִירִים) (Ex 12 :8) devant rappeler l'amertume de l'esclavage en Égypte. Était-ce une sorte de salade ? Le mot veut aussi dire *poison*. Le récit biblique joint ici un autre rite qui fera aussi partie de la Pâque par la suite : *Vous mangerez des pains sans levain* (מַצּוֹת). Ce rite est lié à la vie agricole, donc sédentaire. Il se célébrait au début de l'année, donc au printemps¹⁸. On devait fabriquer ce pain avec la nouvelle récolte, avec du grain nouveau auquel il ne fallait pas mélanger de vieux grains de l'année précédente. On ne pouvait donc pas utiliser de l'ancienne pâte comme levain (Ex 23 :15 ; Dt 16 :3-4). Ainsi, dira l'apôtre Paul, *le monde ancien est passé, toutes choses deviennent nouvelles*, par Jésus-Christ *qui est notre Pâque... célébrons donc la fête, non avec du vieux levain* (παλαιη ζυμη), *levain de méchanceté et de perversité, mais avec des pains sans levain* (αζυμος), *dans la pureté et la vérité* (1 Co 5 :7-8).

¹⁷ Ce mot ne se trouve que dans le Lévitique.

¹⁸ Il fut un temps où l'année commençait à l'équinoxe du printemps.

La tradition mosaïque contenue dans le Pentateuque donne des détails sur les produits végétaux nécessaires au culte, à commencer par la structure du sanctuaire et les vêtements des officiants, puis par les offrandes diverses :

- Le sanctuaire est fait de madriers en **bois d'acacia** (שֵׁטִים) (Ex 26 :15), de même que l'autel (Ex 27 :1), l'arche et la table (Ex 25 :10,23) ;
- 10 tapisseries de **fin lin retors** (שֵׁשׁ) sont destinées à former les parois du sanctuaire (Ex 26 :1) ;
- Les vêtements sacrés pour Aaron et ses fils doivent être en **lin** (בָּד) (Ex 28 :5) de même que l'éphod (Ex 28 :8), le pectoral, destiné à recevoir l'Ourim et le Toumim (Ex 28 :15,30), et le turban (Ex 28 :39). Il y aura aussi *des caleçons pour couvrir leur nudité* (Ex 28 :42) ;
- La robe de **lin** est ornée de **grenades** (רְמוֹן) en alternance *avec des clochettes* (Ex 28 :33-34) ;
- Une **fleur** (צִיץ) d'or, comme un diadème, est accrochée au couvre-chef du sacrificateur (Ex 28 :36) ;
- Pour la consécration des sacrificateurs, il y aura, pour le sacrifice, non seulement *un taureau et deux béliers*, mais aussi *des pains sans levain* (לֶחֶם מִצּוֹת), *des gâteaux sans levain pétris à l'huile et des crêpes sans levain ointes d'huile*, le tout avec *de la farine de froment* (סֶלֶת חֲטִיִּם) (Ex 29 :1-2) ;
- Le sacrifice quotidien comprend, avec l'agneau, *de la farine* (סֶלֶת) *pétrée dans de l'huile vierge* (littéralement *pilée*) (שֶׁמֶן כֹּתִית) *et une libation de vin* (יַיִן) (Ex 29 :40) ;
- L'**huile d'onction** se prépare avec de la **myrrhe fluide** (littéralement *libre*) (מֵרְדְּרוֹר), du **cinnamome aromatique** (קִנְמֹן־בְּשֵׂם), du **roseau aromatique** (קִנְיָה־בְּשֵׂם), de la **casse** (קִדְדָה) avec de l'**huile d'olive** (שֶׁמֶן זַיִת) (Ex 30 :23-24). Le mot *onction* vient du verbe oindre ; le participe passé, *oint*, se dit en hébreu *messie* (מְשִׁיחַ) et en grec *christ* (Χριστός). L'onction consacre les personnes et les choses au service de Dieu ; ce mot concerne tout le NT en la personne de Jésus, le Messie, le Christ, l'Oint ;
- Un mélange d'essences parfumées, **storax** (נֹטָף), onyx ou ambre (שְׁחָלָת), **galbanum** (חֶלְבָּנָה), aromates (סַמִּים), **encens blanc** (ou du Liban) (לְבָנָה) doit être placé devant l'arche d'alliance (Ex 30 :34-36) ;
- Le chandelier avec une tige et six **branches** portant des calices en forme d'**amande** (שֶׁקֶד) surmontée d'une **fleur** (פְּרָח) d'or avec un **bouton** ou **corole** (כַּפְתָּר) (Ex 25 :31 ss).

La construction du Temple de Jérusalem, toujours appelée *la Maison* sous-entendu *de Dieu*, par Salomon, a été une œuvre grandiose selon le livre des Rois (1 R 5 :15 - 7 :51). Salomon a eu recours aux ingénieurs, architectes et ouvriers spécialisés de son voisin Hiram, roi de Tyr et du Liban actuel. Un contrat est conclu : Salomon fournit la main d'œuvre ; il paie l'ensemble de l'ouvrage en argent (5 :20) et en nature (20'000 mesures de **blé** et 20 mesures d'**huile vierge** annuellement) (5 :23-25). Hiram fournit tout le bois de **cèdre** et le bois de **cyprés** nécessaire. Le transport se fait par mer et Hiram envisage des trains de flottage jusqu'à l'endroit prévu par Salomon, où ils sont démontés. Salomon les fait transporter jusqu'au lieu du chantier (5 :22-23). Salomon mobilise une quantité impressionnante d'hommes de corvée : 30'000 dans les forêts du Liban, à raison de 10'000 par mois, 70'000 porteurs de charge, 80'000 carriers, 3'300 contremaîtres et chefs pour commander cette armada.

On se mit alors à construire un édifice de 30 m. de long, 10 m. de large et 15 m. de haut, comprenant un vestibule, le lieu saint et le lieu très saint au fond, cubique (10 x 10 x 10 m.) pour recevoir l'arche de l'alliance ; des salles annexes sur les bas-côtés :

*Les boiseries intérieures portaient des sculptures en forme de **coloquintes** (פִּקְעִים) et des **bouquets** (?) de **fleurs** (צִצִּים). Dans le lieu très saint, on sculpta deux *keroubim* aux ailes déployées, des **palmes** (תַּמְרָה) et des **bouquets** (?) de **fleurs**. Les battants des portes du lieu très saint étaient en bois d'**olivier** (= arbre à huile טַעֲצִי-שֶׁמֶן) sur lesquels on sculpta des *keroubim*, des **palmes** et des **bouquets de fleurs**... Pour l'entrée du lieu saint, les deux battants des portes étaient en bois de **cyprès** (בְּרוֹשׁ)... avec des **palmes** et des **bouquets de fleurs** sculptées.*

Un artiste du nom de Hiram-Abi, (à ne pas confondre avec le roi de Tyr portant le même nom), l'un des ouvriers fourni par ce roi, spécialiste des travaux sur métaux, fabriqua deux colonnes de bronze qu'il orna de deux rangées de 200 **grenades** (רַמְנִים) chacune ; elles furent placées devant la porte d'entrée du temple. Les chapiteaux au sommet des deux colonnes *avaient la forme de **lotus*** (ou de **lis**) (שׁוֹשַׁן). On fabriqua une cuve qu'on nomma *la Mer*. Sur son rebord, il y avait des **coloquintes** (פִּקְעִים) à raison de 10 *par coudée* (= 50 cm) ; elles étaient donc toutes petites. *Le rebord de cette Mer, d'une épaisseur d'une main, était ouvragé comme le rebord d'une coupe en forme de **lotus***. La cuve et ses ornements formaient un tout fondu ensemble. Sur d'autres pièces en fonte, nommées *bases* (des sortes de chariots), il y avait des ornements en forme de **palmes** (?) (תַּמְרָה) (1 R 7 :13-44).

Le texte du livre des Chroniques omet certaines indications du livre des Rois, mais en ajoute d'autres, provenant sans doute d'autres sources :

- Salomon demande au roi Hiram, non seulement *du **bois de cèdre et de cyprès***, mais encore du **bois de santal** (אַלְגוּמִים), mot inconnu, peut-être une sorte de **genévrier** ? (2 Ch 2 :7) ;
- L'artiste Hiram-Abi semble particulièrement polyvalent ; non seulement il travaille le métal, il sait aussi travailler le **lin** (בוּץ) et le **carmin** (כַּרְמִיל) (2 Ch 2 :13) ;
- Le salaire prévu est nettement plus élevé et comprend du **blé** (חֶטֶה), de l'**orge** (שְׁעֵרָה), de l'**huile** (שֶׁמֶן) et du **vin** (יַיִן) (2 Ch 2 :9,14) ;
- Les **coloquintes** (פִּקְעִים) de 1 R 7 :24 deviennent des *baufs* (בְּקָרִים) en 2 Ch 4 :3. Ce doit être une erreur de copiste étant donné la grande ressemblance dans la graphie hébraïque des deux mots.

En fait, *la Maison pour le Nom de l'Eternel* a été conçue comme une sorte de chapelle royale jouxtant le palais. Pour des raisons de piété, il fallait que le Temple fût construit d'abord, le palais, ensuite. On peut aussi remarquer que les architectes constructeurs ne sont pas des Israélites, mais des Phéniciens, de religion cananéenne. Le Temple n'a donc pas une forme dont l'idée serait en rapport avec la religion israélite.

Le palais comprenait *la maison de la **Forêt du Liban*** (50 m. x 25 m. x 15 m.) nettement plus grande que le Temple. Ce nom lui a été donné à cause de la grande quantité de colonnes en bois de **cèdre** qui formait *la salle des colonnes*. Plafond, poutraison, boiseries, tout était en **cèdre** (1 R 7 :1-12).

ARBRES ET ARBUSTES

DE LA BIBLE

Les traducteurs de la Bible, dès l'antiquité, ont éprouvé une difficulté certaine à identifier le nom des plantes en général, des arbres en particulier¹⁹.

L'ARBRE est un nom générique qui les regroupe tous ; אֵץ en hébreu, אֵילָן en araméen et δένδρον en grec sont traduits par le mot **arbre**. Sur les 176 utilisations de ce mot **arbre**, les trois mots dans les trois langues originales remplissent 165 références. C'est dire que très peu d'autres mots sont utilisés, et bien souvent ce sont des mots de la même famille que les trois principaux²⁰.

Certains arbres sont cités sans pour autant les nommer. Ils restent donc mystérieux. Les Israélites arrivés à Mara ne peuvent pas boire l'eau de cette oasis *car elle était amère ; mais l'Éternel indiqua à Moïse un arbre ; il en jeta [un morceau] et les eaux devinrent douces* (Ex 15 :23-25).

De nombreux textes parlent des **arbres verts**, des **arbres verdoyants**. Pour les nomades venant du désert, ces arbres devaient être remarquables, d'autant plus qu'ils étaient situés sur des collines ; ce devait être de grands arbres. Les Cananéens utilisaient ces *hauts lieux* pour leur culte adressé à Baal, à Astarté ou Ashéra ou poteau sacré, divinités de la fécondité ; on y pratiquait la prostitution sacrée en vue du bon déroulement du cycle agraire. Ces arbres verts étaient des lieux d'idolâtrie contre lesquels les prophètes ont lutté avec vigueur. Le Loi de l'Éternel est formelle (Dt 12 :2-4). Le fils de Salomon, Roboam, comme la plupart de ses successeurs se livra à ce genre de culte *sur toutes les collines élevées et sous tout arbre verdoyant* (1 R 14 :23-24 ; 2 Ch 28 :2-4 ; cf. Jr 2 :20 ; 3 :6,13,etc.).

Le prophète se moque et vitupère contre tous ces idolâtres qu'il juge insensés : L'homme prend un bois *robuste parmi les arbres de la forêt... il en prend pour se chauffer, il l'enflamme et cuit son pain... et avec le reste il se fabrique un dieu, son idole... Il s'incline et se prosterne... (Es 44 :13-17). Les gens d'Israël disent au bois (אֵץ) : Tu es mon Père (Jr 2 :27). Les principes des peuples sont inconstants : l'arbre de la forêt, coupé, travaillé au ciseau... fixé avec des clous pour qu'il ne branle pas... ces idoles ne sont que des épouvantails... (Jr 10 :3-5).*

Contre cette idolâtrie et contre l'orgueil humain, Ezéchiel prophétise symboliquement : *tous les arbres des champs connaîtront que je suis l'Éternel qui fait ramper l'arbre élevé et qui élève l'arbre qui rampe, qui dessèche l'arbre vert et qui fait fleurir l'arbre sec* (Ez 17 :24). Une telle parole nous rappelle la prière d'Anne (1 S 2 :4-8) ou de Marie (Lc 1 :51-53) : *Il a dispersé les orgueilleux ; il a détrôné les puissants et il a élevé les humbles*. C'est aussi la consolation de *l'enuqué qui dit : Je suis un arbre sec* et que l'Éternel reçoit avec grâce comme membre de son peuple (Es 56 :3-4 ; Ac 8 :26-40).

Alors que l'âge moyen était extrêmement bas, l'Éternel promet que chacun vivra l'entier de sa vie, *tels les jours des arbres* qui semblent ne jamais mourir (Es 65 :20-22).

Il y a plusieurs catégories d'arbres :

¹⁹ Dans ce chapitre, les nombres entre parenthèses indiquent combien de fois le mot est utilisé dans la Bible. Il n'y a pas nécessairement concordance de nombre entre le mot français et les mots de la langue originale, car le même mot peut traduire ou être traduit de différentes façons.

²⁰ Voir le détail dans les nomenclatures des langues respectives.

- Les arbres de la forêt (עֵצֵי יַעַר) (Es 7 :2 ; Ps 96 :12)
 - Les arbres des champs (עֵצֵי הַשָּׂדֶה) (Jl 1 :12)
 - Les arbres fruitiers (עֵץ פְּרִי) (Ps 148 :9)
- (עֵץ עֹשֶׂה פְּרִי) littéralement *faisant des fruits* (Gn 1 :12)
- (עֵצֵי טוֹב) littéralement *les bons arbres* (2 R 3 :19)
- (עֵצֵי מֵאֲכָל) littéralement *pour manger* (Lv 19 :23)

La loi mosaïque protège les arbres fruitiers (Dt 20 :19-20) ; mais dans la triste réalité de la guerre, on détruit tout : on abat les *bons arbres*, on bouche *toutes les sources*, on remplit de pierres *tous les bons champs* (2 R 3 :19). Il y a

- les *arbres qui portent de bons fruits* (δενδρον αγαθον καρπους καλους ποιει)
- le *mauvais arbre qui porte de mauvais fruits* (το σαπρον δενδρον καρπους πονερους ποιει) (Mt 7 :17).

Abraham invite ses visiteurs mystérieux à *s'installer sous l'arbre* (עץ) (Gn 18 :4,8). Daniel explique au roi sa vision de *l'arbre au milieu de la terre* (אילן) (Dn 4 :7,8,11). Jésus dit que *l'on reconnaîtra l'arbre* (δενδρον) *à ses fruits* (Mt 12 :33).

Le même mot (עץ) se traduit aussi par **bois**, bois d'œuvre, de charpente ou de menuiserie. C'est le bois en tant que matière. Quand David veut offrir un sacrifice, son interlocuteur, Arauna, lui dit. *Tu vois, les bœufs fourniront l'holocauste, le chariot et l'attelage des bœufs fourniront le bois* (עץ) (2 S 24 :22). On construit avec du *bois de cèdre* (עֵצֵי אֲרָזִים) *et du bois de cyprès* (עֵצֵי בְרוֹשִׁים) (1 R 5 :22).

Du reste, le menuisier ou le charpentier est un *artisan sur bois* ou un *travailleur sur bois* (חָרֵשׁ עֵצִים) (2 S 5 :11 ; Es 44 :13).

A Sarepta, *il y avait une veuve qui ramassait du bois* (עץ) (1 R 17 :10-12). A la cour du roi Bels-hatsar, *on louait les dieux d'or, d'argent... de bois* (אֲעָא) (Dn 5 :4,23). Les apôtres s'adressant au Sanhédrin disent clairement : *Dieu a ressuscité Jésus, que vous avez fait mourir en le pendant au bois* (ξύλον) Ac 5 :30).

Contrairement à l'hébreu, l'araméen et le grec font donc la différence entre *l'arbre* et le *bois*, entre la plante et le matériau.

Beaucoup d'arbres forment une **forêt** (יער) (טלה).

C'est le lieu de vie des animaux sauvages (Ps 50 :10 ; 80 :14). La forêt est le refuge de David poursuivi par Saül (1 S 22 :5). La bataille qui mit fin à la révolte Absalom *eut lieu dans la forêt d'Ephraïm* (2 S 18 :6,8). La panique du peuple est souvent comparée aux *arbres de la forêt agités par le vent* (Es 7 :2). *Un peu de feu peut incendier une forêt* (טלה), dit sentencieusement Jacques pour décrire le mal que peut faire la langue (Jc 3 :5).

Des arbres judicieusement plantés forment un beau parc. C'est bien ce qu'était le **jardin** d'Eden (גן) avec des *arbres beaux à voir et bons à manger* (Gn 2 :8-9). Ce jardin fait inmanquablement penser au **paradis** (mot d'origine perse) (פְּרִדִּים), utilisé métaphoriquement dans Ct 4 :13, et prononcé par Jésus sur la croix à l'adresse du brigand repentant (παραδεισος). Le sage s'est fait *des jardins et des parcs* (גִּנּוֹת וּפְרִדִּים) (la TOB a traduit *des jardins et des vergers*, ce qui dépasse le sens du mot) (Qo 2 :5).

Le prophète Elie fit rassembler tout Israël sur le **Mont Carmel** ; c'est une chaîne de collines qui traverse le pays d'est en ouest et qui se termine en promontoire dans la Méditerranée, entre la Galilée et la Samarie. Ces collines devaient être magnifiques, car le mot *Carmel* (כַּרְמֶל) veut dire **verger, parc**. Le prophète annonce que, selon la promesse de l'Éternel, *le désert sera changé en verger* (כַּרְמֶל) (Es 32 :15 ; Jr 2 :7).

Le nom spécifique des arbres n'est pas toujours facile à déterminer. Certains sont bien connus et cités souvent ; d'autres, plus rares, sont plus difficiles à identifier et nos traductions modernes, par exemple la TOB, traduit différemment le même mot sans raison apparente. D'autres sont simplement inconnus. Même la traduction grecque de la LXX, du III^e s. av. JC, n'a pas pu les nommer. La difficulté n'est donc pas d'aujourd'hui.

LES ARBUSTES (3) sont aussi répertoriés dans ce chapitre. A vrai dire, je ne sais pas toujours s'il s'agit d'un arbre (de haute taille) ou d'un modeste arbuste (par exemple le **buis**). Il est aussi difficile de classer certaines plantes ; sont-elles de la catégorie des arbustes ou des herbes ? (par exemple l'**hysope**).

Ce terme générique apparaît dans le récit de la création, quand il est dit qu'*il n'y avait pas encore d'arbuste* (שִׁטִּי)... *car l'Éternel Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre* (Gn 2 :5). Pour ne pas voir mourir son fils, Agar déposa Ismaël *sous un arbuste* (שִׁטִּי) *et alla s'asseoir à l'écart* (Gn 21 :15). Le prophète avertit : *Il est pareil à un arbuste de la steppe* (שִׁטִּי), *l'homme qui ne compte que sur lui-même*, (Jr 17 :5-6).

Second utilise aussi le mot **arbrisseau** (2) dans Jb 30 :4, alors que la TOB a traduit *buisson*, ce que le mot hébreu (שִׁטִּי) veut dire²¹.

ACACIA (29) est bien connu (שִׁטִּי) (pluriel : שִׁטִּים). LXX ξυλον ασεπτον (= bois incorruptible) ou autres traductions ; Vulgate a translittéré : SETIM.

Le bois de cet arbre a été façonné pour construire l'arche d'alliance (Ex 25 :10), l'autel des parfums (Ex 27 :1), de même que plusieurs objets destinés au sanctuaire, dont les cadres étaient en bois d'acacia (Ex 36 :20)²².

Une seule fois, l'acacia est cité en tant qu'arbre dans une belle prophétie : *Je mettrai dans le désert cèdre, acacia et myrte, l'olivier* (littéralement *l'arbre à huile*), *dans la steppe cyprès, pin, buis, tous ensemble* (Es 41 :19). Une vallée est appelée *Vallée des Acacias* (Jl 4 :18). Certains lieux se nomment *Les Acacias*, ce qui se dit, dans la langue d'origine *Shittim* : un lieu-dit au pays de Moab, où Israël se déprava (Nb 25 :1) ; de là, Josué prit le commandement du peuple et se dirigea vers le Jourdain, en face de Jéricho (Jos 3 :1).

²¹ Voir chapitre ARBUSTE - BUISSONS - EPINES - RONCES.

²² Je ne me prononce pas sur la réalisation du sanctuaire, de la Tente ou du Tabernacle de la rencontre au désert. Il s'agit d'une sorte d'anticipation du futur Temple de Jérusalem placée sous l'autorité de Moïse.

AMANDIER (3) לוז (1) דקד (4).

AMANDE (2) דקד (4) vient de la racine דקד qui signifie *veiller, être vigilant*.

LXX αμυγδαλον, καρυινον; Vulgate : AMYGDALA.

Gn 30 :37 ss raconte les astuces de Jacob, vivant chez son beau-père Laban, pour former son troupeau personnel, dont les bêtes devaient être rayées ou tachetées. *Il se procura de fraîches baguettes de peuplier, d'amandier (לוז), de platane. Il fit de raies blanches en mettant à nu la couche d'aubier des baguettes. Il mit les baguettes dans les abreuvoirs...les brebis s'accouplaient devant les baguettes... et mettaient bas des petits rayés ou tachetés...*

Au début de son ministère, l'Éternel envoie une vision à Jérémie et lui demande : *Que vois-tu Jérémie ? – je vois une branche d'amandier*, répond-il. L'Éternel lui dit : *tu as bien vu, car je veille à l'accomplissement de ma Parole* (Jr 1 :11). Alors que l'hiver est encore bien présent et que toute la végétation est endormie, déjà l'amandier s'éveille et fleurit. La floraison de l'amandier est une merveille au milieu d'un environnement tout engourdi et qui, parfois, se recouvre encore de neige. L'amandier est la sentinelle qui annonce le printemps, c'est la parabole de l'attention de l'Éternel qui *veille* sur le monde et *sur l'accomplissement de sa Parole*. L'amandier est **le veilleur** ; cette attitude d'attente, de discernement aux signes des temps est une caractéristique du prophète, dont la sagesse est de savoir interpréter ces signes révélés par Dieu, par exemple *la marmite bouillante* (Jr 1 :13-14), un bébé qui naît (Es 7 :14) et bien d'autres à travers toute la Bible.

Le sage sait qu'après un rude hiver, les vieillards risquent bien de mourir ; ils s'en vont *quand l'amandier fleurit* (Qo 12 :5).

Pendant la famine, Jacob envoya ses fils en Egypte chercher du blé. Pour faciliter l'achat, Jacob dit à ses fils de prendre avec eux quelques cadeaux pour le gouverneur qui n'a pas l'air commode : *Prenez dans vos bagages des fruits du pays pour les offrir à cet homme : un peu de résine, un peu de miel, de la gomme adragante et du ladanum, des pistaches et des amandes...* (Gn 43 :11). Nous avons là la seule mention des pistaches et une des rares mentions des amandes.

On raconte que des **amandes** avaient mûri sur le bâton d'Aaron (Nb 17 :23).

AMOME (1) αμωμον (1)

Plante odoriférante mentionnée dans la liste des produits marchands d'Ap 18 :13.

BAUMIER (1) ; נבב dont le verbe signifie *pleurer* et le substantif *larmes, lamentations*.

Autres traductions : **MICOCOULIER** (4), **MURIER**, **LENTISQUE**

La vallée des Baumiers est chantée par le Ps 84 :7.

Heureux l'homme qui trouve chez toi sa force : de bon cœur il se met en route

En passant par le val des Baumiers, ils en font une oasis

Les premières pluies le courent de bénédictions...

Est-ce que le Psalmiste, pensant au sens de lamentations et de larmes, veut faire un contraste en parlant de béatitude (v 6), d'oasis (v 7) ; le croyant est plein d'espérance malgré sa détresse. Segond a traduit en translittérant: *la vallée de Baca*, sans décider du sens à donner au mot.

Le baumier signale une terre sèche et aride, le contraire d'une oasis de verdure, le contraire d'un temps de pluie béni. Le baumier a beaucoup de sève ; pourrait-il être comme une fontaine pour l'assoiffé qu'est le croyant ?

Dans 2 S 5 :22-25 et le texte parallèle de 1 Ch 14 :13-16, la TOB a traduit par **micocoulier**. C'est une pure interprétation. Le micocoulier est aussi un arbre poussant en terrain sec, mais il est lui-même sec et n'a pas de sève abondante. D'autres ont traduit par **mûrier** (non pas la ronce, mais l'arbre que l'on trouve dans le Midi de la France et dont les feuilles servent à nourrir les vers à soie) ; d'autres par **lentisque**. Rien ne permet de trancher impérativement. Dans 2 S 5, David ne sait comment se défendre des Philistins. Il prie le Seigneur de la diriger. Celui-ci lui indique la tactique à utiliser, avec précision : *Quand tu entendras le bruit de pas à la cime des micocouliers, alors décide-toi, car l'Éternel sera alors sorti devant toi pour frapper le camp des Philistins.*

BUIS (2) תַּאֲשׁוּר traduction très incertaine

Nous le considérons comme un arbrisseau. Mais dans les deux textes où il apparaît, le buis est en bonne compagnie dans une liste d'arbres importants ; l'Éternel veut faire la preuve de sa grandeur créatrice: *Je mettrai dans le désert le cèdre (אַרְזוֹ), l'acacia (שִׁטָּה), le myrte (תְּחֹדִים), et l'olivier (עֵץ שֶׁמֶן).* Dans la steppe, je mettrai le cyprès (בְּרֶשֶׁת), l'orme (ou le pin) (תְּדֵהָרָה) et le buis (תַּאֲשׁוּר) ensemble, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela (Es 41 :19 ; 60 :13). Est-ce une bonne traduction ? Ne faudrait-il pas trouver le nom d'un arbre plus imposant ? On a proposé : **arbre du Liban** ; cette traduction reste douteuse.

CANNELLIER l'arbre n'est pas cité, mais son écorce avec laquelle on fait la **CANNELLE** (3) קְצִיעוֹת (2). Ce mot peut aussi être traduit par **casse**, et on peut hésiter sur le sens et la traduction à donner à ces deux mots. Cette hésitation se retrouve avec d'autres mots ; ainsi la TOB a traduit κινναμωμον par *cannelle* dans Ap 18 :13 (l'un des produits des cargaisons des marchands). La cannelle est l'écorce du cannellier. *La myrrhe, l'aloès et la casse* traduisent la Version Synodale et Segond, ...*et la cannelle* traduit la TOB (Ps 45 :9).

Au singulier קְצִיעָה est le prénom d'une des filles de Job, que l'on trouve en français sous la forme phonétique **Ketsia**, que la TOB a traduit par **Fleur de Cannelle**.

Comme la cannelle se présente en forme de petits bâtons (קְנֵה), ce mot a été traduit par *cannelle* (Ct 4 :14) ; le contexte le justifie, mais pourquoi *cannelle* plutôt qu'autre chose ?

CAPRIER L'arbuste n'est pas cité, mais son fruit, le **CAPRE**(1) אֲבִיזָה (1)

Le capre était utilisé pour aiguïser l'appétit, mais celui-ci n'a plus d'effet dans la bouche du vieillard, dont la décrépitude est décrite poétiquement dans Qo 12 :5.

CAROUBIER L'arbre n'est pas cité, mais son fruit, la **CAROUBE** (1) **κερατιον** (1). La version synodale a donc une traduction exacte. Segond a traduit **carouge**. La TOB a traduit par *gousse* ; ce fruit a effectivement une forme de gousse, comme un long haricot.

Dans la parabole, on apprend que le fils prodigue *aurait bien voulu se rassasier des caroubes que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait* (Lc 15 :16).

Ce mot **κερατιον** veut dire littéralement : la petite corne (de **κερας** corne). Remarque intéressante : La caroube donne de petites graines, les *karats*, disques légers et résistants. On s'en servait autrefois pour peser les pierres précieuses. Le *carat* de bijouterie trouve là son origine.

CASSIER L'arbre n'est pas cité, mais son fruit, la **CASSE** (2) **קָדָה** (2)

LXX **ιρις, κασια**; Vulgate CASIA.

La casse est une sorte de cannelle. Elle entre dans la composition de l'huile d'onction à cause de son parfum (Ex 30 :24). Voir le chapitre des **Parfums**.

CEDRE (75) **אֲרֶז אֶרְזָה**. LXX **κεδρον** et **ξυλον κεδρον**, parfois **κυπαρισσος**. Vulgate CEDRUS. NT : **κεδρος** cité dans le *torrent du Cédron* (Jn 18 :1).

C'est un arbre majestueux qui en impose par sa hauteur impressionnante (Es 2 :13). Il semble si fort et si solide qu'il sert à qualifier les membres de l'hippopotame (Jb 40 :17). Le cèdre comme le cyprès entrait dans la construction des navires (Ez 27 :5). Le bois de cèdre servait au rituel de purification auquel le lépreux devait se soumettre (Lv 14 :4) ; un rite semblable se pratiquait sur une maison lépreuse (Lv 14 :51).

David, en s'installant à Jérusalem, s'est fait construire un palais de cèdres. Hiram, roi de Tyr, lui fournit le matériau et les ouvriers spécialisés (2 S 5 :11 ; 7 :2) ; 1R 5 :19-7 :12 rapporte la construction du Temple de Jérusalem (que la Bible appelle toujours *la Maison*) et du palais que Salomon veut édifier. Les bois de cèdre du Liban sont commandés à Hiram (5 :20) ; les troncs sont amenés par flottage en très grandes quantités (5 :23-24). Les parois intérieures du lieu saint sont recouvertes de planches de cèdre de bas en haut (6 :15-18) ; dans le palais, les colonnes de cèdre sont si impressionnantes qu'on appela la grande salle : *la forêt du Liban* (7 :2-3). La même méthode fut utilisée lors de la reconstruction du Temple après le retour d'exil : *les Sidoniens et les Tyriens amenèrent par mer jusqu'à Jaffo des bois de cèdre du Liban, suivant l'autorisation obtenue de Cyrus, roi de Perse* (Esd 3 :7).

Avec son port majestueux, le cèdre est le symbole de l'orgueil que l'Éternel abattra au jour du jugement (Es 2 :12 ss ; 9 :7-9). Ce même orgueil est stigmatisé par Jérémie contre le roi Yoyakim (Jr 22 :13-16) et contre les riches de Jérusalem ; leurs constructions en bois de cèdre en sont le signe (Jr 22 :22-23) ; Ez 31 est la parabole du grand cèdre : Pharaon est un cèdre dans sa majesté, sa grandeur, mais aussi son orgueil. C'est pourquoi l'Éternel livrera Pharaon et son pays à leurs ennemis qui abattront le cèdre ;

Le Ps 92 est un chant de louange, car l'Éternel soutient *le juste* qui s'étend *comme un cèdre du Liban* (v 13) ;

Es 41 :19 est le signe de la générosité de l'Éternel pour son peuple qui change le désert en un jardin d'agrément : *Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; j'introduirai dans la steppe le cyprès, l'orme et le buis ;*

Au féminin, c'est un objet fait en bois de cèdre, paroi, poutre ou sculpture. *Tes poutres de cèdre sont mises à nu, toi qui dis Moi, rien que moi !* (So 2 :14).

Le cèdre n'est pas cité dans le NT.

CHENE (18) ce mot traduit 4 mots hébreux :

אֵלֹן (9) traduit aussi par **térébinthe** (1 fois)

אֵלֹן (9) traduit aussi par **térébinthe** (1 fois) et par **arbre** (1)

הָאֵלֶּה (16) plutôt traduit par **térébinthe** (14 fois)

הָאֵלֶּה (1)

LXX a traduit אֵלֹן par δρυς (Gn 13 :18). Vulgate : CONVALLIS.

אֵלֹן par βαλανος (Gn 35 :8). Vulgate : QUERCUS

Aram. אֵלֶּה traduit par LXX δενδρον; Vulgate : ARBOR.

On remarquera qu'il s'agit toujours de la même racine avec une vocalisation différente, mais cela ne change pas sensiblement le sens. Les deux premières racines hébraïques sont regroupées dans le dictionnaire, qui donne un plus grand champ sémantique aux deux dernières.

Le mot veut dire **grand arbre** avec une connotation sacrée. Il peut désigner différents arbres qui se ressemblent par leur port, leur grandeur, leur force, ce peut être aussi bien le chêne, que le térébinthe ou le palmier (Es 1 :29 ; 57 :5 ; 61 :3).

Quand Abraham arrive à Sichem, il se trouve dans un lieu où les Cananéens avaient un sanctuaire, et Sichem restera un centre religieux pour les Israélites (Gn 35 :4 ; Jos 24 :1 ss). Là, près de Sichem, il y a *le chêne* (אֵלֹן) *de Moré* (מֹרֶה) et Abraham y élève un autel (Gn 12 :6-7). Continuant ses pérégrinations, il atteint *les chênes* (אֵלֹן) *de Mamré* (מַמְרֵא) (Gn 18 :1 ss) où a lieu la rencontre avec les trois inconnus et l'annonce de la naissance d'Isaac. Il y a *le chemin du chêne des Devins* ou *des Mages* (אֵלֹן מַעֲוֵנִים) (Jg 9 :37), *le chêne du Thabor* (אֵלֹן תְּבוֹר) (1 S 10 :3). *Débora*, la nourrice de Rachel, *mourut près de Bethel. Elle y fut enterrée au pied du chêne des Pleurs* (אֵלֹן בְּכוֹת) (Gn 35 :8).

Symbole de grandeur et de force (Am 2 :9).

Le chêne fait partie de ces arbres verdoyants sur les hauts lieux où l'on sacrifie aux idoles et où on se livre à la prostitution (Os 4 :12).

CINNAMOME (3) קִנְמוֹם (3). LXX κινναμωμον; Vulgate KINNAMOMUM. La traduction grecque de la LXX utilise le même mot que pour la cannelle.

Le cinnamome est un arbrisseau. On en extrait un parfum qui entre dans la composition de l'huile d'onction, à usage strictement cultuel (Ex 30 :23). Voir le chapitre des **Parfums**. Mais son usage est courant chez les dames ; Pr 7 :17 dit que les femmes de mauvaise vie s'en mettent pour attirer le client ; c'est aussi le parfum qui exhale de la bien-aimée (Ct 4 :14). Ce parfum n'a donc pas de connotation morale !

Dans le NT, κινναμωμον est traduit par **cinnamome** par la version synodale, alors que Segond traduit par **cannelle** dans la liste des produits marchands d'Ap 18 :13.

CYPRES (21) שִׁבְרֵי. LXX a une grande variété de traductions, ce qui prouve sa perplexité ; en général κυπαρισσος, mais aussi πευκη qui signifie **pin**, κεδρος qui est le **cèdre**, ελατη (= **sapin**), πιτυς (= **pin**), ξυλον Λιβανον (= **arbre du Liban**). Vulgate : ABIES.

Le cyprès est longuement mentionné dans la construction du palais et du Temple de Jérusalem. Hiram, roi de Tyr, a fourni le bois et les ouvriers spécialisés (1 R 5 :22,24 ; 6 :15,34).

On en fait des instruments de musique (2 S 6 :5).

Comme métaphore, le cyprès est symbole de l'orgueil (Es 37 :24 l'orgueil de Sennachérib et Ez 31 :8 l'orgueil de Pharaon).

Dans les prophéties, il fait partie des arbres des temps nouveaux et remplacera les *ronces* (Es 55 :13).

Une fois, la TOB traduit le mot hébreu par **lance** (Na 2 :4) ; c'est une façon intéressante de rendre le texte ; le tronc rectiligne des cyprès peut servir de lance avec une pointe métallique à son extrémité. Mais la LXX a traduit par *cavaliers* avec le changement de la première lettre פְּרָשִׁים ; avait-elle sous les yeux un autre texte ? ou a-t-elle interprété, en pensant que les cavaliers étaient armés de longues piques en bois de cyprès ? Au vu du nombre de traductions utilisées par la LXX, on peut admettre une certaine perplexité de la part des traducteurs.

EBENE (1) הַבְּנִים (1) Le pluriel hâbraïque indique qu'il s'agit du **bois d'ébène**.

La ville de Tyr faisait du commerce avec de nombreux pays, dont Dedan qui payait en *trons d'ébène* (Ez 27 :15). Dedan est une ville du pays d'Edom ; ce pourrait aussi être une tribu voisine de Saba, en Arabie, donc plus au sud ; ce devait être un centre caravanier (Gn 10 :6-7 ; Es 21 :13).

FIGUIER (41) תְּאֵנָה (39) désigne également la **FIGUE**.

LXX συκη (figuier), συκον (figue) ; Vulgate FICUS, FICULNEA. NT : συκη, συκον.

Le figuier figure en bonne place parmi les arbres fruitiers. C'est un arbre courant, frugal et qui aime la chaleur. Cependant, quand les Israélites arrivent à Qadesh, ils constatent que le sol est tellement aride que rien ne peut y pousser, *même pas le figuier, la vigne ou le grenadier* (Nb 20 :5). Il est volontiers cité en même temps que la vigne et l'olivier. Le grenadier, beaucoup moins fréquent est pourtant aussi présent à côté des trois autres. Ces quatre plantes jalonnent le texte biblique. Le figuier est cité dans la Genèse et jusqu'à l'Apocalypse : des *feuilles de figuier* servent de *ceinture* à Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gn 3 :7) ; dans la vision de la fin de ce monde, *les étoiles tombent du ciel comme un figuier jette ses fruits verts secoués par la tempête* (Ap 6 :13).

Dans la parabole des arbres qui veulent un roi, ceux-ci demandent au figuier de devenir leur roi, ce qu'il refuse : *Vais-je renoncer à ma douceur, à mon bon fruit pour régner sur les arbres ?* (Jg 9 :8-15) ; l'Éternel condamne Israël qui rend un culte à Baal, dieu de la fécondité et de l'agriculture : *Je vais dévaster sa vigne et son figuier, dont Israël disait : "Voilà le salaire de mes aumônes"*, sous-entendu : mon raisin et mes figues, voilà le résultat de mes prières à Baal (Os 2 :14).

Associé à la vigne, il est une expression de bonheur et de vie paisible ; on ne peut rêver mieux que d'être *sous sa vigne et sous son figuier*, bien-être heureux et tranquille pour l'homme (1R 5 :5 ; Mi 4 :4 ; Za 3 :10) ; c'est aussi ce que propose le lieutenant de Sennachérib aux gens de Jérusalem assiégés par les Assyriens, s'ils se rendent et viennent en Assyrie : *N'écoutez pas votre roi Ezéchias*, leur crie-t-il ; *rendez-vous à moi et chacun mangera des fruits de sa vigne et de son figuier et boira de l'eau de sa citerne... dans un pays de blé et de vin nouveau, de pain et de vignoble, d'olivier à huile fraîche et de miel et ainsi vous vivrez* (2 R 18 :31 // Es 36 :16) ; quelle perspective alléchante pour les habitants de Jérusalem mourant de faim à cause de la guerre. Sennachérib présente la captivité à Ninive sous la forme du plus grand bonheur. Or, *cette nuit-là, l'ange de l'Éternel frappa le camp assyrien... Sennachérib décampa* et fut assassiné (2 R 19 :35-37). Un texte parallèle se retrouve dans Es 36-38.

Par contre, le pire des malheurs t'accable quand l'ennemi *mange ta vigne et ton figuier*. Si Jérusalem a échappé aux Assyriens (à l'époque d'Ésaïe au VIII^es.), elle n'échappera pas aux Babyloniens (à l'époque de Jérémie au VI^es.) (Jr 5 :17). *Vigne et figuier* peuvent être réduits en pièces, étioles et flétris (Jl 1 :7,12) ; c'est le signe du désastre dû à l'invasion des sauterelles et à la sécheresse, si antinomiques du bonheur. Les prophètes ne se sont pas fait faute d'utiliser le duo vigne-figuier soit pour annoncer un temps de bonheur (Jl 2 :22 ; Mi 4 :4), soit pour annoncer la colère de Dieu et son châtement (Am 4 :9 ; Ag 2.19 ; Ps 105 :33).

Le figuier, dans les évangiles, est, comme souvent dans le NT, l'image de l'avertissement du Jugement divin, car, ce qu'on attend d'un figuier, c'est qu'il donne des fruits. C'est aussi ce que Jésus attend de ceux vers lesquels il a été envoyé. Or, Jésus ne trouve pas de figue sur le figuier au bord du chemin, au lendemain de son entrée triomphale à Jérusalem, signe prémonitoire de l'attitude des gens de Jérusalem et du jugement terrible porté sur eux (Mt 21 :19-20 ; Mc 11 :12-14). Dans le même but, mais où le jugement trouve un sursis d'espérance, Luc raconte la parabole du figuier stérile : *Voilà trois ans que je viens chercher du fruit et je n'en trouve pas. Coupe-le... Mais le jardinier répond : laisse-le encore cette année... peut-être donnera-t-il du fruit... sinon tu le couperas* (Lc 13 :6-9). Luc considère-t-il que le ministère du Christ a duré trois ans ? Le jardinier qui intercède pour ce figuier qui ne vaut rien, n'est-ce pas *notre avocat auprès du Père* (Rm 8 :34 ; 1 Jn 2 :1) ?

La figue est l'un des trophées rapporté par les espions au retour de leur mission en terre cananéenne avec une immense *grappe de raisin et des grenades* (Nb 13 :23).

La figue est sucrée et nourrissante. Rien de tel pour redonner vie à quelqu'un qui est mort de fatigue et de faim. C'est ce qui arriva à cet Egyptien, esclave abandonné par une Amalécite. David lui *donna du pain à manger et de l'eau à boire, un gâteau de figue et du raisin sec... et l'homme retrouva ses esprits* (1 S 30 :11-12). David est présenté comme un chef militaire bon envers autrui, ce qui sous-entend que David est digne d'être roi, alors que les Amalécites ne sont que des pillards, ennemis héréditaires d'Israël, alors que Saül serait prêt à affamer David qu'il déteste. David, pourtant, manque de tout, toujours en fuite devant Saül ; mais Abigaïl vient à sa rencontre avec beaucoup de vivres dont : *100 grappes de raisins secs, 200 gâteaux de figues* (1 S 25 :18).

Est-ce que la figue était un médicament à l'époque ? Ésaïe ordonne de *mettre une masse de figue sur l'ulcère pour la guérison du roi* (Es 38 :21) ; et le roi Ezéchias guérit effectivement ; cependant, le texte laisse clairement entendre que la guérison est due à la Parole de Dieu seule.

Jérémie a la vision de *deux corbeilles de figues*, l'une avec des *figues excellentes*, l'autre avec des *figues très mauvaises, immangeables*. En voici l'explication : les bonnes figues sont les Judéens déportés à Babylone ; l'Éternel en prend soin ; les figues immangeables sont les gens de Jérusalem et le roi Sédécias ; *je les rejette* (Jr 24 :1-4,10). Cette explication est le contraire de ce que croyaient les gens de Jérusalem : selon eux, les maudits, les mauvaises figues ne pouvaient être que les déportés éloignés de la Terre héritée de l'Éternel ; les bénis, c'était eux-mêmes ! Le texte de la vision de Jérémie prend une dimension remarquable et dramatique (Jr 24 :1-10).

GENET (4) גֶּנֶת (4) ou **genévrier** ? LXX ραθμεν, φυτον, ανθραξι τοις ερημικοις (= charbons ardents du genêt) ; Vulgate JUNIPERUS.

Ce petit arbuste a été suffisant pour que le prophète Elie y trouve un peu d'ombre et s'endorme, désespéré. Le texte précise qu'il n'y avait qu'*un* genêt ; c'est vraiment la solitude et l'abandon pour ce serviteur de l'Eternel (1 R 19 :4-5).

Le genêt, réduit en charbon, était utilisé pour aiguiser les pointes de flèches (Ps 120 :4).

En temps de disette, on mange n'importe quoi : Poussés *par la misère et la faim... ils ont pour pain la racine de genêts* (Jb 30 :4).

GENEVRIER (1) בְּרוֹת (1) proche du mot בְּרוֹשׁ cyprès ou y a-t-il une erreur de copiste ? Traduction incertaine.

Les amoureux dorment en pleine nature ; *les poutres de notre maison sont les cèdres et nos lambris les genévriers* (Ct 1 :17). Cette traduction conjecturale est parfaitement admissible, mais il se pourrait qu'il s'agisse d'un tout autre végétal, ou un cyprès, au vu de la proximité des deux mots.

GOPHER (1) גֹּפֶר (1) Segond a simplement translittéré ; la TOB a traduit par **résineux**. LXX ξυλα τετραγωνα ce qui est le fusain, dont la tige est quadrangulaire.

Gn 6 :14. L'ordre de Dieu donné à Noé est de *construire une arche en bois de gopher*. C'est un bois inconnu, voire mystérieux comme le bateau que Noé doit construire. Nous n'avons pas à savoir quel était ce bois, pas plus que nous pouvons savoir, malgré sa description, comment était ce bateau, l'arche du salut, qui permit à l'humanité et au règne animal de subsister par delà le châ-timent divin. Nous sommes en présence d'un récit théologique qui a une forme narrative, « narra-tologique » comme on dit en ce XXI^e s. Vouloir expliquer les détails techniques risque d'être une forme d'incrédulité. Noé et les siens passent d'un monde ancien à un monde nouveau, à travers l'eau du Déluge, image de ce qu'est le baptême pour nous dans l'Eglise chrétienne. Gardons ce mot unique de la Bible, utilisé une seule fois dans l'histoire des hommes, et remercions Dieu de ne pas avoir tout anéanti à travers ce Déluge unique.

GRENADIER (7) **GRENADE** (25) רְמוֹן (32).

LXX θοα; Vulgate : MALUM PUNICUM et MALUM GRANATUM

De L'Egypte à la Terre promise, le parcours se fait en plein désert. Il ne faut donc pas s'étonner que les grenadiers n'y fleurissent pas, pas plus que la vigne ou le figuier. C'est l'occasion pour les Israélites de s'en prendre à Moïse. Ce désert, et à Qadesh où ils campent, est l'exact op-posé de la Terre promise par l'Eternel, d'où la révolte du peuple : *le peuple chercha querelle à Moïse et à Aaron et dirent... Pourquoi avez-vous mené l'assemblée de l'Eternel dans ce désert ? Pour que nous y mourions, nous et nos troupeaux ?... dans ce lieu mauvais, un endroit ni pour semer, ni pour le figuier, la vigne, le grenadier et où il n'y a pas d'eau à boire ?* (Nb 20 :1-5). Quel contraste entre ce texte de contestation radicale dans le livre des Nombres et la promesse de Deutéronome 8 :6-20, promesse assortie d'avertissement : *tu vas entrer dans un bon pays... pays de froment et d'orge, de figuiers et de grenadiers, un pays d'oliviers à huile et de miel... Ne va pas devenir orgueilleux au point d'oublier l'Eternel ton Dieu... ne va*

pas dire "C'est à la force du poignet que je suis arrivé à cette prospérité", mais souviens-toi que c'est l'Éternel ton Dieu qui t'aura donné... la prospérité pour confirmer son alliance...

Du temps de Joël et d'Aggée, la sécheresse a sévi avec tous les maux adjacents, invasions de criquets et incendies, si bien que les arbres *n'ont rien donné : grenadiers, palmiers, pommiers... vignes, figuiers, oliviers*, ce qui créa la désolation (Jl 1 :12 ; Ag 2 :19).

En suivant le récit biblique de l'exploration du pays de Canaan, il y avait encore des **grenades** dans le butin rapporté. C'est le seul texte où le fruit du grenadier est mentionné. Nous avons tous en mémoire l'énorme grappe de raisin, mais nous oublions la mention succincte : *ils prirent aussi des grenades et des figues* (Nb 13 :23). Quoique l'arbre soit cité (1 S 14 :2 ; Ag 2 :19), le fruit n'apparaît plus dans les textes bibliques; était-il réellement cultivé ? Il n'entre pas non plus dans les métaphores prophétiques.

Si la grenade est citée une seule fois comme fruit, 24 fois elle est citée comme décoration. Il y a la décoration de ce vêtement liturgique, l'éphod (Ex 28 :33-34 ; 39 :24-26) ; la robe cultuelle d'Aaron est ornée, alternativement, de grenades et de clochettes. Ces *grenades* sont vraisemblablement en *tissu pourpre violette et pourpre rouge et cramoisi éclatant* (le mot pourpre ne désigne pas seulement la couleur, mais le tissu, du lin retors) (Ex 28 :33-34 ; 39 :24-26).

Deux colonnes de bronze furent fondues et placées à l'entrée du Temple de Jérusalem. Les chapiteaux étaient ornés *d'entrelacs avec 400 grenades* (1 R 7 :18,20 ; 2 Ch 3-4). Tout ce métal orné de grenades fut emporté à Babylone par Nabucadnetsar en 586 av. JC. (2 R 25 :17 et textes parallèles dans Jr 52 :22-23 ; 2 Ch 4 :12-13).

Le langage amoureux chante les beautés de la bien aimée :

Tes surgeons sont un paradis de grenades, avec des fruits de choix... (Ct 4 :13)

A travers ton voile, ta tempe est comme une tranche de grenade... (Ct 6 :7)

Je te ferais boire du vin aromatisé, de mon jus de grenade... (Ct 8 :2).

On se rend compte finalement que sur 25 textes, selon la TOB, un seul concerne vraiment le fruit du grenadier rapporté par les espions explorateurs du pays de Canaan (Nb 13 :23).

HYSOPE (12) חִיִּס (10). NT ὑσσωπος (2)

C'est une plante aromatique et officinale, de la famille de la menthe. Selon les espèces, c'est une herbe ou un arbuste. Selon une note de la TOB (Ex 12 :22), c'est une plante à tige droite, à fleurs bleues ou rougeâtre. Une autre note (Jn 19 :29) précise que c'est une plante aux feuilles chevelues. On l'identifie à la marjolaine qui ne dépasse guère un mètre. Elle forme un buisson nain, mais peut pousser sur de vieux murs ou sur les toits, selon les discours ou les écrits de Salomon dans le domaine des sciences naturelles ; la manière dont en parle le livre des Rois montre que l'hysope est considéré comme la dernière des plantes, une plante sans valeur ; si le cèdre est la plante la plus importante, l'hysope en est la moindre (1 R 5 :43). Je place l'hysope dans ce chapitre et en ferai un simple rappel dans le chapitre des herbes et des fleurs.

Le dictionnaire Larousse L3 remarque qu'il s'agit d'une plante *symbolisant dans la Bible la petitesse et la purification*.

On devait en cueillir quelques tiges ou branches pour en faire une sorte de petit fagot ou un bouquet permettant, en le trempant dans un liquide, de pratiquer une aspersion.

Ainsi, la veille avant de quitter l'Égypte, Moïse avait ordonné : *vous prendrez une touffe d'hysope, vous la tremperez dans le sang* [de l'agneau immolé et qui doit être mangé durant cette nuit], *vous appliquerez le sang au linteau et aux deux poteaux de la porte ...* (Ex 12 :7,22).

De même, pour la purification d'un lépreux, le sacrificateur prend plusieurs choses, dont de l'hysope qu'il trempe dans le sang et il effectue sept fois l'aspersion sur celui qui se purifie de la lèpre (Lv 14 :4,6). Le même processus est appliqué pour la purification d'une maison lépreuse (Lv 14 :49-52).

Le terme d'hysope a joué un rôle de *pars pro toto* ; sans évoquer le sang purificateur, le croyant implore l'Éternel : *ôte mes péchés avec l'hysope !* (Ps 51 :9). Ce n'est pas l'hysope qui a le pouvoir d'ôter le péché ; il est l'instrument rituel, symbole du pardon. Les paroles du psalmiste en prière ont un sens spirituel et non matériel.

Après que Jésus crucifié ait dit *J'ai soif*, on fixa une éponge imbibée de vinaigre à une branche d'hysope et on l'approcha de sa bouche (Jn 19 :29).

L'épître aux Hébreux (He 9 :19) rappelle l'aspersion du livre à l'aide d'une branche d'hysope, en rappelant Ex 24 :8 : *Moïse prit le livre de l'Alliance... Moïse prit le sang, en aspergea le peuple et dit : Voici le sang de l'alliance que l'Éternel a conclue avec vous...* Ce texte est repris solennellement dans la liturgie de Cène : *La coupe est la nouvelle Alliance en mon sang*, dit Jésus (Lc 22 :20 ; 1 Co 11 :25).

JUJUBIER (2) ou **LOTUS** מְלִיטָא (2). LXX παντοδαπα δένδρα et δένδρα μεγαλα; Vulgate UMBRAE (= arbre donnant de l'ombre).

Dans une belle description de l'hippopotame, l'animal recherche l'ombre des jujubiers, dans une cachette de roseaux et de marais ; les peupliers (ou les saules) l'entourent (Jb 40 :21-22). On a là une magnifique présentation de l'environnement végétal du biotope de l'animal présenté poétiquement.

LENTISQUE Voir BAUMIER

LOTUS Voir JUJUBIER

MICOCOULIER Voir BAUMIER

MYRTE (6) מֵרְטָא (6)

Aux exilés à Babylone qui vont bientôt rentrer, la promesse de délivrance s'inscrit symboliquement dans la naissance d'un monde nouveau, nouveau jardin d'Eden pourrait-on dire. *Dans le désert* (où l'on ne peut pas vivre), dit l'Éternel, *je mettrai cèdre, acacia et myrte et l'arbre à huile* (= l'olivier), *dans la steppe cyprès, pin et buis tous ensemble*. Pourquoi l'Éternel accomplira-t-il ce miracle ? Pour que les Israélites voient et connaissent, pour qu'ils s'appliquent et comprennent, ensemble, que la main de l'Éternel a fait cela et que le Saint d'Israël l'a créé (Es 41 :19-20). La consolation offerte par l'Éternel s'exprime par la réconciliation de la création qui n'est plus soumise au péché de l'homme. Gn 3 :18 annonçait qu'en conséquence de la désobéissance *le sol fera germer l'épine et le chardon*. Mais le pardon de Dieu dépasse la condamnation : *A la place du buisson d'épines, s'élèvera le cyprès et au lieu de*

l'ortie croîtra le myrte et ce sera pour l'Éternel une renommée éternelle... (Es 55 :13). La gloire de Dieu éclatera dans toute la création. Le temps messianique est ainsi annoncé.

Les branchages de myrte pouvaient servir à la fabrication des huttes lors de la fête des Tabernacles (Sukkot).

La première vision de Zacharie se déroule *parmi les myrtes* (Za 1 :8,10,11).

NOYER (1) נִיֶּזֶר (1) LXX καρυα; Vulgate NUX. Mot unique, donc difficile à traduire.

Au jardin des noyers je descends pour admirer la verdure de la vallée

Pour voir si le cep bourgeonne et si les grenadiers fleurissent (Ct 6 :11)

C'est la seule mention de cet arbre, ou de son fruit : la **noix**. Le contexte laisse supposer qu'il s'agit de l'arbre. Comme assez souvent le nom de l'arbre est le même que celui de son fruit.

OLIVIER (40) **OLIVE** (10) תַּיִת , תְּהֵנִי (littéralement : l'arbre à huile)

NT : ελαια (13), αγριελαιον (2), καλλιελαιος (1).

La présence de l'olivier est un signe de bien-être et de richesse. L'olivier est un bel arbre : *toujours vert, beau par ses fruits magnifiques* (Jr 11 :16). Quand on veut parler de beauté, on dit : *une splendeur comme celle de l'olivier* (Os 14 :7). Pour un bon père de famille, *ses fils sont des plants d'olivier autour de sa table* (Ps 128 :3). Le croyant est *comme un olivier verdoyant dans la maison de Dieu* (Ps 52 :10).

Dans la Terre promise, il y a déjà tout ce que l'on peut souhaiter : *toutes sortes de bonnes choses... des vignes et des oliviers que tu n'as pas plantés...* (Dt 6 :11 ; Jos 24 :13). Les généraux assyriens qui assiègent Jérusalem font croire, dans leurs discours de propagande déstabilisante, que, si les assiégés se rendent, ils pourront venir dans un pays de cocagne : *pays d'oliviers à huile fraîche et de miel...* (2 R 18 :32).

Toute la nourriture se prépare à l'huile d'olive ; en manquer est le plus grand des malheurs. C'est pourquoi la veuve de Sarepta allait mourir sans l'arrivée du prophète. Elie lui promet que *l'huile (תְּהֵנִי) ne diminuera pas dans la cruche* (1 R 17 :12-16).

Le **bois d'olivier** (תְּהֵנִי) servit à sculpter les Keroubim dans le lieu très saint du Temple, ainsi que les battants des portes (1 R 6 :23-33).

L'apôtre Paul parle longuement, dans Rm 11, de l'**olivier sauvage** (αγριελαιος) (image du monde pagano-chrétien, de l'Eglise issue du paganisme) et de l'**olivier franc**, cultivé (ελαια) (image du peuple juif) ; c'est une sorte de parabole montrant l'action de Dieu à l'égard des uns et des autres. Dieu a coupé des **branches** (κλαδος) de l'olivier franc (il a retranché d'Israël les incrédules qui n'ont pas accepté de reconnaître en Jésus le Messie) et il a greffé sur cet olivier franc des branches de l'olivier sauvage (il a incorporé l'Eglise des croyants venus du monde païen dans son plan de salut, qui concerne aussi les juifs). La foi chrétienne trouve ses **racines** (ριζα) dans la foi authentique d'Israël. Les chrétiens reçoivent la **sève** (πιοτης hébraïsme : sève huileuse, provenant de l'arbre à huile) de ces racines-là. Ceux-ci ne peuvent donc, en aucun cas, s'enorgueillir

de leur appartenance au Christ, car, précise l'apôtre, *ce n'est pas toi qui porte la racine, mais c'est la racine qui te porte*. Paul prend soin de préciser que cette greffe est contre-nature²³. *L'endurcissement d'une partie d'Israël doit permettre l'entrée pleine et entière de tous les païens dans l'Eglise*. Mais cet endurcissement ne durera que le temps nécessaire à la conversion des païens et alors, *tout Israël sera sauvé* ; ils seront greffés à nouveau sur leur propre olivier, auquel ils appartiennent par nature. Ainsi, pour Paul, l'incrédulité d'une partie d'Israël a une valeur éminemment positive puisqu'elle permet l'accession des païens au mystère de l'Evangile. Cette incrédulité provoque un rejet, mais un rejet temporaire (Rm 11 :16-36). C'est là toute l'espérance de Paul pour le peuple auquel il appartient avec une fierté certaine (Ph 3 :4-5). La même idée est exprimée par l'auteur de l'épître aux Ephésiens qui écrit à ses correspondants : *Vous avez été rapprochés par le sang de Christ... lui qui des deux* (sous-entendu le peuple chrétien et le peuple juif) *n'en a fait qu'un, qui a renversé le mur de séparation... il a voulu créé en lui-même avec les deux un seul homme nouveau* (Ep 2 :11-19). Il y a aussi peut-être un relent de la difficulté de communion entre les judéo-chrétiens et les pagano-chrétiens, dont on a un exemple dans Ac 10-11 et dans toute l'épître aux Galates.

L'olive joue un rôle important ; son huile fort prisée et comparée à de l'or à cause de sa belle couleur dorée, mais aussi parce que c'est un produit précieux. L'olive est un signe de richesse et de bonheur. Elle est un don merveilleux de Dieu ; ses usages sont multiples : on s'en enduit le corps, on le mélange à des parfums, c'est un moyen d'éclairage. Elle est utilisée comme produit de combustion dans le chandelier du sanctuaire (Ex 27 :20) et pour les offrandes au Temple (Ex 30 :24). Quelques textes parlent des olives que l'on gaule (Es 24 :13), que l'on presse (Mi 6 :15) et qui sert de métaphore (Jc 3 :12). Lors des menaces prophétiques du châtement de l'Eternel, le prophète annonce que *tes olives tomberont* (Dt 28 :40), qu'*il n'y aura que deux ou trois olives tout en haut de l'arbre*, trop hautes pour être gaulées (Es 17 :6).

ORME (2) תְּדָהָר (2) traduction conjecturale.

Le cyprès, l'orme et le buis (Es 41 :19 ; 60 :13). Ces deux textes identiques citent une liste d'arbres. On en conclut que le תְּדָהָר est aussi un arbre, un arbre important par sa taille et majestueux. La TOB a traduit par *orme* ce qui est possible. En grec, l'orme se dit πτελεα. La LXX a traduit dans Es 41 λευκη qui veut dire **peuplier blanc** ; et dans Es 60 πευκη qui signifie **pin, arbre résineux**. Le Targum parle, lui de **cornouiller**.

PALMIER (14) תָּמָר (12) ; תְּמָר (2). LXX φοινιξ (2) ; Vulgate : PALMA.

PALME (27) כַּפֶּה et טָפָה. En peinture, en sculpture et en décoration : תְּמָרָה.

NT φοινιξ (1)

Sortis d'Egypte, les Israélites *arrivèrent à Elim : il y a là 12 sources d'eau et 70 palmiers. Ils campèrent là près de l'eau*. (Ex 15 :27). Un seul verset sur Elim, mais quel verset ! Ce n'est pas une oasis commune : 12 sources d'eau (autant qu'il y a de tribus), 70 palmiers (autant qu'il y a de nations, à

²³ En arboriculture, on prend les greffons sur l'arbre cultivé et on les greffe sur l'arbre sauvage en vue de transformer l'arbre sauvage en arbre cultivé. Mais dans la parabole de Paul, les branches sauvages sont entées sur l'arbre cultivé, ce qui est parfaitement contraire à l'amélioration arboricole. C'est pourquoi, Paul prend soin de préciser les limites de sa parabole.

ce que disait la tradition). Une oasis pour l'humanité tout entière. L'oasis est le lieu de repos après la marche fatigante du désert ; le lieu où l'on se désaltère après avoir souffert de la soif ; un lieu d'ombrage après la chaleur accablante du soleil implacable. Elim, l'oasis de la bénédiction, de la béatitude, où l'on ne peut que se sentir bien. Ce verset reflète ce qu'est le *shalom* hébraïque : pas seulement la paix, mais tout ce que l'on peut souhaiter et que l'Éternel donne à ses enfants qui, du reste, ne le méritent pas : dans la péricope précédente pleine d'ingratitude, *le peuple murmura contre Moïse et Aaron*, parce qu'en Egypte, *ils étaient assis devant des pots de viande et avaient du pain à satiété* (Ex 15 :22-26 ; 16 :1 ss).

Elim, le paradis sur terre ! Un lieu de vie et non de mort, qui restaure *l'esprit, l'âme et le corps*. Ce n'est pas pour rien qu'au XIX^e s. la « Mission suisse en Afrique du Sud » avait ouvert un grand hôpital au Transvaal et l'avait nommé Elim.

Nous ne savons pas comment le peuple d'Israël a vécu ce temps d'Elim, mais pour moi, Elim est synonyme de bonheur reconnaissant en vers Dieu qui a préparé cette halte au cours du long chemin vers la Terre promise, son Royaume.

Arrivés aux portes de la Terre promise, Israël s'est heurté à *Jéricho* appelée la **Ville des Palmiers** (עִיר הַתְּמָרִים) (Dt 34 :3 ; Jg 1 :16 ; 3 :13 ; 2 Ch 28 :15). La Ville des palmiers est située au milieu d'une belle oasis et elle porte bien son nom.

Le ministère féminin remonte aux origines d'Israël. Une femme, en effet, fut juge et prophétesse ; *elle siégeait sous le palmier de Debora*, qui pourrait bien être identique au *chêne des Pleurs* où fut enterrée Debora, la nourrice de Rachel. Par pure coïncidence, cette prophétesse-juge s'appelait également Debora. *Chêne* ou *palmier* ? Debora la nourrice ou Debora la prophétesse ? On peut aussi parfaitement séparer les deux épisodes. Au temps de Jacob on pensait qu'il y avait un chêne ; au temps des Juges, il y avait un palmier sous lequel Debora jugeait et on a donné son nom au palmier.

Lors de l'arrivée de Jésus à Jérusalem, la foule acclama la venue du Messie *en brandissant des branches de palmier* (Jn 12 :13).

La **palme** (27) représente symboliquement l'honneur (Jb 15 :32). Une expression hébraïque juxtapose en les opposant la *palme* au *jonc* pour dire 'le haute et le bas' ou 'le grand et le petit', 'la tête et la queue' (Es 9 :13-14).

Dans la vision de l'Apocalypse, les élus *sont vêtus de robes blanches, avec des palmes à la main* (Ap 7 :9).

La palme est encore une mesure de longueur (env. 7,5 cm. selon la Bible de Jérusalem) (טַפָּח) (Ex 25 :25 ; Ez 40 :5,43).

PEUPLIER (3) לְבָנָה (2) traduction incertaine.

LXX λευκης, ραβδος στυρακινη (baguette de styrax) ; Vulgate : POPULUS, VIRGA POPULEAS.

Pour la formation de son propre troupeau, de bêtes uniquement rayées et tachetées, Jacob *se procura des baguettes de peuplier, d'amandier, de platane, les pela, les mit dans les abreuvoirs...et les brebis mettaient bas des petits rayés ou tachetés...* (Gn 30 :37 ss).

Os 4 :13 *cite le chêne, le peuplier, le térébinthe...* formant un bosquet dans lequel on pratiquait le culte cananéen de Baal. La traduction *peuplier* s'accorde assez bien à l'énumération.

Segond a traduit : *baguettes de coudrier*. Ces traductions sont incertaines. Le mot hébreu vient d'une racine *être blanc* et le mot désigne en arabe le lait. L'éthiopien a compris comme la LXX : styrax.

PIN (1) אֲרֵז sorte de cèdre ? de chêne ? Traduction conjecturale.

Es 44 :14 cite une série d'arbres dont *le cèdre, le chêne* et deux noms d'arbres inconnus, dont אֲרֵז, d'où la difficulté de les déterminer. *L'homme plante un pin et la pluie le fait grandir* dit Esaïe. L'apôtre Paul est plus radical ; il n'a pas une théologie naturelle : *j'ai planté*, dit-il, *Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître* (1 Co 3 :6).

L'autre nom d'arbre inconnu a été traduit par **yeuse** ou **rouvre** ; voir ces mots.

PISTACHIER l'arbre n'est pas cité, mais son fruit, la **PISTACHE** (1) בִּטְנִים (1) toujours au pluriel. La traduction est incertaine. Faute de mieux, la LXX a traduit *τερεμινθος*.

Le pistachier produit une résine ou un baume utilisé en parfumerie.

Les **pistaches** entraient dans les cadeaux offerts au gouverneur d'Égypte par les fils de Jacob (Gn 43 :11).

PLATANE (2) אֲרָמֹן (2) traduction incertaine. LXX *πλατανος* et *ελατη*, qui a donc hésité entre platane et sapin ; Vulgate : PLATANUS.

Ses branches auraient servi à Jacob à faciliter la naissance de brebis rayées et tachetées (Gn 30 :37) (voir sous PEUPLIER).

Cet arbre, pas plus que *les cèdres, les cyprès et tous les beaux arbres du jardin de Dieu*, ne pouvaient égaler le *grand arbre* qui représente le Pharaon dans les comparaisons d'Ez 31 :8.

POMMIER (3) **POMME** (3) תַּפּוּז (6). LXX *μηλον*; Vulgate MALUS, MALUM.

La TOB a traduit trois fois par *pommier* et trois fois par *pomme*. Est-ce que cette traduction est correcte ? le contexte ne permet pas de le garantir. La traduction adoptée par la TOB, Segond et la version synodale est fort douteuse et conjecturale. Il semble bien qu'il s'agisse d'un arbre fruitier, mais lequel en réalité ? La LXX et la Vulgate ont influencé les choix modernes, mais certains ont estimé que l'arbre en question était plutôt un **oranger**, un **citronnier** ou un **abricotier**, entre autres. C'est dire l'embarras de celui qui a la mission de traduire le texte hébreu. Cependant, quel que soit le fruit, la foi en Dieu n'est pas perturbée par le doute concernant cette traduction

On trouve quatre fois la mention du **pommier** ou de la **pomme** dans le Cantique des cantiques :

Comme un pommier, au milieu des arbres de la forêt,

Tel est mon chéri parmi les garçons

(Ct 2 :3)

Sous le pommier je te réveille...

(Ct 8 :5)

Restaurez-moi avec des gâteaux de raisin

Soutenez-moi avec des pommes car je suis malade d'amour

(Ct 2 :5)

Comme image, le proverbe dit : *des pommes d'or... telle est une parole dite à propos* (Pr 25 :11).

Une seule fois, le mot désigne vraiment l'arbre :

La vigne est étiolée, le figuier flétrit

Grenadiers, palmier, pommiers, tous les arbres des champs sont desséchés (Jl 1 :12).

ROUVRE (1) ou **YEUSE** ou **CHENE VERT** ? תְּרִזָּה (1)

Il semble bien qu'il s'agisse d'un arbre, mais il est inconnu ; la traduction est purement conjecturale. LXX αργιοβαλανος.

Es 44:14 emploie ce mot à côté du chêne ; c'est un bois dur. Il sert à se chauffer, mais aussi à se fabriquer une idole. C'est une attaque particulièrement ironique contre l'idolâtrie : *on prend du rouvre et du chêne... c'est pour l'homme du bois de feu... il cuit son pain et avec ça, il réalise aussi un dieu et il se prosterne... il fait rôtir sa viande et se rassasie... il se fait un dieu, son idole... il lui adresse sa prière : Délivre-moi !... et le prophète conclut : ils ne comprennent pas... ils sont aveuglés* (v 13-18).

SANTAL (6) אֶלְגֻמִּים dans 1 R 10 :11-12 et אֶלְמֻגִּים dans 2 Ch 2 :7 ; 9 :10-11 ; deux lettres sont donc interverties, sans qu'on puisse le justifier, sinon par une erreur de copiste, par deux prononciations locales différentes ou par une évolution du mot entre l'époque de la rédaction du livre des Rois et celle des Chroniques.

1 R 10 :11-12 est une insertion commerciale de produits précieux entre Hiram et Salomon au milieu du récit relatant la visite de la reine de Saba à Jérusalem. Cette insertion montre l'opulence du roi Salomon qui n'a rien à envier à la reine de Saba. Le texte de 2 Ch 9 :10-11 est un texte parallèle quelque peu simplifié.

Le bois de santal est un bois précieux que le roi Salomon utilise à l'intérieur de *la Maison de l'Eternel et dans la maison du roi*. Il sert aussi à la fabrication d'instrument de musique : *cithares et harpes*.

De quel bois s'agit-il au juste ? L'auteur biblique l'ignore et il le confesse en écrivant : *il n'arriva plus jamais de bois de santal et on n'en a plus vu jusqu'à aujourd'hui* (1 R 10 :12). Le dictionnaire hébreu-allemand dit honnêtement qu'il s'agit d'une sorte d'arbre ! On s'en doute. Il ajoute qu'on a voulu l'identifier au styrax pour certains, à un bois de sandal rouge, bois précieux de l'Inde et de la Perse, pour d'autres.

LXX a traduit d'une manière originale, mais non éclairante : πελεκετα qu'on pourrait traduire par *arbres coupés à la hache* et ξυλα πευκινα (bois de pin). La Vulgate a traduit par THUIA (thuya). C'est dire qu'il y a, non une incertitude, mais une ignorance totale, quant à cette essence.

SAULE (5) עֲרָבָה (5) ; צַפְצָפָה (1). LXX ιταει; Vulgate SALIX

Au pays de Moab, il y a *le torrent des Saules* (Es 15 :7).

Lors de la joyeuse fête des Tabernacles (Soukkot), le peuple se faisait des huttes *avec des branches de saules* (Lv 23 :40) ; c'était tout différent quand Israël était en captivité *sur les bords des fleuves de Babylone, en pleurs ; ils avaient accroché leurs cithares aux saules du voisinage* (Ps 137 :1-2). Mais le

prophète appelle à l'espérance : Le saule qui pousse avec vigueur *au bord des ruisseaux* est l'image de la *bénédiction* qui reposera sur le peuple de Dieu (Es 44 :4).

Dans un texte assez obscure, le prophète parle du roi de Babylone qui *planta... une sorte de bouture de saule près de l'eau* (Ez 17 :5). Certains proposent le mot **osier** comme traduction.

SEHIF (1) שִׁיפ (1)

Dans sa vision du nouveau Temple, Ezéchiel voit *la grande salle à l'intérieur... les seuils, les fenêtres grillagées ; les galeries étaient en bois de...* vient alors un mot inconnu, phonétiquement : sehif (Ez 41 :16). Que signifie ce mot ? C'est vraisemblablement le nom d'un arbre, dont le bois peut être utilisé en menuiserie.

SYCOMORE (9) שִׁקְמוֹרָה (7) toujours au pluriel שִׁקְמוֹרִים.

LXX συκαμινος (= aussi mûrier) ; Vulgate SYKOMORUS, FIKETA MORUS

NT : συκομορεα (1) ; συκαμινος (1) pouvant être traduit par **mûrier**.

L'opulence de Salomon était telle que *les cèdres*, arbres particulièrement nobles, à Jérusalem étaient aussi nombreux que les vulgaires *sycomores* qui foisonnent *dans la plaine* (1 R 10 :27). Les fruits du sycomore, une sorte de figue, était une nourriture pour le petit bétail (Am 7 :14). Il semble que ce soit un arbre délicat qui craint le gel (Ps 78 :47).

Le tronc du sycomore est court, si bien que Zachée, quoique de petite taille, a pu s'y hisser sans difficulté (Lc 19 :4). Jésus affirme qu'avec un peu de *foi gros comme une graine de moutarde*, si nous *disions à un sycomore... va te planter dans la mer, il nous obéirait* (Lc 17 :6).

Remarque : On a parfois traduit ce mot pas *mûrier*, cette traduction fort douteuse, ne désigne pas la ronce, mais l'arbre que l'on trouve dans le Midi de la France.

TAMARIS (9) תְּמָרִים (3) LXX αρουρα qui veut dire *terre labourée* ; Vulgate : NEMUS

Le tamaris aux belles couleurs et au feuillage léger: Arrivé à Béer Shéba, *Abraham planta un tamaris et cria le nom de l'Eternel, le Dieu de toujours* (Gn 21 :33). Cette plantation est un signe visible de la foi et un acte d'espérance au moment où Abraham arrive dans ce pays comme un étranger. Il manifeste sa confiance en plantant un arbre, chose qu'un nomade ne fait pas normalement. Cet arbre semble suffisant pour fournir un peu d'ombre et pour être remarqué sur la colline où *Saül était assis sous le tamaris à Guibéa* (1 S 22 :6). *Le tamaris de Yabesh*, devait être important et bien connu (il est nommé avec un article défini) ; c'est le lieu de l'ensevelissement de Saül et de ses fils (1 S 31 :13) ; dans le texte parallèle de 1 Ch 10 :12, l'arbre est appelé le **térébinthe** (תְּרֵבִינֶת) de *Yabesh*.

TEREBINTHE (19) תְּרֵבִינֶת est le terme le plus fréquent, mais il est traduit par **chêne** 2 fois. D'autres mots de la même racine désignent également le térébinthe, mais plus générale-

ment le chêne (voir ce mot). Chêne et térébinthe sont donc facilement confondus, puisque le mot hébreu a pratiquement les mêmes consonnes.

לְאֵלִים vient d'une racine qu'on peut traduire par **être devant, être le premier**, d'où diriger, être fort. Par extension, il désigne le **bélier**, le **cerf**, la **porte monumentale**, l'**homme puissant, noble**, le **grand arbre**. C'est dire la qualité de ce que représente le térébinthe ; il en impose à la vue et marque le paysage et les lieux sacrés. לְאֵלִים est à rapprocher de אֵל : le fort, le puissant et traduit par la LXX *τερεμινθος* (sic), Vulgate CAMPESTRIA (Es 61 :3) ; c'est aussi une manière de nommer Dieu ; *Je suis Dieu (אֵל) et non pas homme* (Os 11 :9).

LXX a traduit par *τερεβινθος*, mais aussi par *βαλανος* (gland), *δρυς* (chêne). Le mot *βαλανος* a aussi été utilisé pour traduire *pistache* (בְּטָנִים). C'est dire la difficulté de déterminer et de différencier les différentes plantes.

Ainsi, *l'ange de l'Eternel vint s'asseoir sous le térébinthe (אֵלִים) d'Ofra* pour rencontrer Gédéon qui lui offrit un sacrifice *sous le térébinthe, sur le rocher* indiqué par l'ange (Jg 6 :11,19). Gédéon utilise donc un lieu sacré d'origine cananéenne et c'est là que *l'ange de l'Eternel* lui apparaît. Au moment où il bat son blé. Le culte de la nature, de la fécondité de la terre était pratiqué sur ces hauts lieux marqués par le grand arbre verdoyant et aménagé pour des célébrations plus ou moins licencieuses. Les Israélites s'y sont adonnés et les prophètes les ont combattus : *Vous serez bien déçus des térébinthes (אֵלִים) que vous aimez tant !... Vous allez devenir comme un térébinthe (אֵלִים) au feuillage fané* (Es 1 :29-30).

Le térébinthe n'est cependant pas condamné en lui-même. Il peut devenir l'image heureuse, forte et visible du vrai croyant. Dans un texte messianique repris par Jésus dans la synagogue de Nazareth, il est annoncé aux *malheureux* de tout genre (*humiliés, prisonniers, endeuillés*), un monde nouveau *de réconfort, d'enthousiasme, de joie ; on les appellera : térébinthes (אֵלִים) de justice, plantation de l'Eternel* (Es 61 :3 ; cf. Lc 4 :16-19). Fondé sur un tel texte, la prédication chrétienne transforme un culte funèbre en une espérance joyeuse, dans la mesure où elle proclame que la promesse du prophète Esaïe est certifiée par la résurrection de JC.

Au temps de l'Ecole du Dimanche et de l'Histoire biblique à l'école, tous les enfants savaient que Saül et son armée *campaient dans la vallée du Térébinthe (אֵלִים)* (1 S 17 :2,19 ; 21 :10). Cette vallée est à situer entre Bethléhem, domicile d'Isaï, père de David, et le pays des Philistins.

La révolte d'Absalom s'est mal terminée pour lui. Battu et en fuite, *son mulet s'engagea sous la ramure enchevêtrée d'un térébinthe (אֵלִים)*. *La tête d'Absalom fut prise dans le térébinthe et il se trouva entre ciel et terre, alors que le mulet continuait son galop* (2 S 18 :9-14).

THUYA (1) *θυισος* (1) (adj.) littéralement **bois de thuya**, traduit par la TOB **bois de senteur** (Ap 18 :12), qui n'a pas le même sens que **bois de santal**.

Dans sa vision apocalyptique, Jean voit la Babylone détruite (symbole de la Rome impériale et persécutrice des chrétiens) ; les marchands n'ont donc plus de débouchés et se lamentent parce qu'ils ne vendent plus rien, notamment du *bois de senteur* (Ap 18 :12).

ARBUSTES

BUISSONS - EPINES ET RONCES

BROUSSAILLES ET TAILLIS

DANS L'ANCIEN TESTAMENT

La plupart des textes bibliques utilisent des noms génériques pour parler de cette modeste végétation. Cependant, parmi les arbustes, des noms précis caractérisent quelques plantes. Cette précision doit être prise avec précaution, car une assez grande incertitude plane sur ces noms. On peut citer :

- Le **buis** (תַּאֲשׁוּר) que nous considérons comme un arbrisseau. Mais dans les deux textes où il apparaît, le buis est en bonne compagnie : *Je mettrai dans le désert le cèdre (אֲרָז), l'acacia (שֵׁטָה), le myrte (חֲדַס), et l'olivier (עֵץ שֶׁמֶן).* Dans la steppe, je mettrai le cyprès (בְּרוֹשׁ), l'orme (ou le pin) (תְּדֵהָר) et le buis (תַּאֲשׁוּר) ensemble, afin que les gens sachent que la main de l'Eternel a fait cela (Es 41 :19 ; 60 :13). Mais est-ce une bonne traduction ? on a proposé : **arbre du Liban, cèdre** ; cette traduction reste douteuse.

- Le **genêt** (רְהֵם) sous lequel Elie se coucha, fatigué de son ministère de prophète ; il souhaita mourir là (1 R 19 :4-5). Au niveau artisanal, les **braises de genêt** permettaient d'aiguiser les pointes de flèches (Ps 120 :4), et en temps de famine, on devait se contenter de manger des **racines de genêts** en guise de pain (Jb 30 :4).

- Le **genévrier** est certainement un arbuste, mais cette traduction est très incertaine. Il traduit un mot unique (בְּרוֹת) dans le texte poétique de Ct 1 :17. Il est, semble-t-il synonyme de la plante précédente qui est le **cèdre**. Peut-on mettre en parallèle cèdre et genévrier ? A vrai dire, les mots genévrier (בְּרוֹת) et cyprès (בְּרוֹשׁ) ne varient que d'une lettre. Serait-ce une faute de copiste ?

- Le **myrte** (הֲדַס) fait partie des plantes d'ornement promis par l'Eternel lors du retour des exilés ; le désert va se transformer en jardin arboré de myrtes (Es 41 :19); et il ajoute : *A la place du buisson d'épines (נַעֲצוּץ), croîtra le cyprès (בְּרוֹשׁ), au lieu de l'ortie (סִרְפָּד) poussera un myrte (הֲדַס)* (Es 55 :13). Dans sa vision, le prophète Zacharie voit *un cavalier parmi les myrtes* (1 :8-11).

- Le **tamaris** aux belles couleurs et au feuillage léger: Arrivé à Béer Shéba, *Abraham planta un tamaris et cria le nom de l'Eternel, le Dieu de toujours* (Gn 21 :33). Cette plantation est un signe visible de la foi et un acte d'espérance au moment où Abraham arrive dans ce pays comme un étranger. Il manifeste sa confiance en plantant un arbre, chose qu'un nomade ne fait pas normalement. Cet arbre semble suffisant pour fournir un peu d'ombre et pour être remarqué sur la colline où *Saül était assis sous le tamaris à Guibéa* (1 S 22 :6). *Le tamaris de Yabesh*, devait être important et bien connu (il est nommé avec un article défini) ; c'est le lieu de l'ensevelissement de Saül et de ses fils (1 S 31 :13) ; dans le texte parallèle de 1 Ch 10 :12, l'arbre est appelé le **térébinthe** (אֵלֶה) de Yabesh.

• Il est question de **lierre** (κισσος) dans un texte apocryphe (2 M 6 :7). L'auteur se plaint de ce que le peuple est *forcé d'accompagner, couronné de lierre, le cortège de Dionysos lors des fêtes du roi.*

Le climat et l'aridité du sol dans le pays d'Israël et de ses alentours, notamment à l'Est et au Sud, donnent au paysage un aspect particulier. Les arbustes sont la plupart du temps des **buissons épineux**, souvent rabougris. Le paysage ressemble à une garrigue très clairsemée et piquante, à une savane, ou à un désert d'où jaillissent quelques buissons, par exemple, des **genêts** (חֲנִי) (1 R 19 :4). La sécheresse a sélectionné les plantes les plus résistantes. Celles-ci sont assez nombreuses au vu du nombre de mots hébreux pour les désigner. Nos traductions sont incapables d'en rendre tout le détail, car plusieurs de ces noms de buissons n'apparaissent qu'une ou deux fois et le contexte ne permet pas de les identifier. La richesse du vocabulaire échappe donc au lecteur francophone de la Bible, mais échappe aussi au spécialiste.

A certaines occasions, notamment dans les récits, des **arbustes** sont cités pour désigner effectivement des plantes. Ainsi, Agar, chassée par Sara et Abraham, erre dans le désert et, de désespoir, *elle dépose son tout jeune enfant sous un arbuste* (שִׁי). Il s'agit d'un arbuste de la steppe, par exemple dans le Negeb, vers Béer-Schéba. C'est ce même arbuste (שִׁי) qui n'existait pas avant que l'Éternel Dieu fit pleuvoir sur le sol lors de la Création (Gn 2 :5).

Lors de la mort de Joseph, une partie des cérémonies funèbres fut célébrée à l'Est du Jourdain, au lieu dit *l'Aire de l'Épine* (אֶתֶד) (Gn 50 :10-11). Segond a simplement translittéré : *l'aire d'Athad*. Le nom de ce lieu-dit laisse entendre l'aspect végétal général de cet endroit.

La Loi mosaïque prévoit le cas où quelqu'un nettoie un coin de terre en y mettant le feu : *Si le feu brûle les épines* (ou *les ronces*, ou *les broussailles d'épines*) (קוֹץ), ce qui est le but de l'opération, *mais que le feu se propage aux gerbiers, aux moissons... l'incendiaire devra payer une compensation pour l'incendie* (Ex 22 :5), car rien ne brûle aussi facilement que *des épines coupées* (קוֹץ) (Es 33 :12).

Gédéon, vexé par l'attitude des gens de Soukkot à son égard, leur promet une correction exemplaire. A son retour d'expédition militaire, *ils furent fouettés* (littéralement *griffés*) (דוּשׁ) *avec des épines du désert* (קוֹצֵי הַמִּדְבָּר) *et des chardons*²⁴ (בְּרִקְנִים) (Jg 8 :7,16).

Dans le discours parabolique de Yotam, il met en scène *le buisson d'épine* (אֶתֶד) qui accepte de régner sur les arbres à la recherche d'un roi (Jg 9 :14-15). C'est dire à quel point ce récit est antiroyaliste !

Il y a un **buisson** (סִנְהַ) qui joue un rôle considérable ; c'est celui *qui brûlait, mais ne se consumait pas*. Le récit se situe à la montagne de Dieu, à l'Horeb, dans un lieu sacré où Dieu se révèle à Moïse (Ex 3 :2-5). Ce même lieu est aussi appelé la montagne du Sinaï (Ex 19 :1). En Dt 33 :16, l'Éternel est appelé *Celui qui demeure dans le buisson* (סִנְהַ). Jésus s'y réfère dans sa controverse avec les Sadducéens qui ne croient pas à la résurrection (Mc 12 :26). Etienne s'y réfère aussi dans sa prédication. (Ac 7 :35-36,51-53).

²⁴ Cette traduction est très incertaine.

La plupart des textes mentionne ces arbustes dans un sens imagé, symbolique et parabolique. Très souvent, ces plantes épineuses, désagréables, et qu'on évite soigneusement de toucher, sont les symboles de la condamnation de Dieu, conséquence du péché des hommes dans la prédication des prophètes. Comme exemple parabolique, il faut citer :

La parabole de la vigne, *le cantique du bien-aimé sur sa vigne*, suivie des malédictions adressées aux nobles judéens et aux riches sans scrupules. Ce grand poème est une expression dramatique de l'amour de Dieu pour son peuple. L'Éternel a tout fait pour lui comme un bon vigneron qui aime son métier :

*Mon bien-aimé avait une vigne sur un coteau fertile
 Il en retourna la terre, il enleva les pierres, il y planta un cépage noble
 Il construisit une tour au milieu et il y creusa une cuve
 Et il espéra récolter de bons raisins, mais il n'y en eut que des mauvais...
 La vigne de l'Éternel des Armées, c'est la maison d'Israël
 Les gens de Juda sont le vignoble qu'il chérissait
 Il espérait le droit, et voici le sang versé, la justice et voici des cris
 Je vais vous faire connaître ce que je vais faire à ma vigne :
 Enlever sa haie (מְסוּכָה), casser son mur pour qu'elle soit piétinée
 Il y poussera épines et ronces (שָׁמִיר וְשֵׂאִית)
 Et j'ordonnerai aux nuages de ne plus pleuvoir sur elle... (Es 5 :1-7)*

La prophétie d'Ésaïe 7 :14 ss n'est lue que très partiellement (et partialement) dans la liturgie de l'Église pour le temps de l'Avent et de Noël, et c'est dommage. Il ne faut pas s'arrêter au verset 15. A plusieurs reprises, il est dit *en ce jour-là* (v 18, 20, 21) ; le temps messianique est donc annoncé dans toute la fin du chapitre. Qu'annonce cette fin de chapitre ? – que le temps messianique mettra fin au temps de la civilisation sophistiquée, telle qu'elle existait déjà au temps des prophètes, et qui n'a fait que se développer démesurément jusqu'à aujourd'hui. Le temps messianique sera un retour à une vie de simplicité, vie pastorale modeste, nourriture primitive (mais non dénuée de qualité !), la culture intensive fera place à un retour à la nature : chacun aura un petit troupeau de gros et de menu bétail ; *on mangera donc de la crème et du miel*. La vie pastorale primera sur la vie sédentaire des cultivateurs ; *1000 ceps de vigne deviendront épines et ronces, tout le pays deviendra épine et ronce, et on y viendra pour chasser, et le bétail y sera lâché* (Es 7 :21-25).

Le couple **épine et ronce** (שָׁמִיר וְשֵׂאִית) phonétiquement shamir washait) est un procédé poétique d'allitération typique du prophète Ésaïe. Le rythme des vers fait sentir la colère de l'Éternel. La même formule se retrouve en Es 9 :17 ; 10 :17 (inversé) ; 27 :4 ; etc. ce couple pourrait tout aussi bien se traduire par **ronce et broussaille**. A ce couple, s'ajoute volontiers le **buisson** (סְבִיבָה) qu'on peut aussi traduire par **taillis**, ou **fouuré** : *La méchanceté qui brûle comme un feu qui dévore épines et ronces et enflamme les buissons (ou fourés ou taillis) des forêts* (Es 9 :17).

Remarque intéressante : le mot qu'on traduit par **épine** (שָׁמִיר) désigne également le **diamant**, non en tant que pierre précieuse, mais en tant que pointe acérée permettant de graver : *la faute de Juda est écrite avec un burin de fer, à la pointe de diamant (שָׁמִיר), elle est gravée dans la table de leur cœur...* (Jr 17 :1).

La **haie épineuse** (מְסוּכָה) sert à protéger la vigne, objet de tous les espoirs de l'Éternel ; mais totalement déçu, il décide de l'arracher. Il semble que les habitants du pays sont si mauvais que celui qui est considéré comme juste n'est en fait qu'une *ronce* (תְּדִיבָה) et *l'homme droit comme un buisson d'épines* (ou *haie*) (מְסוּכָה) (Mi 7 :4).

Dans la sentence rendue par l'Éternel Dieu dans le jardin d'Éden, il y a aussi un couple dramatique : *le sol sera maudit à cause de toi... il poussera épines et chardons* (וְקוֹץ וְדַרְדָּר) (Gn 3 :18). Ces deux mots désignent deux plantes différentes, épineuses toutes les deux, qu'on pourrait aussi traduire par **ronces et broussailles d'épines**. Il n'est pas certain que le second mot, (דַרְדָּר) désigne vraiment le chardon. Cependant le chardon est effectivement détestable pour le cultivateur. Esaïe doit se souvenir du récit de la Genèse, quand il déclare au nom du même Seigneur : *sur le sol de mon peuple montera une ronce* (קוֹץ) *d'épine* (שְׁמִיר). Ces deux mots sont repris dans Os 10 :8, verset que Jésus citera en annonçant la fin de ce monde au moment où il va être crucifié (Lc 23 :30).

Dans sa condamnation d'Édom (pays situé au Sud-est du territoire de Juda), le prophète Esaïe annonce symboliquement que *le pays sera dévasté par l'Éternel : dans les forteresses, les buissons épineux* (סִירִים), *l'ortie* (קְמוֹשׁ) *et le chardon* (חוֹחַ) *envahiront les remparts ; le pays deviendra un pâturage* (נְוֵה) *pour chacals et un herbage* (חֲצִיר) *pour les autruches* (volatile que l'hébreu nomme *la fille de la steppe*) (Es 34 :13). Osée prononce une condamnation semblable contre l'Égypte : *L'ortie* (קְמוֹשׁ) *prendra possession des biens précieux et le chardon*²⁵ (חוֹחַ) *envahira leurs tentes* (Os 9 :6). A la fin du poème de Job, celui-ci prononce une malédiction contre lui-même ; s'il est coupable, *qu'à la place de blé* (חֲטָה) *sorte un roncier* (חוֹחַ) *et à la place de l'orge* (שְׁעֵרָה) *de la mauvaise herbe* (בְּאֶשָׁה) (Jb 31 :40). Jérémie prévient ses auditeurs : *Quand on déplait à Dieu, on sème du blé* (חֲטָה), *mais on récolte des épines* (קוֹץ) (Jr 12 :13).

Il y a une parole de Job difficile ; il est cet *homme dont le chemin est caché et que Dieu cerne* (סָבַד) *de toute part* (Jb 3 :23). C'est la traduction correcte de Segond ; mais la TOB a traduit : *cet homme que Dieu protégeait d'un enclos*. Faut-il comprendre l'expression, avec Segond, comme un enfermement, un emprisonnement ou, avec la TOB, comme une protection ? Le même verbe (סָבַד) est utilisé par le Satan qui défie Dieu : *N'est-ce pas toi qui l'as entouré d'une haie* (ou *qui l'as cerné*) (סָבַד) *en sa faveur, et en faveur de toute sa famille, et en faveur de tout ce qui est autour de lui...* (Jb 1 :10). Je pense que Jb 3 :23 est ironique et permet l'ambivalence de sens. Job est un homme pour qui *le don de la vie* a perdu son sens, parce que *la route se dérobe*. Et ce serait *lui que Dieu protégerait d'un enclos* ?! Job a l'impression qu'on se joue de lui. Il y a un rappel du défi lancé par le Satan à Dieu : *Tu as tout fait en sa faveur, tu l'as entouré (cerné) d'une haie protectrice !*

Certains mots semblent désigner l'épine elle-même, le piquant et non le buisson. C'est ainsi que Moïse exhorte les Israélites à chasser totalement les Cananéens en entrant dans la Terre promise²⁶ : *ceux d'entre eux que vous aurez laissés seront comme des piquants* (שִׁי) *dans vos yeux et des épines* (צְנִינִים) *dans vos côtés* (Nb 33 :55 repris dans Jos 23 :13 avec une graphie légèrement différente (צְנִינִים)).

Remarque intéressante : le mot **épine** (צֶן) désigne également le **hameçon** ou le **harpon** ou le **croc** de même que son synonyme (סִירִים ou סִירוֹת toujours au pluriel) (Am 4 :2).

Il y a un mot (יַעַר) que l'on traduit volontiers par **forêt**. La forêt, pour nous, est une contrée boisée de sapins, d'épicéas, de hêtres aux dimensions majestueuses et denses. Cela devait être vrai pour les forêts du Liban, où le roi Hiram pouvait couper tous les cèdres qu'il voulait et en faire

²⁵ La TOB traduit *chardon* au lieu d'*ortie*, et *ronce* au lieu de *chardon* sans raison apparente.

²⁶ Ce qu'ils n'ont pas fait, parce qu'ils n'en avaient pas la possibilité matérielle. Le danger des Cananéens résidait dans le paganisme dans lequel Israël a succombé.

du commerce (1 R 5 :20 ss)²⁷. Cependant, ce mot désigne une région impraticable selon le sens du mot en arabe, une région de brousse, le contraire d'une terre cultivée. C'est la patrie des bêtes sauvages. Plutôt que d'une forêt, il s'agit d'une région de taillis, de fourrés, de garrigues plus ou moins clairsemées. La TOB traduit en général par *forêt*. Mais comment parler de forêt en Arabie (Es 21 :13) ou au Negueb (Ez 21 :2-3) par exemple ? C'est pourquoi la TOB a raison de traduire ce mot plus justement par **broussailles** : *la montagne du Temple, si belle, deviendra une hauteur couverte de broussailles* (יער) (Jr 26 :18). Israël s'est si mal conduit que *vigne et figuier seront changés en fourrés* (יער) *peuplés de bêtes sauvages* (Os 2 :14 ; Es 56 :9). Jérémie parle aussi du *lion du maquis* (יער) *et du loup des steppes* (עֲרֵבָה) (les deux mots sont tout à fait synonymes) (Jr 5 :6) et le Psalmiste admire l'œuvre de Dieu : *les bêtes des bois* (יער) *sortent quand vient la nuit* selon un horaire qui permet à toute créature d'avoir sa place sur cette terre (Ps 104 :29).

Les **fourrés** et les **taillis** sont nombreux. C'est dans *un fourré* que *se cache le lion* (סִבְיָה) (Ps 104 :9 ; Jr 25 :38) ou (סִבְיָה) (Jb 38 :30)²⁸.

La présence des taillis (עֵב) rend la marche difficile quand ils sont denses et épais (Jr 4 :29). Ce terme désigne aussi les **gros nuages noirs**, comme ceux qui entouraient le Mont Sinaï quand Moïse y monta (Ex 19 :9). C'est aussi le nuage annonciateur de la pluie après la sécheresse au temps d'Elie (1 R 18 :44).

On reste pris dans l'entrelacement des fourrés (סִבְיָה) comme ce *bélier retenu dans un fourré par les cornes* et qu'Abraham offrit en sacrifice *à la place de son fils* (Gn 22 :13). Symboliquement, *la méchanceté... enflamme les taillis de la forêt* (Es 9 :17).

Le Psalmiste se lamente, car les ennemis ont tout détruit, même dans le Temple. *Levant leur hache, ils ont tout brisé, on les aurait crus dans un taillis* (סִבְיָה) (littéralement *dans un fourré d'arbres*) (Ps 74 :5).

Plusieurs mots hébreux sont des synonymes désignant tous des buissons épineux plus agressifs les uns que les autres, mais nous ne savons pas comment les traduire. En fonction du contexte ou de l'imagination du traducteur, on utilise tantôt tel mot français, tantôt tel autre, avouant ainsi notre manque de connaissance. La langue hébraïque, adaptée aux conditions des plantes du pays, a un vocabulaire beaucoup plus riche que la nôtre. Ce que nous traduisons par le seul mot *épine* correspond à au moins 9 mots hébreux ; le mot traduit pas *ronce* concerne au moins 10 mots hébreux ; le mot *chardon*, à 5 mots hébreux ; les mots *broussailles*, *fourrés*, *maquis*, *taillis* résumement 14 mots hébreux différents. Pour la plupart, ces mots sont rares ; ils n'apparaissent qu'une ou deux fois dans l'ensemble de l'AT. On les trouvera dans les nomenclatures.

Cette difficulté ne doit pas nous déstabiliser, nous, lecteurs du XXI^e siècle, mais nous amener à la modestie. Sans doute qu'à travers la Bible nous entendons Dieu nous parler, mais sa Parole est plus grande que les mots que nous lisons et elle nous dépasse infiniment. Si nous lisons les mots **ronces, épines, buissons, épineux, chardons**, etc., c'est le sens du mot, le symbole

²⁷ Cette notion est développée dans le chapitre concernant les arbres.

²⁸ Ce mot (סִבְיָה) veut principalement dire la *hutte faite de branchages*. L'armée vit *sous tentes* (2 S 11 :11 ; 1 R 20 :12). Pour la Fête des Tentes ou des Tabernacles, Soukkot (סֻכּוֹת), l'une des grandes fêtes d'Israël, on vivait dans des *hutes*. Cette fête est liée à la joie de la moisson et à la récolte des fruits (Ex 23 :16) ; elle est célébrée après les travaux des champs, à la fin de l'été (Ne 8 :14-17) (Lv 23 :34-43 ; Dt 16 :13-16 ; Za 14 :16-19).

qu'il représente et le contexte dans lequel il apparaît qui sont importants, et non pas de savoir quelle est la variété de la plante en question ! C'est pourquoi, les nomenclatures du règne végétal, hébraïque, araméenne ou grecque d'une part et française d'autre part, soulignent les traductions diverses, parfois incertaines, souvent conjecturales, qui nous obligent à confesser nos perplexités soumises à la foi ferme qui est celle du chrétien.

BUISSONS – EPINES ET RONCES

DANS LA NOUVEAU TESTAMENT

Le **buisson**²⁹ (βατος) est toujours le **buisson ardent** dans le NT. Il fait référence au livre de l'Exode (3 :3 ss). Le texte dit simplement le **buisson** en citant les paroles entendues par Moïse, où Dieu lui dit : *Moi, je suis le Dieu d'Abraham, et le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob*. Selon Jésus cette Parole justifie à elle seule la foi en la résurrection des morts, parce que, affirme-t-il, *Dieu n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants* (Mc 12 :26-27 ; Lc 20 :37). Dans sa prédication, Etienne rappelle à ses persécuteurs qui vont le lapider l'événement de Moïse au buisson en feu. Par là, il stigmatise ceux qui le condamnent et qui agissent envers lui (comme envers le Seigneur Jésus) comme les Israélites qui rejetèrent Moïse, lequel, pourtant, avait été choisi par Dieu pour en faire le libérateur du peuple d'Israël ; leur attitude envers Jésus qu'ils ont crucifié est la même que celle de leurs ancêtres à l'égard de Moïse (Ac 7 :30-36,51-53).

Après le naufrage et l'arrivée sur l'île de Malte, l'apôtre Paul a ramassé des **broussailles** ou des **morceaux de bois** (φρυγανον) pour les jeter au feu qui réchauffait toutes les personnes présentes (Ac 28 :3).

Dans le NT, les **épines, ronces et buissons** sont presque toujours mentionnés dans les paraboles ou des paradoxes prononcés par Jésus.

Il y a la parabole du semeur dont la semence *tomba dans les épines* (ακανθα) *et les épines montèrent et l'étouffèrent* (Mc 4 :7 ; Mt 13 :7 ; Lc 8 :7). L'explication de la parabole indique que les *épines* sont *les soucis* de notre temps, *le mensonge des richesses qui séduisent et les désirs en tous genres... étouffent la Parole* entendue pourtant *avec plaisir* (Mc 4 :16-18 ; Mt 13 :22 ; Lc 8 :14 parle, lui, des *plaisirs de la vie* qui empêchent la Parole de *mûrir vraiment*).

Quand Jésus met en garde contre les faux prophètes, il utilise deux images paradoxales : *Cueille-t-on des raisins sur des épines* (ακανθα) *ou des figues sur des chardons* (τριβολος) Mt 7 :16 ; Lc 6 :43-45 utilise le mot βατος *on ne vendange pas des raisins sur la ronce*). Jésus en conclut que la qualité des fruits garantit la qualité de l'arbre (Mt 7 :17-20). L'épître aux Hébreux fait le même raisonnement : *Si la terre produit épines* (ακανθα) *et chardons* (τριβολος), c'est le signe qu'elle est mauvaise, *réprouvée* (He 6 :8).

Dans ces textes, l'**épine** désigne non la pointe acérée, mais le buisson. En revanche, dans le prétoire de Ponce Pilate, Jésus est couronné avec des *épines*. Il s'agit là de branches d'épines prises, elles aussi, d'un buisson épineux (εξ ακανθων) (Mt 27 :29 ; Jn 19 :2). Marc parle d'une **couronne épineuse** (ακανθινος) (Mc 15 :17 ; Jn 19 :5). Revêtu de la pourpre et de la couronne, Jésus apparaît comme le roi dérisoire, dont on se moque abondamment. Sa prétention à être *le Roi des Juifs*, déclarée devant le Sanhédrin (Mc 14 :61-62), devant Ponce Pilate (Jn 18 :33-37) et inscrite sur la croix (Mc 15 :26), n'est qu'une vaste supercherie aux yeux des gens qui le condamnent, car les faits démontrent le contraire ! Or, pour le croyant, c'est justement la raison de reconnaître en lui le vrai Roi (βασιλευς), conforme à la prophétie, d'Es 53 par exemple, qu'il est le

²⁹ Le **buisson** (βατος) est un arbuste ou un buisson épineux.

vrai et seul Seigneur (κυριος) (Ph 2 :5-11). C'est pourquoi les chrétiens se prosternent devant leur Roi crucifié, objet de la moquerie des païens. Luc ne rapporte pas cet épisode de la couronne d'épines et des moqueries de la soldatesque. Tout au long de son œuvre (le 3^e évangile et les Actes des Apôtres), il considère que la puissance romaine est favorable à l'Évangile ou tout au moins qu'elle est neutre. Il omet donc ce récit, qu'il avait pourtant sous les yeux en lisant l'évangile selon Marc, et qu'il recopiait du reste fidèlement la plupart du temps.

Il y a encore une fameuse épine : l'**écharde** (σκολοψ) que l'apôtre Paul devait porter en lui. Ce mot grec désigne les pieux épointés des palissades des camps retranchés. C'est dire à quel point cette "épine" est lourde et cruelle. *Pour m'éviter tout orgueil*, écrit-il à l'Église de Corinthe, *il a été mis une écharde dans ma chair, un ange de Satan chargé de me frapper (pour me souffleter, traduit Segond), afin que je ne m'enorgueillisse pas* (2 Co 12 :7-8)³⁰. Quelle était cette douloureuse épine ? L'apôtre ne nous le dit pas. Dans sa lettre aux Galates, il évoque *une maladie de la chair* et l'amour que les Galates lui ont témoigné, au point que, *si cela eût été possible, ils se seraient arraché les yeux pour les lui donner* (Ga 4 :13-15). Il semble que l'apôtre avait une mauvaise vue ; en fin de lettre, prenant la plume de son secrétaire, il écrit lui-même quelques mots et ajoute : *voyez quels grands caractères j'écris de ma main* (Ga 6 :11) ; lors de sa comparution devant le Sanhédrin, il est incapable de reconnaître le grand prêtre siégeant sur le trône de sa présidence (Ac 23 :2-5). Serait-ce parce que la vue de l'apôtre est extrêmement déficiente et que les nouveaux convertis de Galatie auraient bien voulu lui donner des yeux neufs ? Est-ce cela l'épine, l'écharde dans sa chair ? Est-ce une maladie chronique inguérissable qui l'empêche de donner toute la vigueur qu'il voudrait à sa prédication ? Il a bien demandé au Seigneur de le soulager, mais la réponse reçue a été la révélation suivante : *Ma grâce te suffit, car puissance s'accomplit dans faiblesse* (2 Co 12 :9). La phrase est absolument lapidaire dans la langue originale ! Paul est l'ambassadeur de Celui qui *s'est abaissé*, dans une totale faiblesse, *jusqu'à la mort, la mort de la croix* (Ph 2 :8). *L'écharde dans la chair* fait écho à la *couronne d'épines*.

Cette écharde, loin d'être un handicap, est source de salut. Avons-nous conscience de ce que nos maladies, nos infirmités, nos blessures, nos handicaps qui nous font souffrir et dont nous aimerions être débarrassés, sont considérés comme une source de force par le Seigneur ? *Quand je suis faible, c'est alors que je suis fort !* dit l'apôtre (2 Co 12 :10). "Pourvu qu'on ait la santé" disent les gens (et nous le pensons aussi !) ; ce n'est pas l'avis de Paul. La maladie, la maladie chronique dont on ne se défait pas, est sans doute difficile et douloureuse à vivre ; c'est *l'écharde dans la chair*. L'apôtre nous invite, après lui, à y découvrir la grâce de Dieu. Relire le "palmarès" des souffrances de l'apôtre (2 Co 11 :23-33) nous fait découvrir à quel point sa vie a été modelée sur celle de Celui qu'il a servi. J'écris ces lignes en me considérant en bonne santé ; je ne ressens pas d'écharde permanente dans ma chair. Je ne sais pas comment je réagis si cette écharde m'était imposée. En vérité, une telle parole ne peut pas être prêchée par un bien-portant aux malades et à ceux qui ressentent douloureusement cette écharde ; ce sont les souffrants qui peuvent, dans la foi et comme l'apôtre Paul, faire cette découverte et se l'appliquer dans la communion avec le Seigneur. Que le Seigneur nous accompagne sur ce chemin difficile.

³⁰ La phrase est au passif. Cette manière d'écrire laisse entendre que le Seigneur lui-même est le sujet actif de la phrase, sans pourtant qu'il soit nommé. Paul ne dit pas positivement : "Dieu m'a mis cette écharde" ! Cette forme permet d'éviter de prononcer le nom de Dieu, ce que tout juif fait, de peur de transgresser le commandement "Tu ne prendras pas le nom de l'Éternel ton Dieu en vain" (Ex 20 :7). On appelle cette tournure un passif théologique.

HERBES – LEGUMES – FLEURS

Et Dieu dit :

que la terre fasse verdier une verdure (דָּשָׁא),

herbe portant semence (עֵשֶׂב מְזֵרִיעַ זֶרַע),

*arbre à fruit fructifiant selon son espèce ayant sa semence en lui sur la terre ;
et il en fut ainsi.*

Je vous ai donné toute herbe portant de la semence (עֵשֶׂב זֶרַע זֶרַע) qui est sur la surface de toute la terre et tout arbre fruitier ; ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau des cieux et à tout rampant sur la terre et qui a souffle de vie, toute verdure d'herbe (יֵרֶק עֵשֶׂב) sera sa nourriture (Gn 1 :11-12, 29-30).

Si les grands arbres ont impressionné les Israélites, il ne faut pas négliger toute la variété des herbes que la terre produit si généreusement, après que Dieu lui ait donné l'ordre et le pouvoir de se couvrir de végétaux. Selon le texte de Genèse 1 :11-12, la végétation se divise en trois classes : l'herbe verte, les céréales, les arbres portant du fruit. On s'arrêtera aux deux premières classes. Elles correspondent à la nourriture destinée aux animaux et à l'homme.

HERBE

L'**herbe** (דָּשָׁא) est la nourriture des animaux (Gn 1 :11). On peut traduire ce mot par **verdure**, non parce qu'elle est verte, mais parce qu'elle est tendre. En grandissant elle devient sèche ; on l'appelle alors **foin** et elle sert de **fouillage** au bétail. Après les foins, on peut faire les **regains** dans les bonnes années (Am 7 :1-3). Il y a les **herbages** en régions humides où paissaient les vaches grasses du songe de Pharaon (Gn 41 :2)

Le **fouillage** (חֲצִיר) est de moindre qualité, plutôt grossier, de même que le fouillage (חֲשֵׁשׁ) qui est aussi appelé broussaille, tandis que le foin (מִסְפּוֹא) est de bonne qualité ; on s'en orgueille devant un étranger qu'on invite, comme Laban à l'égard du serviteur d'Abraham (Gn 24 :25,32). Il faut que le foin soit bien mûr (בְּלִיל) ; il devient alors de la **paille** (תֵּבֶן). Le grand nombre de mots indique les subtilités qu'un propriétaire de bétail doit connaître pour savoir ce qui convient selon les différents animaux, en fonction de la saison et surtout en fonction de la qualité.

CEREALES

Les **céréales** sont la nourriture de l'être humain, masculin et féminin, selon le plan de Dieu : *Voici*, dit-il au couple qu'il vient de créer, *je vous ai donné toute herbe portant semence*. Cette herbe est celle dont il est question plus haut (Gn 1 :11-12) ; les mots définissant la nourriture de l'être humain et celle des animaux ne sont pas les mêmes.

Les céréales sont des **herbes portant semence** (ἄρτε σπέρμα), non que l'herbe n'ait pas de semence, mais, aux yeux de l'Israélite, on ne le remarque pas. Les herbes portant semence, au contraire, sont caractérisées par les **épis** pleins de grains, ce qui permet à l'homme d'en faire sa nourriture de base, le pain. L'épi est un signe du Royaume qui advient : *il y a d'abord l'herbe* (χορτος) *puis l'épi* (σταχυς) *et ensuite le blé* (σιτος) *plein l'épi* (Mc 4 :28).

L'**épi** se dit **shibbolet**. Ce mot est à l'origine du premier mot de passe connu. Lors d'une bataille, racontée dans le livre des Juges, entre Jephthé et les Ephraïmites qui furent vaincus, ceux-ci s'enfuirent, mais au gué du Jourdain, les gens de Jephthé les attendaient et leur disaient : "Dis **shibbolet**" et les Ephraïmites, qui avaient une prononciation un peu différente, disaient "sibbolet". Ils étaient alors démasqués et tués (Jg 12 :4-6).

Parmi les céréales, il y a d'abord le **blé**, qu'on appelle **froment** quand il est de bonne qualité (דגן ou בָּר, סִיטוֹס). D'autres mots sont encore utilisés.

L'**orge** (שְׁעֵרָה קִרְטָה) est une céréale importante ; c'est la première céréale récoltée, si bien que l'orge réjouit la population qui est arrivée à la fin de l'hiver, mais aussi à la fin de ses provisions qui ont été toutes mangées ; et bien souvent, on manque de pain si l'année précédente n'a pas été bonne. Ainsi Ruth la Moabite, pauvre requérante d'asile, veuve, vivant avec sa belle-mère également veuve et orpheline de ses deux fils (tous les éléments de la pauvreté sont réunis) se dépêche d'aller glaner dès que la moisson des orges commence (Rt 1 :22-2 :2 ss).

On parle aussi du **gruau** (גֵּרֶשׁ) graine utilisée dans les offrandes au Temple.

Une autre céréale, l'**épeautre** (בְּסֻמָּה), est aussi cultivée. Esaïe nous donne un aperçu de la manière de cultiver les céréales et d'autres plantes ; il faut bien sûr, *labourer en vue des semailles, creuser, herser la terre... l'aplanir. On met le blé, l'orge et l'épeautre en lisière du champ, tandis qu'on répand la nigelle* (קִצְחָה) *et on sème le cumin* (בְּמִזְוֹן) *plus à l'intérieur du champ. Après la moisson, on n'écrase pas la nigelle sous la planche à dépiquer, et les roues de l'instrument aratoire ne doivent pas passer sur le cumin ; la nigelle est battue au bâton et le cumin au fléau* (Es 28 :23-29). Il nous est difficile de suivre le mode d'emploi indiqué, parce que nous ne savons pas bien à quels outils correspondent les mots employés par le prophète. On fait des déductions d'après les usages anciens de nos agriculteurs.

Le **millet** (פְּנִיל דֹּחַן) est une graminée dont la traduction reste douteuse ; c'est le contexte qui permet de supposer cette interprétation (Ez 4 :9 ; 27 :17). Ce sont deux mots hébreux qui n'apparaissent qu'une fois dans la Bible. Cette incertitude est du reste constante pour tous les mots peu utilisés par les auteurs bibliques, mais très certainement parfaitement connus de leurs contemporains.

Il faut encore citer l'**ivraie** (ζιζανιον) si détestable dans les champs cultivés. La parabole de Jésus la met en scène, désignant par là l'Ennemi, le Malin, Satan (Mt 13 :25 ss).

La vocation de l'homme, dès les origines, est de *cultiver la terre* (Gn 2 :15). Tout ce qui concerne ces céréales implique le travail du **cultivateur** ou **agriculteur**. Il commence par **labou-rer**, comme Elisée au moment de sa vocation (1 R 19 :19), il doit **herser** (Es 28 :24) et il le fait avec *espérance* (1 Co 9 :10). Vient alors le temps des **semailles** (Es 32 :20) ; il sème avec intelligence, pas n'importe comment, ni n'importe où (Jr 4 :3). On entend immédiatement la parabole de Jésus : *le semeur sortit pour semer...*(Mc 4 :1 ss), mais cette parabole n'est pas un mode d'emploi agricole ; il s'agit de la prédication de l'Evangile adressée à tous, sans distinction (Mt 13 :3-23). Et ensuite... il se produit un miracle : *que l'homme dorme ou qu'il veille, la nuit, le jour, la semence germe et pousse sans qu'il sache comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi et enfin le blé dans l'épi et dès que le blé est mûr, on y met la faucille, car c'est le temps de la moisson* (Mc 4 :28-29).

Par ces quelques mots, Jésus rappelle l'ordre de Dieu donné à la terre lors de la création (Gn 1 :11-12), mais, dans sa bouche, la terre devient elle-même prophète ; elle annonce, à sa manière, la venue mystérieuse du règne de Dieu. Le mystère de la germination du grain de blé est parabole du mystère du Royaume qui vient sans la moindre intervention de l'homme. Le Royaume de Dieu nous est caché et pourtant il germe. L'homme est comme un acteur qui jetterait la semence, puis c'est la terre elle-même qui devient actrice. Tout le processus de la germination, de la croissance, est extraordinaire, incompréhensible pour l'homme-sumeur. Cela ne dépend pas de lui. *Spontanément* (littéralement automatiquement) *la terre porte du fruit*. Si le semeur ne sait pas comment l'épi devient plein de blé, le prédicateur, le missionnaire ne sait pas non plus comment la Parole prêchée agit dans le cœur des auditeurs. La moisson, dans le domaine de l'agriculture, est aussi mystérieuse et miraculeuse que la moisson spirituelle, que l'émergence de la foi, que la venue du Royaume. Jésus avait à peine semé une toute petite parole dans le cœur de la femme samaritaine que, quelques instants plus tard, tous les habitants de Sychar accouraient et Jésus pouvait dire à ses disciples étonnés : *Levez les yeux... les campagnes sont déjà blanches pour la moisson* (Jn 4 :35) ; la communauté de Sychar, faites d'hommes *de chair et de sang* est engendrée par Dieu pour le Royaume (Jn 1 :13).

La moisson arrive en son temps *et on y met la faucille*, dit la parabole de Jésus. En ce temps-là, on coupait les épis et on laissait toute la longueur des tiges sur pied, broutées plus tard par le bétail. La moisson est un temps de joie, de reconnaissance.

*Celui qui sème dans les larmes, moissonne dans la joie
Il pleure sous la charge de la semence, mais il revient avec joie chargé de gerbes* . (Ps 126 :5-6)

L'apôtre Paul prend l'exemple de la semence jetée en terre pour, non pas expliquer la résurrection, mais pour évoquer le changement radical entre la vie présente et la vie dans le Royaume des cieux, la différence totale entre la vie humaine ici-bas et l'être nouveau ressuscité. *Ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître, mais un simple grain, de blé par exemple ou d'une autre semence. Puis Dieu lui donne un corps comme il le veut et à chaque semence de façon particulière* (1 Co 15 :37-38). Paul aussi dit à sa manière l'étonnant et incompréhensible mystère de la transformation entre ce qui est semé et ce qui apparaît ensuite.

La moisson est donc le temps final du processus agricole ; elle est aussi le temps final du processus de la création. La moisson arrive à la fin du temps. Tout le NT le proclame de diverses manières. La parabole de l'ivraie et du bon grain en est un exemple ; bons et méchants vivent mélangés et le triage a lieu à la moisson (Mt 13 :24-30). La prédication de Jean-Baptiste allait dans le même sens. Il annonçait le temps de la moisson imminente : le Messie vient ! *Il a son van à la main, il va nettoyer son aire et recueillir son blé dans ses greniers, mais la balle, il la brûlera au feu qui ne s'éteint point* (Mt 3 :12). C'est l'annonce du Jugement, le dernier. Tout était déjà prophétisé dans l'AT : *je vais siéger pour juger les nations. Brandissez la faucille, car la moisson est mûre* (Jl 4 :12-13). Et c'est encore repris par le dernier livre de la Bible : *Siégeait sur la nuée comme un Fils d'Homme, il avait... dans la main une faucille tranchante... alors il jeta la faucille sur la terre et la terre fut moissonnée* (Ap 14 :14-16).

Parler de moisson dans le règne végétal n'est donc pas une mince affaire ! Toutes les fois que dans la Bible nous rencontrons le mot **moisson**, il nous est rappelé que nous sommes en présence d'un moment crucial qui met un terme à tout un travail commencé par les semences et qui aboutit à un exaucement. L'espérance du semeur est récompensée par ce qu'il voit, par la réalisation de la promesse dans le temps béni de la moisson qui met un terme à tout le processus mystérieux dû à l'efficacité de la Parole de Dieu prononcée au Commencement. La vie humaine, la vie de l'humanité est parfaitement représentée par tout ce développement agricole. La graine d'Évangile est semée partout : *sur les chemins, dans les cailloux, parmi les épines, la dans la bonne terre* (cf. Mc 4 :1-20). Au dernier jour, à la moisson, personne ne pourra dire "Je n'ai rien reçu, la semence n'est pas venue jusqu'à moi". Alors, aujourd'hui, juste avant l'heure de la moisson, nous enten-

dans encore une fois cette exhortation : oui, *aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs* (He 3 :7-19).

CONDIMENTS

Le **cumin** est aussi cité par Jésus dans ses invectives contre l'hypocrisie des juifs pieux de son époque qui croient être en ordre avec le Seigneur en payant strictement la dîme, même sur le **cumin** (κυμινον), la **menthe** (ηδυσμον) et le **fenouil** ou l'**aneth***/** (ανηθον) (Mt 23 :23), et encore la **rue** (πηγανον) (Lc 11 :42). Ces petites plantes sont des condiments et des produits d'assaisonnement (il y a aussi les *herbes parfumées* (Ct 5 :13), mais ce sont plutôt des parfums).

Le **cumin** porte un nom hébreu (כַּמְוֶן) qui a passé dans la langue grecque, puis dans les nôtres.

Une fois, le **câpre** (אֲבִינָה) est cité comme un condiment qui excite l'appétit, mais qui ne réussit pourtant pas à faire son effet sur le vieillard devenu insensible au goût (Qo 12 :5).

La Bible cite le **genévrier** (בְּרוֹת), mais pas le **genièvre**.

La **moutarde** ou **sénévé*** (σινάπι) est bien connue et permet à Jésus d'en faire une parabole : *le Royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde* (Mc 4 :31 ss) et *Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce sycamore "déracine toi et va te planter dans la mer", il vous obéirait* (Lc 17 :6).

LEGUMES

Les **légumes** (יֵרֵק יֶרֶק λαχανον) font évidemment partie du repas juif, comme du nôtre. Daniel et ses compagnons de captivité tiennent à manger kasher, c'est-à-dire sans se souiller avec une nourriture "impure", non conforme à la Loi juive (Dt 1 :5-16). Ag 2 :12-14 est un bon exemple de cette casuistique touchant même aux légumes. Parmi les premiers chrétiens, on se posait également toutes sortes de questions sur la nourriture et certains ne voulaient manger que des légumes (Rm 14 :2 ss).

*Mieux vaut un plat de légume avec l'amour
Qu'un rôti de bœuf avec la haine.*

(Pr 15 :17)

Les Israélites en Egypte ont bien mangé car le pays était riche. Pendant la traversée du désert, ils ont cru manquer de tout et s'en sont plaints amèrement auprès de Moïse : *Qui nous donnera de la viande à manger ? Nous nous rappelons le poisson que nous mangions gratuitement, les **concombres**, les **pastèques** (Segond : **melons**), les **poireaux**, les **oignons**, l'**ail**. Leurs plaintes allaient jusqu'à mépriser la manne qui leur était accordée jour après jour. Cette manne ressemblait à des graines de **coriandre** et son aspect avait celui du **bdellium**. A la suite de leurs réclamations, l'Eternel, toujours miséricordieux et compatissant, lent à la colère et riche en bonté* (Ps 103 :8) leur envoya les cailles (Nb11:4-7 ss).

Les **herbes amères** de la Pâque devaient rappeler aux Israélites leur séjour plein d'amertume dans l'esclavage d'Egypte. La Bible ne nous donne pas la composition du plat. Le grand théologien et philosophe juif Maïmonide (XII^e s. en Espagne) affirme que ces herbes amères étaient des

laitues, des endives, de la chicorée, avec du panicaut et une variété de coriandre. Mais la tradition juive n'est pas unanime sur les deux dernières plantes.

C'est à peine si l'on peut ranger l'**arroche** parmi les légumes. C'est une mauvaise herbe avec un mauvais goût. Mais quand la famine est là, on s'en contente (Jb 30 :4). Le **pourpier**, légume fade, était considéré comme la nourriture du pauvre (Jb 6 :6) ; mais, est-ce une bonne traduction ? Certains ont compris **blanc d'œuf**. C'est dire l'incertitude !

Le roi Achab aurait bien voulu faire un **jardin potager (de légumes)** sur la terre occupée par la vigne de Naboth. Mais celui-ci refusa de céder son terrain, non par égoïsme, mais parce qu'il faisait partie de l'héritage reçu lors de l'entrée au pays de Canaan. Achab n'insista pas, mais sa femme Jézabel, païenne, en conçut un acte de lèse-majesté et fit condamner Naboth à mort (1 R 21 :2 ss).

LEGUMINEUSES

Les **légumineuses** sont présentes dans la Bible, à commencer par les **lentilles**, dont un fameux plat permit à Jacob d'usurper le droit d'aînesse à son frère Esäü (Gn 25 :29 ss).

Un noble, Barzillai, habitant à l'Est du Jourdain, reçut le roi David et sa suite, alors qu'il fuyait devant son fils Absalom qui avait fomenté un coup d'Etat. Barzillai lui offrit à manger : **blé, orge, farine, épis grillés, grain rôti, fèves, lentilles, miel, beurre, mouton, quartiers de bœuf** (2 S 17 :28-29). Les **fèves** étaient peut-être des **haricots** (?).

Le NT est seul à citer la **caroube**. Le caroubier est toujours vert, il donne des gousses (ainsi traduit la TOB) comestibles assez longues qui servaient de nourriture pour les porcs. Jésus met en scène un garçon qui a quitté son père. Ce fils, prodigue, ayant tout perdu et mourant de faim, employé finalement comme garde-cochons dans un pays éloigné, tombe dans la déchéance la plus complète. Dans la parabole de Jésus, il n'avait même pas le droit de manger des caroubes destinées aux porcs (Lc 15 :16).

La caroube est remplie de curieuses graines, les karats (**κερατιον** signifie *petite corne*), petits disques légers et résistants. On s'en servait autrefois pour peser les pierres précieuses. Le carat de bijouterie trouve là son origine.

FLEURS

On parle souvent de **fleurs** (**פִּרְיָ**) dans la Bible, mais il s'agit relativement peu de fleurs végétales concrètes. On en mentionne dans la fabrication du chandelier destiné au sanctuaire, en métal fondu (Ex 25 :31-34 ; 37 :17-19), dans les sculptures sur bois dans le Temple de Jérusalem (1 R 6 :18-35).

On retrouve la fleur dans l'expression fréquente désignant l'être humain : *il fleurit comme la fleur des champs...* l'herbe sèche, la **fleur** tombe quand le souffle de l'Éternel passe sur elle ; l'herbe sèche, la **fleur** tombe, mais la parole de notre Dieu demeure éternellement (Es 40 :6 ; Ps 103 :15 ; Jc 1 :10-11 ; 1 P 1 :24 ; etc.). Elle décrit le caractère éphémère de la vie humaine. La fragilité des fleurs est bien connue. La 7^e plaie en Égypte fut un désastre : alors que *le lin était en fleur*, la grêle détruisit toute la végétation.

Il est aussi souvent question d'une farine de qualité supérieure, la **fleur de farine** (Gn 18 :6 ; Dt 32 :14 ; etc.) ; c'est une manière de traduire des expressions hébraïques où le mot *fleur* n'est pas présent, mais où le texte veut insister sur la qualité de la farine.

Finalement, sur les 32 passages bibliques, selon la TOB, où le mot *fleur* est mentionné, il y en a très peu relatifs aux fleurs. *On voit des fleurs dans le pays* (Ct 2 :12). L'amandier est en **fleurs**, signe du premier printemps qui emporte le vieillard (Qo 12 :5). Les mots de même racine (fleurir, floraison, flore) confirment ce constat. La racine hébraïque la plus importante (פָּרַח) veut dire *produire, être fécond, pousser* ; selon le contexte on traduit de différentes manières, par exemple *fleurir, fleur*.

Que le désert fleurisse comme un narcisse (תִּבְצֹלָה) ! s'écrie le prophète (Es 35 : 1-2). *Je suis un narcississe de la Plaine, un lis de la vallée* (Ct 2 :1) ; on pourrait aussi traduire **lotus** (1 R 7 :19) au lieu de lis ; c'est le même mot hébreu (שִׁשְׁפָּן), lequel a donné, translittéré, le prénom Suzanne (שׁוֹשַׁנָּה) (Σουσαννα Lc 8 :3). Le **safran** (פֶּרֶכֶת) est tiré du **colchique** ou **crocus** (mot qui pourrait venir aussi de l'hébreu).

Jésus prend exemple sur certaines fleurs : *Pourquoi vous inquiéter du vêtement ? Observez les lis des champs* (κρινον), *comme ils croissent ; ils ne travaillent ni ne filent et je vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux* (Mt 6 :28 ; Lc 12 :27). Les **lis** en question sont vraisemblablement plutôt des **anémones**. C'est une traduction difficile, mais quelle belle confession de foi au Dieu Créateur qui pourvoit à tous nos besoins (1 P 5 :7).

L'apocalypse mentionne l'**hyacinthe** (υακινθος) que l'on pourrait comparer à la jacinthe, à l'iris bleu ou au lis. Mais le contexte ne le permet pas. Il s'agit ici d'un métal de couleur brun-rouge (Ap 9 :17 ; 21 :20).

En définitive, trois mots hébreux et un mot grec concernent les fleurs : le narcississe, le lis (ou lotus, ou anémone) et le crocus (colchique ou safran).

PLANTES AQUATIQUES

Les plantes aquatiques sont essentiellement le **roseau** (קָקָה)(καλαμος), le **jonc** (סוף אגמון) (traduit une fois par **algue** dans la TOB (Jon 2 :6) et le **papyrus** (גִּמְזָא).

Le **roseau** est symbole de fragilité et casse facilement ; s'appuyer sur lui est dangereux ; symbole de l'Égypte, il prouve que l'appui politique de l'Égypte, recherché constamment par Israël, est illusoire (2 R 18 :21 ; Ez 29 :6). L'Égypte est parfois nommée *la bête des roseaux* (littéralement : *ce qui vit parmi les roseaux*) (Ps 68 :31).

Le **roseau aromatique** entre dans la préparation des parfums (Ex 30 :23 ; Jr 6 :20).

Il existe une expression **palme et roseau** (Es 9 :13 ; 19 :15) auquel il est joint comme synonyme *tête et queue*. C'est une manière de dire *le prince et le peuple*, ou *le grand et le petit*, ou *le riche et le pauvre*, celui qui est au premier rang et celui qui est au dernier rang (Dt 28 :43-44). **Roseau et papyrus** (Es 35 :7) veut dire immangeable pour le bétail, au contraire de l'herbe.,

L'Éternel protège les faibles : *il ne brisera pas le roseau cassé* (Es 42 :3).

Qui est Jean-Baptiste ? demande Jésus ; *un roseau secoué par le vent ?* Non, dit-il, *un prophète, et même le plus grand des prophètes !* (Mt 11 :7).

Le roseau (ou **canne**, translittération de l'hébreu קִנָּה) est un instrument de mesure d'une longueur de 3,15 m. Dans sa vision, Ezéchiel voit la mensuration du nouveau Temple (Ez 40 :3 s) ; il en va de même dans la vision du presbytre Jean (Ap 11 :1 ; 21 :15-16). Ce mot a eu un développement ecclésiastique remarquable ; le mot hébreu a été translittéré en grec ΚΑΝΟΝ qui a passé en latin, puis en français pour devenir le mot **canon**, la règle de foi. On dira que le texte biblique est canonique, parce qu'il est l'aune à laquelle la doctrine, la foi chrétienne est mesurée.

Le mot grec καλαμος roseau a une fois le sens de **plume** pour écrire (3 Jn 13).

Le **jonc** se rapporte presque exclusivement au nom de la **Mer Rouge** qui se nomme plus justement **Mer des Joncs** (Ex 10 :19 ; 13 :18 ; Ps 106 :9 ; etc.). C'est aussi un symbole de souplesse ; on *courbe la tête comme un jonc*, mais souvent de manière hypocrite (Es 58 :5).

Il arrive que le même mot hébreu soit traduit soit par jonc, soit par roseau.

Le **papyrus** est une plante servant à la fabrication des barques sur le Nil (Es 18 :2) ; le couffin où l'on plaça Moïse était en papyrus ; il fut *dissimulé parmi les joncs* bordant le Nil (Ex 2 :2).

MAUVAISES HERBES

Parmi les **mauvaises herbes** souvent dangereuses, on signalera l'**ortie** (סְרַפַּד), plante inconnue et dont la traduction est conjecturale, le **chardon** (קְמוֹשׁ גִּלְגַּל חִוּי תְרִיבֹלוֹס בְּרִקְנִים דְּרִדְרִי קְמוֹשׁ גִּלְגַּל) que l'homme va rencontrer dès sa sortie du jardin d'Eden (Gn 3 :17-18) (traduction également incertaine)³¹. Ce sont des plantes agressives que l'homme de la Bible évite autant que l'homme d'aujourd'hui. Ces plantes sont citées dans des contextes annonçant le châtement divin qui transforme la terre habitée en lieu inhospitalier et maudit (Es 34 :8-15). *Cueille-t-on des figues sur un chardon ?* demande Jésus (Mt 7 :10).

Quant à l'**absinthe** (אֲפִסִּינְתוֹס אֲפִסִּינְתוֹס), elle est le symbole du poison qui envahit l'âme du désespéré (Lm 3 :19-20), image de la mort apocalyptique (Ap 8 :11). La TOB a traduit quelques fois par **poison** ou **ciguë**, mais sans raison botanique. Parler de ciguë rappelle la condamnation de Socrate à Athènes où il mourut après avoir bu la ciguë (forme de l'exécution de sa peine). On en connaissait le pouvoir délirant pour ceux qui en consommaient. C'est pourquoi la législation mosaïque l'interdit : *qu'on n'en trouve même pas la racine dans le pays*, précise le texte (Dt 29 :18) ; certaines traductions ont le mot **pavot** au lieu ou à côté de l'absinthe. Le mot hébreu pourrait se traduire par **plante maudite**. Le terme ne concerne jamais la plante, c'est une métaphore.

³¹ Les mots hébreux sont aussi traduits par **épines, ronces**. C'est pourquoi le **chardon** est aussi mentionné dans le chapitre **Buissons-épines et ronces**.

Une plante vénéneuse (שֶׁרָ) dont on ne connaît pas le nom est liée à l'absinthe (Lm 3 :15,19) ; on traduit par **poison** (ou **pavot**, **ciguë**, **ivraie** ? ou par **venin** ou **fiel** ?). Lors de sa crucifixion, Jésus a accompli le Ps 69 :22 : *Ils ont mis du poison dans ma nourriture et m'ont abreuvé de vinaigre. Du vin mêlé de fiel* (Mt 27 :34). Cette plante est une métaphore des péchés des hommes au comportement pervers : *faux serment, alliance mensongère* (Os 10 :4), comparable à *du raisin vénéneux ou au venin de vipère* (Dt 32 :32-33).

Une herbe inconnue ou légume (הַרְיָ) empoisonna la soupe ; le miracle d'Elisée rendit la soupe mangeable (2 R 4 :39).

On ne sait pas non plus quelle est cette **mauvaise herbe puante** (הַשֶּׁמֶט) (Jb 31 :40).

PLANTES DIVERSES

Le **lin** (בֹּיָן, פִּשְׁתָּ, בָּד, שֵׁשׁ, λινον, σινδων) est cultivé non pour sa jolie fleur légère, mais pour sa tige qui permet d'en faire un textile fin, précieux (Pr 7 :16 ; 31 :22). On fait sécher les tiges en les étalant au soleil ; ainsi Rahab, l'aubergiste de Jéricho, avait caché les espions envoyés par Josué sous des tiges de lin, sur la terrasse (Jos 2 :6). Les vêtements des prêtres étaient uniquement fabriqués en lin (Lv 6 :3 ; 16 :4) ; le jeune Samuel portait un éphod de lin (1 S 2 :18). Le lin a finalement donné son nom au vêtement (Ez 9 :2-3 ; 44 :17-18). Pour honorer Joseph qui lui a révélé le sens de son songe, Pharaon *le revêtit de fin lin* (Gn 41 :42). Autre traduction : **byssus** : *David était revêtu d'un manteau de byssus* (1 Ch 15 :27).

Lors de la mise au tombeau de Jésus, Joseph d'Arimatee *l'enveloppa dans une pièce de lin pur* (Mt 27 :59). Le drap de lin, le **linceul**, a servi pour cette mise au tombeau (Mc 15 :46 ; Lc 23 :53) ; le même mot (σινδων) est utilisé par tous les rédacteurs évangéliques ; c'est la traduction qui provoque la variante (inutilement). Les anges de l'Apocalypse *étaient vêtus d'un lin pur, resplendissant* (Ap 15 :6). Ce précieux tissu faisait partie de la cargaison des marchands ruinés faute de clients (Ap 18 :12). La Babylone orgueilleuse, *vêtue de lin, de pourpre, d'écarlate, étincelante... il a suffi d'une heure pour dévaster tant de richesses* (Ap 18 :116-17).

Le **ricin*** (קִיקְיוֹן) est la plante que l'Éternel fit pousser en une nuit pour servir d'abri contre l'ardeur du soleil à Jonas qui attendait, sur la colline, la destruction de Ninive et qui s'énervait parce que le cataclysme ne s'est pas produit (Jon 4 :6 ss). Phonétiquement, le mot hébreu se prononce quiquajon. Tous les lecteurs protestants de la Bible l'ont connu, car Olivétan et ses successeurs, traducteurs de la Bible en français, n'avaient pas traduit, comme l'a fait Segond, par **ricin** (traduction problématique du reste). On a donné le nom de quiquajon à nos cabanes de jardin où l'on range les outils, à un réduit quelconque. Dans toutes les familles, il y avait un quiquajon.

La **mandragore**** ou **pomme d'amour** (מַדְרַגּוֹרָה) est une plante dont la racine a une forme particulière ; elle ressemble à un homme avec deux jambes ; on prétendait qu'elle avait un pouvoir aphrodisiaque ; la plante dégage une forte odeur. Léa et Rachel se querellent à propos des mandragores trouvées par Ruben, le fils de Léa. Pour posséder ces mandragores, Rachel propose à Léa que Jacob passe avec elle la nuit prochaine (Gn 30 :14-24) ; pourquoi Rachel y tient-elle tel-

lement ? parce qu'elle pense ainsi avoir enfin des enfants ! Ce récit démontre d'une manière éclatante que la bigamie n'a rien de réjouissant.

Est-ce que la mandragore sent vraiment bon ? (Ct 7 :14). C'est plutôt la forme de ses racines qui éveille le désir sexuel. Le mot est apparenté à *bien-aimé* ou *caresse* (דִּיֵּד).

LISTE DES HERBES DES LEGUMES ET DES FLEURS

Les mots qui ne sont pas en **gras** ne sont pas des noms de plantes, mais sont importants à situer dans ce contexte. Plusieurs noms français traduisent les mêmes mots hébreux et ne doivent pas être comptés à double.

Absinthe	לַעֲנָה	αψιθονος
Ail	שום	
Algue	סוף	
Amome	αμωμον	
Aneth*/**	אנהθον	(= fenouil)
Arroche	מלוּחַ	
Bale	מץ	αχυρον
Blé	בֵּר דָּגָן	aram. חֲטָה סיτος
Byssus	בוץ	
Câpre	אֲבִיזָה	
Caroube**	κερατιον	
Chardon	חֹחַ קוֹץ	τριβολος
Chaume	קש תָּבֵן	
Ciguë	לַעֲנָה	(= absinthe)
Colchique	חֲבַצְלֵת	(= narcisse)
Coloquinte	פְּקֻעִים	(= concombre)
Concombre	מְקֻשָּׁה פְּקוּעִים	קֻשָּׁה
Coriandre	גַּד	
Crocus	כַּרְפָּס	
Cumin	כִּמּוֹן	κυμινον
Épeautre	בִּסְמַת	
Epi	מְלִילָה אֲבִיב צֶמַח עֵמֶר	σταχυς καρπος
Epice	מְרֻקְחָה	
Farine	קֶמַח סֵלֶת	αλευρον σεμιδαλις (= semoule)
Fenouil	אנהθον	(= aneth)
Fève	פּוֹל	(= haricot)
Fleur	אֲנֶתוֹס נֹצָה אֶב צִיץ פֶּרַח גִּבְעוּל	
Foin	חֹרְטוֹס	מִסְפּוֹא שֵׁשׁ בּוּל
Fourrage	חֲצִיר	
Froment	בֵּר דָּגָן	חֲטָה (= blé)
Gazon	דְּשָׂא	(= herbe)
Gruau	גֶּרֶשׁ	
Haricot	פּוֹל	(= fève)

Herbage	אָחו	
Herbe	עֵשֶׁב דְּשָׂא חֲצִיר יֶרֶק	χορτος
Herbes amères	מְרָרִים	
Ivraie	ζιζανιον	
Jonc	גִּמְא אָבֵה סוּף אֲגָמוֹן	
Légume	יֶרֶק	λαχανον
Lentille	עֲדָשִׁים עֲדָשָׁה	
Lin	שֵׁשׁ בַּד פֶּשֶׁת בּוּץ פֶּשֶׁתָּה אֶטוֹן	βυσσος λινον σινδων (= byssus)
Lis	שׁוֹשֵׁן	κρινον (= lotus)
Lotus	שׁוֹשֵׁן צִיֵּאִלִּים	(= lis)
Mandragore*/**	דּוּדִים דּוּדִי	(= pomme d'amour)
Melon*	אֲבֹטְחִים	(= pastèque)
Menthe	ηδυσμον	
Millet	דּוּחַן פִּנֵּל	
Moutarde	σιναπι	
Narcisse	חֲבִצְלֹת	(= colchique)
Nigelle	קֶצֶח	
Oignon	בָּצֵל	
Orge	שְׁעֵרָה	κριθη
Ortie	סֶרְפֵּד	
Paille	תְּבֵן	καρπος καλαμη
Papyrus	גִּמְא	
Pastèque	אֲבֹטְחִים	(= melon)
Plante	קִיקְיוֹן חֲצִיר עֵשֶׁב נְטֵעִים אֲזָרַח	λαχανον
Poireau	חֲצִיר	
Poison végétal	רֹאשׁ אֲזָרָה	
Pomme d'amour	דּוּדִים דּוּדִי	(= mandragore)
Pourpier	חֲלָמוֹת	
Regain	לֶקֶשׁ	
Ricin*	קִיקְיוֹן	
Roseau	גִּמְא אָחו קִנָּה	καλαμος
Rue	πηγανον	
Safran	כַּרְכֹּם	(= crocus)
Savon végétal	בְּרִית	
Semence	זֶרַע זְרוּעַ	σπορος σπορα σπερμα
Semoule	סֶלֶת	(= farine)
Sénévé	σιναπι	(= moutarde)
Verdure	יֶרֶק דְּשָׂא עֵשֶׁב	(= herbe)

LES FRUITS DANS LA BIBLE

Dans le chapitre **Arbres et Arbustes**, on a remarqué que le nom de l'arbre était le même que celui de son fruit. Bien souvent, il est difficile de savoir si l'on parle de l'arbre ou du fruit. Seul le contexte permet en général de distinguer l'un de l'autre. On a donc des couples arbre-fruit représentés par le même mot. Ainsi : **amandier-amande, câprier-câpre, caroubier-caroube, casier-casse, figuier-figue, grenadier-grenade, olivier-olive, pistachier-pistache, pommier-pomme**. Il arrive parfois que seul l'arbre soit mentionné dans la Bible et pas son fruit, ou à l'inverse, que le fruit soit seul mentionné et non l'arbre. On se rapportera à ce chapitre pour l'ensemble de ces fruits.

Plusieurs fruits ont été répertoriés dans le chapitre **Herbes-Légumes-Fleurs**. Toutes les **céréales** (blé, épeautre, froment, millet, orge) ; d'une manière générale, tous ces végétaux ne sont pas considérés comme des fruits, mais comme des herbes. Les céréales sont toutes *des herbes portant semence*, de même que le **cumin** et la **moutarde** ou **sénévé**. Les **fèves, haricots, lentilles** et **caroubes** sont des légumes secs. **Concombre, pastèque** ou **melon** sont aussi mentionnés dans ce chapitre-là.

Le contenu de ce chapitre sur les fruits est donc succinct.

Le mot **fruit** est un terme générique qui désigne parfois l'ensemble des fruits des arbres fruitiers, sans préciser la variété. Jésus disait : *on reconnaît l'arbre à son fruit* (Mt 7 :16-20). Dans la parabole de Yotam, le figuier dit : *Vais-je renoncer à ma douceur et à mon bon fruit ?* (Jg 9 :11). Le sens générique se trouve aussi dans la législation mosaïque : *Tu ne ramasseras pas les fruits tombés, tu les laisseras pour le pauvre et l'étranger* (Lv 19 :10). La loi de solidarité entre le propriétaire et les faibles de la société est constante dans toute la Bible. L'arbre, dans la vision royale de Dn 4 a *des fruits abondants*, mais la vision ne s'intéresse pas au nom de l'arbre, ni au genre des fruits.

Comme la Terre promise appartient à l'Éternel, celui-ci a droit à une partie du *fruit* du sol, notamment les prémices (Dt 26 :2) ; cette expression comprend tous les produits agricoles. *La dîme est prélevée sur tous les produits de la terre et sur les fruits des arbres... c'est une chose sainte pour l'Éternel* (Lv 27 :30).

Le terme s'élargit : on parlera du *fruit du travail* dont l'ouvrier ne doit pas être privé (Lc 10 :7) ; du *fruit du ventre* qui est une bénédiction accordée par l'Éternel (Dt 7 :13 ; Lc 1 :42). S'il y a le *fruit du mensonge* (Os 10 :13), il y a aussi le *fruit du pardon du péché* (Es 27 :9). On ne méditera jamais suffisamment ces *fruits de l'Esprit* que sont *l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi* (Ga 5 :22-23) ; ce sont les fruits qui naissent dans la vie du chrétien, mais qui ne viennent pas de lui. Rappelons-nous, dit l'apôtre, *quels fruits nous portions alors ? des fruits dont nous avons honte aujourd'hui, car leur aboutissement, c'est la mort ; mais maintenant, continue l'apôtre Paul, vous portez des fruits qui conduisent à la sanctification* (Rm 6 :21-22). Les épîtres du NT regorgent d'expressions qui invitent les croyants à porter des *fruits de paix et de justice, qui nous viennent par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu* (Ph 1 :11 ; He 12 :11 ; Jc 3 :18).

Le fruit au sens générique et métaphorique est donc très présent, tant dans l'AT que dans le NT.

Pour la Bible, le **fruit de l'arbre** (de l'arbre fruitier, bien sûr) est destiné à la nourriture de l'être humain. Dieu avait dit : *Voici, je vous ai donné toute herbe qui porte semence sur toute la surface de la terre et tout arbre dont le fruit porte sa semence ; ce sera votre nourriture* (Gn 1 :29). Ce verset exprime la générosité du Dieu créateur ; il invite l'être humain à dire merci à son Seigneur et à l'adorer : *Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits !* (Ps 103 :1-2). C'est la prière de reconnaissance qui se prie avant chaque repas. Dans sa bénédiction sur Joseph, Moïse déclare qu'il recevra *en signe de bénédiction... les meilleurs fruits du soleil et les meilleurs fruits des lunes*. Cette curieuse bénédiction utilise des mots assez généraux (produits (תְּבוּאָת), récoltes (מְגֵד גֶּרֶשׁ) et non pas le mot (פְּרִי) fruit). Il ne s'agit pas spécifiquement du fruit des arbres. Y aurait-il des *fruits du soleil* ? sans doute, c'est grâce au soleil que les fruits mûrissent. Mais les *fruits des lunes* (et non de la lune) ? Le mot *lune* signifie aussi *mois*. S'agirait-il de fruits mûrissant à des mois différents tout au long de l'année ? il y a ainsi des figuiers qui donnent deux récoltes (en juin-juillet et en septembre). Notons encore la métaphore dans la description du cataclysme apocalyptique : *les étoiles tomberont du ciel sur la terre comme les fruits verts d'un figuier secoué par un vent violent* (Ap 6 :13).

Le jardin d'Eden était un parc grandiose³² : *l'Eternel Dieu fit germer du sol tout arbre agréable à voir et dont le fruit est bon à manger*, chante le deuxième chapitre de la Genèse, sans oublier *l'arbre de la vie qui est au milieu du jardin et l'arbre de la connaissance du bien et du mal* (Gn 2 :9). Cette expression *connaissance du bien et du mal* veut dire une connaissance totale, universelle. La Parole de Dieu s'adresse à l'homme en lui disant : *Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais...* Il y a un **mais** qui indique que l'homme n'est pas le propriétaire du jardin. Le propriétaire, c'est celui qui *prit l'homme et le plaça dans le jardin pour le garder et pour le cultiver* (Gn 2 :8,15) ... **mais** *tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu devras mourir* (Gn 2 :16-17). Les contrats humains entre propriétaire et fermier concluent en général d'un partage moitié moitié des récoltes. L'Eternel Dieu est infiniment plus généreux ; il ne se réserve qu'un arbre et donne à l'homme tout le jardin. **Mais** la femme a remarqué, après que le serpent ait mis le doute dans son esprit, que *l'arbre était bon à manger et séduisant à regarder... elle prit de son fruit et en mangea et elle en donna à son mari qui était avec elle et il en mangea* (Gn 3 :6). Par cet acte, l'homme croit s'instituer juge du bien et du mal. Il croit devenir le maître de la connaissance du bien et du mal. En cela, il veut prendre la place de Dieu dont la Parole dit, seule, ce qui est bien et ce qui est mal.

Il est inutile d'épiloguer sur le nom du fruit de cet arbre, même si la physiologie populaire parle de la *pomme d'Adam*. Il est inutile de se poser des questions pour savoir quel est ce fruit parmi toute la botanique terrestre. Ce fruit ne fait tout simplement pas partie des fruits de nos vergers. Le fruit de la connaissance du bien et de mal est un fruit théologique, c'est-à-dire un fruit qui nous révèle qui est Dieu et qui est l'homme, quel rapport il y a entre l'un et l'autre, la place de l'un et de l'autre.

Le jardin contient aussi **l'arbre de vie** (Gn 2 :9) dont l'homme mange régulièrement les **fruits** qui lui permettent de vivre. Avec cet arbre, il n'est pas question non plus de faire des spéculations pour savoir si le fruit de l'arbre de vie donne l'éternité à l'homme. La vision qu'a eue Ezéchiel fait allusion au récit de la Genèse avec quelques modifications ; elle révèle, non un arbre, mais *toutes espèces d'arbres fruitiers... leurs fruits ne s'épuiseront pas ; ils donneront chaque mois une nouvelle récolte... leurs fruits serviront de nourriture...* (Ez 47 :12). Cette vision est reprise par le presbytre Jean ; lui aussi voit *un fleuve d'eau vive... jaillissant du trône de Dieu et de l'agneau... et un arbre de vie produisant 12 récoltes ; chaque mois, il donne son fruit...* (Ap 22 :1-2). L'arbre de vie a encore un écho dans la lettre à l'Eglise d'Ephèse exhortée à renouveler sa ferveur et à écouter *ce que l'Esprit dit aux Eglises*. Elle est appelée à vaincre et elle reçoit cette promesse : *je donnerai à manger de l'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu* (Ap 2 :7). Ainsi l'Apocalypse, dernier livre de la Bible, rejoint la Genèse,

³² Voir aussi le chap. A LA DECOUVERTE DE LA NATURE VEGETALE.

premier livre de cette Ecriture qui nous assure qu'en Jésus-Christ, la vie nous est assurée, vie véritable qui dépasse nos horizons humains et nous propulse dans le Royaume qui vient ; par conséquent, nous n'avons aucun regret d'avoir été, un temps, coupé du jardin d'Eden et de son arbre de vie, puisque cette vie renouvelée nous est acquise dans et par la résurrection de Jésus-Christ.

Le langage des premiers et derniers chapitres de la Bible nous ouvre des perspectives peut-être difficiles à saisir à cause du rationalisme qui nous habite. Les images qu'ils contiennent sont pourtant porteuses d'une espérance qui dépasse notre imagination, d'une vérité qui n'est pas de l'ordre du savoir, mais du croire, parce que *la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas* (He 11 :1). Les fruits de l'arbre de vie comme ceux de l'arbre de la connaissance du bien et du mal appartiennent à ce monde-là.

Après avoir erré longtemps, trop longtemps à leurs yeux, dans le désert, depuis le départ précipité hors d'Egypte (Ex 13 :17 – 15 :21), les Israélites arrivèrent aux portes de la Terre Promise. Moïse envoya 12 éclaireurs dans le pays qui était devant eux. *Allez, leur dit-il, explorez le pays de Canaan... vous regarderez si le pays est fertile... soyez assez hardis pour prendre des fruits du pays... Ils arrivèrent jusqu'à la vallée d'Eshkol où ils coupèrent un sarment de vigne avec une grappe de raisin qu'ils portèrent à deux au moyen d'une perche. Ils prirent aussi des grenades et des figues... ils revinrent de leur exploration... et ils montrèrent les fruits du pays* (Nb 13 :17-27).

Le **raisin** fait partie, avec la vigne évidemment, d'un produit fort bien connu des Israélites. On en parle souvent. La loi dit que *tu peux manger du raisin tant que tu veux en passant par la vigne de ton voisin, mais tu n'as pas le droit d'en emporter dans un panier* (Dt 23 :25). Un oracle de l'Eternel semble indiquer un châtiment pour le peuple d'Israël : *pas de raisin à la vigne, pas de figue au figuier !* (Jr 8 :13). Le bien-aimé, après avoir tout fait pour sa vigne, *espéra de bons raisins, mais il n'en eut que de mauvais* (Es 5 :2-4) ; c'est ainsi que le prophète constate la méchanceté, le péché du peuple d'Israël qui est la vigne de l'Eternel, mais qui refuse de lui être soumis.

Celui qui est nazir, consacré à l'Eternel, n'a, par contre, pas le droit de manger du raisin, pas même un **pépin**, ni d'en boire le jus, ni de boire du vin, en un mot, tout ce qui touche au fruit de la vigne lui est interdit (Nb 6 :1-4). Samson (Jg 13) en était un. Amos dénonce ceux qui essaient de faire boire du vin aux naziréens (Am 2 :11-12). Lors de l'arrivée de Paul à Jérusalem, après son troisième voyage, Jacques et d'autres l'invitèrent à payer les frais d'un vœu, prononcé vraisemblablement par quelques juifs devenus chrétiens. Sans problème, Paul se rasa la tête et entra, pour le nombre de jours prescrits, dans une sorte de naziréat (Ac 21 :22-26).

On peut bien se régaler de bons raisins, mais quand il n'est pas mûr... le proverbe dit : *les pères ont mangé des raisins verts, et les dents des enfants ont été agacées* (Jr 31 :29 ; Ez 18 :2) ; on voulait dire par là que les fautes des uns retombaient sur les générations suivantes, ce qui correspond au Décalogue (2^e commandement) : ... *Dieu est un Dieu jaloux, qui punit l'iniquité des pères sur les enfants jusqu'à la 3^e et 4^e générations* (Ex 20 :5). Jérémie, mais surtout Ezéchiël ne sont pas d'accord ; pour eux, la rétribution doit atteindre *celui qui pêche ; c'est lui qui doit mourir* (Ez 18 :2). Ce proverbe doit donc disparaître. Jésus questionne : *Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines ?* (Mt 7 :16 ; cf. Lc 6 :44). Un méchant ne peut donc pas produire de bonnes œuvres.

Quand les raisins sont mûrs, vient le temps de la vendange. De même qu'il y a la grande moisson, il y a la dernière vendange du monde au jour fixé par le Seigneur. Le temps de la vendange est la fin du temps, la fin du monde. Et *la vendange fut jetée dans la grande cuve de la colère de Dieu*. Cette grande vision ne doit laisser personne indifférent (Ap 14 :18-20).

Figue – régime de dattes – pomme – gâteau de raisins – gâteau de dattes – gland

Sont regroupés ici des fruits ou des termes se rapportant à des fruits sans en être.

Figue et **raisin** se retrouvent côte à côte dans l'Évangile :

*Cueille-t-on des **figues** sur des chardons ? Cueille-t-on des **raisins** sur des buissons d'épines ?* (Mt 7 :16)

L'épître de Jacques fait une même réflexion :

*Un figuier peut-il produire des **olives** ou une vigne des **figues** ?* (Jc 3 :12).

Le vocabulaire du livre du Cantique des cantiques est particulièrement riche en métaphores et les amoureux sont pleins de fantasmes ! Le poème accumule les images : palmier, grappes [de raisins], régime [de dattes], gâteaux (sans que le nom du fruit soit indiqué), vin enivrant :

*Que tu es belle, que tu es gracieuse, amour dans les délices
Ta personne est comme un palmier et tes seins comme des **grappes**.
Je dis : il faut que je monte au palmier, que je saisisse ses **régimes**
Que tes seins soient comme les **grappes** de la vigne
Et le parfum de tes narines comme des **pommes**
Et ton palais comme un **vin** de bonheur...* (Ct 7 :7-9)

*Soutenez-moi avec des **gâteaux de raisins**
Fortifiez-moi avec des **pommes**, car je suis malade d'amour...* (Ct 2 :5)

A cause du mot *grappe* on sous-entend la présence du raisin. A cause du *régime*, on peut comprendre que les dattes sont sous-entendues. La **datte**, fruit du palmier, n'est pas citée dans la Bible. Deux fois (2 S 6 :19 et 1 Ch 16 :3) il est question de **gâteau de dattes**, mais la traduction est totalement conjecturale car le mot traduit par *gâteau de dattes* (אֶשְׁפֶּרֶת) est un mot hébreu déjà inconnu dans l'antiquité juive ; preuve en est que certains ont compris qu'il s'agissait de **rôti de bœuf** ! L'expression *gâteau de raisin* traduit un mot (אֶשְׁשֵׁהָ) qui veut dire gâteau, biscuit, sans préciser de fruit ; ce genre de pâtisserie faisait partie des offrandes aux divinités païennes.

Le chandelier du sanctuaire était orné de **décorations** en **forme d'amande** ; ces décorations étaient en métal, fondu en même temps que le chandelier lui-même, et non rapportées ensuite (Ex 25 :33-34 ; 37 :19-20). Il en va de même pour le **gland** ; il ne s'agit pas d'un fruit, mais d'une décoration à coudre aux quatre coins de la couverture ou du manteau dont l'homme se couvre (Dt 22 :12).

LISTE DES FRUITS DE LA BIBLE

Les nombres entre parenthèses indiquent le nombre de fois où le mot apparaît dans la Bible. La grenade est citée 24 fois comme métaphore. C'est dire l'importance du raisin, de la figue et de l'olive et la quasi absence des autres fruits.

Fruit		פְּרִי תְּנוּבָה קִיץ פְּרִי et quelques autres. Aram. אֲב
		καρπος καρποφορεω γενημα οπωρα
Amande (2)		שֶׁקֶד
Figue (18)		קִיץ תְּאֵנָה συκον
Grenade (25)		רִימֹן
Olive (10)		זֵיתֵי ελαια
Pistache (1)		בֶּטְנִים
Pomme (3)		תְּפֹחַ
Raisin (29)		עֵנָב צְמוּקָה בֶּסֶר עֵנָב σταφυλη

LES PARFUMS

Les parfums coûtent cher, même très cher. Pensons à cette femme qui brise un vase d'albâtre et répand un parfum sur la personne de Jésus. L'évangéliste Marc précise qu'il s'agissait d'un *parfum très coûteux* ; les spectateurs sont scandalisés car, disent-ils, il y en a *pour 300 deniers*, ce qui représente le salaire de 300 jours de travail (Mc 14 :3-5). Selon Jn 12 :3, il y en avait *une livre*. Le parfum en question est appelé *μυρον* qui veut dire **essence aromatique** ; c'est un terme générique qui est ensuite précisé par le nom de l'essence : *le nard* (ναρδος) ; on peut aussi traduire par **myrrhe** (qui vient du grec *μυρον*). Jésus y voit une annonce de sa sépulture et donc de son embaumement.

La raison du prix est due à l'origine de la plupart des essences. Le **nard** (mot perse) vient de l'Inde ; d'autres, comme par exemple l'**encens** (Es 60 :6), viennent de l'Arabie du sud, par les caravanes de Sabéens. Les Sabéens sont originaires du royaume de Saba, dont une reine vint rendre visite à Salomon, en lui apportant comme cadeau des **aromates** (בְּשָׂמִים) en très grandes quantités (1 R 10 :2,10). Ce royaume était vraisemblablement situé au sud de l'Arabie et faisait commerce avec l'Inde, le pays de la corne de l'Afrique (l'empereur d'Ethiopie prétendait être un descendant de la reine de Saba et du roi Salomon !), avec l'Egypte et tous les pays du Proche-Orient, notamment avec Tyr (Ez 27 :22-23). La prophétie d'Es 60 : 6 annonce que les Sabéens accourront, au temps messianique, avec leurs cadeaux, *de l'or, de l'encens et de la myrrhe*. Cette prophétie a inspiré l'évangéliste qui raconte la venue des *mages d'Orient* avec leurs présents : *or, encens, myrrhe* (Mt 2 :1-12).

Les caravanes ismaélites ou madianites transportaient elles aussi des produits de luxe. Leurs chameaux étaient chargés de **gomme adragante, de résine et de ladanum**. Ils traversaient le désert pour aller vendre leurs denrées en Egypte. Ils ne répugnaient pas de faire parfois le commerce d'esclaves ; Joseph, le fils de Jacob et de Rachel en a fait, selon la tradition patriarcale, l'amère expérience (Gn 37 :25-27)³³.

Les marchands présentés dans l'Apocalypse vont faire faillite, *car plus personne n'achète leurs cargaisons... de lin et de pourpre... de bois de senteur... de bois précieux...cannelle et amome, parfums, myrrhe et encens... le vin et l'huile, la fleur de farine et le blé... parce que Babylone la Grande est tombée* (Ap 18 :11-13). Tout ce commerce coûte cher et cette charge financière est reportée sur les marchandises transportées avec, il faut le dire, un risque non négligeable (Es 21 :13-15). Tous les voyages ne se terminent pas aussi heureusement que ceux racontés dans Ps 107 :4-7 ou 107 :23-30). Le prix dépend aussi de la fabrication même du parfum, mais c'est encore le cas aujourd'hui, le producteur n'est pas celui qui s'enrichit, mais les intermédiaires.

Il n'empêche que le travail du spécialiste se paie au prix fort. Le parfum n'est pas un produit populaire. Il faut être aisé, voire riche, pour se payer des parfums. C'est bien pourquoi les cadeaux des mages déposés aux pieds de Jésus peuvent être qualifiés de luxueux. Mais dans ce cas, le luxe est secondaire ; les présents des mages ont un sens prophétique et symbolique. Les mages sont les représentants *des nations... et des rois marchant à sa lumière. Ils se rassemblent et viennent*

³³ La **gomme adragante** est produite par un arbre, peut-être du genre des astragales. La **résine** ou **baume** provient du pistachier. Le **ladanum** est une résine odoriférante tirée d'une rose. Les Egyptiens les utilisaient pour des soins médicaux et la préparation des momies (renseignements de la TOB ad Gn 37 :25, note h).

vers le Seigneur... ils apportent l'or et l'**encens**... (Es 60 :3-6). En venant se prosterner devant *le Roi qui vient de naître*, ils accomplissent la prophétie d'Ésaïe. De plus, si l'or est un cadeau royal, l'**encens** est le parfum de la prière (Ps 141 :2 ; Lc 1 :9-11) et la **myrrhe** est l'aromate de l'ensevelissement (Jn 19 :39). Les mages proclament par ces trois cadeaux la royauté de Celui devant lequel ils sont prosternés, sa divinité puisqu'il est digne de recevoir nos prières, sa mort expiatoire sur la croix déjà entrevue au moment de sa naissance.

Certaines de ces essences odoriférantes ont **un aspect et une origine quasi mystérieux**. Le **bdellium**, mot translittéré de l'hébreu (בְּדֶלֶח), est cité deux fois ; dans la géographie du jardin d'Éden, le bdellium se trouve *au pays de Havila*, situé aux sources du *fleuve Pison* (Gn 2 :12). Et *la manne ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'apparence du bdellium* (Nb 11 :7). Il en va de même du **galbanum** (חֶלְבָּנָה), mot unique, cité dans la liste des produits utilisés à la fabrication de l'huile d'onction réservée exclusivement au service du culte (Ex 30 :34). On peut faire la même remarque pour le **ladanum** (לָדָן) (Segond traduit par **aromate**) transporté par les caravanes de Madianites (Gn 37 :25) avec tous les rêves suscités par la caravane du désert, et cadeau offert par les fils de Jacob au grand gouverneur que l'on craint, en Égypte : **gomme adragante, résine, ladanum** (Gn 43 :11).

Le bdellium est une résine odoriférante transparente provenant d'un arbre d'Arabie ou de l'Inde. Le galbanum est une gomme de Syrie au parfum extrêmement fort produite par certaines ombellifères. Le ladanum est une gomme parfumée tirée des feuilles du ciste. Sans doute. Mais les textes où ces mots apparaissent sont hors de notre connaissance objective et les explications données ne doivent pas nous faire illusion.

Dans la cadre du culte israélite, les parfums jouent un rôle très important. La Loi mosaïque en donne le détail. Les spécialistes parfumeurs sont tenus de faire des mélanges spécifiques réservés exclusivement aux actes liturgiques et au rituel du Temple. Pour ce faire, il faut tout d'abord, et uniquement, des **aromates de première qualité** : de la **myrrhe fluide**, du **cinnamonome**, du **roseau aromatique**... deux parts de **casse** et une mesure d'**huile d'olive**. Ce mélange parfumé se nomme l'**huile d'onction sainte**. Elle permet d'oindre le sanctuaire et tout son mobilier, ainsi que les officiants. L'Éternel avertit : *cette huile d'onction sainte... elle est pour moi. On n'en mettra sur le corps de personne ; vous n'imiterez pas sa recette, car elle est sacrée... Celui qui imitera ce mélange et en mettra sur un profane sera retranché*. Un autre produit odoriférant sec contient les essences suivantes : **storax**, **ambre**, **galbanum parfumé**, **encens pur**, le tout en parts égales préparé par un **spécialiste parfumeur**. On en fait de la poudre à placer *devant l'arche de l'Alliance*. Le même avertissement termine l'ordre divin : *Celui qui en fera une imitation pour jouir de son odeur sera retranché* (Ex 30 :22-38).

La farine, l'huile et l'encens sont fréquemment utilisés lors de sacrifices de végétaux. Ces offrandes peuvent consister en *gâteaux de pâte cuite au four* ou passée à la poêle, de *crêpes*, de *épis grillés*, de *grauu* ; tu y mets de l'**huile**, tu y déposes de l'**encens**, c'est une offrande... c'est un mets consommé, un **parfum d'agréable odeur** pour l'Éternel (Lv 2).

On ne badine pas avec le sacré. Coré et les siens en firent l'expérience mortelle. Ils considéraient qu'ils avaient le droit, eux aussi, de *faire fumer* le sacrifice de l'**encens** (Nb 16 :7,17-21) : *le profane, c'est-à-dire l'homme qui n'appartient pas à la descendance d'Aaron, ne s'approchera pas pour faire fumer l'encens devant l'Éternel* (Nb 17 :5).

Avec cette conception du sacré et du profane, on est dans un contexte vétérotestamentaire que l'on retrouve dans beaucoup de religions. Seul Aaron et sa famille ont reçu l'onction qui les met à part, qui les classe dans le monde du sacré, du divin. Ils sont les intermédiaires indispensables pour que le reste du peuple (profane) puisse avoir accès à Dieu par les sacrifices rituels au

Temple. La caste d'Aaron est la seule habilitée, selon la Loi mosaïque, à être médiatrice entre Israël et l'Éternel. Ces lois reflètent la situation rituelle du judaïsme d'après l'Exil. Précédemment, les rois (David, Salomon...) ou des prophètes (Elie) ne se faisaient pas faute d'offrir eux-mêmes des sacrifices. Avec la venue de Jésus-Christ dans le monde, le caractère profane du monde a disparu et l'ensemble du monde n'a pas été "sacralisé", mais sanctifié ; le signe en a été la déchirure du voile dans le Temple de Jérusalem au moment de la mort de Jésus sur la croix ; il n'y a plus de *lieu saint* et de *lieu très saint*, de lieu sacré (Mt 27 :51). Avec le baptême offert à tout croyant, le sacerdoce n'est plus l'affaire d'une caste, mais de tout baptisé ; tout chrétien sait qu'il a un accès direct au Seigneur qui est le *seul médiateur entre Dieu et les hommes* (1 Tm 2 :5) ; JC est le *médiateur d'une alliance nouvelle* (He 9 :15 ; 12 :24). C'est pourquoi nous pouvons *nous approcher de lui... pour constituer un saint sacerdoce, pour offrir des sacrifices spirituels... Vous êtes, dit l'apôtre, la race élue, le sacerdoce royale, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis* (1 P 2 :4-9). La conclusion est claire : la sainteté remplace le sacré ; tout baptisé est prêtre. Cette constatation ne doit pas être oubliée dans le dialogue œcuménique, où il reste un point d'achoppement aujourd'hui.

Les prophètes se sont élevés contre le ritualisme du culte. *Il est exclu, dit l'Éternel, que, pour avoir de l'encens, je t'aie supplié ; il est exclu que tu m'aies, à tes frais, pourvu en roseau aromatique* (Es 43 :22-24). *Qu'ai-je à faire de l'encens de Saba ? du roseau aromatique d'un pays lointain ? Vos holocaustes, je n'en veux pas ; vos sacrifices ne me plaisent pas !* (Jr 6 :20).

A côté du culte dédié à l'Éternel, Israël s'est préoccupé d'y ajouter celui de divinités païennes. *Il y avait, dit Ezéchiel en regardant les cérémonies du Temple, toutes sortes d'images, de reptiles et de bêtes (une horreur !) et toutes les idoles de la maison d'Israël, dessinées tout autour sur le mur ; 70 anciens... se tenaient devant ces images, chacun son encensoir à la main ; le parfum d'un nuage d'encens montait...* (Ez 8 :1-11). *Jérusalem est impure ! oui, toutes ces maisons où, sur les terrasses, on brûle des offrandes à toute l'armée du ciel...* (Jr 19 :13). *Ils font des sacrifices dans des jardins, ils font fumer des aromates sur des brûle-parfums* (Es 65 :3 ; 2 R 12 :4 ; 14 :4 ; etc. ; 2 R 18 :4). Il y avait des stocks d'encens dans le Temple (Ne 13 :5,9), mais leur utilisation était dévoyée et l'Éternel s'en plaint à son peuple qui s'est détourné de lui pour se tourner vers les idoles : *mon huile et mon encens, tu les as déposés devant elles, mon pain que je t'avais donné, la fleur de farine, l'huile, le miel dont je te nourrissais, tu les as déposés devant elles en parfum apaisant* (Ez 16 :18-19). Dans sa prophétie, Osée reprend le même thème (Os 2 :10).

Dans le NT, les liturgies décrites par le presbytre Jean dans l'Apocalypse comprennent aussi l'usage des parfums. *Dans le silence du ciel... un ange portait un encensoir d'or et il lui fut donné des parfums en grand nombre pour les offrir avec les prières de tous les saints* (Ap 8 :1-4). Nous avons là une reminiscence du culte juif avec l'autel des parfums longuement décrit dans Ex 30 :1-10 ; 37 :25-28. Cependant, il ne s'agit plus, dans l'Apocalypse, d'accomplir un acte rituel. Le parfum prend une signification spirituelle, image de l'adoration et de la prière des fidèles, de l'Église chrétienne. *Les coupes d'or pleines de parfums sont les prières des saints* (Ap 5 :8). Cette pensée n'était pas absente de l'AT :

*Que ma prière soit l'encens placé devant toi
Et mes mains levées comme l'encens du soir* (Ps 141 :2)

Le parfum joue un grand rôle dans les **rites funéraires**.

On **embaume** les défunts (Jacob, Joseph en Egypte) (Gn 50 :2-3,26). L'embaumement du roi Asa souffrit sans doute du manque de spécialistes : *on le déposa sur un lit rempli d'aromates et de produits spéciaux pour l'embaumement et on alluma pour lui un très grand feu* (les mots utilisés en hébreu pour ces produits spéciaux pourraient être traduits par **onguents**) (2 Ch 16 :14).

Durant le deuil, les affligés *ne se parfument pas* (2 S 14 :2). Cependant, le roi David agit d'une manière totalement contraire aux coutumes établies. A la mort de son fils, issu de l'adultère avec Bath-Shéba, *il se leva de terre, se baigna, se parfuma et changea de vêtements...* Il donna à ses serviteurs très surpris l'explication de son comportement : *Tant que l'enfant vivait, je jeûnais, je pleurais, me disant : peut-être le Seigneur aura pitié de moi et l'enfant vivra. Mais maintenant, il est mort... est-ce que je puis encore le faire revenir ?* (2 S 12 :20-23).

Le NT nous rapporte avec beaucoup de précision les préparatifs pour l'embaumement prévu du corps de Jésus. Matthieu et Luc ne disent rien, mais Marc signale que *Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé achetèrent des aromates pour aller l'embaumer.* (Mc 16 :1) ; Jean 19 :38 ss met en scène *Joseph d'Arimathée et Nicodème ; il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès d'environ 100 livres. Ils prirent le corps de Jésus et l'entourèrent de bandelettes avec des aromates, à la manière d'ensevelir des juifs.*

Les parfums font partie de la **panoplie de la coquetterie** et la Bible ne manque pas d'en parler longuement. Il faut dire que la chaleur du pays oblige à lutter contre les odeurs de la transpiration. Quand Ruth va à la rencontre de Boaz, sa belle-mère lui dit *parfume-toi* (Rt 3 :3). Tout le livre du Cantique des cantiques en regorge. Une seule phrase réussit à citer 9 parfums destinés à décrire la bien-aimée :

*Tes surgeons sont un paradis de grenades avec des fruits de choix :
Le henné avec le nard, du nard et du safran, de la cannelle et du cinnamome,
Avec toutes sortes d'arbres à encens, de la myrrhe et de l'aloès,
Avec tous les baumes de première qualité...* (Ct 4 :13-14).

Tout le long du poème, on en voit la déclinaison :

*Tes caresses... sont meilleures que la senteur de tes parfums
Ta personne est un parfum raffiné* (Ct 1 :3)

*Mon nard donne sa senteur.
Mon bien-aimé est pour moi un sachet de myrrhe* (Ct 1 :12-13)

Le **nard** est attribué à la fille et la **myrrhe** au garçon. Le **nard** était considéré comme un philtre d'amour. Il était utilisé dans le culte de la fécondité présent dans tout le Proche-Orient. On pourrait se poser la question de savoir si, dans la Cantique des cantiques, certains parfums sont caractéristiques de la fille et d'autres du garçon :

La **myrrhe** est attribuée au garçon en 1 :13 ; 5 :13, mais elle est le charme de la fille en 3 :6 ; 4 :6 ; 4 :14 ; 5 :1,5.

Le **henné** est le parfum du garçon (1 :14), mais aussi de la fille (4 :13).

Le **baume** symbolise le garçon (5 :13) et la fille (4 :10,14 ; 5 :1).

L'**aromate** signale le garçon (5 :13) et la fille (8 :2).

L'**encens** est pour la fille (3 :6).

La liste de 4 :13-14 est consacrée à la fille.

On peut noter la présence importante du **miel** (4 :11 ; 5 :1)³⁴.

On peut conclure que dans ce poème amoureux, les parfums ne sont pas spécifiques d'un sexe plutôt que de l'autre. Le langage amoureux ne se laisse pas enfermer dans un code !

Je viens à mon jardin ma sœur, ma fiancée

³⁴ La TOB donne ces indications dans Ct 1 :12 et la note.

*Je récolte ma **myrrhe** avec mon baume
 Je mange mon rayon avec mon miel
 Je bois mon vin avec mon lait* (Ct 5 :1)

*Moi, je me lève pour ouvrir à mon chéri
 Et mes mains distillent la **myrrhe**
 Et mes doigts de la **myrrhe fluide*** (Ct 5 :5)

Ne croyons pas que l'amour pervers utilise seul les parfums excitants considérés comme aphrodisiaques, quand la prostituée susurre à sa future proie :

*J'ai aspergé ma couche de **myrrhe**, d'aloès et de **cinnamome**...*

Celui qui se laisse prendre n'est qu'un imbécile :

*Par ses propos flatteurs, elle le fait fléchir
 Il la suit aussitôt comme un bœuf va à l'abattoir
 Ainsi ligoté, il va au châtiment, le fou !* (Pr 7 :17,22)

On remarquera que la femme de valeur vantée par le livre des Proverbes (Pr 31 :10-31) se passe sans problème de tout parfum, qui n'est que *vanité* (Qo 1 :2), car :

Bonne réputation vaut mieux que bon parfum (Pr 7 :1).

LISTE DES PARFUMS

Aloès	אַהֲלוֹת אֶהְלִים (ou cardamome ?)	αλοη
Amome	αμωμον	
Aromate	מְרַקְחָה בְּשֵׁם בְּשֵׁם	αρωμα
Baume	צָרִי בְּשֵׁם בְּשֵׁם	
Bdellium	בְּדֵלְח	
Cannelle	קָנָה	
Casse	קָדָה	
Cinnamome	קִנְמוֹן	κινναμωμον
Encens	קָטָר קְטֹרֶת לְבוֹנָה	λιβανος θυμιαμα
Galbanum	חֶלְבָּנָה	
Gomme adragante	גִּבְתָּה	
Henné	כַּפֹּר	
Huile		ελαιον
Ladanum	לָט	
Miel	נֶפֶת	
Myrrhe	מֵר מִזְר	σμυρνα σμυρניζω μυρον
Nard	נֶרְד	ναρδος
Nectar	נֶפֶת	
Onguent	רֶקֶח	
Parfum	שֶׁמֶן סַם רִיחַ קְטֹרֶת	
Résine	צָרִי	
Roseau aromatique	קָנָה	
Safran	כַּרְכֹּם (ou crocus)	
Senteur	סַם רִיחַ	θυνος
Storax	נְטָף	
Embaumer	חֲנֹט	
Parfum	בְּשֵׁם עֵתֶר רְקוֹחַ סַם רֶקֶח־רְקֵחִי קְטֹרֶת רִיחַ	נְחוּחַ: aram θυμιαμα οσμη μυρον
Parfumer	רֶקֶח	
Parfumeur	רֶקֶח רֶקֶחַ	

Se parfumer טִיב

Quatre textes bibliques citent la quasi-totalité des parfums : Ex 30 :22 ss, 34; Ct 4 :13-14 : Ap 18 :11 ss. Pour le détail, voir les nomenclatures alphabétiques.

LE REGNE VEGETAL

DANS LES TEXTES ARAMEENS

(livres de Daniel 2 :48 - 7 :28 et Esdras 4 :9 - 6 :18 ; 7 :12-20)

Introduction

Il faut toujours avoir en mémoire que le livre de **Daniel** n'est ni un livre historique, ni un livre prophétique. Il fait partie du troisième groupe des livres de la Bible hébraïque qu'on nomme **les Ecrits**, les autres Ecrits, qui ne sont ni dans le premier groupe, le Pentateuque ou Thora ou la **Loi**, ni dans le deuxième groupe, les **Prophètes** (Samuel, Rois, Esaïe, Jérémie, Ezéchiel et les 12 petits prophètes). La TOB et la Bible en français courant ont repris cette division en trois groupes.

Daniel est un livre apocalyptique. Ecrit au II^e s. av. JC, il répond à un besoin urgent dans le judaïsme : Comment résister au paganisme ? Comment rester fidèle au Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, à la **Loi** de l'Eternel, au Dieu annoncé avec force dans les **Prophètes** ? Les récits de la première partie du livre et les visions de la seconde partie veulent être un témoignage de foi, un encouragement à tenir ferme dans un monde en mutation, dans un monde qui se globalise. Au temps de Daniel, la pensée grecque envahissait tout, la vieille foi israélite était contestée, même dans les milieux juifs ; les puissances d'alentour cherchaient à helléniser de force ce peuple juif au particularisme désuet à leurs yeux.

Daniel est le nom d'emprunt de l'auteur du livre donné à son héros. Le cadre historique n'est justement pas historique, mais plutôt symbolique. Nabucodonosor, Belchassar et compagnie sont des figures parfaitement contemporaines de notre temps. Ces noms ne doivent pas retenir notre attention, mais bien ce qu'ils représentent : un monde sans Dieu, mais avec beaucoup de dieux de remplacement : *les dieux d'or et d'argent* du livre sont les dieux de l'Or et de l'Argent qui aveuglent notre XXI^e s. et le conduisent à sa perte : crise financière, comme on dit, nations en état de cessation de paiement, travail des immigrés au noir, sans défense... le livre de Daniel est en plein dans l'actualité.

Le livre d'**Esdras** (lié à celui de Néhémie) est beaucoup plus proche de la réalité historique. Grâce aux livres d'Esdras et de Néhémie, on a un aperçu de ce qui s'est passé au V^e-IV^e s. av. JC avec le retour des exilés de Babylone et des difficultés inhérentes à leur réinstallation en Judée. Le scribe Esdras, un prêtre, et le gouverneur Néhémie, un laïc, sont deux grandes figures du judaïsme naissant. Il n'empêche que de nombreux problèmes historiques et chronologiques se posent au sujet de ces deux livres³⁵. L'auteur de ces deux livres Esdras-Néhémie, qui n'en formaient qu'un semble-t-il à l'origine, utilise ce qu'on pourrait appeler « les mémoires d'Esdras et de Néhémie », des documents diplomatiques, et il donne un aperçu des événements qui se sont déroulés depuis le retour d'exil. Grâce à cet auteur, on connaît quelque peu la situation historique du monde juif et proche-oriental de cette époque.

³⁵ Voir à ce sujet les introductions à ces deux livres dans la TOB, éd. intégrale.

Le règne végétal dans Daniel et Esdras

La présence des plantes se concentre dans quelques récits qui, chacun, forment un tout bien délimité : trois visions dans Daniel, puis la construction et le service du Temple de Jérusalem dans Esdras. Il est donc beaucoup plus facile de prendre connaissance de ce vocabulaire végétal en lisant ces récits, plutôt que d'en donner une explication dans une nomenclature. Celle-ci sera réduite à sa plus simple expression en suivant l'ordre alphabétique en fin de chapitre.

Notons toutefois un mot en dehors de ces textes : **madrier**. Si la traduction est exacte, il s'agit de poutres mises dans les murs de la construction du Temple (Esd 5 :3,9) ; mais il se pourrait que ce mot désigne le mur dans son ensemble, le rempart ; dans ce cas, le mot disparaît du règne végétal.

Daniel 2 raconte l'angoisse du roi qui a eu un songe, mais qui ne s'en souvient pas ; il demande à ses magiciens de lui dire le songe, ce qu'ils ne peuvent pas faire. Alors, Daniel reçoit la révélation et se présente au roi. Il prévient le roi qu'évidemment *ni les sages, ni les conjureurs, ni les magiciens, ni les devins ne peuvent exposer au roi son songe. Mais il y a un Dieu dans le ciel qui révèle les mystères*. Après cette confession de foi, Daniel raconte le songe au roi : *Une statue... à la tête d'or fin, la poitrine et les bras d'argent, le ventre et les cuisses de bronze, les jambes de fer et les pieds en partie de fer et en partie d'argile... une pierre se détacha... frappa la statue sur ses pieds... elle la pulvérisa. Alors, toutes les parties de la statue devinrent comme la **bale** qui s'envole des **aires** en été*.

Explication du songe par Daniel : *le Dieu du ciel t'a donné la royauté, la puissance, la force et la gloire ; dans ta main, il a remis les hommes et les animaux des **champs**... tu es la tête d'or...*

Il vaut la peine de relire les 49 versets de ce chapitre 2 du livre de Daniel où il n'y a que 3 mots relatifs au règne végétal. Mais l'importance du texte n'est pas dans ces 3 mots ; il est dans tout le contexte qui exalte la toute-puissance de Dieu sur le monde qui est le nôtre.

Daniel 4. La remarque précédente est aussi valable pour les 39 versets de ce chapitre. Le règne végétal y est plus présent (13 mots), mais il n'est là que pour faire valoir la grandeur fragile et éphémère des rois de la terre et, par contraste, *la décision du Très-Haut* qui gouverne le monde, souvent à l'insu des hommes, même des spécialistes des songes (*devins, chaldéens, magiciens, astrologues et autres*). Sans doute, Daniel est présenté comme *le chef des magiciens* (v 6) ; c'est ainsi que le roi l'interpelle, puisqu'il avait été nommé *surintendant de tous les sages des Babylone* (Dn 2 :48). Cependant, Daniel ne s'attribue aucun pouvoir, quel qu'il soit ; pour lui et ses trois compagnons, tout vient de Dieu, le seul vrai Dieu *des fils d'Israël* (Dn 1 :3), *ce Dieu qui accorde à Daniel grâce et faveur* (Dn 1 :9). Le récit est bâti de la même manière que le chapitre 2, mais il se déroule autrement. Il commence ainsi :

*Moi, Nabucadnetsar, j'étais dans ma maison, **florissant** (= heureux, sans inquiétude)... je vis un songe effrayant... un **arbre** au milieu de la terre, dont la hauteur était immense... son **feuillage** était beau et ses **fruits** abondants... sous lui s'ébattaient les animaux des **champs**, dans ses **branches** demeuraient les oiseaux du ciel... Or voici, descendait du ciel un Vigilant, un Saint (= un ange). Il cria d'une voix forte : *Abattez l'**arbre**, coupez ses **racines**, dépouillez son **feuillage** et éparpillez ses **fruits**. Que les bêtes fuient de sous lui et les oiseaux de ses **ramures**. Mais la **souche** de ses **racines**, laissez-la en terre... au milieu de la **végétation** de la **campagne**... il aura en partage l'**herbe** de la terre avec les animaux...**

Daniel fut terrifié par le songe et donna l'explication : *L'**arbre** que tu as vu, qui est **devenu grand** et fort... dont le **feuillage** était beau et les **fruits** abondants... sous lequel demeuraient les bêtes des **champs** et dans le **feuillage** duquel nichaient les oiseaux, c'est toi, ô roi ! Puis le roi a vu un Vigilant... qui disait : *Abattez l'**arbre**...mais la **souche** de ses **racines** laissez-la en terre... dans la **végétation** de la **campagne**...C'est la décision du Très-Haut... on va te chasser... on te nourrira d'**herbe** comme les bœufs...**

*on a dit de laisser en terre la **souche** des **racines** de l'**arbre**. Ta royauté se prolongera... Tout cela advint au roi... une voix tomba du ciel :... la royauté t'est retirée... tu habiteras avec les bêtes des **champs** ; on te nourrira d'**herbe** comme les bœufs... A la même heure, la chose arriva pour Nabucadnetsar. Il fut chassé d'entre les hommes, il mangea de l'**herbe**...*

A la lecture, il faut noter le **on**, sujet de plusieurs verbes ; c'est une manière détournée de citer Dieu sans le nommer, afin de ne pas profaner son Nom. Chacun lira dans la Bible la suite et la fin de ce récit, sans oublier d'adorer, comme Nabucadnetsar *en célébrant, exaltant et glorifiant le Roi du ciel... qui peut abaisser ceux qui se conduisent avec orgueil.*

Daniel 5. Le roi fit un grand banquet avec toute sa cour, y compris *ses concubines et ses femmes de service* (= rang en dessous des concubines)... *On apporta les ustensiles d'or qu'on avait enlevé du Temple de Jérusalem et le roi, ses dignitaires, ses concubines et ses femmes de service burent dedans ; ils burent du **vin** et louèrent les dieux d'or, d'argent, de bronze, de fer, de **bois** et de pierre. A l'instant même surgirent les doigts de main d'homme. Ils écrivirent sur le plâtre du mur... on appela Daniel pouvant fournir des interprétations. Il dit : ton père fut chassé d'entre les hommes... on le nourrissait d'**herbe**... Vous buvez du **vin** dans ces coupes venant du Temple de Jérusalem... Voici l'inscription : Mené Tégel Ou Pharsin...*

La question pour le lecteur n'est pas la découverte de deux ou trois mots concernant les produits végétaux, mais un avertissement par ces trois mots mystérieux ; nous serons nous aussi **COMPTÉS** : nos jours ne nous appartiennent pas, notre fin approche ; nous serons **PESÉS** ; serons-nous trouvés trop légers ? **DIVISÉS** : nos biens seront répartis entre d'autres... Daniel annonce un jugement et la fin du monde ... *cette nuit même, Belchassar, roi des Chaldéens fut tué.* N'a-t-on pas là une prophétie rappelant la parabole de Jésus (Lc 12 :16-21) ?

Esdras 5-7. Sans entrer dans les problèmes posés par la chronologie des livres d'Esdras et de Néhémie par rapport aux livres d'Aggée et de Zacharie concernant la date de la reconstruction de la *Maison de Dieu* (Esd 5 :8), l'auteur du livre raconte les obstructions que les ennemis des juifs multiplient pour empêcher l'avancement des travaux. *Le gouverneur de Transeuphratène, Tatnai³⁶, écrit une lettre au roi perse, Darius et l'informe que la Maison du grand Dieu est bâtie de pierre de roulement* (= énormes pierres taillées que l'on transporte sur des rouleaux) *et de **bois** placé dans les murs...* (Esd 5 :8). Dans le rescrit royal, on réaffirme le décret de Cyrus qui avait ordonné cette reconstruction avec *trois rangées de pierre de roulement et une rangée de **bois**...* Darius donne l'ordre à Tatnai de laisser faire la construction. De plus, c'est *sur l'impôt de Transeuphratène que la dépense sera assurée... ce qui est nécessaire : jeunes taureaux... **blé**, sel, **vin** et **huile** seront donnés jour par jour...* avec cette menace : *quiconque transgressera cet édit, qu'on arrache un pieu de **bois** à sa maison et qu'on l'empale* (Esd 6 :1-11). Ces dépenses pour le culte se monteront jusqu'à *concurrence de 100 talents d'argent, 100 kors de **froment**, 100 baths de **vin**, 100 baths d'**huile** et du sel sans compter* (Esd 7 :22).

Bois du supplice, bois pour le Temple de Jérusalem, blé, froment, vin, huile pour le culte du Temple, répétés deux fois, ces éléments végétaux nous font appréhender l'administration et la diplomatie de l'empire perse, le souci du roi qu'on prie pour lui et ses successeurs. L'ordre de la reconstruction du Temple n'est pas seulement pour la gloire du Très-Haut, mais pour garantir le salut du roi perse, selon ce qu'il dit lui-même.

Nomenclature du règne végétal araméen

Le tableau donne le nom araméen dans la 1^e colonne, le nombre de fois où ce mot apparaît dans la 2^e colonne, la traduction et les références dans la 3^e colonne.

³⁶ C'est la région située au sud de l'Euphrate, avec Damas, y compris la Samarie et la Judée. Tatnai en est le satrape.

אָב אָב	3	Fruit. Dn 4 :9,11,18
אָדֶר	1	Aire. Dn 2 :35
אֵילָן	6	Arbre. Dn 4 :7,8,11,17,20,23 LXX δένδρον
אָע	5	Bois (morceau). Dn 5 :4,23 : Esd 5 :8 ; 6 :4,11
אֲשֵׁרָה	2	Madrier ou rempart ? Esd 5 :3,9 traduction incertaine
בֶּר	7	Champ, campagne. Dn 2 :38 ; 4 :9,12,20,22,29
דָּתָא	2	Vert frais, jeune feuillage, végétation. Dn 4 :12,20
חֶמֶר	6	Vin. Dn 5 :1,2,4,23 ; Esd 6 :9 ; 7 :22
חֲנֻטִין	2	Blé. Esd 6 :9 ; 7 :22
מִשַּׁח	2	Huile. Esd 6 :9 ; 7 :22
עוֹר	1	Bale. Dn 2 :35
עֵנָף	4	Feuillage, ramure. Dn 4 :9,11,18
עֵפִי	3	Feuillage. Dn 4 :9,11,18
עֵקֶר	3	Souche. Dn 4 :12,20,23
עֵשֶׁב	5	Herbe. Dn 4 :12,22,20,30 ; 5 :21
רִבָּה	5	Croître, devenir grand Dn 2 :8,17,19,30,48
רַעְנוֹן	1	Épanoui, florissant. Dn 4 :1
שֶׁרֶשׁ	3	Racine. Dn 4 :12,20,23

Il y a donc en tout 18 mots araméens:

3 noms de végétaux : arbre, blé, herbe

11 noms de parties de végétaux : fruit, bois, ramure, feuillage, souche, racine, vin, huile, bale

4 mots adjacents : aire, champ/campagne, florissant/épanoui, croître, madrier/rempart.

LISTE FRANCAISE DES PLANTES

La nomenclature est faite sur la base de la TOB. Les noms avec un* proviennent de la traduction Segond ; avec deux **, de la version Synodale. La première colonne comprend le nom français, la 2^e le nombre de fois où le mot français est utilisé, la 3^e les mots en langue originale avec quelques compléments ; entre parenthèses, le nombre de fois où le mot en langue originale est utilisé.

absinthe	6	<p>לְעִנְיָה (8) traduit aussi par ciguë, poison. Le mot ne désigne jamais la plante en tant que telle, mais le symbole d'une situation mortelle Dans un contexte de lutte contre l'idolâtrie, Israël est exhorté à ne pas avoir, même <i>la racine produisant un poison ou une absinthe</i> (Dt 29 :17) pouvant servir à prophétiser, à divaguer, à entrer en transe. La colère de Dieu risquerait alors de lui faire <i>boire la ciguë</i> (ainsi traduit la TOB Jr 9 :14) ; c'est aussi le châtement réservé aux faux prophètes (Jr 23 :15) ; Amos s'en prend aux juges qui <i>tordent le droit en poison et la justice en absinthe</i> (Am 6 :12) (la TOB a traduit par <i>ciguë</i>, tandis qu'en Am 5 :7 elle a traduit par <i>poison</i>, sans raison) ; Image de l'amertume due à l'arrière-goût d'une situation détestable (Pr 5 :7 ; Lm 3 :15,19).</p> <p>αψινοθος (2) sens premier : amertume <i>L'astre tombé du ciel se nommait Absinthe et les eaux devinrent de l'absinthe et beaucoup d'hommes moururent à cause de l'eau devenue amère</i> (Ap 8 :11). On est dans un contexte terrifiant rappelant les paroles de Jésus : <i>il y aura des signes dans le ciel, dans la lune et les étoiles... les hommes rendront l'âme de terreur...</i> (Lc 21 :25 ss) ; c'est aussi un rappel des plaies d'Egypte (Ex 7-11). Les anciens croyaient que les étoiles se nourrissaient des vapeurs montant de la terre et qu'ensuite elles retombaient sur la terre en y répandant des poisons. Nos langues modernes en ont gardé le mot <i>influenza</i>. Il est possible que les événements de l'époque aient aussi influencé le presbytre Jean : l'éruption du Vésuve a eu un retentissement considérable en 79 ap. JC.</p>
acacia	29	<p>שִׁטִּים (28) (arbre à grandes épines) L'Éternel mettra <i>dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, l'olivier, le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela, que le Saint d'Israël l'a créé</i> (Es 41 :19).</p> <p>Divers lieux portent ce nom au pluriel en phonétique : Shittim Le torrent des Acacias (ou Shittim) (Jl 4 :18) ; Les Israélites ont campé à Shittim (Nb 25 :1 ; Jos 2 :1).</p>
ail	1	<p>שׁוּם (1) Les Israélites dans le désert se plaignent de ne plus en avoir (Nb 11 :5). Remarque : L'échalote est l'ail d'Ashkalon, au bord de la Méditerranée, au pays des Philistins.</p>
aloès	5	<p>אֶהְלוֹת (19) traduit par bois odoriférant ou cardamome ? Joint à la myrrhe et à la cannelle (Ps 45 :19), auquel Ct 4 :14 ajoute <i>nard</i>,</p>

		<i>safran, cinnamome et encens</i> . Il s'agit d'un parfum luxueux et enivrant ; αλοη (1) Pour l'embaumement du corps de Jésus (Jn 19 :39).
amandier	3	דקדק (4) Racine "veiller". L'amandier est un <i>veilleur</i> : Il fleurit très tôt à la fin de l'hiver, comme une sentinelle du printemps (Jr 1 :11). לו (1) La ruse de Jacob consistait à mettre des <i>baguettes de peuplier, d'amandier et de platane dans les auges où les brebis venaient boire et elles mettaient bas des agneaux tachetés ou rayés</i> ! (Gn 30 :37).
amome	1	αμωμων (1) plante odoriférante Après la chute de "Babylone", <i>les marchands pleurent car leurs cargaisons ne sont plus achetées...lin, pourpre, soie, écarlate, bois de senteur... cannelle et amome, parfums, myrrhe, encens, vin et huile, fleur de farine et blé...</i> (Ap 8 :13-14).
aneth*/**	2	קצק (3) la TOB a traduit par nigelle Elle se cultive d'une manière particulière (Es 28 :25,27). ανηθον (1) <i>Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin</i> (Mt 23 :23) genre de fenouil (traduction TOB).
arbre	185	עץ (327) désigne la plante ou le bois (coll.) les arbres parmi lesquels Adam et sa femme se cachent dans le jardin d'Eden (Gn 3 :8) ; Abraham reçoit ses hôtes mystérieux : <i>Asseyez-vous sous cet arbre</i> , leur dit-il, <i>il se tenait sous l'arbre avec eux</i> (Gn 18 :4,8) ; Le fidèle est <i>comme un arbre planté près des ruisseaux</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8) ; On ne doit pas détruire les arbres en faisant la guerre, en tout cas, pas les arbres fruitiers qui permettent de se nourrir (Dt 20 :19-20) ; cependant, dans la guerre contre Moab, Elisée ne craint pas d'ordonner de couper tous les <i>bons arbres</i> donc les arbres fruitiers ; <i>arbre de vie</i> (Gn 2 :9 ; Pr 3 :18). <i>arbre fruitier</i> (Gn 1 :11 ; Ps 148 :9). עץ ou עץ (17) ces mots désignent l'arbre, mais aussi, semble-t-il des espèces d'arbres que nos traductions essaient d'exprimer le mieux possible : grand arbre, chêne dans le sens général d' arbre sacré et toujours suivi d'un complément : le chêne de Moré (Gn 12 :6), le chemin du chêne des Devins (Jg 9 :37) ; les chênes de Mamré (Gn 13 :18) ; le chêne du Tabor (1 S 10 :3) ; le chêne des pleurs (Gn 35 :8) ; Image de puissance (Am 2 :9 ; Za 11 :2) ; Arbre sacré pour les pratiques des cultes idolâtres (Os 4 :13 ss). עץ ou עץ (16) grand arbre, térébinthe ou chêne (Jos 24 :26) Les grands arbres ont fasciné les Israélites, précédemment nomades au désert. Ils s'en firent des lieux de culte lié au culte cananéen (Es 1 :30 ; Ez 6 :13) ; <i>L'ange de l'Eternel vint sous le térébinthe d'Ofra</i> pour parler à Gédéon (Jg 6 :11,19) ; La <i>vallée des térébinthes</i> vit se rassembler l'armée de Saül pour combattre Goliath et les Philistins ; à situer entre Bethléhem et le pays des Philistins (actuellement la bande de Gaza approximativement) (1 S 17 :2) ; Absalom en fuite resta suspendu par les cheveux aux branches d'un grand arbre, d'un térébinthe (?) (2 S 18 :3 ss). עץ (4) grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14) עץ (2) arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain

		<p>aram. אִילָן (6) (Dn 4 :7-23). δενδρον (25) <i>La hache va attaquer la racine des arbres</i>, dit Jean-Baptiste (Mt 3 :10) ; <i>Tout bon arbre porte de bons fruits</i> (Mt 7 :17-19) ; <i>C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre</i> (Lc 6 :43-44) ; ξυλον (20) <i>Au vainqueur, je donnerai de l'arbre de la vie</i> (Ap 2 :7) ; <i>L'arbre de vie produit 12 récoltes et ses feuilles servent à la guérison des nations</i> (Ap 22 :2,14,19).</p>
arbrisseau*	2	<p>חֵטִי (4) Désespérée, Agar mit son enfant <i>sous un arbrisseau</i> (Gn 21:15); (Jb 30:4).</p>
arbuste	3	<p>חֵטִי (4) arbuste poussant dans le désert Avant l'intervention de l'Éternel Dieu, <i>il n'y avait aucun arbuste sur la terre</i> (Gn 2 :5).</p>
arroche	1	<p>מִלִּיחַ (1) (herbe salée) (Jb 30 :4). On n'en mangeait qu'en temps de disette.</p>
baumier	1	<p>בְּכָא (5) arbre balsamique poussant en terre sèche ; ou micocoulier ? ou mûrier ? (2 S 5 :23-24 ; 1 Ch 14 :14-15). <i>La vallée des baumiers ou des pleurs ou de Baca</i> (phonétique) (Ps 84 :7).</p>
blé	99	<p>אֵינָן (40) (= froment) Isaac bénit Jacob : <i>Que Dieu te donne ... du froment et du vin</i> (Gn 27 :28) ; Le Psalmiste rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits : <i>Tu as visité la terre... tu la combles de richesses... tu prépares le froment des hommes...</i>(Ps 65 :10) ; Le pays d'Israël est un pays béni, <i>un pays de blé et de moût</i> (Dt 11 :14 ; 2 R 18 :32 ; Ez 36 :29 ; etc.) ; cependant, il n'échappe pas à la famine où <i>le blé manque</i> (Jl 1 :10,17), ce qui excite l'avarice des marchands (Ne 5 :2-13) ; חֶטֶה (30) Au singulier : blé en tant que semence (Ex 9 :32 ; Jl 1 :11) ; Au pluriel : blés en tant que nourriture moissonnée (2 S 17 :28) ; On en fait du commerce (Ez 27 :17) ; Le blé est un don de Dieu (Ps 147 :14) pour l'homme juste ; mais le méchant qui sème du blé ne récolte que des ronces (Jr 12 :13). בֵּר בָּר (14) traduit aussi par froment, gruu Si Gn 26 :12 indique qu'Isaac fit des semailles et récolta une abondante moisson, signe de la bénédiction, il n'est pas mentionné le nom du grain. Il semble qu'Isaac passe ainsi du stade pasteur-nomade à sédentaire-paysan ; <i>Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le froment ?</i> (Jr 23 :28). Il ne faut pas confondre la Parole de Dieu avec un songe quelconque ! Image de la vérité face au mensonge, dans le même sens que la parabole de Jésus sur l'ivraie et le bon grain (Mt 13) ; קָמָה (10) moisson sur pied, maturation Samson lâcha des renards dans les champs de blé (Jg 15 :5) ; aram. חֲנֻטָּה (2) (Esd 6 :9 ; 7 :22) . σιτος (14) froment Il pousse <i>l'épi et enfin le blé dans l'épi</i> (Mc 4 :28-29) ; <i>Si le grain de blé ne tombe pas en terre et ne meure...</i> (Jn 12 :24) ;</p>

		Lors du naufrage entre la Crête et Malte, <i>ils jetèrent le blé à la mer</i> (Ac 27 :38).
buis	2	תְּאֵשׁוּר (2) arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain <i>Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, et l'olivier. Dans la steppe, je mettrai le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela</i> (Es 41 :19 ; 60 :13).
buisson	17	סִנְיָה (6) (voir chapitre Buissons, épines et ronces) <i>L'ange de l'Éternel apparut à Moïse au milieu d'un buisson</i> (Ex 3 :2-4) ; Avec Dt 33 :16 qui rappelle le même événement, les 6 références au buisson ardent se trouvent là. Or le mot, phonétiquement se prononce <u>Senè</u> , ce qui ressemble à <u>Sinai</u> , lieu de l'apparition de l'Éternel à Moïse également. Il faut donc rapprocher Ex 3 et Ex 19-20. ραμνος (1)(apocryphe) (Ltr Jr 70). βατος (5) (Mc 12 :26 ; Lc 20 :37 ; Ac 7 :30,35) C'est également un rappel du buisson ardent. C'est dire l'importance théologique de ces mots centrés sur la révélation de l'Éternel.
câpre	1	אֲבִיזָה (1) Le câprier n'est pas cité dans la Bible, mais il est sous-entendu ; il ne peut même plus exciter l'appétit du vieillard (Qo 12 :5).
caroube**	1	κερατιον (1) (littéralement : petite corne , de κερας; de là vient le mot carat en joaillerie) .Le caroubier n'est pas cité dans la Bible. <i>Le fils prodigue aurait bien voulu se rassasier des caroubes que les porcs mangeaient, mais personne ne lui en donnait</i> (Lc 15 :16).
casse	2	קָדָה (2) (importé de l'Asie du sud) le cassier n'est pas cité dans la Bible. L'un des parfums du mélange pour la fabrication de l'huile d'onction (Ex 30 :24) ; L'un des produits commerciaux des échanges internationaux dont Tyr était la plaque tournante (Ez 27 :19).
cèdre	75	אֲרָז (73) David, s'est fait construire un palais de cèdres. Hiram, roi de Tyr, lui fournit le matériau et les ouvriers (2 S 5 :11 ; 7 :2) ; 1R 5 :19-7 :12 rapporte la construction du Temple de Jérusalem (que la Bible appelle toujours <i>la Maison</i>) et du palais que Salomon veut édifier. Dans le palais, les colonnes de cèdres sont si impressionnantes qu'on appela la grande salle : <i>la forêt du Liban</i> (7 :2-3) ; Avec son port majestueux, le cèdre est le symbole de l'orgueil que l'Éternel abattra au jour du jugement (Es 2 :12 ss ; 9 :7-9 ; Jr 22 :13-16,22-23). Ez 31 est la parabole du grand cèdre. Le Ps 92 est un chant de louange, car l'Éternel soutient <i>le juste</i> qui s'étend <i>comme un cèdre du Liban</i> ; (Es 41 :19). Le cèdre n'est pas cité dans le NT.
chardon	12	חֹרֶן (12) Symbole d'une situation désespérée (2 R 14 :9 ; Es 34 :13) ; <i>La bien-aimée est incomparable, telle un lis parmi les chardons</i> (Ct 2 :2), les <i>chardons</i> étant le reste de la gent féminine ! דְּרִדָּר (2) Après la désobéissance de l'homme au jardin d'Eden, l'Éternel dit : <i>le sol fera germer pour toi l'épine et le chardon</i> (Gn 3 :18). Signe de malédiction (Os 10 :8). גִּלְגָּל (11) Littéralement : roue, tourbillon, comme tourbillonnent les graines de chardon sous le vent (Es 17 :13). Se dit aussi du roulement du

		tonnerre. τριβολος (2) <i>Cueille-t-on des figues sur des chardons ?</i> (Mt 7 :16) Voir chapitre Buissons, épines et ronces.
chêne	18	אֵלֶּךְ (9)(ou arbre ou grand arbre ou térébinthe) <i>Abraham vint habiter aux chênes de Mamré qui sont à Hébron</i> (Gn 12 :6). אֵלֶּךְ (9)(grand arbre ou térébinthe) <i>Deborah, la nourrice de Rachel, mourut et fut enterrée... au pied du chêne que Jacob appela "le chêne des pleurs"</i> (Gn 35 :8). אֵלֶּךְ (16) (arbre ou térébinthe) Le peuple anéanti sera <i>comme le chêne et le térébinthe abattus, dont il ne reste que la souche</i> (Es 6 :13). אֵלֶּךְ (1) (arbre ou térébinthe) Le chêne à Sichem joua un grand rôle ; il a représenté le sanctuaire de Dieu (Jos 24 :26). On remarquera que tous les mots ci-dessus sont tous de la même racine avec de simples variantes de vocalisation. La TOB les a, ici, traduits par chêne, mais cela ne reste qu'une traduction possible.
cinnamo- me	3	קִנְמֹן (3) voir le chap. des Parfums L'écorce de l'arbre produisant la cannelle est importée de l'Inde et de Ceylan. Parfum entrant dans la composition de l'huile d'onction pour le sanctuaire (Ex 30 :23) ; C'est l'une des senteurs de la bien-aimée (Ct 4 :14) ce passage énumère pratiquement tous les parfums. κινναμωμον (1) est traduit par cannelle dans le NT (Ap 18 :13).
colchique		חַבְצֵלָה (aussi crocus) voir narcisse.
coloquinte	3	פִּקְעִים (3) ou concombre. <i>Il ramassa des concombres sauvages plein son tablier</i> (2 R 4 :39) ; Décorations placées en guirlandes tout autour des colonnes dressées devant le Temple (1 R 7 :24).
concombre	4	מִקְשָׁה (2) Israël est comme une cabane branlante <i>au milieu d'un champ de concombres ou dans une melonnière</i> (Es 1 :8) ; traduction de Segond : melon. קִשְׁאָה (1) Sortis d'Egypte et en plein désert, les Israélites se plaignent à Moïse : <i>En Egypte, nous avions en abondance concombres, pastèques, poireaux, oignons, ail...</i> (Nb 11 :5).
coriandre	2	גַּד (2) <i>La manne était comme des graines de coriandre</i> (Nb 11 :7 ; 16 :31).
crocus		כַּרְכֹּם voir narcisse.
cumin	4	כַּמְוֵן (3) Le mot a passé de l'assyrien en hébreu et de là, il a été translittéré en grec (κυμινον), puis en latin, enfin dans nos langues. <i>Les roues du chariot ne doivent pas passer sur le cumin</i> (Es 28 :25-27) ; Esaïe donne un petit traité concernant les cultures. κυμινον (1) <i>Vous versez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin</i> dit Jésus avec ironie (Mt 23 :23).

cyprés	21	<p>בְּרוֹשׁ (20)</p> <p>Le cyprés est considéré comme un arbre majestueux cité avec le cèdre (Es 55 :13) ;</p> <p>Avec d'autres essences, il annonce un temps de bonheur (Es 41 :19 ; 55 :13) ; il côtoie <i>le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier, l'orme et le buis</i> et remplace <i>la ronce et l'ortie</i>.</p> <p>Le vrai <i>cyprés toujours vert</i>, c'est l'Éternel et non quelque idole de la fécondité (Os 14 :9 ; 2 R 19 :23) .</p>
ébène (bois d'-)	1	<p>הַבְּנִים (1) Incertain. Nom d'oiseau ?</p> <p>Les habitants de Dedân payaient en faisant du troc, en cornes d'ivoire, en troncs d'ébène (Ez 27 :15).</p>
épeautre	3	<p>בְּסֻמָּת (3)</p> <p>Lors de la 7^e plaie d'Égypte, la grêle n'a pas détruit l'épeautre, mais lors de la 8^e plaie, les sauterelles dévorèrent tout (Ex 9 :32 ; 10 :14).</p>
épine	47	<p>Voir aussi : ronce, chardon et le chap. Buissons, épines et ronces</p> <p>שְׁמִיר (8) Le couple <i>épines et ronces</i> est caractéristique d'Esaië (Es 5 :6 ; 7 :23-25 ; 9 :17 ; etc.).</p> <p>קֹזֵץ (12) Les vauriens sont comme des épines qu'on rejette (2 S 23 :6).</p> <p>אֵטֶד (6) plante épineuse (Jg 9 :14).</p> <p>צְנַנִּים (2) (Jos 23 :13). צֶן (3) (Pr 22 :5).</p> <p>סֵלֶן (2) <i>Tu es au milieu de contradicteurs et d'épines</i> (Ez 2 :6).</p> <p>דְּרִדָּר (2) chardon (Os 19 :8).</p> <p>מְסוּכָה מְשׁוּכָה (2) Haie d'épines (Mi 7 :4).</p> <p>חֲרוּל (3) (Pr 24 :31). חוֹץ (12) (Jb 31 :40). שֵׁד (1) (Nb 33 :55).</p> <p>ακανθα (14) Dans la parabole du semeur, du <i>grain tomba parmi les épines</i> (Mc 4 :7,18) ; <i>Les soldats avaient tressé une couronne avec des épines</i> (Jn 19 :2).</p> <p>ακανθινος (2) <i>Jésus portait une couronne épineuse</i> (Jn 19 :5).</p> <p>σκολοψ (1) (sens premier : épieu) L'apôtre Paul en a beaucoup souffert (2 Co 12 :7-8).</p>
fenouil	1	<p>ανηθον (1) Segond et Synodale ont translittéré : <i>aneth</i>.</p> <p>Jésus critique les hypocrites : <i>Vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin</i> (Mt 23 :23).</p>
figuier	41	<p>הַאֵנָה (39) (même mot que <i>figue</i>)</p> <p><i>Etre sous sa vigne et sous son figuier</i> exprime le bien-être heureux et tranquille pour l'homme (1 R 5 :5 ; Mi 4 :4 ; Za 3 :10) ; c'est aussi ce qui est proposé aux gens de Jérusalem assiégés par les Assyriens. S'ils se rendent et viennent en Assyrie, <i>chacun mangera des fruits de sa vigne et de son figuier et boira de l'eau de sa citerne</i> (2 R 18 :31 ; Es 36 :16) ;</p> <p>Des <i>feuilles de figuier</i> servent de <i>ceinture</i> à Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gn 3 :7).</p> <p>συσκαη (16) <i>Jésus s'approcha du figuier...le figuier sécha... Comment le figuier a-t-il séché à l'instant même ?... Non seulement vous feriez ce que j'ai fait à ce figuier, mais...</i> (Mt 21 :19-21 ; cf. Mc 11 :13-21).</p>
fleur	55	<p>צִיץ (16) voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p><i>On sculpta à l'intérieur de la Maison... des fleurs entrouvertes</i> (1 R 6 :18,29-35) ;</p>

		<p><i>L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu demeure éternellement</i> (Es 40 :7,8).</p> <p>צִיָּצָה (1) (Es 28 :4).</p> <p>פְּרָה (17) Fleurs ornant le chandelier du sanctuaire (Ex 25 :31.34) et de la Mer en bronze devant le Temple (1 R 7 :26).</p> <p>גְּבֻעוֹל (1) <i>Le lin en fleur</i> anéanti par la grêle de la 7^e plaie (Ex 9 :31).</p> <p>נִצַּחַן נִצָּה נִצַּחַן (7) <i>Quand l'hiver est passé, la pluie cesse et on voit des fleurs dans le pays</i> (Ct 2 :11-12).</p> <p>אֶבֶן (2) <i>Le jonc... encore en sa fleur...</i> (Jb 8 :12).</p> <p>ανθος (4) <i>Il passera comme la fleur des prés</i> (Jc 1 :10,11 ; 1 P 1 :24).</p>
froment	22	<p>חֶטָה (30) blé voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p><i>L'Éternel te rassasie de fleur de froment</i> (Ps 147 :14).</p> <p>דִּגְלוֹ (40) blé Isaac bénit Jacob : <i>Que Dieu te donne...du froment et du vin nouveau en abondance</i> (Gn 27 :28,37).</p> <p>בֵּר (14) Joseph organise les réserves pendant les années d'abondance en Egypte : <i>Il accumula du froment en quantités énormes</i> (Gn 41 :35,49).</p>
genêt	4	<p>רְתֵם (4)</p> <p>Elie en fuite <i>s'assit sous un genêt isolé</i> (1 R 19 :4-5) ;</p> <p>On aiguise les flèches avec <i>de la braise de genêt</i> (Ps 120 :4) ;</p> <p>En temps de famine, on mange des racines de genêt en guise de pain (Jb 30 :4).</p>
genévrier	1	<p>בְּרוֹת (1) Les amoureux dorment à la belle étoile : <i>Nos lambris sont les genévriers</i> (Ct 1 :17).</p> <p>עֲרֵבֶר (2) ou tamaris incertain (Jr 17 :6) ; ou nu, dépouillé (Ps 102 :18 traduction de <i>misérable</i>) ?</p>
gopher*	1	<p>כִּפְרִי (1) les versions synodale et TOB ont traduit par <i>bois résineux</i>. Bois inconnu pour la construction de l'arche de Noé (Gn 6 :14) ; poix ?</p>
grenadier	7	<p>רְמוֹן (32) Saül siégeait à Guibéa sous un grenadier (1S 14 :2) ;</p> <p>Le grenadier ne supporte pas la sécheresse, ni les autres arbres : <i>grenadiers, palmiers, pommiers sont desséchés</i> (Jl 1 :12).</p>
herbe	60	<p>עֵשֶׂב (32) autres traductions : verdure, plante, foin, herbage, pâturage, prairie, mûrir. Voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p><i>Que la terre fasse une verdure d'herbe</i> (דֶּשֶׁא), <i>de l'herbe</i> (עֵשֶׂב) <i>portant semence</i> (Gn 1 :11,12) ;</p> <p><i>L'herbe qui porte semence, la céréale, est la nourriture pour l'homme;</i></p> <p><i>Toute verdure d'herbe est la nourriture pour les animaux</i> (Gn 1 :29-30) ;</p> <p><i>Il n'y avait pas encore d'herbe des champs</i> (Gn 2 :5) ;</p> <p><i>Tu mangeras l'herbe des champs</i> (Gn 3 :18) ;</p> <p><i>La plante</i> (עֵשֶׂב) <i>pour l'homme et l'herbe</i> (חֲצִיר) <i>pour l'animal</i> (Ps 104 :14) ;</p> <p>דֶּשֶׁא (14) herbe, jeune pousse fraîche, gazon, herbage</p> <p>Dieu ordonne à la terre de faire <i>verdier la verdure d'herbe</i> (Gn 1 :11-12). Il ne s'agit pas de la couleur verte, mais de la fraîcheur printanière de la plante qui pousse ;</p> <p>Poétiquement, Moïse dit dans son cantique : <i>Que ma parole tombe... comme</i></p>

		<p><i>une averse sur le gazon comme une ondée sur l'herbe</i> (Dt 32 :2) ; Proverbialement : <i>Après la pluie, le gazon sort de terre</i> (2 S 23 :4) ;</p> <p>הַצִּיר (21) autres traductions : plante, herbage, poireau Dans Nb 11 :5, il s'agit d'un légume que les Israélites avaient en profusion en Egypte et qui leur manque cruellement au désert ; on a traduit par poireau (?)</p> <p>Pendant la sécheresse annoncée par le prophète Elie, le roi Achab envoie ses serviteurs à la recherche d'herbage (1 R 18 :5) ; C'est Dieu qui fait pousser l'herbe sur les montagnes (Ps 147 :8) ; <i>L'herbe sèche, la fleur tombe...</i> image de la finitude de l'homme qui passe vite et meurt (Es 40 :7 ; Ps 103 :15).</p> <p>יֵרֶק (8) autres traductions : verdure des arbres, herbe verte Gn 1 :30 <i>toute verdure d'herbe</i> est la nourriture des animaux ; Balak craint que les Hébreux mangent toute l'<i>herbe des champs</i> (יֵרֶק הַשָּׂדֶה) au détriment de ses propres troupeaux, d'où son appel à Balaam (Nb 22 :4) ; Les méchants <i>se fanent aussi vite que la verdure de l'herbe</i> (Ps 37 :2).</p> <p>אוֹרֵהָ (1) herbe ou légume Il y avait des <i>herbes vénéneuses mises dans la soupe</i> qu'Elisée a rendue mangeable (2 R 4 :39).</p> <p>מְרִים (2) sont les herbes amères du repas de la Pâque, rappel pour les Israélites de l'esclavage d'Egypte. La Bible ne nous donne pas la composition du plat, mais Maïmonide (XII^e s.) grand théologien juif, affirme qu'il y avait des laitues, des endives, de la chicorée, du panicaut et une variété de coriandre ; mais la tradition juive ne confirme pas les deux derniers légumes (Ex 12 :8).</p> <p>בְּרִיָּה (2) herbe savonneuse On utilise des cendres et cette herbe pour la lessive. Malgré tout le lessivage que l'homme fait, sa faute n'est pas nettoyée (Jr 2 :22 ; Ml 3 :2). aram. טֵשֶׁב (5) Daniel explique au roi Nabucadnetsar son songe : <i>on va te chasser... tu habiteras avec les bêtes des champs</i> (= les bêtes sauvages) ; <i>tu te nourriras d'herbe comme les bœufs</i> (Dn 4 : 12, 22-30 ; 5 :21).</p> <p>χορτος (15) pâturage, foin, fourrage (15) Lors de la multiplication des pains, la foule <i>s'installa sur l'herbe</i> (Mt 14 :19) ; Mc 6 :39 précise que l'herbe était <i>verte</i> ; et Jn 6 :10 dit qu'<i>il y avait beaucoup d'herbe</i> ; <i>Toute chair est comme l'herbe</i> (1 P 1:24) repris d'Es 40 :6.</p>
houx	1	πιτινος ou plutôt yeuse ou chêne vert apocryphe (Dn gr 13 :58).
hysope	12	<p>אֶזֶב (10) Une branche d'hysope entre dans les rites liturgiques pour asperger le sang sur les linteaux et les poteaux des portes des Israélites en Egypte (Ex 12 :22) ; également comme rite de purification (Lv 14 :4,6, etc. ; Ps 51 :9).</p> <p>טַסְסוֹפּוֹס (2) <i>On fixa une éponge imbibée de vinaigre au bout d'une branche d'hysope</i> (Jn 19 :29) ; <i>Moïse prit le sang... et de l'hysope et aspergea...</i> (He 9 :19).</p>
ivraie	8	<p>ζιζανιον (8) Parole de l'ivraie et du bon grain (seulement Mt 13 :25 ss).</p>
jonc	31	יַם סוּף Mer des Jongs que nous appelons Mer Rouge (Ex 10 :19 ; 13 :18 ;

		<p>Nb 33 :10-11 ; Ps 106 :7 ; etc.).</p> <p>אָגְמוֹן (5) roseau. Racine : אָגַם étang. (Es 14 :23 ; Jb 40 :26)</p> <p>אֲבָהָה (1) le jonc servait à la fabrication de petites barques, sur le Nil en particulier (Jb 9 :26).</p> <p>גִּמְאָה (4) papyrus. C'est en cette matière que fut confectionné le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2);</p> <p>Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou vit <i>le chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus</i> par <i>les eaux qui jailliront du désert</i> (Es 35 :7), car <i>le papyrus ne pousse que dans les marais</i> (Jb 8 :11).</p>
jujubier	2	<p>צִיָּאִילִים (2) ou lotus L'hippopotame <i>se cache sous les jujubiers qui le protègent de leur ombre</i> (Jb 40 :21-22).</p>
laurier-rose	1	<p>ροδον (1) apocryphe (Si 24 :14).</p>
légume		<p>יֵרֶק (3) verdure</p> <p>Les <i>jardins de légumes</i> sont les jardins potagers cultivés en Egypte par les Israélites (Dt 11 :10) ;</p> <p>Achab veut faire un <i>jardin de légumes</i> de la vigne de Naboth (1 R 21 :2).</p> <p>Daniel et ses compagnons veulent respecter les tabous alimentaires juifs (manger kasher) et refusent les mets de la table royale. Ils demandent d'avoir simplement des légumes (זֵרְעִים זֵרְעִים)(Dn 1 :12,16).</p> <p>λαχανον (2) (Mt 13 :32 ; cf. aussi Lc 11 :42).</p>
lentille	4	<p>עֲדָשִׁים עֲדָשָׁה (4)</p> <p>Plat de Jacob offert à son frère Esaü (Gn 25 :34) ;</p> <p>Cité avec une quantité d'autres produits apportés à David en fuite par Barzillai (2 S 17 :28) ; (Ez 4 :9).</p>
lentisque	1	<p>σχινοσ (1) ou scille apocryphe (Dn grec 13:54).</p>
lierre	1	<p>κισσος (1) apocryphe(2 M 6 :7).</p>
lin	94	<p>שֵׁשׁ (39) byssus</p> <p>Pharaon revêt Joseph de vêtements de <i>fin lin</i> (Gn 41 :42) ;</p> <p>L'Eternel a pris soin de la misérable Israël et l'a adoptée, l'a comblée, l'a <i>habillée avec des tissus brodés</i> (alors qu'elle était nue), <i>chaussée de souliers de cuir</i> (= peau de dauphin), <i>donné une ceinture de lin</i> (ou un turban de lin), <i>et l'a couverte de soie...</i>mais l'ingrate Israël a couru après des amants (= idoles) ; l'Eternel l'avait revêtue de <i>lin et soie, tissu brodé</i> en provenance d'Egypte (Ez 16 :10,13 ; 27 :7).</p> <p>בֵּד (23) Il sert à la confection des vêtements liturgiques</p> <p><i>éphod de lin</i> (1 S 2 :18 ; 2 S 6 :14) ; l'éphod devait être une très courte jupe ou un pagne ; Tous les vêtements des sacrificateurs étaient de lin : <i>caleçon, tunique, ceinture</i> ou <i>écharpe, turban</i> ou <i>bonnet</i>. Le lin est sacré (Lv 16 :4) (Ex 28 :42).</p> <p>On parle d'un homme <i>revêtu [d'habits] de lin</i> (Ez 9 :2-3).</p> <p>פִּשְׁתָּה (16) La prostituée de Jéricho faisait sécher ses tiges de lin sur le toit (on était donc en avril, avant la moisson de l'orge) (Jos 2 :6) ;</p> <p>Voilà ce qui est nécessaire : <i>le pain, l'eau, la laine, le lin, l'huile et les boissons</i> (Os 2 :7).</p>

		<p>בוץ (8) byssus, toile, coton ? (Ez 27 :16) ; tissu précieux et riche (Est 1 :6) ; Le voile de la Maison était en byssus (2 Ch 3 :14) ; מַעֲלֵי בּוּץ est un <i>manteau de byssus</i> (1 Ch 15 :27) ;</p> <p>פְּשֵׁתָהּ (4) <i>L'orge était en épi et le lin était en fleur</i> quand la 7^e plaie de grêle détruisit tout. (Ex 9 :31) ; Traduit par mèche : Dans sa miséricorde, l'Éternel <i>n'éteindra pas la mèche qui brûle encore</i> (Es 42 :3).</p> <p>βυσσος (1) <i>Il y avait un homme riche qui s'habillait... de fin lin</i> (Lc 16 :19), (Ap 18 :12).</p> <p>βυσσινος (5) adj. fait de lin ; au neutre : subst. fin lin (souvent dans Ap 18 : 13,16 ; 19 :8,14).</p> <p>λινον (2) Matthieu cite le prophète Esaïe 42 :3 : <i>Mon serviteur... n'éteindra pas la mèche</i> (de lin) qui brûle encore (Mt 12 :20) ; (Ap15 :6).</p> <p>σινδων (6) étouffe de lin, suaire <i>Un jeune homme vêtu d'une fine toile s'enfuit</i> (Mc 14 :51) ; <i>Joseph d'Arimatee... ayant acheté un drap de lin et ayant descendu Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul</i> (Mc 15 :42-46).</p>
lis	16	<p>שׁוֹשַׁן (15) de là vient le prénom Suzanne (Lc 8 :3) ; ou lotus ? ou anémone ? ou narcisse ? ou colchique ? <i>Israël fleurira comme le lis</i> (Os 14 :6) ; <i>Je suis un lis de la vallée</i>, dit-elle ; <i>tu es comme un lis parmi les épines</i>, dit-il ; les épines sont les autres filles ! la comparaison revient souvent Ct 2 :1,16 ; 4 :5 ; 5 :13 ; 6 :2,3 ; 7 :3 ; On ignore le sens qu'il faut donner aux suscriptions des psaumes où le mot se trouve (Ps 45 :1 ; 60 :1 ; 69 :1 ; 80 :1) ; Nom de la ville de Suse (Est 1 :2,5) ;</p> <p>κρινον (2) <i>Observez les lis des champs comme ils croissent, ils ne travaillent ni ne</i> (Mt 6 :28 ; Lc 12 :27). Ce texte est une belle confession de foi au Dieu Créateur.</p>
lotus	3	שׁוֹשַׁן (15). Voir lis
mandragore*/**	6	<p>דֹּדַי דֹּדַיִם (6) ou pomme d'amour (6) Léa et Rachel se querellent à propos de cette plante au pouvoir aphrodisiaque. Pour posséder ces mandragores trouvées dans un champ par Ruben, fils de Léa, Rachel propose à Léa que Jacob soit avec elle la nuit prochaine (Gn 30 :14-24) ; pourquoi Rachel y tient-elle tellement ? parce qu'elle pense ainsi avoir enfin des enfants ! Est-ce que la mandragore sent vraiment bon ? (Ct 7 :14). C'est plutôt la forme de ses racines qui éveille le désir sexuel. Le mot est apparenté à <i>bien-aimé</i> ou <i>caresse</i>.</p>
melon*	1	אֶבְטָחִים (1) (ou pastèque) traduction conjecturale. Voir concombre .
menthe	2	<p>ηδυσσμον (2) (plante aromatique) <i>Vous payez l'impôt sur la menthe</i> (Lc 11 :42) (Mt 23 :23).</p>
micocoulier	4	בְּכָה (5) LXX poirier . Voir baumier ; traduction incertaine
moutarde	5	<p>σιναπι (5) (Segond a traduit sénévé) <i>Le Royaume des cieux est comme un grain de moutarde</i> (Mc 4 :31).</p>

mûre	1	μορον (1) apocryphe(1M 6:34).
mûrier**	3	συκαμινος (1) Voir sycomore (Lc 17 :6).
myrte	6	הַדָּס L'Éternel promet le retour des exilés ; il transformera le désert en un <i>jardin arboré de myrtes</i> (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Dans sa vision, Zacharie voit <i>un cavalier parmi les myrtes</i> (Za 1 :8-11). הַדָּסָה Myrte (féminin) Second prénom d'Esther (Est 2 :7).
narcisse	1	חַבְצֵלֶת (2) colchique d'automne ? crocus ? traduction incertaine Es 35 :1 chante : <i>Que la steppe fleurisse comme le narcisse !</i> Nos traductions interprètent. Il s'agit certainement d'une belle fleur qui peut servir à décrire la bien-aimée : <i>Je suis le narcisse du Saron</i> (Ct 2 :1).
nigelle	3	קֶצֶחַ (3) Esaïe donne des règles d'agriculture : après le labour et le hersage... <i>on répand la nigelle et sème le cumin, on met le blé et l'orge et l'épeautre en lisière... la nigelle ne doit pas être écrasée... mais on la bat au bâton</i> (Es 28 :25,27).
noyer	1	אֲגוּזָה (1) ou noix ? (1) Incertain. <i>Le jardin des noyers</i> (Ct 6 :11).
oignon	1	בָּצֵל (1) Les Israélites regrettent les oignons d'Égypte (Nb 11 :5).
olive	10	זַיִת (38) désigne aussi bien l'arbre que le fruit L'huile d'olive alimentait les lampes du chandelier (Ex 27 :26) ; On <i>gaule les olives</i> (Es 24 :13) ; <i>tu presseras l'olive</i> (Mi 6 :15).
olivier	40	olivier noble Après le Déluge, la colombe revint <i>tenant dans son bec une feuille d'olivier</i> (Gn 8 :11) ; Bénédictio pour Israël... <i>sa splendeur sera comme celle de l'olivier</i> (Os 14 :7) ; L'Éternel avait donné à Israël le nom de "Olivier toujours vert, beau par ses fruits magnifiques" Mais il ne le mérite pas et sera <i>consumé</i> (Jr 11 :16) ; L'Éternel avait frappé par toutes sortes de maladies : <i>vos nombreux jardins et vos vignes et vos figuiers et vos oliviers... mais vous n'êtes pas revenus à moi ; la déception de l'Éternel est immense, lui qui avait espéré droit et justice</i> (Am 4 :9) ; זַיִת שֶׁמֶן veut dire olivier sauvage richesse du pays de Canaan (Dt 8 :8) et produit d'exportation (Os 2 :7 ; 1 R 5 :25 ; Ne 8 :15) ; Les battants des portes, sur lesquels étaient sculptés des keroubim, des palmes et des fleurs en bouton, le tout recouvert d'or, étaient en bois d'olivier sauvage (1 R 6 :23,31,32). ελαια (13) désigne aussi bien l'arbre que le fruit (Mt 21 :1 ; Rm 11 :17,24 ; Jc 3 :12). זַיִת טָמֵן olivier cultivé (littéralement arbre à huile , à graisse). αγριελαιος (2) au fém. : olivier sauvage (Rm 11 :24); (adj. Rm 11 :17). καλιελαιος (1) olivier cultivé, noble, franc (Rm 11 :24).
orge	36	הַרְגָּז (34) La Terre promise est <i>un pays regorgeant de richesses : pays de torrents, de sources d'eau, un pays de blé et d'orge, de vignes, de figuiers, de grenadiers, d'huile d'olive et de miel ...</i> (Dt 8 :8) ; Ruth va glaner à la <i>moisson des orges</i> (Rt 1 :22 ; 2 :23) ; Un soldat madianite rêve <i>qu'un pain d'orge arrivait et bousculait la tente ; on lui explique : c'est l'épée de Gédéon qui va nous battre</i> (Jg 7 :13). κριθη (2) <i>Trois mesures d'orge</i> (Ap 6 :6). κριθινος (2) adj. (fait avec de l'orge) Au miracle de la multiplication, il y

		avait 5 pains d'orge et 2 petits poissons (Jn 6 :9,13).
orme	2	תְּדֵהָר (2) arbre du Liban ? (Es 41 :19 ; 60 :13) incertain. Il s'agit d'un grand arbre, mais lequel ?
ortie	2	סְרָפָד (1) plante inconnue du désert (Es 55 :10-13) קְמוֹשׁ (3) chardon ? roncier ? (Os 9 :6 ; Es 34 :13). Voir le chap. Buissons, épines et ronces .
palmier	14	תְּמָר (12) palmier dattier <i>Ils arrivèrent à Elim où il y a 12 sources d'eau et 70 palmiers</i> Ce fut une oasis merveilleuse (Ex 15 :27) ; (Lv 23 :40) ; (Jg 4 :5). Autre sens intéressant : épouvantail (Jr 10 :5). עִיר הַתְּמָרִים Jéricho est appelée ville des palmiers Jéricho est une oasis au nord de la mer Morte. Moïse voit la ville du haut du mont Nébo avant de mourir (Dt 34 :3 ; cf. Jg 1 :16) ; Les récits de la prise de la ville par Josué lui donnent un autre nom. Elle est nommée יְרִחוֹ phonétiquement Jéricho (Jos 2 :1ss). (Ex 15 :27 ; Ps 92 :13). אֵל אֵלֹן אֵלָה grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14) La traduction palmier reste incertaine. פִּיטַמְּסִי (2) palmier ou palme <i>Ils prirent des branches de palmiers</i> pour acclamer Jésus (Jn 12 :13) ; <i>La foule... tenait des palmes à la main</i> (Ap 7 :9).
papyrus	3	גִּמְאָ (4) Cette matière a servi pour le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2) ; Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou <i>vit le chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus</i> par <i>les eaux qui jailliront du désert</i> (Es 35 :7), car <i>le papyrus ne pousse que dans les marais</i> (Jb 8 :11).
pastèque	1	אֲבֹתְחִים (1) ou melon ? (toujours pluriel) Réclamation des Israélites au désert (Nb 11 :5).
peuplier	3	לְבָנָה (2) traduction incertaine Utilisé dans les ruses de Jacob (voir amandier) (Gn 30 :37) ; Les hauts lieux religieux des Israélites idolâtres comportaient des bosquets avec <i>des peupliers, des chênes, des térébinthes ou tout arbre vert</i> (Os 4 :13). עֲרָבָה (5) traduction très incertaine. Arbre poussant au bord de l'eau ; saule ? Saule de rivière (Lv 23 :40)..
pin	1	אֶרְזַן (1) traduction conjecturale Le mot se trouve dans une liste d'arbres forestiers : <i>cèdre, rouvre, chêne, ???</i> ; on a supposé le dernier nom d'arbre : <i>pin</i> (Es 44 :14).
pistache	1	בְּטָנִים (1) (Gn 43 :11) traduction purement conjecturale. Le pistachier n'est pas cité dans la Bible. Jacob envoie ses fils en Egypte avec quelques cadeaux, notamment <i>des pistaches et des amandes</i> (Gn 43 :11). La mention des <i>amandes</i> laisse supposer que l'autre mot désigne quelque chose de semblable.
plante	20	קִיקְיוֹן (5) La plante qui protégea Jonas de l'ardeur du soleil, le ricin selon

		<p>Segond (Jon 4 :6-10), le qiqajon.</p> <p>חֲצִיר (21) Herbe qui pousse sur les toits (2 R 19 :26 ; Es 37 :27).</p> <p>עֵשֶׂב (32) <i>Les plantes que l'homme cultive, tirant son pain de la terre.</i> Il s'agit des céréales selon Gn 1 :29, <i>l'herbe portant sa semence</i> destinée à la nourriture de l'être humain.</p> <p>נְטֵעִים (1) <i>Nos fils sont comme des plantes</i> (Ps 144 :12).</p> <p>גִּטְעַי (4) <i>Tu fais pousser des plantes délicieuses</i> (Es 17 :10).</p> <p>אֲזָרָח (17) <i>Le méchant s'épanouit comme une plante vivace (רַעְנָן) verdoyante</i> constate le sage désabusé (Ps 37 :35).</p> <p>λαχανον (4) <i>La graine de moutarde qui devient la plus grande des plantes potagères</i> (Mt 13 :32).</p>
platane	2	<p>עֲרֻמוֹן (2) ou châtaignier ? incertain</p> <p>Arbre comparable au cèdre, au cyprès, plus beau même que les arbres du jardin de Dieu (Ez 31 :8).</p> <p>Était-ce des baguettes de platane que Jacob utilisa pour favoriser les raies et les taches sur les petits naissant dans son troupeau ? (Gn 30 :37).</p>
poireau	1	<p>חֲצִיר (21) traduction habituelle : herbe</p> <p>Légume regretté par les Israélites au désert (Nb 11 :5).</p>
pommier	3	<p>תְּפוּחַ (6) (même nom pour le fruit et l'arbre) traduction incertaine ; fruit aromatique ?</p> <p><i>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé</i> (Ct 2 :3).</p>
pomme	3	<p><i>Soutenez-moi avec des pommes, je suis malade d'amour</i> (Ct 2 :5) ;</p> <p><i>Des pommes d'or avec des motifs d'argent, telle est une parole dite à propos</i> (Pr 25 :11).</p>
pourpier	1	<p>חֲלָמוֹת (1) Traduit aussi par <i>blanc d'œuf</i>. incertain.</p> <p>Considéré comme le légume, fade, du pauvre (Jb 6 :6)</p>
ricin*	2	<p>קִיקְיוֹן (5) <i>L'Éternel fit croître un ricin</i> (Jon 4 :6 ss). Phonétiquement : qiqajon ; ce mot désigne une cabane de jardin dans le langage des lecteurs de la Bible en Suisse romande.</p>
ronce	21	<p>שִׁית (7) (utilisé uniquement par Esaïe)</p> <p>Dans le cantique de la vigne (Es 5 :6) ;</p> <p>Le jugement de l'Éternel condamnera la plus belle vigne à <i>devenir ronces et épines. Tout le pays deviendra ronces et épines</i> (Es 7 :23-25), alors que la Terre promise devait être <i>le plus beau des pays</i> (Ez 20 :6).</p> <p>קֹץ (12) <i>Ne semez pas parmi les ronces !</i> (Jr 4 :3 ; 12 :13 ; Os 10 :8).</p> <p>חֲרוּל (3) Malédiction sur Moab : <i>Moab deviendra un domaine de ronces</i> (So 2 :9).</p> <p>חֹהַן (12) La bien-aimée est <i>comme un lis parmi les ronces</i> (Ct 2 :2).</p> <p>סִלּוֹן (1) = σκολοψ en grec. Mot employé par Paul pour désigner son écharde dans la chair (2 Co 12 :7) ;</p> <p>Promesse pour Israël : <i>il n'y aura plus de ronces qui griffent ou d'épines piquantes</i> (Ez 2 :6 ; 28 :24).</p> <p>חֲדָק (2) Décadence totale : <i>le meilleur d'entre eux est comme une ronce</i> (Mi 7 :4).</p> <p>נְעֻצִים (2) Promesse d'avenir : <i>au lieu de la ronce croîtra le cyprès</i> (Es 55 :13).</p> <p>βατος (5) <i>Ce n'est pas sur les ronces qu'on récolte le raisin</i> (Lc 6 :44).</p>

		Voir chap. Buissons, épines et ronces
rose	3	ροδον (3) (apocryphe) (Sg 2 :8 ; EstG 2 :6 ; Si 39 :13).
roseau	27	קָנָה (62) <i>Il en sera d'Israël comme un roseau qui tremble dans l'eau</i> (1 R 14:15) ; Jb 40 :21. L'hippopotame joue parmi les roseaux ; קָנָה בְּשֵׁם Le <i>roseau aromatique</i> entre dans la composition de l'huile d'onction (Ex 30 :23) ; il provient d'un pays lointain (Jr 6 :2) ; cette traduction est justifiée par le contexte ; la TOB a aussi traduit par <i>arôme, cannelle</i> ; Le mot קָנָה a un sens plus large : branche, canne (dans le sens d'une règle à mesurer, ce qui a donné le mot "canonique"). אֲגַמּוֹן אֲגַמִּי (5) (marécage) (Es 14 :23) (Jb 40 :26) ; (Es 58 :5). כַּפֶּה וְאֲגַמּוֹן <i>Palme et roseau</i> expression pour dire <i>grand et petit</i> (Es 9 :13 ; 19 :15). אָחוּ (3) <i>Le roseau peut-il croître sans eau ?</i> (Jb 8 :11). καλαμος (12) <i>Qui est Jean-Baptiste ? un roseau secoué par le vent ?</i> (Mt 11 :7) ; <i>Les soldats lui mirent un roseau à la main</i> (Mt 27 :29-30) ; Règle pour mesurer (Ap 11 :1) ; instrument pour écrire (3 Jn 13).
rosier	1	ροδον (5) (apocryphe) (Si 50 :8).
rouvre	1	תְּרִזָּה (1) arbre inconnu. yeuse ? <i>On prend du rouvre... et il se fabrique un dieu</i> (Es 44 :13-15).
rue	1	πηγανον (1) Critique de Jésus à l'égard des hypocrites : <i>vous payez la dîme sur la menthe et la rue</i> (Lc 11 :42).
santal	6	אֶלְגֻמִּים (6) <i>Les navires de Hiram, roi de Tyr, avaient rapporté de l'or d'Ophir, du bois de santal</i> (2 Ch 2 :7 ; 9 :10-11 ; 1 R 10 :11-12).
saule	5	עֲרָבָה (5) arbre qui pousse en zone humide, mais aussi dans le désert ! <i>Israël croîtra... tels des saules au bord des cours d'eau</i> (Es 44 :4) ; <i>Nous avions suspendu nos harpes aux saules du voisinage</i> (Ps 137 :2) ; Nom de la dépression entre la mer Morte et la mer Rouge. צַפְצָפָה (1) <i>Sédécias est comme la pousse d'un saule près des grandes eaux</i> (Ez 17 :5).
bois de séhif	1	שְׁחִיף (1) arbre inconnu ; le mot est translittéré (Ez 41 :16). Selon le contexte, il s'agirait d'une sorte de bois utilisé en menuiserie ou l'objet lui-même fabriqué en bois (la LXX a penché pour ce sens) (Ez 41 :16).
sénevé*	2	σιναπι (5). Voir moutarde .
sycomore	9	שִׁקְמָה (7) Le prophète Amos était <i>berger et cultivait des sycomores</i> (Am 7 :14) ; Le roi Salomon enrichit considérablement <i>Jérusalem : l'argent était répandu comme les cailloux, le bois de cèdre comme les sycomores dans le bas-pays où ils sont en abondance</i> (1R 10 :27). συκομορεα (1) <i>Zachée courut en avant et monta sur un sycomore</i> (Lc 19 :4). συκαμινος (1) Avec un peu de foi : <i>vous diriez à ce sycomore : déracine-toi et va te planter dans la mer</i> (Lc 17 :6).
tamaris	3	אֲשָׁל (3) Abraham <i>planta un tamaris à Béer-Sheba</i> (Gn 21 :33). Cette plantation est un acte de foi et d'espérance au moment où Abraham arrive dans

		<p>ce pays comme un étranger ; Cet arbre semble suffisant pour fournir un peu d'ombre et pour être remarquable sur la colline. Saül est assis à cet endroit (1 S 22 :6) ; Le tamaris de Yabesh, remarquable lui aussi, est le lieu de l'ensevelissement de Saül et de ses fils (1 S 31 :13) ; dans le texte parallèle de 1 Ch 10 :12, l'arbre est appelé le <i>térébinthe de Yabesh</i>.</p>
térébinthe	19	<p>אֵלֶּה (16) <i>Jacob enfouit les idoles sous le térébinthe de Sichem</i> (Gn 35 :4) ; geste ambigu : veut-il s'en débarrasser ou les conserver dans un lieu sacré ? <i>La tête d'Absalom se prit dans un térébinthe</i> (2 S 18 :9). אֵיל (4) Aux idolâtres, le prophète prédit : <i>Vous serez bien déçus des térébinthes que vous aimiez tant</i> (Es 1 :29 ; 57 :5). אֵלֶּה (9) On proclama roi <i>Abimélek près du térébinthe qui est à Sichem</i> (Jg 9 :6). אֵלֶּה (9) <i>Le chêne et le térébinthe abattus</i> (Es 6:13) ces deux arbres étaient considérés comme arbres sacrés. Ils seront abattus.</p>
thuya	1	<p>ξύλον θυινοϋ (1) adj. bois de thuya. Voir : bois de senteur (Ap 18 :12).</p>
vigne	169	<p>כַּרְמִי (92) La première mention de la vigne est située après le Déluge : <i>Noé planta une vigne... et s'enivra</i> (Gn 9 :20-21) ; Dans la Terre promise, Israël trouvera <i>des vignes et des oliviers</i> (Dt 6 :11) ; 1R 21 rapporte la discussion entre le roi Achab et Naboth propriétaire de la vigne de ses ancêtres qu'il refuse de céder au roi. Chant du bien-aimé pour sa vigne (Es 5 :1-7), symbole de l'amour déçu de l'Eternel à cause de son <i>peuple au cou raide</i>, idolâtre et ingrat ; La vigne, comme le figuier, est un lieu théologique de paix et de bonheur (Es 65 :21) ; il est aussi signe de châtement, quand il est annoncé qu'on n'en mangera pas le fruit : <i>Vos nombreux jardins, vos vignes, vos figuiers et vos oliviers, La chenille les avait dévorés, Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Eternel... Ces vignes de délice que vous avez plantées, vous n'en boirez pas le vin</i> (Am 4 :9 ; 5 :11) ; au lieu d'être une raison de se réjouir (Jg 21 :20-21), la vigne est un lieu de deuil (Am 5 :17) ; Poétiquement, la vigne est l'image de la jeune fille (Ct 1 :6 ; 2 :15 ; 8 :11,12). גַּפְנֵי (55) Surtout dans les livres de Jérémie, Ezéchiel, Osée, Aggée, Zacharie, Malachie. Le nombre de fois où le mot est cité montre son importance et le rôle théologique qu'il implique. La vigne est le symbole d'une vie heureuse et paisible : être <i>sous sa vigne et sous son figuier</i> (1 R 5 :5 ; Es 36 :16). Mais quand la vigne dépérit, c'est que le malheur est à son comble (Es 24 :7). Israël est comparé à <i>une vigne féconde</i> (Os 10 :1) ou à <i>une vigne rétive d'Egypte</i> (Ps 80 :9) qui a besoin du secours de l'Eternel pour survivre (Ps 80 :15) ; Dans son rêve, le grand échanson voit <i>une vigne avec trois sarments</i> (Gn 40 :9-10) ; la TOB a traduit par <i>cep</i> au v 10 ; Dans Ct 2 :13 ; 6 :11 ; 7 :9,13, la TOB a aussi traduit par <i>cep</i> : <i>Que tes seins soient comme les grappes d'un cep</i> ; La Terre promise est une terre de bénédiction où poussent <i>blé, orge, vigne, figuier, grenadier</i>, etc. (Dt 8 :8) ; Les nazirs sont des personnes consacrées à l'Eternel qui ont l'interdiction de toucher au fruit de la vigne sous quelque forme que ce soit (Nb 6 :2-4).</p>

		Samson et déjà sa mère eurent cette obligation (Jg 13 :14 ss). Jean-Baptiste était aussi un naziréen (Lc 1 :15). <i>αμπελος</i> (9) Jésus dit : <i>je suis la vraie vigne</i> (Jn 15 :1-5) ; <i>L'ange... vendangea la vigne de la terre</i> (Ap 14 :18-19). <i>αμπελων</i> (23) <i>Un homme planta une vigne</i> dit Jésus dans la parabole des méchants vigneron (Mc 12 :1-9) ; La vigne est aussi présente dans la parabole des ouvriers loués à des heures différentes (Mt 20 :1-16) et celle des deux fils (Mt 21 :28-30).
yeuse	1	הַיָּזֵף rouvre ? chêne vert ? ? mot inconnu, traduction conjecturale. C'est une sorte d'arbre (Es 44 :14).

Au vu des noms de plantes traduites en français par le TOB (plus Segond et Synodale), la liste comprend 98 noms de plantes, dont 9 noms génériques, 7 noms dans les livres apocryphes, 4 plantes ne sont pas nommées, mais leurs fruits, 20 noms ne représentant que 8 plantes qui ont été traduites de plusieurs manières, ce qui fait un total de 66 plantes dans les textes canoniques de l'ensemble de la Bible. Ces noms de plantes restent pour beaucoup incertains et même conjecturaux.

LISTE HEBRAIQUE DES PLANTES

La première colonne contient le mot hébreu, la 2^e colonne le nombre de fois que ce mot apparaît dans la Bible, la 3^e colonne la traduction française selon la TOB avec un commentaire et des exemples de textes bibliques (le mot traduit peut être accompagné d'un nombre entre parenthèses qui indique le nombre de fois où le mot apparaît dans la TOB).

110 noms sont répertoriés ci-dessous dont :

24 noms génériques, à moins que ce soit des noms propres de plantes dont le sens précis nous est inconnu, notamment parmi les épines et les ronces ;

Plusieurs arbres portent un nom composé avec le mot *arbre* ; ils ne sont pas comptabilisés ;

2 noms de fruits, sans que la plante soit elle-même mentionnée ;

33 noms cités une seule fois. La traduction est donc incertaine et même conjecturale ; parfois le mot hébreu est simplement translittéré ;

20 noms apparaissent 2 fois. La traduction est imprécise et incertaine ; le contexte permet d'orienter le sens du mot ;

13 noms cités 3 fois sont tout aussi incertains. La traduction de la LXX est une indication (mais parfois erronée !) qui guide les traducteurs modernes ;

Et même quand le mot apparaît plus souvent, on est dans l'incapacité d'affirmer que le mot est traduit avec précision ;

Nous devons donc reconnaître notre ignorance. Nos traducteurs d'aujourd'hui savent bien quelles sont les limites de nos connaissances linguistiques en langue hébraïque. Nous ne pouvons pas faire un registre scientifique avec une énumération exacte et précise de la botanique biblique. Cependant, avec le psalmiste et d'autres écrivains de l'Ancien Testament, rendons grâce à Dieu, le créateur d'un mode végétal si beau et si varié.

אַבָּה	1	jonc (31) Ce matériau servait à la fabrication de petites barques, sur le Nil en particulier (Jb 9 :26).
אַבְטָחִים	1	melon ou pastèque ? (1) LXX πεπων Les Hébreux, au désert, se plaignent de ne plus en avoir comme en Egypte : <i>concombres</i> (קְשָׁאִים), <i>melons</i> (אַבְטָחִים), <i>poireaux</i> (חֲצִיר), <i>oignons</i> (בְּצָלִים), <i>ail</i> (שׁוּמִים) (Nb 11 :5).
אַבְיוֹנָה	1	câpre (1) Le câprier n'est pas cité dans la Bible, mais il est sous-entendu ; LXX καππαρις (câpre et câprier) Il ne peut même plus exciter l'appétit du vieillard (Qo 12 :5).
אַגֹּז	1	noyer ou noix ? (1) <i>le jardin des noyers</i> (Ct 6 :11). LXX καρνα
אַגְמוֹן אֲגָמִי	5	roseau (16), jonc (31). Racine : אָגַם étang. (Es 14 :23 ; Jb 40 :26) ; Peut-on facilement <i>passer un jonc dans les naseaux d'un crocodile</i> ? (Jb 40 :26) ; Courber la tête <i>comme un jonc</i> n'est pas une vraie repentance (Es 58 :5) ; En liaison avec כַּפָּה (palme), il veut dire <i>le haut et le bas</i> (Es 9 :13 ; 19 :15).
אַהֲלוֹת אַהֲלִים	4	aloès (4) ou cardamome ? bois odoriférant LXX σκηναί (= tente), στακτη, αλωη (NT : αλοη) Joint à la myrrhe (מֵר) et à la cannelle (קִנְיָה) (Ps 45 :9), auquel Ct 4 :14 ajoute

		<i>nard</i> (נָרְד), <i>safran</i> (כַּרְכֹּם), <i>cinnamome</i> (קַנְמוֹן) et <i>encens</i> (לְבוֹנָה)... et <i>aloès</i> (אֶלְהוֹת). Il s'agit d'un parfum luxueux et enivrant ; Plante citée avec le cèdre dans un jardin bien arrosé (Nb 24 :6).
אֹרְרָה	1	herbe ou légume LXX αριωθ (translittération de l'hébreu) Les <i>herbes vénéneuses</i> mises dans la soupe qu'Elisée a rendue mangeable (2 R 4 :39).
אֲזוֹב	10	hysope LXX υσσωπος Une branche d'hysope entre dans les rites liturgiques pour asperger le sang sur les linteaux et les poteaux des portes des Israélites en Egypte (Ex 12 :22) ; également comme rite de purification (Lv 14 :4,6,etc. ; Ps 51 :9).
אֲחוּ	3	herbage des régions humides pouvant servir de fourrage LXX βουτομος Dans le songe de Pharaon, les vaches sortant du Nil paissent <i>des herbages</i> (la TOB a traduit à tort par <i>fourrés</i>) (Gn 41 :2). <i>Le jonc pousse-t-il sans eau ?</i> (trad. TOB en suivant la LXX) (Jb 8 :11).
אֲטָף	6	plante épineuse, buisson touffu LXX ραμνος Dans une parabole, les arbres demandent au <i>buisson d'épine</i> de régner sur eux (Jg 9 :14-15) ; Elle sert à allumer le feu (Ps 58 :10).
אֲטוֹן	1	lin, tissus de lin (Pr 7 :16).
אֵיל	4	grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14) Synonyme de אֵילֹן אֵלָה. Il s'agit d'un arbre imposant et magnifique. LXX τερεβινθος térébinthe, δρυς chêne, βαλανος gland, ελατη sapin Pluriel : אֵילִים qui signifie aussi les dieux sous-entendus puissants. Autre signification symptomatique : bélier, porte monumentale . Si le mot indique souvent un lieu sacré combattu par les prophètes (Es 1 :29 ; 57 :5), il est aussi utilisé dans les prophéties annonçant la fin de la captivité et le retour en grâce (en force) opéré par l'Éternel : <i>on appellera</i> le peuple revenu <i>térébinthes de justice, plantation de l'Éternel</i> (Es 61 :3) ; Racine : אֵיל être fort, important, être devant, commander.
אֵלָה אֵלָה	16	grand arbre, térébinthe ou chêne (Jos 24 :26) LXX τερεβινθος (50 fois), βαλανος (gland) (2 fois), δρυς (chêne) (11 fois), υψος (hauteur) (1 fois) Bosquets lieux de culte lié au culte cananéen (Es 1 :30 ; Ez 6 :13) ; <i>L'ange de l'Éternel vint sous le térébinthe d'Ofra</i> pour parler à Gédéon (Jg 6 :11,19) ; <i>La vallée des térébinthes</i> vit se rassembler l'armée de Saül pour combattre Goliath et les Philistins (1 S 17 :2) ; Absalom resta suspendu aux branches d'un térébinthe (2 S 18 :9 ss).
אֵלֹן אֵלֹן	18	grand arbre, chêne, térébinthe Dans le sens général d' arbre sacré et toujours suivi d'un complément : le chêne de Moré (Gn 12 :6), le chemin du chêne des Devins (Jg 9 :37) ; les chênes de Mamré (Gn 13 :18) ; le chêne du Tabor (1 S 10 :3) ; le chêne des pleurs (Gn 35 :8) ; Image de puissance (Am 2 :9 ; Za 11 :2) ; Arbre sacré pour les pratiques des cultes idolâtres (Os 4 :13 ss).
עֲצֵי אֱלִמְגִים	3	sorte d'arbre inconnu interprété par bois de santal rouge ? LXX τα ξυλα απελεκητα (arbres coupés à la hache), ξυλα πευκινα (bois de pin) la LXX a interprété. Vulgate THYINA
אֱלִמְגִים	3	Hiram en apporta pour la construction du Temple de Jérusalem (1R 10 :11-12) : <i>bois de cèdre, de cyprès</i> et des « almouggim ». Le rédacteur de 1 R 10 :12 ajoute ce commentaire : <i>il n'arriva plus jamais de bois de santal</i> (la LXX ajoute <i>sur</i>

		<p>la terre) et on n'en a plus vu jusqu'à aujourd'hui. Cela signifie que le rédacteur ne savait déjà plus ce que signifiait ce mot.</p> <p>Dans 2 Ch 2 :7 et 9 :10-11, le mot a une interversion de deux lettres אָלְגוּמִים.</p>
אַרְזָה	73	<p>cèdre LXX κεδρος(35 fois), ξυλον κεδρινον (26 fois) et quelques fois κυπαρισσος.</p> <p>La construction du Temple par Salomon, puis celle de son palais ont été édifiées avec des cèdres du Liban fournis par le roi de Tyr, Hiram (1 R 5-7) ; Symbole de l'orgueil que l'Éternel abattra au jour du jugement (Es 2 :12 ss ; 9 :7-9 ; Jr 22 :13-16, 22-23) ; Ez 31 est la parabole du grand cèdre.</p> <p>Le Ps 92 :13 <i>le juste</i> qui s'étend <i>comme un cèdre du Liban</i> (v 13) ;</p> <p>Es 41 :19 : <i>Je mettrai dans le désert le cèdre (אַרְזָה), l'acacia (הַשִּׁטָּה), le myrte (הַדָּס) et l'olivier (עֵץ שֶׁמֶן) ; j'introduirai dans la steppe le cyprès (בְּרוֹשׁ), l'orme (ou le pin) (תְּדֵהָר) et le buis (תְּאֲשׁוּר) ensemble ;</i></p> <p>Le cèdre n'est pas cité dans le NT.</p>
אַרְזָה	1	<p>cèdre féminin du précédent : objet fait en bois de cèdre, paroi, poutre ou sculpture. <i>Tes poutres de cèdre sont mises à nu</i>, (So 2 :14).</p>
אַרְזָה	1	<p>pin traduction conjecturale LXX ξυλον εκ του δρυμου</p> <p>Le mot se trouve dans une liste d'arbres forestiers : <i>cèdre, rouver, chêne</i> et אַרְזָה; on a supposé le dernier nom d'arbre : <i>pin</i> (Es 44 :14).</p>
אַשׁוּרִים	1	<p>cyprès (traduction TOB) buis (traduction Segond) (Ez 27 :6) incertain. Mais il semble que ce mot signifie les Assyriens.</p>
אַשְׁלָה	3	<p>tamaris LXX a un autre texte : αρουρα (= champ labouré) <i>Abraham planta un tamaris</i> (Gn 21 :33) ;</p> <p>Saül, <i>sous le tamaris...tenait sa lance à la main</i> (1 S 22 :6) ;</p> <p>Saül et Jonathan furent ensevelis <i>sous le tamaris de Yabesh</i> (1 S 31 :13).</p>
בְּאֵשָׁה	1	<p>mauvaise herbe</p> <p><i>Si je suis coupable</i>, dit Job, <i>que la mauvaise herbe pousse à la place de l'orge</i> (Jb 31 :40).</p>
בֵּד	23	<p>lin LXX λινον</p> <p>Il sert à la confection des vêtements liturgiques (Ex 28 :42 ; Lv 16 :4) ; <i>éphod de lin</i> (1 S 2 :18 ; 2 S 6 :14). LXX n'a pas compris 1 S 2 :18 ou a lu un autre mot qu'elle a translittéré (βαρ).</p> <p>Un homme <i>revêtu</i> [d'habits] <i>de lin</i> (לְבָשׁ בְּדִים) (Ez 9 :2-3).</p>
בְּטָנָה בְּטָנִים plur.	1	<p>pistache traduction purement conjecturale LXX τερεμινθος.</p> <p>(Gn 43 :11) La mention des <i>amandes</i> laisse supposer que l'autre mot désigne quelque chose de semblable : des <i>pistaches</i> ?</p>
בְּכַא	5	<p>arbre balsamique poussant en terre sèche, baumier ? micocoulier ?</p> <p>(2 S 5 :23-24 ; 1 Ch 14 :14-15), ou mûrier ?</p> <p>vallée des baumiers, ou de Baca (phonétique) (Ps 84 :7) ;</p> <p>LXX poirier απιον, mais aussi pleur, gémissement κλαυθμων.</p>
בְּצֵל	1	<p>oignon LXX κρομμυον</p> <p>Regretté par les Israélites au désert (Nb 11 :5).</p>
בְּרוֹשׁ	20	<p>cyprès</p> <p>LXX κυπαρισσος, πευκη pin, πιτυς pin, αρκευθος génévrier, κεδρος, ξυλον Λιβανου. Vulgate ABIES.</p> <p>Avec d'autres essences, il annonce un temps de bonheur (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Il côtoie <i>le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier, l'orme et le buis</i> et remplace <i>la ronce</i> et</p>

		<p><i>l'ortie</i>. Les paraboles végétales magnifient la bonté de Dieu pour son peuple ; Le vrai <i>cyprés toujours vert</i> (בְּרוֹשׁ רֵעֵנֹן), c'est l'Éternel et non quelque idole de la fécondité (Os 14 :9 ; 2 R 19 :23) ; Le bois de cyprés pour la construction de la Maison de l'Éternel et du palais de Salomon a été fourni par le roi de Tyr (1 R 5 :22,24 ; 6 :15,34) ; Autre traduction : lance (Na 2 :4) ; les fûts de cyprés devaient se prêter à la fabrication de cette arme. La LXX a interprété et traduit le mot par <i>cheval de bataille</i>.</p>
בְּרוֹת	1	genévrier ? (Ct 1 :17) sens poétique. Très vraisemblablement, ce mot est synonyme du précédent et désigne le cyprés (une seule lettre différencie les deux mots).
בְּרִית	2	herbe savonneuse L'homme pécheur ne peut pas se laver lui-même malgré tous le savon qu'il peut utiliser (Jr 2 :22 ; Ml 3 :2).
בְּרִקְנִים	2	épine, chardon, épineux du désert . Incertain LXX a translittéré : βαρκοννιμ, βαρακκηνιμ Châtiment promis et exécuté par Gédéon à ceux qui l'avaient méprisé. Ils furent <i>fouettés avec un fagot d'épines</i> (Jg 8 :7,16).
גֹּד	2	coriandre LXX κοριον; le grec a influencé la traduction française <i>La manne était comme des graines de coriandre sur la surface du sol, le matin</i> (Ex 16 :31 ; Nb 11 :7).
גִּלְגָּל	11	chardon (sens premier : roue cercle, boule ; se dit aussi du roulement du tonnerre) LXX τροχος (roue) ; Une fois le mot est traduit par chardon, parce qu'il ressemble à une boule de graines qui s'envolent en tourbillonnant, en tournant (Es 17 :13 cf. Ps 83 :14).
גִּמְא	4	papyrus, jonc LXX παπυρος Cette matière a servi pour le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2); Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou vit le <i>chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus</i> par les eaux qui jailliront du désert (Es 35 :7), car <i>le papyrus ne pousse que dans les marais</i> (Jb 8 :11).
גִּפְז	55	vigne, parfois cep LXX αμπελος (52 fois), αμπελων (vignoble) (1 fois), ομφαξ (raisin vert, non mûr) (1 fois) Le mot est très présent, surtout dans les livres de Jérémie, Ezéchiel, Osée, Aggée, Zacharie, Malachie. Le nombre de fois où le mot est cité montre son importance et le rôle théologique qu'il implique. La vigne est le symbole d'une vie heureuse et paisible : être <i>sous sa vigne et sous son figuier</i> (1 R 5 :5 ; Es 36 :16). Mais quand la vigne dépérit, c'est que le malheur est à son comble (Es 24 :7). Israël est comparé à <i>une vigne féconde</i> (Os 10 :1) ou à <i>une vigne rétive d'Égypte</i> (Ps 80 :9) qui a besoin du secours de l'Éternel pour survivre (Ps 80 :15) ; Dans son rêve, le grand échanson voit <i>une vigne avec trois sarments</i> (Gn 40 :9-10) ; la TOB a traduit par <i>cep</i> au v 10 ; Dans Ct 2 :13 ; 6 :11 ; 7 :9,13, la TOB a aussi traduit par <i>cep</i> : <i>Que tes seins soient comme les grappes d'un cep</i> ; La Terre promise est une terre de bénédiction où poussent <i>blé, orge, vigne, figuier, grenadier</i> , etc. (Dt 8 :8) ; הַגִּפְז שְׂדֵה est la vigne sauvage (2 R 4 :39) ;

		<p>גֶפֶן הַיַּיִן est le vinaigre de vin (Nb 6 :4) ; Les nazirs sont des personnes consacrées à l'Éternel qui ont l'interdiction de toucher au fruit de la vigne sous quelque forme que ce soit (Nb 6 :2-4). Samson et déjà sa mère eurent cette obligation (Jg 13 :14 ss). Jean-Baptiste était aussi un naziréen (Lc 1 :15).</p>
גֹּפֶר	1	<p>résineux, translittéré : gopher LXX ξυλα τετραγωνα Nom inconnu d'un arbre résineux qui servit à construire l'arche de Noé (Gn 6 :14).(voir כֹּפֶר enduit résineux).</p>
דָגָן	40	<p>blé, parfois froment LXX σιτος C'est le contenu de la bénédiction d'Isaac à Jacob : <i>Que Dieu te donne ... du froment et du vin</i> (Gn 27 :28) ; c'est pourquoi le Psalmiste rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits : <i>Tu as visité la terre... tu la combles de richesses... tu prépares le froment des hommes...</i> (Ps 65 :10) ; Le pays d'Israël est un pays béni, <i>un pays de blé et de moût</i> (Dt 11 :14 ; 2 R 18 :32 ; Ez 36 :29 ; etc.) ; cependant, il n'échappe pas à la famine où <i>le blé manque</i> (Jl 1 :10,17), ce qui excite l'avarice des marchands (Ne 5 :2-13). On pourrait aussi traduire par pain. Les enfants affamés demandent à leur mère : <i>Où est le דָגָן ?</i> (Lm 2 :12) ; Dans sa bonté, Dieu nourrit son peuple, <i>il fit pleuvoir sur eux la manne, il leur donna le דָגָן du ciel</i> (Ps 78 :24).</p>
דוֹדַי דוֹדָאִים	6	<p>mandragore ou pomme d'amour LXX μανδραγορα Léa et Rachel se querellent à propos de cette plante au pouvoir aphrodisiaque. Pour posséder ces mandragores trouvées dans un champ par Ruben, fils de Léa, Rachel propose à Léa que Jacob soit avec elle la nuit prochaine (Gn 30 :14-24) ; pourquoi Rachel y tient-elle tellement ? parce qu'elle pense ainsi avoir enfin des enfants ! Est-ce que la mandragore sent vraiment bon ? (Ct 7 :14). C'est plutôt la forme de ses racines qui éveille le désir sexuel. Le mot est apparenté à <i>bien-aimé</i> ou <i>caresse</i> (דִּד). Le mot est apparenté à <i>bien-aimé</i> ou <i>caresse</i> (דִּד).</p>
דָחַן	1	<p>millet ? (Ez 4 :9) (sens premier : de couleur foncée) incertain LXX κερχρος Ce nom vient peut-être de la couleur foncée de cette plante qui se dit aussi en grec μελινη.</p>
דָרְדָר	2	<p>chardon, épine ou ronce LXX τριβολος Hors du jardin d'Éden, l'homme cultivera le sol qui lui donnera des <i>épines</i> (קוץ דָרְדָר) (Gn 3 :18) ; image de la malédiction (Os 10 :8).</p>
דָשָא	14	<p>herbe, jeune pousse fraîche, gazon, herbage (terme collectif) LXX χορτος Quand l'herbe grandit et devient plus dure, elle s'appelle הַצִּיר foin. Dieu ordonne : <i>Que la terre fasse verdier une verdure, une herbe ensemençant semence</i> (תְּדָשָא הָאָרֶץ דָשָא עֵשֶׁב מְזַרַע זֶרַע) (Gn 1 :11-12). Il ne s'agit pas de la couleur verte, mais de la fraîcheur printanière de la plante qui pousse ; la <i>verdure</i> est la nourriture des animaux (l'herbe) ; <i>l'herbe ensemençant semence</i> est la nourriture pour l'homme : les céréales. Poétiquement, Moïse dit dans son cantique : <i>Que ma parole tombe... comme une averse sur le gazon</i> (דָשָא) <i>comme une ondée sur l'herbe</i> (עֵשֶׁב) (Dt 32 :2) ; Proverbialement : <i>Après la pluie, le gazon sort de terre</i> (2 S 23 :4) ; <i>Est-ce qu'un âne braie près de l'herbe ?</i> (Jb 6 :5) ;</p>

		L'Éternel réhabilitera son peuple : <i>Vous verrez, votre cœur se réjouira et vos os reprendront vigueur comme le gazon</i> (Es 66 :14) ; A cause de la sécheresse, <i>même la biche abandonne son petit, car il n'y a pas de verdure</i> (Jr 14 :5), tandis que le Psalmiste sait bien que <i>l'Éternel est mon berger... il me fait reposer sur l'herbe fraîche</i> (Ps 23 :2).
הַבָּנִים	1	bois d'ébène LXX a une autre traduction : <i>ton salaire</i> Marchandise commercialisée entre Israël et les habitants de Dedân qui fournissent des billes de bois d'ébène (Ez 27 :15) ; Le mot hébreu vient vraisemblablement de l'égyptien ; de l'hébreu, il a passé dans la langue grecque, latine et française. Ou serait-ce un nom d'oiseau ?
הַדָּס	6	myrte LXX μυρσινη, dans Za 1, la LXX a lu ορος (montagne) L'Éternel promet le retour des exilés : il transformera le désert en un <i>jardin arboré de myrtes</i> (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Dans sa vision, Zacharie voit <i>un cavalier parmi les myrtes</i> (Za 1 :8-11). Myrte (féminin du précédent). Second prénom d'Esther (Est 2 :7).
הַמְּסִים	1	buisson, taillis, petite branche (Es 64 :1).
זֵית	38	olivier noble, olive LXX ελαια, ελαιων Après le Déluge, la colombe revint <i>tenant dans son bec une feuille d'olivier</i> (Gn 8 :11) ; Bénédiction pour Israël... <i>sa splendeur sera comme celle de l'olivier</i> (Os 14 :7) ; <i>L'Éternel avait donné à Israël le nom de "Olivier toujours vert, beau par ses fruits magnifiques"</i> Mais il ne le mérite pas et sera <i>consumé</i> (Jr 11 :16) ; L'Éternel avait frappé par toutes sortes de maladies : <i>vos nombreux jardins (גַּן) et vos vignes (כַּרְם) et vos figuiers (תְּאֵנָה) et vos oliviers (זֵית)...</i> mais vous n'êtes pas revenus à moi ; la déception de l'Éternel est immense, lui qui avait espéré <i>droit et justice</i> (Am 4 :9) ; L'huile d'olive (שֶׁמֶן זֵית) est nécessaire pour le chandelier du sanctuaire (Ex 27 :20) ; זֵית שֶׁמֶן veut dire olivier sauvage richesse du pays de Canaan (Dt 8 :8) et produit d'exportation (Os 2 :7 ; 1 R 5 :25) ; <i>Le Mont de Oliviers (הַר הַזַּיְתִּים)(3) se fendra</i> lors de l'apocalypse, la révélation finale de Dieu (Za 14 :4).
זְרָעִים זְרַעֲנִים	2	légumes LXX οσπριον Daniel et ses compagnons veulent respecter les tabous alimentaires juifs (manger kasher) et refusent les mets de la table royale. Ils demandent d'avoir simplement des légumes (Dn 1 :12,16).
חַבְצֵלֶת	2	colchique d'automne, crocus, narcisse traduction incertaine LXX κρινον Es 35 :1 chante : <i>Que la steppe fleurisse comme le narcisse !</i> Nos traductions interprètent. Il s'agit certainement d'une belle fleur qui peut servir à décrire la bien-aimée : <i>Je suis le narcisse du Saron</i> (Ct 2 :1,2).
חֲדָק	2	roncier, épineux LXX ακανθα, elle a aussi interprété teigne σης Telle est la voie des paresseux (Pr 15 :19) et des notables corrompus ; Mi 7 :3-4 y ajoute encore le buisson d'épines (מְסוּכָה).
חֹהַר	12	chardon, ronce, épine LXX ακαν, ακανθα, κνιδη et σης (teigne !) Symbole d'une situation désespérée (2 R 14 :9 ; Es 34 :13) ; La bien-aimée est incomparable, telle <i>un lis parmi les ronces</i> (Ct 2 :2), les ronces étant le reste de la gent féminine ! Le mot signifie aussi harpon (Jb 40 :26 ; 2 Ch 33 :11).

חלמותר	1	pourpier qui servait peut-être de légume aux pauvres ; ce doit être fade et non appétissante. (Jb 6 :6-7) (Segond a traduit plante) ; Autre essai de traduction : blanc d'œuf .
חציר	21	herbe, plante, herbage, poireau (racine : חציר verdoyer) LXX πρασον Dans Nb 11 :5, il s'agit d'un légume que les Israélites avaient en profusion en Egypte et qui leur manque cruellement au désert ; on a traduit par poireau (?) Pendant la sécheresse annoncée par le prophète Elie, le roi Achab envoie ses serviteurs à la recherche d' herbages (1 R 18 :5) ; C'est Dieu qui fait pousser l'herbe sur les montagnes (Ps 147 :8) ; Il ne semble pas que ce soit une bonne herbe (Es 34 :13 ; 35 :7) ; Image de la finitude de l'homme qui passe vite et meurt (Es 40 :7 ; Ps 103 :15).
חרול	3	plante épineuse, ronce, chardon LXX φρυγανον Le terme est utilisé comme image péjorative (So 2 :9 ; Jb 30 :7).
ירק	8	herbe verte, verdure des arbres, légume vert par opposition à légume sec comme la fève. LXX χορτος χλωρος Gn 1 :30 <i>toute verdure d'herbe</i> est la nourriture des animaux ; Balak craint que les Hébreux mangent toute l' <i>herbe des champs</i> (השדה ירק) au détriment de ses propres troupeaux, d'où son appel à Balaam (Nb 22 :4) ; Quand vient la sécheresse, <i>l'herbe</i> (חציר) <i>est desséchée, le gazon</i> (דשא) <i>est détruit, la verdure</i> (ירק) <i>a disparu</i> (Es 15 :6) ; Les méchants <i>se fanent aussi vite que la verdure de l'herbe</i> (Ps 37 :2).
ירק	3	légume, verdure LXX λαχανον Les <i>jardins de légumes</i> sont les jardins potagers cultivés en Egypte par les Israélites (Dt 11 :10) ; Achab veut faire un <i>jardin de légumes</i> de la vigne de Naboth (1 R 21 :2 LXX 20 :2) ; <i>Mieux vaut un plat de légumes avec de l'affection</i> <i>Qu'un bœuf gras avec de la haine</i> (Pr 15 :17).
כמון	3	cumin Le mot a passé de l'assyrien en hébreu et de là, il a été translittéré en grec (κυμινον), puis en latin, enfin dans nos langues. Esaïe remarque qu'on prépare la terre pour semer le cumin. Ensuite, les roues du char ne doivent pas écraser le cumin ; on le bat au fléau (Es 28 :25,27).
בסמט	3	épeautre LXX ολυρα Lors de la 7 ^e plaie d'Egypte, la grêle n'a pas détruit l'épeautre, mais lors de la 8 ^e plaie, les sauterelles dévorèrent tout (Ex 9 :32 ; 10 :14) ; Selon la remarque d'Esaïe, l'épeautre se sème en bordure du champ (Es 28 :25) ; Il semble qu'Ezéchiel doive manger du pain fait d'un grand mélange de grains, dont l'épeautre (Ez 4 :9).
כרזם	1	crocus, safran LXX κροκος (d'où vient le mot crocus) Le bien-aimé vante les beautés et les parfums de sa bien-aimée (Ct 4 :14).
כרם	92	vigne, vignoble, verger Première mention de la vigne : <i>Noé planta une vigne... et s'enivra</i> (Gn 9 :20-21) ; 1R 21 rapporte la discussion entre le roi Achab et Naboth propriétaire de la vigne de ses ancêtres qu'il refuse de céder au roi ; Chant du bien-aimé pour sa vigne (Es 5 :1-7), symbole de l'amour déçu de l'Eternel à cause de son <i>peuple au cou raide</i> , idolâtre et ingrat ; La vigne, comme le figuier, est un lieu théologique de paix et de bonheur (Es

		65 :21) ; il est aussi signe de châtement, quand il est annoncé qu'on n'en mangera pas le fruit (Am 4 :9 ; 5 :11) ; au lieu d'être une raison de se réjouir (Jg 21 :20-21), elle est un lieu de deuil (Am 5 :17) ; Poétiquement, la vigne est l'image de la jeune fille (Ct 1 :6 ; 2 :15 ; 8 :11,12).
לְבָנָה	2	peuplier incertain LXX $\sigma\tau\upsilon\rho\alpha\xi$, du nom de l'arbre qu'on appelle styrax et qui produit de l'encens ; $\lambda\epsilon\upsilon\kappa\eta$ Utilisé dans les ruses de Jacob (voir לִזְוֹ amandier) (Gn 30 :37) ; Les hauts lieux religieux des Israélites idolâtres comportaient des bosquets avec <i>des chênes</i> (אֵלֹן), <i>des peupliers</i> (לְבָנָה), <i>des térébinthes</i> (אֵלֶה) ; leur ombre est si agréable, ironise le prophète (Os 4 :13).
לִזְוֹ	1	amandier incertain La ruse de Jacob consistait à mettre des <i>baguettes de peuplier</i> (לְבָנָה), <i>d'amandier</i> (לִזְוֹ) et de platane (עֵרְמוֹן) dans les auges où les brebis venaient boire et elles mettaient bas des agneaux tachetés ou rayés ! (Gn 30 :37-39).
לְעֵנָה	8	absinthe traduit aussi par ciguë, poison LXX $\pi\iota\kappa\rho\iota\alpha$ Le mot ne désigne jamais la plante en tant que telle, mais le symbole d'une situation mortelle. Dans un contexte de lutte contre l'idolâtrie, Israël est exhorté à ne pas avoir, même <i>la racine produisant un poison</i> (רֵאשׁ) ou <i>une absinthe</i> (Dt 29 :17) pouvant servir à prophétiser, à divaguer, à entrer en transe. La colère de Dieu risquerait alors de lui faire <i>boire la ciguë</i> (ainsi traduit la TOB Jr 9 :14 sous l'influence de la mort de Socrate !) ; c'est aussi le châtement réservé aux faux prophètes (Jr 23 :15) ; Amos s'en prend aux juges qui <i>tordent le droit en poison et la justice en absinthe</i> (Am 6 :12) (la TOB a traduit par <i>ciguë</i> , tandis qu'en Am 5 :7 elle a traduit par <i>poison</i> , sans raison) ; Image de l'amertume due à l'arrière-goût d'une situation détestable (Pr 5 :4 ; Lm 3 :15).
מְלוֹחַ	1	arroche (Jb 30 :4). On n'en mangeait qu'en cas de disette LXX $\alpha\lambda\iota\mu\alpha$
מִקְשָׁה	1	concombre ou melon <i>Jérusalem est comme une cabane dans un champ de concombres, ou dans une melonnière</i> (Es 1 :8) ; c'est la désolation !
מָרָר	3	[herbes] amères, amertume , traduit aussi par laitue, chicorée, laitue (selon Maïmonide, théologien juif du XII ^e s. en Espagne. LXX $\pi\iota\kappa\rho\iota\varsigma$ Les herbes amères (מָרָרִים) du repas de la Pâque doivent rappeler les servitudes de l'Égypte en même temps que l'agneau rôti et les pains sans levain (Ex 12 :8 ; Nb 9 :11). Le même mot signifie bile, fiel (מְרָרָה) (Jb 16 :13).
גִּטְעַע	4	plant, plante, plantation Chant du bien-aimé sur sa vigne : <i>il y planta un plant délicieux</i> (Es 5 :1 ss ; 17 :10-11).
גִּטְעָיִם	1	plantes Image positive, <i>nos fils sont de belles plantes, et nos filles de véritables sculptures</i> (ou des pierres de taille) pour un palais ! (Ps 144 :12).
נִעְצוּץ	2	fouffré de ronces, buisson épineux LXX $\sigma\tau\omicron\iota\beta\eta$ Promesse d'avenir : <i>au lieu de la ronce croîtra le cyprès</i> (Es 55 :13).
סוּף	28	jonc ; une fois la TOB a traduit par algue (Jon 2 :6) ; LXX $\epsilon\lambda\omicron\varsigma$ (marécage)

		<p>Le couffin de Moïse fut déposé parmi les joncs (Ex 2 :3,5) ;</p> <p>יַם סוּף Mer des Joncs que nous appelons Mer Rouge (Ex 10 :19 ; 13 :18 ; etc.) ; le mot est le plus souvent utilisé dans ce sens.</p> <p>קִנְיָה וְסוּף : roseau et jonc expression pour dire que l'endroit est invivable (Es 35 :7) .</p>
סְחִישׁ	2	<p>ce qui pousse tout seul, le grain des jachères de la 2^e année, (2 R 19 :29) ; Pendant l'année sabbatique, la 7^e, on ne sème rien. On mange ce que la terre aura fait pousser d'elle-même. Il en va de même pour l'année du Jubilé (la 50^e) (Lv 25 :5,11) ; c'est l'expression de la Promesse de Dieu et de la dépendance totale de l'homme, qu'on retrouve dans l'Oraison dominicale " <i>Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour</i>" ;</p> <p>Es 37 :30 a interverti les lettres שְׁחִישׁ.</p>
סִיר	5	<p>ronce, broussaille LXX ακανθα, (ραμνον dans les textes apocryphes)</p> <p>Le châtiment de l'Éternel rendra la terre inhabitable ; même <i>les forteresses sont envahies de ronces, d'orties (קְמוֹשׁ), de chardons (חֹרֶח)</i> ; y logeront les chacals (תַּנִּינִים), les autruches (בֵּית יַעֲנָה), les chats sauvages (צִי), les hyènes (אֵי), les satyres (שְׂעִיר) et même <i>Lilith (לִילִית)</i>. La désolation sera partout (Es 34 :13-14).</p> <p>harpon (Am 4 :2).</p>
סְלוֹן	2	<p>ronce LXX σκολοψ (mot employé par Paul pour désigner son écharde dans la chair (2 Co 12 :7)</p> <p>Symbole des difficultés et des méchancetés que le prophète ne doit pas craindre, ou qu'Israël ne subira plus (Ez 2 :6 ; 28 :24).</p>
סִנָּה	6	<p>buisson d'épines. On a aussi proposé mimosa LXX βατος</p> <p>Le <i>buisson ardent</i> vu par Moïse (Ex 3 :2-4 ; Dt 33 :16) ;</p> <p>Phonétiquement, le mot se lit <i>Sené</i> ; on peut le mettre en relation avec le mot <i>Sinai</i>, lieu également de la révélation de Dieu à Moïse (Ex 19-20).</p>
סְרִפֹּד	1	<p>Plante du désert inconnue. ortie ? (LXX κονυξια; Vulgate URTICA)</p> <p>Es 55 :10-13 décrit le retour en grâce devant l'Éternel : <i>au lieu de la ronce (נַעֲצוּץ), croîtra le cyprès (בְּרוֹשׁ), au lieu de l'ortie (?) (סְרִפֹּד), poussera un myrte (הַדָּס)</i>. <i>Cela constituera une renommée pour l'Éternel</i>.</p>
עֲדָשָׁה עֲדָשִׁים	4	<p>lentille LXX φακος</p> <p>Plat de Jacob vendu à Esaü (Gn 25 :34) ;</p> <p>Cité avec une quantité d'autres produits en 2 S 17 :28 et Ez 4 :9 ;</p> <p>Un champ de lentilles (2 S 23 :11).</p>
עֵץ	327	<p>arbre, bois, bûche, fagot, poutre, boiserie, manche (d'outil)</p> <p>arbre (la plante) LXX ξυλον, δεινδρον (coll.) où Adam et sa femme se cachent (Gn 3 :8) ;</p> <p>On ne doit pas détruire les arbres en faisant la guerre, en tout cas, pas les arbres fruitiers (עֵץ מֵאֲכָל) qui permettent de se nourrir (Dt 20 :19-20) ; cependant, dans la guerre contre Moab, Elisée ne craint pas d'ordonner de couper tous les <i>bons arbres (עֵץ טוֹב)</i> donc les arbres fruitiers 2 R 3 :19,25) ;</p> <p>Un nid sur <i>un arbre</i> de la campagne (עֵץ הַשָּׂדֶה) (Dt 22 :6) ;</p> <p>Le fidèle est <i>comme un arbre</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8) ;</p> <p>Symbole de l'écroulement des puissants et des royaumes par le jugement divin : <i>la flamme dévorera ronce (שִׁית) et épine (שְׂמִיר), le bois (עֵץ) de la forêt (יער) et les vergers (בְּרִמָּל)... sous les coups de la hache tombent les taillis (סִבְדָּה) de la forêt (יער)</i> (Es</p>

		10 : 17-19).
עץ הָדָר		arbre splendide (Lv 23 :40) LXX ξυλον ωραιον.
עץ הַזַּיִת		arbre à olive = <i>olivier sauvage</i> (Es 41 :19 ; Ag 2 :19) LXX αγριελαιος.
עץ החיים	7	arbre de vie (Gn 2 :9 ; Pr 3 :18). LXX το ξυλον της ζωης.
עץ היען		arbre de la forêt (Es 7 :2).
עץ יבש		arbre sec (Es 56 :3) image de l'eunuque.
עֲצֵי לְבוֹנָה		arbre à encens (Ct 4 :14) ; la forme est plurielle alors qu'en français elle est singulière.
עץ שָׁמֶן		olivier sauvage (= arbre gras) (Ne 8 :15 ; Es 41 :19) LXX ξυλον κυπαρισσινον.
עץ פֶּרִי		arbre fruitier (Gn 1 :11 ; Ps 148 :9).
עץ רִגְנָן		arbre vert (Dt 12 :2), lieu de culte païen (1 R 14 :23 ; 2 R 16 :4 ; Jr 2 :20 ; 3 :6,13, etc.).
עֲרָבָה	5 61	nom d'arbre poussant dans l'eau, saule ? très incertain LXX ιτεα Saule de rivière (Lv 23 :40) ; Le <i>Torrent des Saules</i> en Moab (Es 15 :7) ; steppe, désert, par opposition à une terre arrosée et cultivée ; Dépression géologique entre la Mer Morte et la Mer Rouge (Dt 1 :1,7).
עֲרַמּוֹן	2	platane ? (Gn 30 :37 LXX πλατανος; Ez 31 :8 LXX ελατη). Incertain.
עֲרֵעַר	2	genévrier, tamaris, arbuste (Jr 17 :6) incertain LXX αγριομυρική ou nu, dépouillé (Ps 102 :18)?
עֵשֶׂב	32	herbe, verdure, plante, foin, herbage, pâturage, prairie, mûrir LXX χορτος <i>Que la terre fasse une verdure d'herbe (אֲדָמָה) (βοτανη), de l'herbe (עֵשֶׂב) (χορτος) portant semence (זֵרַע) (σερμα) (Gn 1 :11,12) ; Herbe qui porte semence, céréale, c'est la nourriture pour l'homme; toute verdure d'herbe (יֵרֶק עֵשֶׂב), c'est la nourriture pour les animaux (Gn 1 :29-30) ; le parta- ge de la végétation destiné à l'homme et à l'animal n'est pas facile à déterminer dans ce verset ; Tu mangeras l'herbe des champs (הַשָּׂדֶה) (עֵשֶׂב) (Gn 3 :18); Il n'y avait pas encore d'herbe des champs (Gn 2 :5) ; La plante (עֵשֶׂב) pour l'homme et l'herbe (חֲצִיר) pour l'animal (Ps 104 :14) ; Comme l'herbe coupée, mon cœur se dessèche (Ps 102 :5 ,12) ; Vision : les sauterelles ont mangé toute l'herbe du pays (Am 7 :2) ; Promesse : il y aura des champs de blé au sommet des montagnes, dont les épis ondulent comme le Liban ; on ne verra que verdure depuis la ville (Ps 72 :16).</i>
פִּנֵּג	1	millet (Ez 27 :17), synonyme de דָּחַל. Incertain.
פִּקְעוֹת	1	coloquinte ?, champignon ?, concombre ? incertain; LXX τολυπη αγρια פִּקְעוֹת הַשָּׂדֶה concombres ou coloquintes sauvages immangeables (2 R 4 :39) ;
פִּקְעִים	2	1 R 6 :18 ; 7 :24 mentionne une décoration de "coloquintes" dans le Temple.
צִיִּלִּים	2	jujubier, lotus LXX παντοδαπα δενδρα, δενδρα μεγαλα L'hippopotame se cache sous les jujubiers qui le protègent de leur ombre (Jb 40 :21-22).
צִן צְנִים	3	épine LXX τριβολος (chardon), βολις (trait), κακον (mal) Des épines sur un chemin tortueux (Nb 33 :55 ; Pr 22 :5) ;

		<i>Haie d'épines</i> (Jb 5 :5). hameçon, harpon (Am 4 :2).
צְנִינִים אֲנָנִים	2	épines Symbole du châtement, comme le <i>filet</i> ou le <i>fouet</i> (Nb 33 :55 ; Jos 23 :13).
צַפְצָפָה	1	saule, osier (Ez 17 :5) LXX a lu autre chose.
קִדְהָ	2	casse ou cannelle LXX κασια Elle entre, avec la myrrhe, le cinnamome, le roseau aromatique, dans la fabrication de l'huile d'onction (Ex 30 :24) LXX του αγιου (de produit sacré).
קוֹץ	12	épine, ronce, buisson LXX ακανθα <i>La terre te donnera des épines</i> dit l'Éternel Dieu à l'homme (Gn 3 :18) ; Les vauriens sont <i>des épines à rejeter</i> (2 S 23 :6).
קִיקְיֹון	5	ricin ? LXX κολοκυνθη coloquinte ou citrouille ce qui ne correspond pas au récit phonétiquement : qiqajon ; ce mot, translittéré dans nos anciennes traductions de la Bible, désigne chez nous un cabanon de jardin où on range les outils, ou un réduit extérieur à la maison. Le terme a été (Jon 4 :6-10).
קִמוֹשׁ	3	plante piquante, ortie ?, chardon ?, roncier ? LXX ακανθινα ξυλα <i>Le champ du paresseux n'est que ronciers</i> (Pr 24 :31) ; (Os 9 :6 ; Es 34 :13).
קִנְהָ	62	roseau, canne, branche LXX καλαμη Es 19 :6 . <i>roseau</i> en Egypte ; Jb 40 :21. L'hippopotame joue parmi les roseaux ; Ps 68 :31. <i>La bête des roseaux</i> (קִנְהָ תִיֵת) (=l'hippopotame) ; Es 43 :24. <i>Roseau odoriférant</i> ; La canne, de 3,15 m. de long, sert à mesurer (Ez 40 :5-8 ; 42 :16-19) ; C'est aussi le fléau de la balance (Es 46 :6) ; La tige droite du chandelier du sanctuaire (Ex 25 :31,33) ; Ce mot a passé, translittéré, en grec κανον et a passé au français pour désigner la règle de foi sous le nom de canon, canonique . La Bible est canonique en ce qu'elle est la règle de la foi de la vie du croyant.
קִנְמוֹן	3	cinnamome (translittération de l'hébreu) LXX κινναμωμον (Ex 30 :23 ; Pr 7 :17 ; Ct 4 :14) Plante aromatique en relation avec la cannelle.
קִצְחָ	3	nigelle ou cumin noir ; relire le cours d'agriculture d'Ésaïe (Es 28 :23-29).
קִצְיֵהָ	1 1	cannelle (Ps 45 :9) synonyme de קִנְמוֹן, קִנְהָ Fleur de cannelle . Phonétiquement : Ketsia prénom d'une fille de Job (Jb 42 :14).
קִשְׁאָה	1	concombre LXX σικυος Les Israélites au désert se plaignent de n'en plus avoir : <i>poisson gratuit, concombres, pastèques, poireaux, oignons, ail</i> alors que maintenant il n'y a que cette manne ! (Nb 11 :5).
רָאשׁ	13	plante vénéneuse, poison, venin (aussi tête) Lié souvent à l'absinthe (לְגִנְהָ), image pour parler de l'idolâtrie (Dt 29 :17) ; <i>Les faux serments poussent comme une plante vénéneuse</i> (Os 10 :4) ; <i>Ils ont mis du poison dans ma nourriture et quand j'ai soif, ils me font boire du vinaigre</i> (Ps 69 :22) ; paroles reprises dans la passion du Christ (Mt 27 :34).
רִמּוֹן	32	grenade, grenadier (pour l'arbre et le fruit) LXX ροα, ροια <i>Ta tempes est jolie comme une tranche de grenade</i> (Ct 4 :3) ; Saül habitait à Guibéa sous un grenadier (1S 14 :2) ; Le grenadier ni les autres arbres ne supportent pas la sécheresse: vigne, fi-

		guier, palmier, pommier et arbres des champs (Jl 1 :12) ; Elément de décoration architecturale dans le sanctuaire (Ex 28 :33 ss) et sur les chapiteaux des colonnes du Temple (1 R 7 :18).
רְתֵם	4	genêt (racine רְתֵם lier, attacher) LXX ραθμεν, φυτον, ανθραξ τοις ερημκοις (charbon du désert). Vulgate JUNIPERUS <i>Elie se coucha sous un genêt</i> (1 R 19 :4-5) ; Les flèches sont aiguisées avec des braises de genêt (Ps 120 :4) ; En temps de famine, on mange des racines de genêt en guise de pain (Jb 30 :4).
שִׁיחַ	4	arbuste poussant dans le désert LXX χλωρος αγρου, ελατη Avant l'intervention créatrice de l'Éternel Dieu, <i>il n'y avait aucun arbuste</i> (Gn 2 :5) ; Agar, chassée et désespérée, met son enfant sous un arbuste et attend la mort (Gn 21 :15).
שִׁדָּה	1	épine plur. שִׁדָּה (Nb 33 :55) LXX σκολοψ.
שְׂעֵרָה	34	orge LXX κριθη La Terre promise est <i>un pays regorgeant de richesses : pays de torrents, de sources d'eau, un pays de blé (חֹטָה) et d'orge, vignes (פִּנְיָ), de figuiers (הַגִּבְעָה) de grenadiers (רִמּוֹן), d'huile d'olive (זֵית שֶׁמֶן) et de miel (שֶׁבֶד)...</i> (Dt 8 :8) ; Ruth va glaner à la <i>moisson des orges</i> (Rt 1 :22 ; 2 :23) ; Un soldat madianite rêve <i>qu'un pain d'orge arrivait et bousculait la tente</i> ; on lui explique : <i>c'est l'épée de Gédéon qui va nous battre</i> (Jg 7 :13).
שֶׁרֶק שׁוֹרֶק	2	plant de vigne LXX ελιξ (sarment), αμπελος Σωρηκ (plant de qualité) Dans le chant du bien-aimé sur sa vigne (Es 5 :2) ; Image d'Israël planté par l'Éternel, mais qui se prostitue continuellement aux divinités païennes (Jr 2 :21). C'est aussi la couleur rouge , celle du cheval de Za 1 :8.
שׁוֹם	1	ail LXX σκοδρον. L'échalote est l'ail d'Ashkalon, au bord de la Méditerranée, au pays des Philistins. Lamentations des Israélites au désert (Nb 11 :5).
שׁוֹשָׁן	17	lis ou lotus (15), anémone, narcisse, colchique (Nom d'une fleur ou de toutes sortes de fleurs, traduction incertaine) LXX κρινον <i>Israël fleurira comme le lis</i> (Os 14 :6) ; <i>Je suis un lis de la vallée</i> , dit-elle ; <i>tu es comme un lis parmi les épines</i> , dit-il ; les épines sont les autres filles ! la comparaison revient souvent Ct 2 :1,16 ; 4 :5 ; 5 :13 ; 6 :2,3 ; 7 :3 ; On ignore le sens qu'il faut donner aux suscriptions des psaumes où le mot se trouve (Ps 45 :1 ; 60 :1 ; 69 :1 ; 80 :1) ; Nom de la ville de Suse (Est 1 :2,5) ; Au féminin : שׁוֹשָׁן pour désigner symboliquement la bien-aimée (Ct 2 :2) ; phonétiquement, il a donné le prénom de Suzanne (cf. Lc 8 :3).
שֶׁטָה	28	acacia (arbre à grandes épines) LXX ξυλον ασηπτον (incorruptible) ; Vulgate : LIGNA SETIM promesse de l'Éternel : <i>il mettra dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, l'olivier, le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela, que le Saint d'Israël l'a créé</i> (Es 41 :19) ; L'arche de l'Alliance, la table pour les pains, les montants et les cadres du sanctuaire sont en bois d'acacia (Ex 25 :5,10,13,23,etc.) ;

		Divers lieux portent ce nom au pluriel שָׁטִיִּם : Le torrent des Acacias (Jl 4 :18) ; Les Israélites ont campé à (phonétiquement) Shittim (שָׁטִיִּם) (Nb 33 :49).
שִׁית	7	ronces (uniquement dans le livre d'Esaië) LXX ακανθα dans le cantique de la vigne (Es 5 :6) ; le jugement de l'Éternel condamnera la plus belle vigne à <i>devenir ronces et épines. Tout le pays deviendra ronces et épines</i> (Es 7 :23-25), alors que la Terre promise devait être <i>le plus beau des pays</i> (Ez 20 :6).
שָׁמִיר	8 3	épines LXX χερσος, ακανθα (uniquement dans le livre d'Esaië, en conjonction avec שִׁית (Es 7 :23-25) ; dans le Cantique de la vigne (Es 5 :6) ; diamant en tant que pointe acérée pour graver (Jr 17 :1) ; <i>je rends ton front plus dur qu'un diamant</i> (Ez 3 :9).
שָׁמֶן עֵץ שָׁמֶן	193	huile le plus souvent, mais désigne parfois l' olivier . racine שָׁמֶן être gras olivier sauvage (Ne 8 :15) ; Voir la promesse d'Es 41 :19 citée à propos de l'acacia (שָׁטָה) ; Les deux keroubim dans le lieu très saint avaient 10 coudées d'envergure, étaient en bois d'olivier sauvage ; les battants des portes, sur lesquels étaient sculptés des keroubim, des palmes et des fleurs en bouton, le tout recouvert d'or, étaient aussi en bois d'olivier sauvage (1 R 6 :23,31,32) ; Esdras ordonne la fête des Tabernacles (Soukkot סִכּוֹת) <i>avec des feuillages d'olivier (זֵית), d'olivier sauvage (עֵץ שָׁמֶן), de palmiers (תְּמָרִים) de myrte (חֲדַס) et d'arbres touffus (עֵץ עֲבֹת)</i> pour la fête des Huttes (סִכּוֹת).
שָׁקֵד	4	amandier (Jr 1 :11). LXX καρσα (noix ou noisette) Il fleurit très tôt à la fin de l'hiver, comme une sentinelle du printemps. Racine שָׁקֵד veiller. L'amandier est un <i>veilleur</i> . amande Jacob dit à ses fils de porter des cadeaux au maître de l'Égypte : <i>résine, miel, gomme adragante, ladanum, pistaches, amandes</i> (Gn 43 :11).
שָׁקְמָה	7	sycomore LXX συκαμινον (= mûrier) arbre poussant en quantité dans le bas pays (שְׁפֵלָה) ; Amos était berger et cultivait des sycomores (Am 7 :14) ; Le roi Salomon enrichit considérablement <i>Jérusalem : l'argent était répandu comme les cailloux, le bois de cèdre comme les sycomores dans le bas-pays où ils sont en abondance</i> (1R 10 :27).
שִׁתִּיל	1	plant <i>Ta femme est une vigne généreuse et tes enfants des plants d'olivier autour de ta table, chante le psalmiste</i> (Ps 128 :3).
תְּאֵנָה	25	figuier LXX συκη συκον Des <i>feuilles de figuier</i> servent de <i>ceinture</i> à Adam et Eve dans le jardin d'Éden (Gn 3 :7) ; Dans la parabole des arbres qui veulent un roi, ils demandent au figuier de devenir leur roi, ce qu'il refuse (Jg 9 :8-15) ; l'Éternel condamne Israël qui rend un culte à Baal, dieu de la fécondité et de l'agriculture : <i>Je vais dévaster sa vigne et son figuier, dont Israël disait : "Voilà le salaire de mes aumônes"</i> , sous-entendu : mon raisin et mes figues, voilà le résultat de mes prières à Baal (Os 2 :14) ; <i>Etre sous sa vigne et sous son figuier</i> exprime le bien-être heureux et tranquille pour

		l'homme (1 R 5 :5 ; Mi 4 :4 ; Za 3 :10) ; c'est aussi ce qui est proposé aux gens de Jérusalem assiégés par les Assyriens. S'ils se rendent et viennent en Assyrie, <i>chacun mangera des fruits de sa vigne et de son figuier et boira de l'eau de sa citerne</i> (2 R 18 :31 ; Es 36 :16).
תַּאֲשׁוּר	2	arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain LXX πυξος <i>Je mettrai dans le désert le cèdre (אַרְזוֹ), l'acacia (שִׁטָּה), le myrte (תְּדֵדִים), et l'olivier (עֵץ שֶׁמֶן).</i> Dans la steppe, je mettrai le cyprès (בְּרֹשׁ), l'orme (תְּדֵדִהָר) et le buis (תַּאֲשׁוּר), afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela (Es 41 :19 ; 60 :13).
תְּדֵדִהָר	2	arbre du Liban ; orme ? sens incertain (voir תַּאֲשׁוּר) LXX πευκακη (pin) (Es 41:19; 60:13).
תַּמָּר	12	palmier, palmier dattier LXX φοινιξ Ce fut une oasis merveilleuse : <i>Ils arrivèrent à Elim où il y a 12 sources d'eau et 70 palmiers</i> (Ex 15 :27) ; Pour la fête des récoltes, on prendra des branches de palmiers pour faire des cabanes (סִכּוֹת) (Lv 23 :40). palmier (Jg 4 :5). Il y a les mêmes consonnes avec une autre vocalisation.
תַּמָּר עִיר הַתְּמָרִים		Jéricho appelée ville des palmiers Jéricho est une oasis au nord de la mer Morte. Moïse voit la ville du haut du mont Nébo avant de mourir (Dt 34 :3 ; cf. Jg 1 :16) ; Les récits de la prise de la ville par Josué lui donnent un autre nom. Elle est nommée יְרִיחוֹ, phonétiquement Jéricho (Jos 2 :1ss).
תְּרִזָּה	1	rouvre ? chêne vert ? yeuse ? mot inconnu, traduction conjecturale. LXX ξυλον εκ του δρυμου Aquila et Théodotion ont traduit par αγριο βαλανος C'est une sorte d'arbre (Es 44 :14).

LISTE GRECQUE DES PLANTES

La 1^{ère} colonne contient les mots dans la langue originale ; la 2^e le nombre de fois où le mot original apparaît ; la 3^e donne la ou les traductions proposées par la TOB avec quelques références.

Vocabulaire des livres apocryphes.

Végétaux qui n'apparaissent pas dans les livres canoniques. Il y a d'autres végétaux mentionnés cités dans ces livres, mais qui se retrouvent également dans les livres canoniques. Chose étonnante, dans le grand chapitre sur la nature (Si 42 :15 - 43 :33), il n'y a pas un mot sur le règne végétal.

κισσος	1	Lierre (1) (2 Macc 6 :7)
πρινος	1	Houx (1) (Dn Gr 13 :58) ; plutôt : yeuse ou chêne-vert
ραμνος	1	Buisson d'épines (Lt-Jr 70)
ροδον	5	Rose (3) (EstGr 1 :6 ; Sg 2 :8 ; Si 39 :13) Rosier (1) Si 50 :8 Laurier-rose (1) (Si 24 :14)
σχινος	1	Lentisque (1). L'un des vieillards lubriques prétend avoir vu Suzanne sous un lentisque (DnGr 13 :54).

31 noms de plantes sont répertoriés dans le NT ci-dessous, dont :

7 noms génériques ; 1 plante a deux noms ; 2 plantes ne sont pas citées, mais le fruit et l'écorce, ce qui sous-entend les plantes.

L'ensemble botanique du NT semble donc assez précise. On pense cependant que les *lis des champs* sont plutôt des anémones.

Vocabulaire du Nouveau Testament

αγριελαιος	2	Olivier sauvage (2) adj. et subst. (Rm 11 :17,24).
ακανθα	14	Epine (16), buisson épineux, ronce ; adj. ακανθινος (2) épineux (2) <i>Sur un buisson d'épines, on ne cueille pas de figues, ni sur des ronces (βατος) des raisins (Lc 6 :44) ;</i> <i>Une partie de la semence tomba parmi les épines et l'étouffèrent ; les gens entendent, mais les soucis du monde et ses séductions étouffent la Parole et ils restent sans fruit (Mt 13 :7-22) ;</i> <i>Ils tressèrent une couronne d'épine (στεφανον εξ ακανθων) (Mt 27 :29).</i>
αλοη	1	Aloès (1) plante odoriférante servant à la production d'onguent pour embaumer. Nicodème en prit avec de la myrrhe pour la mise au tombeau de Jésus (Jn 19 :39).
αμπελος	9	Vigne, cep*/** (32) (la plante) <i>Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron... je suis le cep et vous êtes les sarments</i>

		(Segond et Synodale ont utilisé des mots techniques selon leur habitude, mais ce vocabulaire devient de moins en moins compréhensible) la TOB a traduit <i>vigne</i> (Jn 15 :1-5) ; Lors de la cène, Jésus dit : <i>Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne</i> (Mt 26 :29) ; <i>Un figuier peut-il donner des olives ou une vigne des figues ?</i> (Jc 3 :12) ; L'ange de l'Apocalypse doit <i>vendanger la vigne qu'est la terre</i> (Ap 14 :18-19).
αμωμον	1	Amome (1) plante odoriférante Après la chute de "Babylone", <i>les marchands pleurent car leurs cargaisons ne sont plus achetées... lin, pourpre, soie, écarlate, bois de senteur... cannelle et amome, parfums, myrrhe, encens, vin et huile, fleur de farine et blé...</i> (Ap 18 :13-14)
ανηθον	1	Aneth*/** , fenouil (TOB) <i>Vous versez l'impôt sur la menthe, l'aneth et le cumin</i> , ironise Jésus (Mt 23 :23).
αψινθος	2	Absinthe (2) <i>L'astre tombé du ciel se nommait Absinthe et les eaux devinrent de l'absinthe et beaucoup d'hommes moururent à cause de l'eau devenue amère</i> (Ap 8 :11).
βατος	5	Ronce (1), buisson , épine <i>Sur une ronce, on ne cueille pas du raisin</i> (Lc 6 :44) ; <i>Un ange lui apparut... dans a flamme d'un buisson en feu</i> (Ac 7 :30,35).
δενδρον	25	Arbre (30) <i>La hache va attaquer la racine des arbres</i> , dit Jean-Baptiste (Mt 3 :10) ; <i>Tout bon arbre porte de bons fruits</i> (Mt 7 :17-19) ; <i>C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre</i> (Lc 6 :43-44).
ελαια	13	Olivier (13) Parabole de Paul avec les deux oliviers, l'un sauvage et l'autre cultivé, image des pagano-chrétiens et d'Israël (Rm 11 :17,24) <i>Les deux oliviers et les deux chandeliers</i> (Ap 11 :4)
ζιζανιον	8	Ivraie (8) dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (Mt 13 :25-40).
ηδυοσμον	2	Menthe (plante aromatique) <i>Vous payez l'impôt sur la menthe</i> (Lc 11 :42).
καλαμος	12	Roseau Jean-Baptiste, est-il <i>un roseau battu par le vent ?</i> (Mt 11 :7) On mit à Jésus <i>un roseau dans sa main droite</i> (Mt 27 :29) ; <i>Et ils le frappaient avec un roseau</i> (Mc 15 :19) ; <i>Ils fixèrent une éponge au bout d'un roseau et la présentèrent à Jésus</i> (Mc 15 :36) ; <i>Un roseau à mesurer</i> (Ap 11 :1) c'est une canne (de l'hébreu קנה) qui devint la règle, la mesure de la foi (canonique) ; Roseau pour écrire (3 Jn 13).
καλλιελαιος	1	Olivier franc opposé par Paul dans sa comparaison avec l'olivier sauvage (Rm 11 :24).
κερατιον	1	Caroube (caroubier) , gousse (littéralement : petite corne de κερας) Le carat de bijouterie trouve là son origine. Le fils prodigue <i>aurait bien voulu se rassasier des caroubes que les porcs mangeaient, mais personne ne lui en donnait</i> (Lc 15 :16).
κινναμωμον	1	Cannelle, cannellier . L'écorce de l'arbre donne la cannelle (Ap 18 :13).
κρινον	2	Lis <i>Regardez les lis des champs...</i> (Mt 6 :28).
κυμινον	1	Cumin (plante et fruit) <i>Vous payez l'impôt... sur le cumin</i> (Mt 23 :23).
λαχανον	4	Légume, plante potagère

		<i>La graine de moutarde, quand elle a poussé, est la plus grande de toutes les plantes potagères (Mt 13 :32).</i>
λινον	2	Lin plante ou objet fait en lin, mèche <i>Les sept anges étaient vêtus de fin lin (Ap15 :6).</i>
ξύλον	20	Arbre (30), bois (11), bâton (10) (adj. ξυλινος (2) en bois) <i>Au vainqueur, je donnerai de l'arbre de la vie (Ap 2 :7) ; L'arbre de vie produisant 12 récoltes et ses feuilles servent à la guérison des nations (Ap 22 :2,14,19).</i>
πηγανον	1	Rue (plante à grosses feuilles) <i>Vous payez l'impôt... sur la rue (Lc 11 :42).</i>
σιναπι	5	Moutarde (Segond a traduit sénevé) <i>Le Royaume des cieux est comme un grain de moutarde (Mc 4 :31) ; Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde... (Lc 17 :6).</i>
συκαμινος	1	Sycomore <i>Vous diriez à ce sycomore... (Lc 17 :6).</i>
συκη	16	Figuier (16) <i>Jésus s'approcha du figuier... le figuier sécha... comment le figuier a-t-il séché à l'instant-même ? Non seulement vous feriez ce que j'ai fait au figuier... si vous aviez de la foi et ne doutiez pas (Mt 21 :19-21) ; Un propriétaire avait un figuier dans sa vigne... Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier... (Lc 13 :6-7) ; Jésus dit à Nathanaël : Je t'ai vu sous le figuier (Jn 1 :48-50).</i>
συκομορρα	1	Sycomore (1) <i>Zachée courut et monta sur un sycomore (Lc 19 :4).</i>
τριβολος	2	Chardon. On ne cueille pas de figues sur des chardons ! on reconnaît donc la valeur des hommes à leurs fruits (Mt 7 :16 ; He 6 :8).
υσσωπος	2	Hysope <i>Lors de la crucifixion, on présenta à Jésus une éponge imbibée de vinaigre fixée sur une branche d'hysope (Jn 19 :29) ; Moïse prit du sang... et de l'hysope pour asperger le livre (He 9 :10).</i>
φοιनिξ	2	Palmier, palme <i>Ils prirent des branches de palmiers pour acclamer Jésus (Jn 12 :13) ; La foule... tenait des palmes à la main (Ap 7 :9).</i>
φυτεια	1	Plant <i>Tout plant qui n'est pas planté par mon Père sera arraché (Mt 15 :13).</i>
χορτος	15	Herbe, pâturage, foin, fourrage (15) <i>Dieu habille l'herbe des champs (Mt 6 :30) ; La foule s'installa sur l'herbe (Mt 14 :19) ; Mc 6 :39 précise que l'herbe était verte ; et Jn 6 :10 dit qu'il y avait beaucoup d'herbe Le soleil a desséché l'herbe dont la fleur est tombée... (Jc 1 :11) ; Toute chair est comme l'herbe (1 P 1:24).</i>

NOMENCLATURE ALPHABETIQUE FRANCAISE

GENERALE

Plantes, produits des plantes et mots en relation avec les végétaux

La nomenclature est faite sur la base de la TOB. Les noms avec un* proviennent de la traduction Segond ; avec deux **, de la version Synodale. La première colonne comprend le nom français, la 2^e le nombre de fois où le mot français est utilisé, la 3^e les mots en langue originale avec quelques compléments ; entre parenthèses, le nombre de fois où le mot en langue originale est utilisé.

absinthe	6	<p>לְעֵנָה (8) traduit aussi par ciguë, poison. Le mot ne désigne jamais la plante en tant que telle, mais le symbole d'une situation mortelle Dans un contexte de lutte contre l'idolâtrie, Israël est exhorté à ne pas avoir, même <i>la racine produisant un poison</i> (רָאשׁ) <i>ou une absinthe</i> (Dt 29 :17) pouvant servir à prophétiser, à divaguer, à entrer en transe. La colère de Dieu risquerait alors de lui faire <i>boire la ciguë</i> (ainsi traduit la TOB Jr 9 :14) ; c'est aussi le châtement réservé aux faux prophètes (Jr 23 :15) ; Amos s'en prend aux juges qui <i>tordent le droit en poison et la justice en absinthe</i> (Am 6 :12) (la TOB a traduit par <i>ciguë</i>, tandis qu'en Am 5 :7 elle a traduit par <i>poison</i>, sans raison) ; Image de l'amertume due à l'arrière-goût d'une situation détestable (Pr 5 :7 ; Lm 3 :15,19).</p> <p>αψινθος (2) sens premier : amertume <i>L'astre tombé du ciel se nommait Absinthe et les eaux devinrent de l'absinthe et beaucoup d'hommes moururent à cause de l'eau devenue amère</i> (Ap 8 :11). On est dans un contexte terrifiant rappelant les paroles de Jésus : <i>il y aura des signes dans le ciel, dans la lune et les étoiles... les hommes rendront l'âme de terreur...</i> (Lc 21 :25 ss) ; c'est aussi un rappel des plaies d'Egypte (Ex 7-11). Les anciens croyaient que les étoiles se nourrissaient des vapeurs montant de la terre et qu'ensuite elles retombaient sur la terre en y répandant des poisons. Nos langues modernes en ont gardé le mot <i>influenza</i>. Il est possible que les événements de l'époque aient aussi influencé le presbytre Jean : l'éruption du Vésuve a eu un retentissement considérable en 79 ap. JC.</p>
acacia	29	<p>שִׁטִּים (28) (arbre à grandes épines) Promesse de l'Éternel : il mettra <i>dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, l'olivier, le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela, que le Saint d'Israël l'a créé</i> (Es 41 :19).</p> <p>Divers lieux portent ce nom au pluriel : Shittim (שִׁטִּים) Le torrent des Acacias (ou Shittim) (Jl 4 :18) ; Les Israélites ont campé à Shittim.</p>

bois d'acacia		עֲצֵי-שֵׁטִים (5) L'arche de l'Alliance, la table pour les pains, les montants et les cadres du sanctuaire, l'autel des parfums étaient en bois d'acacia (Ex 15 :5,10,13,23, etc; 25:10 ss).
agriculteur	1	אִישׁ הָאֲדָמָה (1) Voir aussi : cultivateur, vigneron Noé est présenté comme le premier <i>agriculteur</i> (littéralement : l'homme du sol) : <i>il planta une vigne</i> (Gn 9 :20).
ail	1	שׁוּם (1) Les Israélites dans le désert se plaignent de ne plus en avoir (Nb 11 :5). Remarque : L'échalote est l'ail d'Ashkalon, au bord de la Méditerranée, au pays des Philistins.
alcool		שִׁכָּר (5) L'abstinence est requise avant la célébration du culte, contrairement aux cultes idolâtres où l'alcool favorisait l'état extatique (Lv 10 :9) ; Le sage en connaît les dangers (Pr 20 :1) ; Le nazir ne doit pas en boire sous quelque forme que ce soit (Nb 6 :3).
algue	1	סוּף (28) (Jon 2:6), traduit en général par jonc .
aloès	5	אֶהְלוֹת (19) traduit par bois odoriférant ou cardamome ? Joint à la myrrhe et à la cannelle (Ps 45 :19), auquel Ct 4 :14 ajoute <i>nard, safran, cinnamome et encens</i> . Il s'agit d'un parfum luxueux et enivrant ; Plante citée avec le cèdre dans un jardin bien arrosé (Nb 24 :6). אֶהְלִים (4) autre graphie avec le même sens (Nb 24 :6). αλοη (1) Plante odoriférante pour l'embaumement du corps de Jésus (Jn 19 :39).
amadou	1	גְּעוּרָת (2) (Es 1 :31) ; traduit par étoupe <i>Samson...rompit ses cordes comme de l'étoupe</i> (Jg 16 :9) ; <i>L'homme fort devient amadou</i> (Es 1 :31).
amande (décoration)	6	שִׁקְד (6) Décoration en forme d'amande sur le chandelier du sanctuaire. Cette décoration est forgée en même temps que le chandelier (Ex 25 :33-34 ; 37 :17-24).
amande	2	שִׁקְד (4) Jacob dit à ses fils de porter des cadeaux au maître de l'Égypte : <i>résine, miel, gomme adragante, ladanum, pistaches, amandes</i> (Gn 43 :11).
amandier	3	שִׁקְד (4) Racine שִׁקְד veiller. L'amandier est un <i>veilleur</i> Il fleurit très tôt à la fin de l'hiver, comme une sentinelle du printemps (Jr 1 :11). לִזָּה (1) La ruse de Jacob consistait à mettre des <i>baguettes de peuplier, d'amandier et de platane dans les auges où les brebis venaient boire et elles mettaient bas des agneaux tachetés ou rayés !</i> (Gn 30 :37).
amer		מָרָר [herbes] amères, amertume Le même mot signifie aussi bile, fiel (Jb 16 :13). Les herbes amères (מָרָרִים) du repas de la Pâque doivent rappeler les servitudes de l'Égypte ; le repas pascal comportait aussi l'agneau rôti et les

		pains sans levain (Ex 12 :8 ; Nb 9 :11).
amome	1	<p>αμωμιον (1) plante odoriférante</p> <p>Après la chute de "Babylone", <i>les marchands pleurent car leurs cargaisons ne sont plus achetées...lin, pourpre, soie, écarlate, bois de senteur... cannelle et amome, parfums, myrrhe, encens, vin et huile, fleur de farine et blé...</i> (Ap 8 :13-14).</p>
aneth*/**	2	<p>קָצֵחַ (3) la TOB a traduit par nigelle</p> <p>Elle se cultive d'une manière particulière (Es 28 :25,27).</p> <p>ανηθον (1) <i>Vous payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin</i> (Mt 23 :23)</p> <p>genre de fenouil (traduction TOB).</p>
arbre	185	<p>עֵץ (327) désigne la plante. Voir aussi bois</p> <p>(coll.) les arbres parmi lesquels Adam et sa femme se cachent dans le jardin d'Eden (Gn 3 :8) ;</p> <p>Abraham reçoit ses hôtes mystérieux : <i>Asseyez-vous sous cet arbre</i>, leur dit-il, <i>il se tenait sous l'arbre avec eux</i> (Gn 18 :4,8) ;</p> <p>Un nid sur <i>un arbre</i> de la campagne (עֵץ הַשָּׂדֶה) (Dt 22 :6) ;</p> <p>Le fidèle est <i>comme un arbre planté près des ruisseaux</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8) ;</p> <p>On ne doit pas détruire les arbres en faisant la guerre, en tout cas, pas les arbres fruitiers (עֵץ מֵאֲבָל) qui permettent de se nourrir (Dt 20 :19-20) ;</p> <p>cependant, dans la guerre contre Moab, Elisée ne craint pas d'ordonner de couper tous les <i>bons arbres</i> (עֵץ טֹב) donc les arbres fruitiers ;</p> <p>עֵץ-שֶׁמֶן littéralement <i>l'arbre à graisse</i> ou <i>l'arbre à huile</i> pour désigner l'olivier (1 R 6 :32).</p> <p>עֵץ הַזֵּית littéralement <i>l'arbre à olive</i> pour désigner l'olivier sauvage (Ag 2 :19). LXX αγριελαιος.</p> <p>עֵץ הַחַיִּים <i>arbre de vie</i> (Gn 2 :9 ; Pr 3 :18).</p> <p>עֵץ פְּרִי <i>arbre fruitier</i> (Gn 1 :11 ; Ps 148 :9).</p> <p>Mais ce mot se traduit aussi par bois, bûche, fagot, poutre, boiserie, manche (d'outil) et désigne alors la matière</p> <p>L'idole est un bout de bois ! (בּוֹל עֵץ) (Es 40 :20 ; 44 :19) ;</p> <p>L'arbre peut être pris pour la divinité (Jr 2 :27) ;</p> <p>Bois de chauffage ramassé par la veuve de Sarepta (1 R 17 :10).</p> <p>עֵצָה (1) bois de construction (Jr 6 :6) ;</p> <p>Pour reconstruire le Temple (Ag 1 :8).</p> <p>קוֹרֵה (2) les poutres pour la Maison de Dieu bâtie par Salomon (2 Ch 3 :7) ;</p> <p><i>Les poutres de notre maison sont les cèdres</i> (Ct 1 :17).</p> <p>חֲרָשֵׁי עֵץ : menuisiers, charpentiers envoyés par Hiram (2 S 5 :11).</p> <p>אֵלֶּן ou אֵלֹן (17) ces mots désignent l'arbre, mais aussi, semble-t-il des espèces d'arbres que nos traductions essaient d'exprimer le mieux possible</p> <p>grand arbre, chêne dans le sens général d'arbre sacré et toujours suivi d'un complément : le chêne de Moré (Gn 12 :6), le chemin du chêne des Devins (Jg 9 :37) ; les chênes de Mamré (Gn 13 :18) ; le chêne du Tabor (1 S 10 :3) ; le chêne des pleurs (Gn 35 :8) ;</p>

		<p>Image de puissance (Am 2 :9 ; Za 11 :2) ; Arbre sacré pour les pratiques des cultes idolâtres (Os 4 :13 ss).</p> <p>אֵלֶּה ou אֵלֶּה (16) grand arbre, térébinthe ou chêne (Jos 24 :26) Les grands arbres ont fasciné les Israélites, précédemment nomades au désert. Ils s'en firent des lieux de culte lié au culte cananéen (Es 1 :30 ; Ez 6 :13) ; <i>L'ange de l'Eternel vint sous le térébinthe d'Ofra</i> pour parler à Gédéon (Jg 6 :11,19) ; La <i>vallée des térébinthes</i> vit se rassembler l'armée de Saül pour combattre Goliath et les Philistins ; à situer entre Bethléhem et le pays des Philistins (actuellement la bande de Gaza approximativement) (1 S 17 :2) ; Absalom en fuite resta suspendu par les cheveux aux branches d'un grand arbre, d'un térébinthe (?) (2 S 18 :3 ss).</p> <p>אֵיל (4) grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14) Pluriel : אֵילִים qui signifie aussi les dieux sous-entendus puissants ; Autre signification symptomatique : bélier, porte monumentale ; Racine : אֵיל être fort, important, être devant, commander. Synonyme de אֵלֶּה אֵילֹן Si le mot indique souvent un lieu sacré combattu par les prophètes (Es 1 :29 ; 57 :5), il est aussi utilisé dans les prophéties annonçant la fin de la captivité et le retour en grâce (en force) opéré par l'Eternel : <i>on appellera le peuple revenu térébinthe de justice, plantation de l'Eternel</i> (Es 61 :3). רֵאשִׁית (2) arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain <i>Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, et l'olivier. Dans la steppe, je mettrai le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Eternel a fait cela</i> (Es 41 :19 ; 60 :13).</p> <p>aram. אֵילָן (6) <i>L'arbre devint grand et fort</i> dans le songe du roi (Dn 4 :7-23).</p> <p>δενδρον (25) <i>La hache va attaquer la racine des arbres</i>, dit Jean-Baptiste (Mt 3 :10) ; <i>Tout bon arbre porte de bons fruits</i> (Mt 7 :17-19) ; <i>C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre</i> (Lc 6 :43-44) ; <i>Aux Rameaux, ils coupèrent des branches d'arbres et en jonchaient la route</i> (Mt 21 :8).</p> <p>ξύλον (20) <i>Au vainqueur, je donnerai de l'arbre de la vie</i> (Ap 2 :7) ; <i>L'arbre de vie produit 12 récoltes et ses feuilles servent à la guérison des nations</i> (Ap 22 :2,14,19).</p>
arbrisseau*	2	<p>אֵשׁ (4) Désespérée, Agar mit son enfant <i>sous un arbrisseau</i> (Gn 21:15); (Jb 30:4).</p>
arbuste	3	<p>אֵשׁ (4) arbuste poussant dans le désert Avant l'intervention de l'Eternel Dieu, <i>il n'y avait aucun arbuste sur la terre</i></p>

		(Gn 2 :5) ; Agar, chassée et désespérée, met son enfant <i>sous un arbuste</i> et attend la mort (Gn 21 :15). עֲרֵעֵר (2) voir : genévrier .
aromate	24	בִּשְׂם (21) parfum, baume . Voir ces mots et le chap. des Parfums (Es 3 :24 ; 1 R 10 :10 ; Ez 27 :22) ; בִּשְׂם (8) variante du mot précédent (Ex 35 :28 ; 1 R 10 :10). מִרְקָחָה (1) assaisonnement (Es 24 :10) ; Pot à onguent (Jb 41 :23) à propos du Léviathan et de ses ébats. מִרְקָח (2) Ct 5 :13 décrit les délices parfumées de la bien-aimée. αρσμου (4) utilisé pour la sépulture de Jésus <i>Les femmes...préparèrent aromates et parfums</i> (Lc 23 :56). Marc précise que c'était <i>Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé</i> (Mc 16 :1), tandis que Jn 18 :39-41 a une autre version : <i>Nicodème vint aussi... il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès. Avec Joseph d'Arimatee, ils prirent le corps de Jésus l'entourèrent de bandelettes avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir des juifs</i> .
arroser	18	יָרָה (3) autres traductions : verser, faire pleuvoir <i>Comme l'ondée arrose la terre...</i> (Os 6 :3). רָוָה (6) autres traductions : irriguer, abreuver (sens premier : boire) ; Promesse de réhabilitation ; <i>un jardin bien arrosé</i> (Es 58 :11 ; Jr 31 :12) ; Ce magnifique texte : <i>la pluie et la neige ne remontent pas aux cieux sans avoir arrosé la terre...</i> (Es 55 :10).
arroche	1	מְלוּחַ (1) (herbe salée) Les affamés <i>cueillent l'arroche sur les buissons...</i> (Jb 30 :4). On n'en mangeait qu'en temps de disette.
aubier	1	לָבָן Sens premier : être blanc Jacob le rusé pelait des baguettes pour favoriser la croissance de son troupeau (Gn 30 :37). C'est aussi le prénom Laban .
balle	10	מִץ (10) traduit aussi par paille, chaume Image de la dispersion des ennemis (Es 29 :5 ; Ps 35 :5) et des méchants (Ps 1 :4 repris par Jb 21 :18 dans son 7 ^e poème ; Image du jour qui fuit rapidement (So 2 :2). Aram. עור (1) <i>Ils deviennent comme la bale sortant des aires en été</i> (Dn 2 :35). αχουρον (2) Jean-Baptiste avertit : quand le Messie viendra, <i>il jettera la balle au feu qui ne s'éteint pas</i> (Mt 3 :12).
baume	8	בִּשְׂם (21) בִּשְׂם (1) parfum, aromate (voir chap. Les Parfums) (Es 3 :24 ; 1 R 10 :10 ; Ez 27 :22) Mot générique qui se détaille en <i>myrrhe, cinnamome, roseau aromatique, casse</i> (Ex 30 :23-24) ; Ce parfum traduit l'amour (Ct 5 :1,13 ; 6 :2 ; 8 :14) ; Utilisé également pour le culte ; les mélanges étaient préparés par les sa-

		<p>crificateurs (1 Ch 9 :29-30).</p> <p>צָרִי (6) résine (résine extraite du térébinthe)</p> <p>La caravane <i>ismaélite transportait des aromates (נְבֹאֹת), du baume (צָרִי), du ladanum (לֹט)</i> (Gn 37 :25) ;</p> <p>Cadeau apporté à Joseph par ses frères (Gn 43 :11) ;</p> <p>Considéré comme un médicament (Jr 8 :22 ; 51 :8) ;</p> <p>Il est produit en Galaad (Jr 46 :11).</p>
baumier	1	<p>בָּכָא (5) arbre balsamique poussant en terre sèche ; ou micocoulier ? ou mûrier ? (2 S 5 :23-24 ; 1 Ch 14 :14-15).</p> <p>עֵמֶק הַבָּכָא (1)</p> <p>La <i>vallée des baumiers</i> ou <i>des pleurs</i> ou <i>de Baca</i> (phonétique) (Ps 84 :7).</p>
bdellium	2	<p>בְּדֵלְיָה (2) translittéré de l'hébreu</p> <p>Dans la géographie du jardin d'Eden, le bdellium se trouve <i>au pays de Havila</i>, situé aux sources du <i>fleuve Pishon</i> (Gn 2 :12) ;</p> <p>La <i>manne</i> ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'apparence du bdellium (Nb 11 :7) ;</p> <p>On ne sait pas bien ce que c'est : pierre précieuse ? gomme-résine odorante ?</p>
bêcher	2	<p>σκαπτω (3)</p> <p>A propos du figuier stérile, l'ouvrier dit : <i>je vais bêcher tout autour</i> (Lc 13 :8) ;</p> <p>Le comptable infidèle se dit : <i>Bêcher, je n'en ai pas la force</i> (Lc 16 :3).</p>
blé	99	<p>גָּדָן (40) (= froment)</p> <p>Isaac bénit Jacob : <i>Que Dieu te donne ... du froment et du vin</i> (Gn 27 :28) ;</p> <p>Le Psalmiste rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits : <i>Tu as visité la terre... tu la combles de richesses... tu prépares le froment des hommes...</i> (Ps 65 :10) ;</p> <p>Le pays d'Israël est un pays béni, <i>un pays de blé et de moût</i> (Dt 11 :14 ; 2 R 18 :32 ; Ez 36 :29 ; etc.) ; cependant, il n'échappe pas à la famine où <i>le blé manque</i> (Jl 1 :10,17), ce qui excite l'avarice des marchands (Ne 5 :2-13) ;</p> <p>On pourrait aussi traduire par pain. Les enfants affamés demandent à leur mère : <i>Où est le blé ?</i> (Lm 2 :12) ;</p> <p>Dans sa bonté, Dieu nourrit son peuple, <i>il fit pleuvoir sur eux la manne, il leur donna le blé du ciel</i> (Ps 78 :24).</p> <p>חֶטָה (30)</p> <p>Au singulier : blé en tant que semence (Ex 9 :32 ; Jl 1 :11) ;</p> <p>Au pluriel : blés en tant que nourriture moissonnée (2 S 17 :28) ;</p> <p>On en fait du commerce (Ez 27 :17) ;</p> <p>Le blé qu'on bat (דֹּשׁ) après la moisson (קְצִיר) (Gn 30 :14 ; 1Ch 21 :20) ;</p> <p>Le blé est un don de Dieu (Ps 147 :14) pour l'homme juste ; mais le méchant qui sème du blé ne récolte que des ronces (Jr 12 :13).</p> <p>בָּר בָּר (14) traduit aussi par froment, gruau</p> <p>Si Gn 26 :12 indique qu'Isaac fit des semences et récolta une abondante moisson, signe de la bénédiction, il n'est pas mentionné le nom du grain. Il semble qu'Isaac passe ainsi du stade pasteur-nomade à sédentaire-paysan ;</p> <p>Le récit de Joseph en Egypte mentionne les grandes récoltes de blé durant les sept années d'abondance (Gn 41 :35,49 ; 42 :3,25 ; 45 :23) ;</p> <p><i>Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le froment ?</i> (Jr 23 :28). Il ne faut pas</p>

		<p>confondre la Parole de Dieu avec un songe quelconque ! Image de la vérité face au mensonge, dans le même sens que la parabole de Jésus sur l'ivraie et le bon grain (Mt 13) ; Amos tonne contre les marchands faussaires qui vendent les déchets du blé au prix de la bonne qualité (Am 8 :5-6) ; Le Psalmiste loue Dieu qui donne l'abondance des prés, des champs et des vallons (Ps 65 :14).</p> <p>קָמָה (10) moisson sur pied, maturation Samson lâcha des renards dans les champs de blé (Jg 15 :5) ; Les habitants sont effrayés <i>comme un champ cultivé avant la maturation</i> (Es 37 :27). aram. הַנְּטָה (2) (Esd 6 :9 ; 7 :22) .</p> <p>σιτος (14) froment <i>L'ennemi a semé de l'ivraie au milieu du blé</i> (Mt 13 :25-30) ; Il pousse <i>l'épi et enfin le blé dans l'épi</i> (Mc 4 :28-29) ; <i>Si le grain de blé ne tombe pas en terre et ne meure...</i> (Jn 12 :24) ; Comparaison de la mort et de la résurrection : <i>un grain de blé, par exemple, ou une autre semence</i> (1 Co 15 :37) ; Lors du naufrage entre la Crête et Malte, <i>ils jetèrent le blé à la mer</i> (Ac 27 :38) ; Dans la liste de la cargaison des marchands (Ap 18 :13). σιτομετριον: (1) ration de blé <i>L'intendant distribue à chacun sa ration de blé</i> (Lc 12 :42).</p>
bois	164	<p>עֵץ (327) voir arbre יַעַר (57) voir forêt שָׂרָף (3) forêt (douteux) Le roi Yotam bâtit des fortifications dans les régions forestières (2 Ch 27 :4) ; Le Pharaon orgueilleux prétend être un arbre si grand qu'on le prendrait pour une forêt (Ez 31 :4) (texte incertain) ; La traduction d'Es 17 :3 est aussi incertaine. aram. עָרָא (5) On mettait des madriers dans les murs du Temple lors de sa reconstruction (Esd 5 :8 ; 6 :4). ξύλον (20) (la matière du bois) ; autres traductions : arbre (30), bois (11), bâton (10) <i>Une troupe armée d'épées et de bâtons</i> (Mt 26 :47) ; <i>Le géôlier... leur bloqua les pieds dans des ceps</i> (Ac 16 :24) (= un objet) ; <i>Bâtir avec... du bois</i> (1 Co 3 :12) (= la matière) ; <i>Le Christ... qui... a porté nos péchés sur le bois</i> (= la croix) (1 P 2 :24) cf. Dt 21 :22-23 ; <i>Des idoles d'or, d'argent... de bois</i> (Ap 9 :20 ; 2 Tm 2 :20). adj. ξύλινος (2) en bois <i>Les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre ou de bois</i> (2 Tm 2 :20 ; Ap 9 :20). φρυγαννον (1) <i>Sur l'île de Malte, Paul... avait ramassé une poignée du bois mort</i> (Ac 28 :3).</p>
bourgeon	2	<p>קִיץ (16) (sens premier : fleur) Un bourgeon avait surgi sur le bâton d'Aaron (Nb 17 :23).</p>

		פְּרָח (30) (sens premier : fleurir) <i>Israël éclora et bourgeonnera</i> (Es 27 :6).
bouton	19	כַּפְתּוֹר (18) Décoration sur le chandelier du sanctuaire avec des fleurs et des formes d'amande (Ex 25 :31-36 ; 37 :19-22) ; chapiteau des colonnes du Temple (Am 9 :1) . Nom du pays d' origine des Philistins : Kaphtor (Am 9 :7) ; lieu inconnu, peut-être la Crète ? סְמֹדֵר (3) <i>Les ceps... la vigne... les grenadiers sont en bouton</i> (Ct 2 :13,15 ; 7 :13) ; c'est la joie du printemps et des amours.
bouture	1	גִּצְרָה (4) <i>Israël, bouture des plantations de l'Éternel, habitera la Terre</i> (Es 60 :21) ; Le Messie sera un <i>rejeton</i> des racines d'Isaï (Es 11 :1).
branche		פְּאֵרָה (7) פְּרָח (1) ou rameau, sarment (Ez 17 :6 ; 31 :5 ss). יוֹנֵק (7) (יֹנְקָה יוֹנְקָת) (sens premier : téter) <i>Il s'est élevé devant lui comme une faible plante (יוֹנֵק), comme un rejeton</i> (littéralement : comme une racine שְׂרֵשׁ) <i>sortant d'une terre desséchée</i> (Es 53 :2). בֵּד dans un contexte de vigne (Ez 17 :6) Le mot désigne aussi les deux barres servant à porter l'arche d'Alliance (Ex 25 :13,14,15,etc.) ainsi que la table (Ex 25 :27-28,4, etc.). מִטָּה <i>La vigne eut des sarments vigoureux</i> (Ez 19 :11-14) ; Ezéchiel a un riche vocabulaire que l'on traduit par <i>branche, rameau, sarment, ramure</i> (cf. en particulier Ez 17 et 31). בְּנוֹת צַעֲדָה עָלֵי שׁוֹר (littéralement les filles grimpances par-dessus le mur) les branches sont les filles des arbres (Gn 49 :22). βαιον (1) <i>Aux Rameaux, ils prirent des branches de palmiers</i> (Jn 12 :13). καλαδος (11) <i>Les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches</i> (Mt 13 :32) ; <i>Aux Rameaux, ils coupaient des branches et jonchaient la route</i> (Mt 21 :8) ; <i>Si la racine est sainte, les branches le sont aussi... Quelques branches ont été coupées</i> (Rm 11 :16-21).
broussaille		סִיר (5) autres sens : ronce, harpon (5) (voir chapitre Buisson, épine et ronce) Le châtimeur de l'Éternel rendra la terre inhabitable ; même <i>les forteresses sont envahies de ronces, d'orties (קמוֹשׁ), de chardons (חֹזֶה) ; y logeront les chacals (תַּנִּים), les autruches (יַעֲנָה), les chats sauvages (צִי), les hyènes (אִי), les satyres (שְׁעִיר) et même Lilith (לִילִית)</i> . La désolation sera partout (Es 34 :13-14). harpon (Am 4 :2).
buis	2	תְּאֵשׁוֹר (2) arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain <i>Je mettrai dans le désert le cèdre (אֲרֹז), l'acacia (שְׁטָה), le myrte (חֲדַס), et l'olivier (עֵץ שָׁמֶן)</i> . Dans la steppe, je mettrai le cyprès (בְּרֵשׁ), l'orme (תְּדֵהָר) et le buis

		(תְּאֵשׁוּר), afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela (Es 41 :19 ; 60 :13).
buisson	17	<p>סִנְיָ (6) (voir chapitre Buissons, épines et ronces) <i>L'ange de l'Éternel apparut à Moïse au milieu d'un buisson</i> (Ex 3 :2-4) ; Avec Dt 33 :16 qui rappelle le même événement, les 6 références au buisson ardent se trouvent là. Or le mot, phonétiquement se prononce <u>Senè</u>, ce qui ressemble à <u>Sinai</u>, lieu de l'apparition de l'Éternel à Moïse également. Il faut donc rapprocher Ex 3 et Ex 19-20.</p> <p>שִׁיחַ (4) (Jb 30 :4). קִיץ (12) (Es 32 :13). ραμνος (1)(apocryphe) (Ltr Jr 70). βατος (5) (Mc 12 :26 ; Lc 20 :37 ; Ac 7 :30,35) C'est également un rappel du buisson ardent. C'est dire l'importance théologique de ces mots centrés sur la révélation de l'Éternel.</p>
byssus		<p>בִּיזָה (3) On devrait plutôt ranger le byssus dans le règne animal, car il est produit par certains mollusques et se nomme « soie de mer ». <i>Etoffes brochées, byssus, corail, rubis...</i> (Ez 27 :16) soulignent le caractère précieux de cette liste ; le roi David <i>était revêtu d'un manteau de byssus</i> (1 Ch 15 :27) ; <i>Houram-Abi était un artisan spécialiste dans le travail de l'or, de l'argent, du bronze, du fer, des pierres, du bois, de la pourpre rouge et violette, du byssus (ou du lin) et du carmin, dans l'art de la gravure, un homme plein d'invention</i> (2 Ch 2 :13) ; Le voile de la Maison était en byssus (2 Ch 3 :14) ; Les <i>lévites-chantres</i> étaient <i>revêtus de byssus</i> (ou de lin) (2 Ch 5 :12) ; C'était donc un tissu précieux et riche (Est 1 :6).</p>
cannelle	3	<p>קֶצְעָה (1) Phonétique : Ketsia prénom, traduit par Fleur-de-Cannelle par la TOB (Jb 42 ;14) ; Parfum utilisé avec <i>la myrrhe et l'aloès</i> (Ps 45 :9). קִנְיָה (62) <i>cannelle et cinnamome</i> comme produit de beauté (Ct 4 :14). Conjectural. κινναμωμον (1) Elle fait partie des cargaisons des marchands (Ap 18 :13).</p>
câpre	1	<p>אֲבִיזָה (1) Le câprier n'est pas cité dans la Bible, mais il est sous-entendu ; Il ne peut même plus exciter l'appétit du vieillard (Qo 12 :5).</p>
caroube**	1	<p>κερατιον (1) (littéralement : petite corne, de κερας) Le fils prodigue <i>aurait bien voulu se rassasier des caroubes que les porcs mangeaient, mais personne ne lui en donnait</i> (Lc 15 :16). De là vient le mot carat en joaillerie.</p>
casse	2	<p>קֶדָה (2) (importé de l'Asie du sud) L'un des parfums du mélange pour la fabrication de l'huile d'onction (Ex 30 :24) ; L'un des produits commerciaux des échanges internationaux dont Tyr était la plaque tournante (Ez 27 :19).</p>
cèdre	75	<p>אֲרִזָּה (73) David, s'est fait construire un palais de cèdres. Hiram, roi de Tyr, lui fournit le matériau et les ouvriers (2 S 5 :11 ; 7 :2) ;</p>

		<p>1R 5 :19-7 :12 rapporte la construction du Temple de Jérusalem (que la Bible appelle toujours <i>la Maison</i>) et du palais que Salomon veut édifier. Les bois de cèdres du Liban sont commandés à Hiram, roi de Tyr, qui possède des ouvriers spécialisés (5 :20) ; les troncs sont amenés par flottage en très grandes quantités (5 :23-24). Les parois intérieures du lieu saint sont recouvertes de planches de cèdres de bas en haut (6 :15-18); dans le palais, les colonnes de cèdres sont si impressionnantes qu'on appela la grande salle : <i>la forêt du Liban</i> (7 :2-3) ;</p> <p>Avec son port majestueux, le cèdre est le symbole de l'orgueil que l'Éternel abattra au jour du jugement (Es 2 :12 ss ; 9 :7-9). Ce même orgueil est stigmatisé par Jérémie contre le roi Yoyakim (Jr 22 :13-16) et contre les riches de Jérusalem ; leurs constructions en bois de cèdre en sont le signe (Jr 22 :22-23) ;</p> <p>Ez 31 est la parabole du grand cèdre : Pharaon est un cèdre dans sa majesté, sa grandeur, mais aussi son orgueil. C'est pourquoi l'Éternel livrera Pharaon et son pays à leurs ennemis qui abattront le cèdre ;</p> <p>Le Ps 92 est un chant de louange, car l'Éternel soutient <i>le juste</i> qui s'étend <i>comme un cèdre du Liban</i> (v 13) ;</p> <p>Es 41 :19 est le signe de la générosité de l'Éternel pour son peuple qui change le désert en un jardin d'agrément : <i>Je mettrai dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte et l'olivier ; j'introduirai dans la steppe le cyprès, l'orme et le buis ensemble ;</i></p> <p>Le cèdre n'est pas cité dans le NT.</p> <p>אַרְזָה (1) cèdre féminin du précédent</p> <p>Objet fait en bois de cèdre, paroi, poutre ou sculpture. <i>Tes poutres de cèdre sont mises à nu, toi qui dis Moi, rien que moi !</i> (So 2 :14).</p>
cep	9	<p>גִּפְזוֹ (55)</p> <p>Le grand échanson voit, dans son rêve, <i>trois sarments sur le cep</i> (Gn 40 :40) ; <i>Que tes seins soient comme les grappes d'un cep</i>, se réjouit l'amoureux (Ct 7 :9).</p> <p>שֵׂרָקָה (1) (Gn 49 :11)</p> <p>Ce mot est dérivé d'un mot signifiant être rouge.</p>
champ	271	<p>שָׂדֵה (300)</p> <p>Avant la création, <i>il n'y avait encore aucun arbuste des champs et aucune herbe des champs n'avait pas encore germé</i> (Gn 2 :5) ; on parle des <i>bêtes des champs</i> pour dire <i>les bêtes sauvages</i> (Gn 2 :19) ;</p> <p>Samuel donne le « droit du roi » ...<i>il prendra vos champs, vos vignes, vos oliviers...</i>(1 S 8 :14) ; ce texte est nettement antiroyaliste.</p> <p>חֶלְפָה (24)</p> <p><i>Les serviteurs d'Absalom mirent le feu au champ de Joab</i> (2 S 14 :30-31).</p> <p>יָגַב (2)</p> <p>Le chef babylonien <i>laissa les petites gens pour cultiver les vergers et les champs</i>, alors que le peuple était emmené en captivité (2 R 25 :12).</p> <p>נִיר (2)</p> <p>Image du commencement d'une vie nouvelle : <i>défrichez-vous un champ nouveau ; c'est maintenant qu'il faut chercher l'Éternel</i> (Os 10 :12 ; cf. l'écho dans 2 Co 5 :17 ; 6 :2).</p> <p>αγρος (36)</p> <p>Jésus parle des <i>lis des champs</i> dans le Sermon sur la Montagne (Mt</p>

		<p>6 :28,30) ; Parole de l'ivraie et du bon grain : <i>un homme avait semé du bon grain dans son champ</i> (Mt 13 :24-44) ; Parole du fils prodigue : son patron <i>l'envoya dans les champs garder les porcs</i> ; revenu à la maison, <i>le fils aîné était aux champs</i> (Lc 15 :15,25) ; Pour enterrer Judas, <i>ils achetèrent le champ du potier... appelé champ du sang</i> (Mt 27 :7-10). γεοργιον (1) <i>Ananias et Saphira possédaient un champ qu'ils vendirent</i> (Ac 5 :36-27) ; Les chrétiens sont <i>le champ que Dieu cultive</i> (1 Co 3 :9). σποριμος (3) <i>Jésus passait par les champs de blé</i> (Mt 12 :1). χωρα (28) (sens premier : contrée, région) <i>Déjà les champs blanchissent pour la moisson</i> (Jn 4 :35) Jésus voit déjà toute la ville de Sychar le reconnaître comme Messie.</p>
chardon	12	<p>חֵן (12) Symbole d'une situation désespérée (2 R 14 :9 ; Es 34 :13) ; La bien-aimée est incomparable, telle <i>un lis parmi les chardons</i> (Ct 2 :2), les chardons étant le reste de la gent féminine ! <i>La bête sauvage... a piétiné le chardon</i> (2 R 14 :9). בְּרִקְנִים (2) <i>Je vous fouetterai avec les épines du désert et les chardons</i> dit Gédéon à ceux qui le méprisent (Jg 8 :7,16). חֵן (2) Après la désobéissance de l'homme au jardin d'Eden, l'Eternel dit : <i>le sol fera germer pour toi l'épine et le chardon</i> (Gn 3 :18). Signe de malédiction (Os 10 :8). קְמוֹשׁ (3) <i>Les trésors précieux de l'Egypte, les chardons en hériteront</i> (Os 9 :6). גִּלְגָּל (11) Littéralement : roue, tourbillon, comme tourbillonnent les graines de chardon sous le vent (Es 17 :13). Se dit aussi du roulement du tonnerre. τριβολος (2) <i>Cueille-t-on des figues sur des chardons ?</i> (Mt 7 :16) Voir chapitre Buissons, épines et ronces.</p>
chaume	6	<p>קֶשׁ (16) Les nobles judéens <i>seront consumés comme du chaume bien sec</i> (Na 1 :10). שֵׁשׁ (2) <i>Comme le chaume disparaît dans la flamme...</i> (Es 5 :24). תִּבְּרָן (17) Le Léviathan <i>tient le fer pour du chaume</i> (Jb 41 :19).</p>
chêne	18	<p>אֵלֶן (9)(ou arbre ou grand arbre ou térébinthe) <i>Abraham vint habiter aux chênes de Mamré qui sont à Hébron</i> (Gn 12 :6). אֵלֶן (9)(grand arbre ou térébinthe) <i>Deborah, la nourrice de Rachel, mourut et fut enterrée... au pied du chêne que Jacob appela "le chêne des pleurs"</i> (Gn 35 :8).</p>

		<p>אֵלֶּה (16) (arbre ou térébinthe) Le peuple anéanti sera <i>comme le chêne et le térébinthe abattus, dont il ne reste que la souche</i> (Es 6 :13).</p> <p>אֵלֶּה (1) (arbre ou térébinthe) Le chêne à Sichem joua un grand rôle ; il a représenté le sanctuaire de Dieu (Jos 24 :26). On remarquera que tous les mots ci-dessus sont tous de la même racine avec de simples variantes de vocalisation. La TOB les a, ici, traduits par chêne, mais cela ne reste qu'une traduction possible.</p>
ciguë	3	<p>לְעֵנָה (8) (Jr 9 :14 ; Am 6 :12) trad. problématique plus imprégnée par le récit de la mort de Socrate condamné à ``boire la ciguë`` racontée par Platon ; voir : absinthe.</p>
cinnamome	3	<p>קִנְמוֹן (3) voir le chap. des Parfums L'écorce de l'arbre produisant la cannelle est importée de l'Inde et de Ceylan. Parfum entrant dans la composition de l'huile d'onction pour le sanctuaire (Ex 30 :23) ; La femme dévergondée répand <i>myrrhe, aloès et cinnamome sur son lit</i> pour attirer quelque naïf qui n'est <i>qu'un bœuf mené à l'abattoir</i> aux yeux du sage (Pr 7 :17) ; C'est l'une des senteurs de la bien-aimée (Ct 4 :14) ce passage énumère pratiquement tous les parfums. κινναμωμον (1) est traduit par cannelle dans le NT (Ap 18 :13).</p>
colchique		<p>חֲבַצְלֵת (aussi crocus) voir narcisse.</p>
coloquinte	3	<p>פְּקֻעִים (3) ou concombre. Décorations placées en guirlandes tout autour des colonnes dressées devant le Temple (1 R 7 :24).</p>
concombre	4	<p>מְקֻשָּׁה (2) Israël est comme une cabane branlante <i>au milieu d'un champ de concombres</i> ou <i>dans une melonnière</i> (Es 1 :8) ; traduction de Segond : melon.</p> <p>פְּקֻעִים (1) <i>Il ramassa des concombres sauvages plein son tablier</i> (2 R 4 :39) ; voir coloquinte.</p> <p>קִשְׁאָה (1) Sortis d'Egypte et en plein désert, les Israélites se plaignent à Moïse : <i>En Egypte, nous avions en abondance concombres, pastèques, poireaux, oignons, ail...</i> (Nb 11 :5).</p>
coriandre	2	<p>גָּד (2) <i>La manne était comme des graines de coriandre</i> (Nb 11 :7 ; 16 :31).</p>
crocus		<p>כַּרְכֹּם voir narcisse.</p>
croûtre	29	<p>עֹלָה (638) (sens premier : monter). <i>Au lieu des ronces croîtra le cyprès, au lieu de l'épine croîtra le myrte</i> (Es 55 :13).</p> <p>צִמָּח (14) La bénédiction sera sur Israël : <i>ils croîtront comme en plein herbage, tels des saules au bord des cours d'eau</i> (Es 44 :4). Autres synonymes : גִּדְלָה (Jos 4 :10), שָׁגָה (Jb 8 :11), עֲצָם (Dn 8 :24), רָבָה</p>

		<p>(Ez 16 :7), רוֹם (Ez 31 :4), קוֹם (Ez 34 :29), אֲצִי? (Jb 31 :40). aram. רְבָרָ (5) (Dn 2 :8,17,19, etc.) <i>L'arbre a grandi...ta grandeur a crû, roi Nabucodonosor, et est parvenue jusqu'au ciel</i> (Dn 4 :8,19). αυξανω (23) <i>Regardez les lis des champs, comme ils croissent, dit Jésus</i> (Mt 6 :28) ; <i>La Parole de Dieu croissait</i> (Ac 6 :7 ; 12 :24 ; 19 :2) ; <i>J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître</i> (1Co 3 :6). σπν αυξανω (1) <i>L'ivraie et le bon grain: laissez-les croître ensemble</i> (Mt 13 :30). κατισχυω (3) <i>Les clameurs de la foule allaient croissant</i> (Lc 23 :23). πλεοναζω (9) <i>Que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour</i> (1 Th 3 :12). περισευω (39) <i>Les Eglises devenaient de plus en plus fortes dans la foi et croissaient en nombre</i> (Ac 16 :5). πληθυνω (12) <i>Par suite de l'iniquité croissante, l'amour d'un grand nombre se refroidira</i> (Mt 24 :12).</p>
cueillir	9	<p>לָקַח (67) <i>Y a-t-il un homme qui a planté une vigne et n'en a pas encore cueilli les fruits ? Celui-ci n'ira pas à la guerre</i> (Dt 20 :6). כָּרַח (211)(sens premier : couper) <i>Les espions cueillirent la grappe dans la «vallée de la Grappe»</i> Nb 13 :24). טָקַח (15) (Ct 6 :2), קָטַח (5) (Jb 8:12). συλλεγω (8) <i>Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épines ?</i> (Mt 7 :16).</p>
cultivateur	4	<p>אֲבָרָ (7) <i>Le roi Ozias avait des cultivateurs</i> (2 Ch 16 :10). γεοργος (19) <i>Le problème social est posé : c'est au cultivateur qui peine que doit revenir d'abord sa part de fruit</i> (2 Tm 2 :6) au nom de la loi mosaïque qui proclame <i>Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain</i> (Dt 25 :4 repris en faveur de tout ouvrier, notamment le prédicateur, dans 1 Co 9 :9 ; 1 Tm 5 :18) ; <i>Le cultivateur attend le fruit précieux de la terre</i> (Jc 5 :7) ; il travaille avec espérance.</p>
cultiver	21	<p>עָבַד (279) <i>Au commencement, il n'y avait pas d'homme pour cultiver la terre</i> (Gn 2 :5,15 ; 3 :23) ; <i>Cain cultivait le sol</i> (Gn 4 :2,12) ; <i>Le pays dévasté sera cultivé</i> (Ez 36 :34). Autres synonymes : עָבַדָה (Ps 104 :14), עָשָה (Am 9 :14). γεοργεω (19) <i>la terre produit une végétation utile à ceux qui la cultivent</i> (He 6 :7).</p>
cumin	4	<p>כַּמְוֵן (3) Le mot a passé de l'assyrien en hébreu et de là, il a été translittéré en grec (κυμινον), puis en latin, enfin dans nos langues.</p>

		<p><i>Les roues du chariot ne doivent pas passer sur le cumin</i> (Es 28 :25-27) ; Esaïe donne un petit traité concernant les cultures.</p> <p>κυμανον (1) <i>Vous versez la dîme de la menthe, du fenouil et du cumin</i> dit Jésus avec ironie (Mt 23 :23).</p>
cyprès	21	<p>צְרוֹשׁ (20)</p> <p>Le cyprès est considéré comme un arbre majestueux cité avec le cèdre (Es 55 :13) ; Avec d'autres essences, il annonce un temps de bonheur (Es 41 :19 ; 55 :13) ; il côtoie <i>le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier, l'orme et le buis</i> et remplace <i>la ronce et l'ortie</i>. Les paraboles végétales magnifient la bonté de Dieu pour son peuple ; Le vrai <i>cyprès toujours vert</i>, c'est l'Éternel et non quelque idole de la fécondité (Os 14 :9 ; 2 R 19 :23) ; Le bois de cyprès pour la construction de la Maison de l'Éternel et du palais de Salomon a été fourni par le roi de Tyr (1 R 5 :22,24 ; 6 :15,34 ; 1 R 9 :11) ; <i>La cigogne a son logis dans les cyprès</i> (Ps 104 :17).</p> <p>אֲשֵׁרִים (1) douteux ; plutôt : Assyriens</p>
datte ou raisin	5	<p>בִּקְרָה ou encore vert(e), à moitié mûr(e) (Jb 15 :33)</p> <p>Selon le proverbe : <i>les pères ont mangé du raisin vert, mais ce sont les dents des enfants qui ont été abîmées</i> (Jr 31 :29-30 ; Ez 18 :2).</p>
déraciner	20	<p>נִתַּשׁ (21)</p> <p>Jérémie reçoit comme vocation : <i>déraciner et renverser, ruiner et démolir, planter et bâtir</i> (Jr 1 :10) ; il annonce la déportation à Babylone en prêchant : <i>Je déracinerai les gens de Juda</i> (Jr 12 :14-17) ; mais il y a aussi la promesse de la miséricorde pour son peuple : <i>je le planterai et je ne le déracinerai plus</i> (Jr 24 :6 ; 42 :10).</p> <p>Quelques autres mots rares (5) peuvent avoir le même sens.</p> <p>εκριζωω (4) Condamnation des faux docteurs qui ne sont qu'<i>arbres de fin d'automne, sans fruits, deux fois morts, déracinés</i> (Jud 12).</p>
ébène (bois d'-)	1	<p>הַבְּגִימָה (1) Incertain. Nom d'oiseau ?</p> <p>Les habitants de Dedân payaient en faisant du troc, en cornes d'ivoire, en troncs d'ébène (Ez 27 :15).</p>
élaguer	1	<p>תִּזַּת (1)</p> <p>Dans les soins donnés à la vigne, <i>on enlève les sarments, on élague</i> (Es 18 :5) ;</p>
émonder	2	<p>καθαίρω (1), καθαρος (27)</p> <p><i>Tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde... Vous êtes déjà émondés par la parole que je vous ai dite</i> (Jn 15 :2,3).</p>
embaumer	7	<p>טָבַח (6)</p> <p><i>Joseph ordonna aux médecins d'embaumer son père</i> (Gn 50 :2) ; <i>Joseph aussi fut embaumé et on le déposa dans un cercueil en Egypte</i> (Gn 50 :26).</p> <p>בָּחַם (8), בָּחַץ (21)</p> <p><i>Mon chéri descend à son jardin aux parfums embaumés</i> (Ct 6 :2) (Ct 8 :14).</p> <p>αλειφω (9) Les femmes <i>achetèrent des aromates pour embaumer Jésus</i> (Mc 16 :1).</p>

encens	49	<p>לְבוֹנָה (21) Voir chapitre des Parfums</p> <p>Apporté par les caravanes des Sabéens de l'Arabie du sud (Es 60 :6) ce verset a inspiré Mt 2 :11 ;</p> <p>Selon Ex 30 :34 et Lv 2 :1-16, le parfum d'offrande, <i>l'huile d'onction</i>, était un mélange de différentes essences, dont l'encens ;</p> <p>Selon le rituel du culte, les pains consacrés devaient recevoir un peu d'encens (Lv 24 :6-7) ;</p> <p>Il y avait un certain stock d'encens au Temple (Ne 13 :5,9) ;</p> <p>Critiqué par Jérémie pour qui l'encens ne garantit pas la valeur du culte (Jr 6 :20) ;</p> <p>L'Eternel n'attend pas ce genre de sacrifice pour ensuite devoir remercier ses adorateurs (Es 43 :23) ;</p> <p>Si le sabbat est respecté ainsi que les règles sociales élémentaires, alors l'offrande d'encens sera <i>une agréable odeur à l'Eternel</i> (Jr 17 :26 ; Lv 2 :1-2 ; Jr 41 :5 ; Es 66 :3) ;</p> <p>Le bien-aimé chante les parures et les parfums de sa bien-aimée où l'encens a sa place (Ct 4 :6,14).</p> <p>קְטֹרֶת (60)</p> <p><i>Mon huile et mon encens, tu les as déposés devant les idoles</i> (Ez 16 :18) ;</p> <p>Une sorte d'ordalie a lieu entre Aaron et les fils de Coré révoltés avec le geste rituel du parfum d'encens (Nb 16 en entier).</p> <p>קָטָר (115)</p> <p>Le roi n'a pas le droit d'offrir le sacrifice de l'encens aux yeux du Chroniste, ce qui était possible plus anciennement ; le roi Osias en subit les conséquences (2 Ch 26 :16-20).</p> <p>λίβανος (2)</p> <p>Les mages offrirent <i>de l'or de l'encens et de la myrrhe</i> (Mt 2 :14), cadeaux symboliques de la royauté du Christ, de sa divinité et de sa mort salvatrice ;</p> <p>Les marchands n'arrivent plus à vendre ce parfum (Ap 18 :13).</p> <p>θυσιαμα (6)</p> <p>Offrande d'encens. L'évangile selon Luc commence par la liturgie de la prière d'adoration et du sacrifice du parfum de bon odeur dans le Temple de Jérusalem (Lc 1 :10-11).</p> <p>θυσιασ (19)</p> <p>Brûler de l'encens, office rempli par le sacrificateur Zacharie (Lc 1 :9).</p>
épeautre	3	<p>בְּסֻמָּת (3)</p> <p>Lors de la 7^e plaie d'Egypte, la grêle n'a pas détruit l'épeautre, mais lors de la 8^e plaie, les sauterelles dévorèrent tout (Ex 9 :32 ; 10 :14) ;</p> <p>Selon la remarque d'Esaië, l'épeautre se sème en bordure du champ (Es 28 :25) ;</p> <p>Il semble qu'Ezéchiel doive manger du pain fait d'un grand mélange de grains, dont l'épeautre (Ez 4 :9).</p>
épi	31	<p>שְׂבִילָה (19)</p> <p>Pharaon voit, dans son rêve 7 épis gras, puis 7 épis malingres engloutissant les 7 épis gras. Joseph explique les 7 années d'abondance et les 7 années de famine (Gn 41 :5-27) ;</p> <p>Ruth va glaner des épis (Rt 2 :2) ;</p> <p>Shibboleth : mot de passe imaginé par Jephté pour déceler les Ephraïmites qui prononçaient Sibboleth (Jg 12 :6).</p>

		<p>אָבִיב (8) Lors de la 7^e plaie, alors que <i>l'orge était en épi et le lin en fleur</i>, la grêle détruisit tout (Ex 9 :31) ; Abib est le nom du premier mois de l'année, au printemps (Ex 12 :1) qui ouvre la fête des pains sans levain. Avec les premiers épis d'orge, on inaugure une nouvelle année ; c'est pourquoi on n'y met pas de levain provenant de l'ancienne pâte. C'est aussi la Pâque fêtant la sortie d'Egypte ;</p> <p>מְלִילָה (1) En passant le long des champs, <i>tu pourras arracher une poignée d'épis, mais tu ne faucheras pas dans le champ de ton voisin</i> (Dt 23 :26).</p> <p>עֶמְרָה (8) (sens premier : gerbe) Barzillai fournit à David en fuite beaucoup de <i>nourriture :... blé, orge, farine, épis grillés...</i> (2 S 17 :28).</p> <p>צֶמֶחַ (12) (sens premier : germe) <i>Blé sans épi ne donne pas de farine</i> (Os 8 :7).</p> <p>σταχυς (5) <i>En marchant, les disciples arrachaient des épis</i> (Mc 2 :23) ; <i>A maturité, l'épi est plein de blé</i> (Mc 4 :28).</p> <p>καρπος (66) (sens premier : fruit) Dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (Mt 13 :26).</p>
épice	1	מְרֻקָחָה (2) <i>Ajoute des épices pour que les os soient fondus</i> (Ez 24 :10).
épine	47	<p>Voir aussi : ronce, chardon et le chap. Buissons, épines et ronces</p> <p>שָׁמִיר (8) Le couple <i>épines et ronces</i> est caractéristique d'Esaié (Es 5 :6 ; 7 :23-25 ; 9 :17 ; etc.).</p> <p>קוֹץ (12) Les vauriens sont comme des épines qu'on rejette (2 S 23 :6).</p> <p>אֵטֶד (6) plante épineuse (Jg 9 :14).</p> <p>צִנְנִים צִנְנִים (2) (Jos 23 :13).</p> <p>צֵן (3) (Pr 22 :5).</p> <p>סִלּוֹן סִלּוֹן (2) <i>Tu es au milieu de contradicteurs et d'épines</i> (Ez 2 :6).</p> <p>דֶּרֶדֶר (2) chardon (Os 19 :8).</p> <p>מְשׁוּכָה מְשׁוּכָה (2) Haie d'épines (Mi 7 :4).</p> <p>חֲרוּל (3) (Pr 24 :31).</p> <p>חוֹךְ (12) (Jb 31 :40).</p> <p>שֵׁד (1) (Nb 33 :55). <i>Qu'au lieu du froment, l'épine y croisse</i> (Jb 31 :40).</p> <p>ακανθα (14) Dans la parabole du semeur, du <i>grain tomba parmi les épines</i> (Mc 4 :7,18) ; <i>Les soldats avaient tressé une couronne avec des épines</i> (Jn 19 :2).</p> <p>ακανθινος (2) <i>Jésus portait une couronne épineuse</i> (Jn 19 :5).</p>

		σκολοψ (1) (sens premier : épieu) L'apôtre Paul en a beaucoup souffert (2 Co 12 :7-8).
farine	74	תֵּלָה (53) La farine joue un rôle important dans les préparations des sacrifices : <i>l'offrande doit consister en farine</i> (Lv 2 :1ss ; 5 :11 ; etc.) ; <i>La fleur de farine, l'huile, le miel dont je te nourrissais</i> (Ez 16 :19). קֶמַח (14) Quand Samuel fut sevré, sa famille offrit en sacrifice <i>3 taureaux, 1 mesure de farine, et 1 outre de vin</i> (1 S 1 :24) ; La veuve de Sarepta n'a <i>plus qu'une poignée de farine dans la cruche</i> (1R 17 :12-16) ; Moudre la farine est un travail pénible accompli par les femmes (Es 47 :2). αλευρον (2) <i>Le Royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme prend et enfouit dans trois mesures de farine</i> (Mt 13 :33). σεμιδαλις (1) Les marchands se plaignent car ils ne vendent plus leur farine (Ap 18 :13).
faucher	7	שָׁמַט (9) Règle sociale: <i>la 7^e année, tu faucheras ton champ, mais tu laisseras le produit sur place ; les pauvres de ton peuple en mangeront et le reste, c'est l'animal sauvage qui le mangera</i> (Ex 23 :11) ; Les synonymes sont utilisés comme métaphores : כָּרַת (Pr 23 :18), חֲרַמֵּשׁ (Dt 16 :9), מָלַל (Ps 58 :8), גָּזַז (Na 1 :12).
faucille	11	מַגֵּל (2) C'est le temps du Jugement : <i>Brandissez la faucille, la moisson est mûre</i> (Jl 4 :13 ; Jr 50 :16) ; il ne s'agit plus de la moisson joyeuse du prophète Esaïe (9 : 2). חֲרַמֵּשׁ (2) Dès le jour où l'on commence à faucher, on compte sept semaines, en vue de "la fête des Semaines" (Dt 16 :9) ; <i>Tu ne feras pas passer la faucille sur la moisson de ton prochain</i> (Dt 23:26). δρεπανον (8) <i>Quand le blé est mûr, on y jette la faucille</i> (Mc 4 :29) ; Le Jugement est là: <i>Je vis... un fils d'homme... avec une faucille tranchante dans la main</i> (Ap 14:14:19).
fenouil	1	ανηθον (1) Jésus critique les hypocrites : <i>Vous payez la dîme sur la menthe, le fenouil et le cumin</i> (Mt 23 :23). Segond et Synodale ont translittéré : <i>aneth</i> .
fertile	6	שָׁמֵן (10) sens premier : être gras Les espions envoyés par Moïse doivent voir <i>si le pays est fertile ou pauvre</i> (Nb 13 :20 ; Ne 9 :25). מְשָׁמֵן (4) Dans sa vision, Daniel voit que l'ennemi <i>viendra dans les régions fertiles de la province</i> (Dn 11 :24). καρποφορος (1)

		Paul explique aux gens de Lystre que Dieu les aime, <i>puisque'il vous a envoyé du ciel pluies et saisons fertiles</i> (Ac 14 :17).
feuille, feuillage	32	<p>הָלֶֿעַ (18)</p> <p>Adam et Eve <i>ayant cousu des feuilles de figuier, s'en firent des pagnes</i> (Gn 3 :7) ; <i>Il est béni, l'homme qui compte sur l'Eternel... son feuillage est toujours vert</i> (Jr 17 :7-8) ; Pour la fête des huttes (Soukkot), le peuple prit <i>du feuillage d'olivier sauvage, du feuillage de myrte, du feuillage de palmier et du feuillage d'arbres touffus</i> (Ne 8 :15).</p> <p>autres synonymes : מִפְּרֵיָם (1) (Ps 104 :12), כֶּֿרֶךְ (Lv 23 :40).</p> <p>aram. עֲפֵי (3) עֲנֵי (4)</p> <p>Dans son rêve, Nabucodonosor voit <i>un grand arbre... son feuillage était beau et dans le feuillage duquel nichaient les oiseaux du ciel</i> (Dn 4 :9,11,18).</p> <p>φυλλον (2)</p> <p>Jésus <i>voyant un figuier qui avait des feuilles... ne trouva que des feuilles</i> (Mc 11 :13) ;</p> <p><i>Comprenez la comparaison avec le figuier ; dès que ses rameaux (κλαδος) deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche</i> (Mt 24 :32) ;</p> <p>Dans la Jérusalem nouvelle, il y a <i>l'arbre de la vie... dont le feuillage sert à la guérison des nations</i> (Ap 22 :2).</p> <p>στιβας (1)</p> <p>Lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem, les gens <i>coupaient des feuillages dans la campagne</i> (Mc 11 :8).</p>
fève	2	<p>פֹֿל (2) ou haricot</p> <p>Elles font partie de la subsistance fournie par Barzillai à David en fuite devant Absalom (2 S 17 :28) ;</p> <p>L'Eternel oblige Ezéchiel à un régime très difficile : <i>Prends du blé, de l'orge, des fèves, des lentilles, du millet, de l'épeautre... tu t'en feras du pain... tu le feras cuire... sur un tas d'excréments humains... (Ez 4 :9-15) un récit extraordinaire et vivant.</i></p>
figue	18	<p>תְּאֵנָה (39)</p> <p>Les espions rapportent de leur mission en terre cananéenne une immense <i>grappe de raisin, des figues et des grenades</i> (Nb 13 :23) ;</p> <p>Esaïe ordonne de <i>mettre une masse de figues sur l'ulcère pour la guérison du roi</i> (Es 38 :21) ;</p> <p>Jérémie a la vision de <i>deux corbeilles de figues</i>, l'une avec des <i>figues excellentes</i>, l'autre avec des <i>figues très mauvaises</i>. En voici l'explication : les bonnes figues sont les Judéens déportés à Babylone ; l'Eternel en prend soin ; les figues immangeables sont les gens de Jérusalem et le roi Sédécias ; <i>je les rejette</i> (Jr 24 :1-4,10) Les Judéens faisaient le raisonnement inverse : les exilés étaient les rejetés !</p> <p>συκον (4)</p> <p><i>Cueille-t-on des figues sur des chardons ?</i> (Mt 7 :16 ; cf. Jc 3 :12) ;</p> <p><i>Ce n'était pas la saison des figues</i> (Mc 11 :13).</p>
figue-fleur	1	<p>בְּבוֹרִים (17) בְּבוֹרֵהָ (4) fruit précoce, prémices, image de la fragilité</p> <p><i>Tes forteresses sont comme des figuiers chargés de figues-fleur qui tombent au moindre souffle</i> (Na 3 :12).</p>
gâteau		דְּבֵלָה (5)

de figue		Excellente nourriture pour redonner vie à un affamé (1 S 30 :12).
figuier	41	<p>תְּאֵנָה (39) (même mot que <i>figue</i>)</p> <p>Dans la parabole des arbres qui veulent un roi, ils demandent au figuier de devenir leur roi, ce qu'il refuse (Jg 9 :8-15) ;</p> <p>L'Éternel condamne Israël qui rend un culte à Baal, dieu de la fécondité et de l'agriculture : <i>Je vais dévaster sa vigne et son figuier, dont Israël disait : "Voilà le salaire de mes aumônes"</i>, sous-entendu : mon raisin et mes figues, voilà le résultat de mes prières à Baal (Os 2 :14) ;</p> <p><i>Etre sous sa vigne et sous son figuier</i> exprime le bien-être heureux et tranquille pour l'homme (1 R 5 :5 ; Mi 4 :4 ; Za 3 :10) ; c'est aussi ce qui est proposé aux gens de Jérusalem assiégés par les Assyriens. S'ils se rendent et viennent en Assyrie, <i>chacun mangera des fruits de sa vigne et de son figuier et boira de l'eau de sa citerne</i> (2 R 18 :31 ; Es 36 :16) ;</p> <p>Des <i>feuilles de figuier</i> servent de <i>ceinture</i> à Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gn 3 :7).</p> <p>στυκη (16)</p> <p><i>Jésus s'approcha du figuier...le figuier sécha... Comment le figuier a-t-il séché à l'instant même ?... Non seulement vous feriez ce que j'ai fait à ce figuier, mais...</i> (Mt 21 :19-21 ; cf. Mc 11 :13-21) ;</p> <p><i>Un homme avait un figuier dans sa vigne... Voilà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier...</i> (Lc 13 :6-7) ;</p> <p>Jésus dit à Nathanaël : <i>Je t'ai vu sous le figuier</i> (Jn 1 :48-50).</p>
flétrir	3	<p>μαραινω (1) (sens premier : éteindre, faner, dépérir)</p> <p><i>Le riche... se flétrira</i> (Jc 1 :11) ;</p> <p>αμαραντος (1)</p> <p><i>Un héritage qui ne peut ni se corrompre, ni se souiller, ni flétrir</i> (1 P 1 :4) ;</p> <p>αμαραντινος (1) <i>La couronne qui ne se flétrit pas</i> (1 P 5 :4).</p>
fleur	55	<p>פִּי (16) voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p><i>On sculpta à l'intérieur de la Maison... des fleurs entrouvertes</i> (1 R 6 :18,29-35) ;</p> <p><i>L'herbe sèche, la fleur se fane, mais la Parole de notre Dieu demeure éternellement</i> (Es 40 :7,8).</p> <p>פִּי (1) (Es 28 :4).</p> <p>פֶּרֶה (17)</p> <p>Il s'agit des fleurs ornant le chandelier du sanctuaire (Ex 25 :31.34) et de la Mer en bronze devant le Temple (1 R 7 :26).</p> <p>גְּבִעוּל (1)</p> <p><i>Le lin en fleur, en bouton anéanti par la grêle de la 7^e plaie</i> (Ex 9 :31).</p> <p>גִּן נֶצֶן נֹצֵה נֶצֶן (7)</p> <p>La floraison de l'olivier ne garantit pas une récolte (Jb 15 :33) ;</p> <p><i>Quand l'hiver est passé, la pluie cesse et on voit des fleurs dans le pays</i> (Ct 2 :11-12).</p> <p>בֹּבַב (2)</p> <p><i>Le jonc... encore en sa fleur...</i> (Jb 8 :12).</p> <p>ανθος (4)</p> <p><i>Il passera comme la fleur des prés</i> (Jc 1 :10,11 ; 1 P 1 :24).</p>
fleurir		<p>נֶצַח (3) voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p><i>Je vais voir si les grenadiers fleurissent</i> (Ct 6 :11) ;</p> <p><i>L'amandier fleurit...</i> c'est donc la fin de l'hiver, mais aussi la fin de la vie</p>

		<p>(Qo 12 :5).</p> <p>פָּרַח (30) <i>Que la steppe exulte et fleurisse</i> (Es 35 :1).</p> <p>צִוּן (7) <i>Elle fleurit le matin et elle passe</i> (Ps 90 :6 ; 103 :15).</p> <p>βλαστάνω sens courant : germer, pousser. Le bâton d'Aaron avait fleuri (He 9 :4 ; cf. Nb 17 :16-25).</p>
floraison		נָצַח (2) <i>perdre sa floraison comme l'olivier</i> (Jb 15 :33).
flore		פָּרַח (17) <i>la flore du Liban</i> (Na 1 :4).
foin		<p>חֶשֶׁשׁ (2) voir chap. Herbes-légumes-fleurs <i>Vous concevez du foin, vous enfantez de la paille</i> (Es 33 :11).</p> <p>בּוּל (2) <i>Le foin des montagnes sert de nourriture à l'hippopotame</i> (Jb 40 :20).</p> <p>עֵשֶׂב (32) <i>L'herbe (חֶשֶׁשׁ) enlevée, le regain (אֲשָׁא) paru et le foin des montagnes ramassé...</i> (Pr 27 :25) pratiquement, on pourrait intervertir les trois traductions qui essaient tant bien que mal à traduire l'hébreu.</p> <p>χορτος (15) <i>Va-t-on construire avec de l'or...du bois, du foin ou de la paille</i> (1 Co 3 :12).</p>
forêt		<p>חֵרֶשׁ voir bois et chap. Arbres-arbustes</p> <p>יַעַר bois, maquis, fourré</p> <p>Il est difficile aujourd'hui de se représenter les forêts du pays d'Israël ; même la fameuse forêt du Liban n'existe plus. Sans doute, la région était beaucoup plus boisée que maintenant ; on peut sans difficulté le déduire en pensant au rôle de la forêt comme repaire des bêtes sauvages (Ps 80 :14 ; 104 :20-22) par exemple. Songeons à l'impression que faisaient les bouquets d'arbres sur les collines ; ces <i>arbres verts</i>, isolés, paraissaient extraordinaires au milieu d'un paysage dénudé ; C'est l'opposé du jardin cultivé ; A la frontière entre Juda et Benjamin, il y a la « <i>ville de la Forêt</i> » : <i>Qiryath-Yearim</i> (1 S 7 :1,2) ; <i>Oracle contre la forêt du Négueb</i> qui va être incendiée par l'Éternel. Est-ce que le Négueb était si boisé ? Il vaut mieux traduire par <i>broussailles</i> (Ez 21 :2) ; <i>Oracle contre la spéculation</i> ; toutes les terres auront la même valeur : <i>Le désert aura la valeur d'un verger, tandis que le verger aura la valeur de la forêt</i> (Es 32 :15) ; Les idoles ne sont que <i>du bois coupé dans la forêt</i> (Jr 10 :3) ; La forêt est la demeure des animaux sauvages ; <i>le lion rugit dans la forêt</i> (Am 3 :4) ; <i>Oracle : les taillis de la forêt tombent sous la hache...</i> (Es 10 :34) ; <i>Que les arbres de la forêt crient de joie devant l'Éternel...</i> (1 Ch 16 :33) ; <i>La forêt d'Ephraïm</i>, lieu de bataille de David contre Absalom (2 S 18 :6) ; L'une des salles du palais de Salomon fut appelée <i>la forêt du Liban avec 100 coudées de long, 50 de large, 30 de haut et avec 4 rangées de colonnes faites de troncs de cèdres...</i> (1 R 7 :2).</p>
fouillage	12	<p>מִסְפָּא (5) Rebecca invite le serviteur d'Abraham à venir à la maison, où il y a <i>paille et</i></p>

		<p><i>foufrage en abondance</i> (Gn 24 :25,32), tandis que le voyageur de Jg 19 :19 a pris avec lui de la paille et du fourrage pour ses ânes.</p> <p>בָּלִיל (3)</p> <p><i>Les bœufs et les ânes... mangeront du fourrage salé</i> (Es 30 :24).</p> <p>תְּבֹן (17)</p> <p>Les préfets faisaient apporter au roi Salomon <i>l'orge et le fourrage pour les chevaux</i> (1 R 5 :8).</p>
fourré	10	<p>יַעַר voir forêt</p> <p>סְבֵדָה (3), סְבֵדָה (2) (sens premier : hutte, cabane)</p> <p><i>Abraham vit un bélier pris dans un fourré par ses cornes</i> (Gn 22 :13) ;</p> <p><i>La méchanceté... enflamme les taillis de la forêt</i> (Es 9 :17) ;</p> <p>Le Tout-Puissant intervient contre les orgueilleux petits et grands : <i>les taillis de la forêt tombent et le Liban majestueux s'écroule</i> (Es 10 :34) ;</p> <p>Les ennemis ont saccagé le Temple comme de furieux bûcherons coupant les taillis à la hache (Ps 74 :5).</p> <p>סִבָּה</p> <p><i>Le lion sort de son fourré</i>, image de l'ennemi qui arrive (Jr 4 :7 ; Jb 38 :40) ;</p> <p>Cabane pour se protéger du soleil (2 S 11 :11 ; Jon 4 :5) ; au pluriel, le mot désigne les huttes de branchages de la fête de Soukkot (Esd 3 :4).</p> <p>אָחוּ (3)</p> <p>Pharaon voit dans son rêve 7 vaches qui <i>se mirent à paître dans les fourrés</i> (Gn 41 :2,18) herbage serait une meilleure traduction.</p> <p>סִבָּה (Ps 10 :9), גַּעְצוּי (Es 7 :19), סִבָּה (Jb 38 :40) désignent aussi les fourrés.</p>
froment	22	<p>חֶטָה (30) blé voir chap. Herbes-légumes-fleurs</p> <p>L'Éternel <i>te rassasie de fleur de froment</i> (Ps 147 :14).</p> <p>דָּגָן (40) blé</p> <p>Isaac bénit Jacob : <i>Que Dieu te donne...du froment et du vin nouveau en abondance</i> (Gn 27 :28,37).</p> <p>לֶחֶם (293) presque toujours : pain (Es 28 :28).</p> <p>בֵּר (14)</p> <p>Joseph organise les réserves pendant les années d'abondance en Egypte : <i>Il accumula du froment en quantités énormes</i> (Gn 41 :35,49).</p>
fruit	203	<p>פֶּגַע (1) fruit vert</p> <p>פְּרִי (118) Généralement : fruits des arbres fruitiers (Gn 1 :29 ; 3 :2-6) ; mais le mot englobe très souvent la totalité de ce que la terre produit ;</p> <p>פְּרִי הַשָּׂדֶה <i>fruit des champs</i>, très souvent lié à זֶרַע הַשָּׂדֶה <i>récolte de la terre</i> (Lv 27 :30).</p> <p>פְּרִי הָעֵץ וְהַתְּנוּבָת הַשָּׂדֶה <i>Le fruit de l'arbre et la production des champs</i> (Ez 36 :30) ;</p> <p><i>Verges</i> (Jr 29 :5,28), <i>vignoble</i> (2 R 19 :29) ;</p> <p><i>Donner du fruit</i> (Ez 34 :27 ; Ps 1 :3) ;</p> <p><i>Le fruit du ventre</i> (= l'enfant) (Gn 30 :2 ; Ps 127 :3) ;</p> <p><i>Le fruit de la pensée</i> (Jr 6 :19), <i>de la justice</i> (Am 6 :12), <i>de la sagesse</i> (Pr 8 :19, <i>du travail</i> (Pr 31 :16).</p> <p>פֶּרֶט (1)</p>

		<p>Les fruits tombés sont pour <i>le pauvre et l'émigré</i> (Lv 19 :10).</p> <p>פְּרָה (29) Après bien des difficultés, Isaac peut enfin <i>avoir les fruits du pays</i> (Gn 26 :22).</p> <p>קִיץ (20) <i>Les Judéens... firent la récolte du vin et des fruits</i> (Jr 40 :12).</p> <p>יְבוּל (13), (Ag 1 :10), תְּנוּבָה (Jg 9 :11), יְגִיעַ (Ag 1 :11), תְּבוּאָה (Jb 31 :12), מַעֲשֵׂ (Es 32 :17) : tous ces termes n'apparaissent qu'une fois dans ce sens.</p> <p>Aram. אֲנַב (3) (Dn 4 :9-18) dans la parabole du grand arbre.</p> <p>καρπος (66) <i>Produisez donc des fruits dignes de votre conversion !</i> (Mt 3 :8) ; <i>Tout arbre qui ne produit pas de bons fruits...</i> (Mt 3 :10) ; <i>C'est à leurs fruits que vous les reconnaîtrez</i> (Mt 7 :16-20) ; <i>Si l'arbre est bon, ses fruits sont bons, s'il est malade, ses fruits sont mauvais... un bon arbre ne peut pas porter de mauvais fruits</i> (Mt 12 :33 ; Lc 6 :43-44) ; Lors de la cène, Jésus dit : <i>Je ne boirai plus de ce fruit de la vigne...</i> (Lc 22 :18) ; <i>Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit... Tout sarment qui ne porte pas de fruit, il l'enlève ; tout sarment qui porte du fruit, il le taille ; le sarment ne peut de lui-même porter du fruit... Que vous portiez beaucoup de fruit... et que votre fruit demeure</i> (Jn 15 :2-16) ; <i>Quels fruits portiez-vous alors ?</i> (Rm 6 :21-22) ; <i>Voilà les fruits de l'Esprit...</i> (Ga 5 :22 ; cf. Ep 5 :19) ; <i>Chaque mois, l'arbre de la vie donne son fruit</i> (Ap 22 :2).</p> <p>οπωρα (1) (sens premier: la fin de l'été, d'où la saison des fruits) Les fruits (Ap 18 :14).</p> <p>ολυντος (1) Fruit vert qui mûrit mal ; terme péjoratif (Ap 6 :13).</p> <p>ακαρπος (7) Sans fruit, stérile. Dans la parabole du semeur, les <i>épines étouffent le grain et il reste sans fruit</i> (Mt 13 :22).</p> <p>καρποφορεω (8) Porter du fruit Dans la même parabole, <i>celui qui entend la Parole et qui la comprend porte du fruit, l'un 100, l'autre 50, l'autre 30</i> (Mt 13 :23) ; Paul exhorte chacun, <i>afin que nous portions du fruit pour Dieu</i> (Rm 7 :4-5).</p>
galbanum	1	<p>הַלְבָנָה (1) LXX χαλβανη Gomme de Syrie provenant d'un arbuste non mentionné dans la Bible, dégageant un parfum très puissant ; cité dans la liste des produits utilisés à la fabrication de l'huile d'onction réservée exclusivement au service du culte (Ex 30 :34).</p>
gazon	6	<p>דֶשֶׁא (14) <i>Que mes instructions tombent... comme une averse sur le gazon</i> (Dt 32 :2) ; (Es 37 :27).</p>
gauler	1	<p>הַבֵּט (5) (Dt 24 :20).</p> <p>נִקְףָה (2) gaulage des olives Avec la glane et le grappillage, le gaulage des dernières olives est l'image</p>

		de la fin de ce monde, où le deuil a remplacé la joie (Es 17 :6 ; 24 :13).
genêt	4	רְתֵם (4) Elie en fuite <i>s'assit sous un genêt isolé</i> (1 R 19 :4-5) ; On aiguisé les flèches avec <i>de la braise de genêt</i> (Ps 120 :4) ; En temps de famine, on mange des racines de genêt en guise de pain (Jb 30 :4).
genévrier	1	בְּרוֹת (1) Les amoureux dorment à la belle étoile : <i>Nos lambris sont les genévriers</i> (Ct 1 :17). עֲרָעָר (2) ou tamaris incertain (Jr 17 :6) ; ou nu, dépouillé (Ps 102 :18 traduction de <i>misérable</i>) ?
gerbe	14	אֶלְמָה (5) Dans son rêve, Joseph voit sa <i>gerbe se dresser et rester debout</i> (Gn 37 :7). עֲמִיר (4) L'Éternel a réuni ses ennemis <i>comme gerbes sur l'aire</i> (Mi 4 :12). עֲמָר (8) Comme offrande, <i>vous amènerez la première gerbe</i> (Lv 23 :10-15). C'est la <i>fête de la première gerbe</i> au début de la moisson ; Phonétiquement : l' homer est une mesure de capacité pour le grain (Ex 16 :36) ; l'homer vaut un dixième d'épha, soit 4,5 litres. On mesurait un homer de manne par personne (Ex 16 :36). עֲרָמָה (11) (Ne 13 :15), בֵּר (14) (Pr 14 :4).
gerbier	3	גְּדִישׁ (4) Loi en cas d'incendie (Ex 22 :5) ; Samson <i>incendia aussi bien les gerbiers que les blés sur pied</i> (Jg 15 :5). עֲרָמָה (11) C'est là que se rend Ruth pour se coucher aux pieds de Boaz (Rt 3 :7 la TOB a traduit par <i>tas</i>).
gland	1	גְּדִיל (2) Traduction incertaine. Il ne s'agit pas d'un fruit, mais de la garniture aux quatre coins de la couverture (Dt 22 :12) ; Terme inconnu d'architecture utilisé lors de la construction du Temple ; la TOB a traduit par feston qui ornent les chapiteaux des colonnes du Temple ; ils ont peut-être une forme de gland (1 R 7 :17).
glaner	13	לָקַט (21) Ruth <i>veut aller glaner aux champs</i> (Rt 2 :2 ss).
glanure	3	לָקַט (2) <i>Tu ne ramasseras pas la glanure de ta moisson, ni les fruits tombés qui sont pour l'étranger et le pauvre.</i> Dans un contexte de protection sociale, la loi prescrit que le pauvre, l'étranger a droit aux bordures des champs de blé et à la glane (Lv 19 :9 ; 23 :22) ; c'est ce que fait Ruth (Rt 2 :7). עֲלָלוֹת (6) Le peuple sera réduit ; <i>il n'en restera que des glanures</i> (Es 17 :6).
glèbe	1	מְגֵרְפָה (1) incertain ; (Jl 1 :17). La traduction est d'autant plus incertaine que, sur les quatre mots du vers, trois n'apparaissent qu'ici et sont traduits au mieux : être sec (עֲבָשׁ), graines ou baies (פְּרֻדוֹת).
gomme	2	נִבְאָת (2)

adragante		Aromate servant à l'embaumement et transporté par les caravanes ismaélites en Egypte (Gn 37 :25) ; Cadeau porté au gouverneur d'Egypte (Joseph) par les fils de Jacob (Gn 43 :11).
gopher*	1	כֹּפֶר (1) les versions synodale et TOB ont traduit par <i>bois résineux</i> . Bois inconnu pour la construction de l'arche de Noé (Gn 6 :14) ; poix ?
gousse	1	κερατιον (1) Voir caroube <i>Les gosses que mangent les porcs</i> (Lc 15 :16).
grain graine	54	שֶׁבֶר (9) Jacob apprend qu'il y avait du grain en Egypte et il y envoie ses fils (Gn 42 :1-26) ; <i>Que le sabbat se termine vite, disent les marchands, afin que nous puissions vendre du grain</i> (Am 8 :5) ; Néhémie, comme Amos, lutte contre les marchands qui viennent vendre leurs denrées le jour du sabbat (Ne 10 :32). זֶרַע (226) Selon la charte du roi donnée par Samuel, <i>le roi lèvera la dîme sur vos grains et vos vignes</i> (1S 18 :15). פְּרוּדוֹת (1) A cause de la sécheresse, <i>les graines sont desséchées sous la glèbe</i> (Jl 1 :17). קָלִי (5) Grain rôti facile à transporter et nourrissant. David en porte à ses frères à l'armée (1 S 17 :17) ; Abigaïl se dépêche d'en apporter à David (1 S 25 :18) ; le noble Barzillai en offre à David en fuite (2 S 17 :28) ; Boaz en donne à midi à Ruth (Rt 2 :14) ; Autres mots que la TOB a traduit par grain : בֶּרֶךְ blé, froment (Am 5 :11), כְּרָמָל jardin, verger (Lv 2 :14), רִיפּוֹת céréales (2 S 17 :19), זְמוּרָה branche (Es 17 :10). κοκκος (7) <i>Le Royaume des cieux est semblable à un grain de moutarde</i> (Mt 13 :31 ; Lc 13 :19 ; 17 :6) ; Jésus dit : <i>Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde...</i> (Mt 17 :20) ; <i>Si le grain ne meure, il reste seul</i> (Jn 12 :24) ; Dans la parabole de la résurrection, Paul explique : <i>ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître, mais un grain nu, de blé par exemple</i> (1Co 15 :37). σπερμα (4) Dans la parabole de l'ivraie et du bon grain, Jésus précise que le paysan a semé du bon grain... <i>celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme ; le bon grain, c'est la Parole</i> (Mt 13 :24-38) ; Parabole du semeur : <i>Comme il semait, une partie du grain tomba...</i> (Mc 4 :4,8).
grappe	17	אֶשְׁכּוֹל (9) (syn. de עֵנָב (18) et בּוֹסֵר (5)) Le grand échanson vit, dans son rêve, <i>trois grappes de raisin</i> (Gn 40 :10-11) ; Droit pour le passant de manger du raisin à volonté, mais pas d'en emporter dans un récipient (Dt 23 :25) ; Condamnation : <i>pas de raisin à la vigne, pas de figue au figuier !</i> (Jr 8 :13) ; Promesse d'abondance : <i>le laboureur suivra de près le moissonneur et le fougueur de raisin suivra de près celui qui sème</i> (Am 9 :13) ;

		<p>Le vigneron espère <i>de bons raisins</i> (Es 5 :2-4) ; Il y a aussi les <i>gâteaux de raisin</i> offerts aux idoles (Os 3 :1) ; Les espions envoyés par Moïse passèrent par la vallée d'Eshkol (= <i>vallée de la grappe</i>, translittération du mot) et <i>coupèrent un sarment portant une grappe de raisin</i> si lourde qu'il fallut deux hommes pour <i>la porter au moyen d'une perche</i> (Nb 13 :23-24) ; Le jus de la grappe est considéré comme une bénédiction (Es 65 :8) ; par contre une grappe sèche est symbole de malheur (Mi 7 :1) ; La grappe est très souvent liée au mot <i>raisin</i> ; En poétique, grappe, régime de dattes, grappe de raisin décrivent les charmes de la bien-aimée (Ct 7 :8-9), tandis que le bien-aimé est comme une grappe de fleurs de cyprès, c'est-à-dire du henné (Ct 1 :14). βοτρυς (1) <i>Vendange les grappes de la vigne de la terre !</i> (Ap 14 :18).</p>
grappiller	7	<p>עָלַל (12) <i>Si tu vendanges ta vigne, tu n'y viendras pas grappiller</i> (Dt 24 :21). אָרָה (Ps 80 :13), לָקַשׁ (Jb 24 :6), עָלְלוּת (Jr 49 :9).</p>
greffer	6	<p>εγκεντριζω (6) Dans une parabole Paul parle de la greffe des païens sur le tronc d'Israël pour parler de leur rattachement à l'Eglise (Rm 11 :17-34).</p>
grenade	25	<p>רְמוֹן (32) même mot pour le fruit et l'arbre Les espions <i>prirent aussi des grenades et des figues</i> (Nb 13 :23) ; <i>Ta tempe est jolie comme une tranche de grenade</i> (Ct 4 :3) ; Élément de décoration architecturale dans le sanctuaire (Ex 28 :33 ss) et sur les chapiteaux des colonnes du Temple (1 R 7 :18 ss) ; elles seront brisées et emportées à Babylone après la chute de Jérusalem (2 R 25 :13-17).</p>
grenadier	7	<p>רְמוֹן (32) Saül siégeait à Guibéa sous un grenadier (1S 14 :2) ; Le grenadier ne supporte pas la sécheresse, ni les autres arbres : <i>grenadiers, palmiers, pommiers sont desséchés</i> (Jl 1 :12).</p>
grenier	12	<p>אָסָם (2) <i>Honore l'Éternel... et tes greniers seront remplis de blé</i> (Pr 3 :10) ; Autres synonymes : מַעְבֵּס (Jr 50 :26), מְגוּרָה (Ag 2 :19), מָזוּ (Ps 144 :13), מְגוּרָה (Jl 1 :17). αποθηκη (6) <i>Les oiseaux n'amassent pas dans des greniers</i> (Mt 6 :26) ; <i>Après avoir brûlé l'ivraie, le blé, amassez-le dans mes greniers</i> (Mt 13 :30) ; Le riche insensé se dit : <i>Je vais démolir mes greniers, en bâtir de plus grands...</i> (Lc 12 :18).</p>
gruau	2	<p>גֵּרֵשׁ (2) ou orge perlée ou grain broyé ? Graine de céréale décortiquée et grossièrement moulue présentée comme offrande des prémices (Lv 2 :14,16).</p>
haie	4	<p>מְשׂוֹכָה מְשׂוֹכָה (2) Le bien-aimé <i>enlèvera la haie pour que [sa vigne] soit broutée</i> (Es 5 :5) ; La situation morale est telle que <i>le juste est pire qu'une haie d'épines</i> (Mi 7 :4). גְּדֻרָה (8) <i>Les essaims (= les Assyriens) se posent dans les haies par temps froid</i></p>

		(Na 3 :17).
haricot	2	פּוֹל (2) voir fève.
henné	2	הַנֶּעַ (2), כִּפְרִי (2) Autre sens : bitume (1) (Gn 6 :14). Le henné est la fleur du cyprès. L'un des parfums des amoureux ; la grappe de henné est l'image du chéri (Ct 1 :14) et l'image de la chérie (4 :13). La TOB a cette note à propos de Ct 1 :14 ; 4 :13 : <i>L'odeur pénétrante du henné révélait en Canaan l'approche de la déesse de l'amour. Ses fleurs en grappes servaient de parure féminine. Il poussait, ainsi que la vigne, dans une oasis de Juda à l'ouest de la mer Morte, en forme de cirque escarpé accessible aux chèvres : Ein Guédi, c'est-à-dire la "source du chevreau" (1 S 24 :1).</i>
herbage	5	Autres traductions : pâturage, domaine, enclos, herbe אָחוּ (3) herbage en régions humides <i>Les vaches grasses paissaient dans les herbages au bord du Nil, selon le songe de Pharaon (Gn 41 :2).</i> נֹה (45) L'Éternel fera paître Israël dans de bons herbages (Ez 34 :14). דְּשָׁא (14) <i>Sur de frais herbages, il me fait reposer (Ps 23 :2).</i> חֲצִיר (21) <i>Ils croîtront comme en plein herbage (Es 44 :4).</i> עֵשֶׂב (32) Israël sera... comme une ondée sur l'herbage... (Mi 5 :6). voir chap. Herbes-légumes-fleurs
herbe	60	עֵשֶׂב (32) autres traductions : verdure, plante, foin, herbage, pâturage, prairie, mûrir . Voir chap. Herbes-légumes-fleurs <i>Que la terre fasse une verdure d'herbe (דְּשָׁא), de l'herbe (עֵשֶׂב) portant semence (זֵרַע) (Gn 1 :11,12) ;</i> <i>Herbe qui porte semence, céréale, c'est la nourriture pour l'homme ; Toute verdure d'herbe (יֵרֶק עֵשֶׂב) est la nourriture pour les animaux (Gn 1 :29-30) ; la détermination de la végétation destiné à l'homme et à l'animal n'est pas facile à préciser dans ce verset ;</i> <i>Il n'y avait pas encore d'herbe des champs (Gn 2 :5) ;</i> <i>Tu mangeras l'herbe des champs (עֵשֶׂב הַשָּׂדֶה) (Gn 3 :18) ;</i> <i>La plante (עֵשֶׂב) pour l'homme et l'herbe (חֲצִיר) pour l'animal (Ps 104 :14) ;</i> <i>Comme l'herbe coupée, mon cœur se dessèche (Ps 102 :5, 12) ;</i> <i>Vision : les sauterelles ont mangé toute l'herbe du pays (Am 7 :2) ;</i> <i>Promesse : il y aura des champs de blé au sommet des montagnes, dont les épis ondulent comme le Liban ; on ne verra que verdure depuis la ville (Ps 72 :16).</i> דְּשָׁא (14) herbe, jeune pousse fraîche, gazon, herbage Dieu ordonne à la terre de faire <i>verdir la verdure d'herbe (דְּשָׁא עֵשֶׂב)</i> (Gn 1 :11-12). Il ne s'agit pas de la couleur verte, mais de la fraîcheur printanière de la plante qui pousse ; Poétiquement, Moïse dit dans son cantique : <i>Que ma parole tombe... comme une averse sur le gazon (דְּשָׁא) comme une ondée sur l'herbe. (עֵשֶׂב)</i> (Dt 32 :2) ; Proverbialement : <i>Après la pluie, le gazon sort de terre (2 S 23 :4) ;</i> <i>Est-ce qu'un âne brait près de l'herbe ? (Jb 6 :5) ;</i> L'Éternel réhabilitera son peuple : <i>Vous verrez, votre cœur se réjouira et vos os reprendront vigueur comme le gazon (Es 66 :14) ;</i> <i>A cause de la sécheresse, même la biche abandonne son petit, car il n'y a pas de</i>

verdure (Jr 14 :5), tandis que le Psalmiste sait bien que *l'Éternel est mon berger... il me fait reposer sur l'herbe fraîche* (Ps 23 :2).

הָצִיר (21) autres traductions : **plante, herbage, poireau**

(racine : **הָצִיר** verdoyer)

Dans Nb 11 :5, il s'agit d'un légume que les Israélites avaient en profusion en Egypte et qui leur manque cruellement au désert ; on a traduit par **poireau** (?)

Pendant la sécheresse annoncée par le prophète Elie, le roi Achab envoie ses serviteurs à la recherche d'herbage (1 R 18 :5) ;

C'est Dieu qui fait pousser l'herbe sur les montagnes (Ps 147 :8) ;

Il ne semble pas que ce soit une bonne herbe (Es 34 :13 ; 35 :7) ;

L'herbe sèche, la fleur tombe... image de la finitude de l'homme qui passe vite et meurt (Es 40 :7 ; Ps 103 :15).

יֵרֶק (8) autres traductions : **verdure des arbres, herbe verte**

Gn 1 :30 *toute verdure d'herbe* est la nourriture des animaux ;

Balak craint que les Hébreux mangent toute l'*herbe des champs* (**יֵרֶק הַשָּׂדֶה**) au détriment de ses propres troupeaux, d'où son appel à Balaam (Nb 22 :4) ;

Quand vient la sécheresse, *l'herbe* (**הָצִיר**) *est desséchée, le gazon* (**דֶּשֶׁא**) *est détruit, la verdure* (**יֵרֶק**) *a disparu* (Es 15 :6) ;

Les méchants *se fanent aussi vite que la verdure de l'herbe* (Ps 37 :2).

אוֹרֵה (1) **herbe** ou **légume**

Les *herbes vénéneuses mises dans la soupe* qu'Elisée a rendue mangeable (2 R 4 :39).

בְּאִשָּׁה (1) mauvaise **herbe puante** qui envahit les champs (Jb 31 :40).

מְרִימִים (2) sont les **herbes amères** du repas de la Pâque, rappel pour les Israélites de l'esclavage d'Egypte. La Bible ne nous donne pas la composition du plat, mais Maïmonide (XII^e s.) grand théologien juif, affirme qu'il y avait des **laitues**, des **endives**, de la **chicorée**, du panicaut et une variété de coriandre ; mais la tradition juive ne confirme pas les deux derniers légumes (Ex 12 :8).

צִמָּח (12) **ce qui pousse, croît et germe** (Es 61 :11 ; Ps 65 :11) ;

Symboliquement : **rejeton, descendance** (Jr 23 :5) ;

Prophétiquement : *l'Éternel fera germer un germe de justice* (Jr 33 :15).

בְּרִית (2) **herbe savonneuse**

On utilise des cendres et cette herbe pour la lessive. Malgré tout le lessivage que l'homme fait, sa faute n'est pas nettoyée (Jr 2 :22 ; Mt 3 :2).

aram. **עֵשֶׁב** (5)

Daniel explique au roi Nabucadnetsar son songe : *on va te chasser... tu habiteras avec les bêtes des champs* (= les bêtes sauvages) ; *tu te nourriras d'herbe comme les bœufs* (Dn 4 : 12, 22-30 ; 5 :21).

χορτος (15) **pâturage, foin, fourrage** (15)

Dieu habille l'herbe des champs (Mt 6 :30) ;

Lors de la multiplication des pains, la foule *s'installa sur l'herbe* (Mt 14 :19) ;

Mc 6 :39 précise que l'herbe était *verte* ; et Jn 6 :10 dit qu'*il y avait beaucoup d'herbe* ;

		<i>Le soleil a desséché l'herbe dont la fleur est tombée...</i> (Jc 1 :11) ; <i>Toute chair est comme l'herbe</i> (1 P 1:24) repris d'Es 40 :6.
houe		הַחֶרֶט (6) soc, outil coupant en fer Ne maîtrisant pas le travail du fer, les Israélites allaient faire aiguiser leurs outils chez les Philistins plus développés techniquement (1 S 13 :20) ; Forger des socs au lieu de lances (Es 2 :4 ; Mi 4 :3) et l'inverse (Jl 4 :10) ; Le fer de la hache surnagea grâce au miracle d'Elisée (2 R 6 :5).
houx apocryphe	1	πτινος ou plutôt yeuse ou chêne vert L'un des vieillards lubriques prétend que Susanne était sous ce houx (Dn gr 13 :58).
huile (d'olive)		יָחֵץ (23) huile fraîche (racine יָחַץ briller, luire) <i>Ils affluent vers les biens de l'Éternel, vers le blé, le moût, l'huile fraîche, vers le petit et le gros bétail...</i> (Jr 31 :12) ; מָסַח (9) se frotter d'huile sur le corps, oindre, parfumer <i>Je t'ai oint d'huile</i> (Ez 16 :9) ; Une femme reçoit l'ordre de ne pas se parfumer (2 S 14 :2) ; Ruth se parfume (Rt 3 :3) ; Contrairement à la règle, David se parfume après la mort de son fils né de l'adultère avec Bathshéba (2 S 12 :20) ; Néhémie intervient auprès des usuriers : <i>Rendez-leur aujourd'hui même leurs champs, leurs vignes, leurs oliviers, leurs maisons, et leur part d'argent, de blé, de vin nouveau et d'huile que vous avez exigés d'eux</i> (Ne 5 :11). ελαιον (12) <i>Les vierges insensées n'avaient pas pris d'huile avec elles</i> (Mt 25:3-8) ; <i>Les disciples faisaient des onctions d'huile sur les malades</i> (Mc 6 :13 cf. Jc 5 :14) ; <i>Tu n'as pas répandu d'huile parfumée sur ma tête</i> (Lc 7 :46) ; <i>Le Samaritain banda les plaies du malheureux en y versant de l'huile et du vin</i> (Lc 10 :34) ; L'huile se conserve dans des jarres ou des pots (Lc 16 :6) ; <i>Il t'a oint d'une huile d'onction, de parfum d'allégresse</i> (He 1 :9) ; Les marchands se plaignent de ne plus en vendre (Ap 18 :13).
hyacinthe	2	υακινθος (1) correspond à notre iris ou lis bleu (Ap 21 :20). υακινθινος (1) (Ap 9 :17) ; Ces deux mots n'apparaissent que dans l'Apocalypse, mais dans un sens différent ; il s'agit d'un métal et non d'un végétal.
hysope	12	חִיְסוֹן (10) herbe odoriférante, comme la menthe, considérée sans valeur. Une branche d'hysope entre dans les rites liturgiques pour asperger le sang sur les linteaux et les poteaux des portes des Israélites en Egypte (Ex 12 :22) ; également comme rite de purification (Lv 14 :4,6, etc. ; Ps 51 :9). υσσωπος (2) <i>On fixa une éponge imbibée de vinaigre au bout d'une branche d'hysope</i> (Jn 19 :29) ; <i>Moïse prit le sang... et de l'hysope et aspergea...</i> (He 9 :19).
ivraie	8	ζιζανιον (8) Parabole de l'ivraie et du bon grain (seulement dans Mt 13 :25 ss).
jardin	9	גַּן (41) La création de l'Éternel Dieu est délicieuse comme un jardin (Eden = délice) avec <i>des arbres agréables à voir et dont le fruit est bon à manger</i> , avec tous

		<p>les animaux. C'est là qu'il <i>plâça l'homme</i> (Gn 2-3). L'Eden est le <i>jardin de Dieu</i> (Ez 28 :13) ; La bien-aimée est comme un jardin bien arrosé, parfumé, offert au bien-aimé (Ct 4 :15-5 :1) ; Celui qui accomplit la Loi, notamment à l'égard du prochain, du pauvre et de l'étranger, sera comme un jardin luxuriant (Es 58 :11) ; C'est l'image de l'amour rédempteur et libérateur de Dieu pour son peuple (Jr 31 :12) ; La Terre promise ne ressemble pas à l'Egypte où les Hébreux cultivaient des <i>jardins potagers</i> en les irriguant ; elle est une terre où l'eau vient du ciel, c'est-à-dire de Dieu (Dt 11 :10-11) ; Le roi Achab voulait se faire <i>un jardin potager</i> avec la vigne de Naboth qui jouxtait le palais, mais Naboth refusa d'aliéner son héritage ancestral, ce qui causa sa mort, manigancée par la reine Jézabel (1 R 21 :1 ss) ; La luxuriance de l'Egypte a toujours fasciné les Israélites. Quand ils parlent d'un beau jardin, ils disent : "<i>c'est comme un jardin de l'Eternel</i> (allusion au jardin d'Eden), <i>comme au pays d'Egypte</i>" (Ez 31 :8-9) ; La belle région de Sodome et de Gomorrhe a été détruite par le feu (Gn 13 :10), mais l'espérance prophétique entrevoit dans l'avenir que <i>le désert et la terre aride</i> seront remplacés par un nouvel <i>Eden, le jardin de l'Eternel</i> (Es 51 :3).</p> <p>גִּנָּה (12) (féminin du précédent) <i>Le verger des noyers</i> (Ct 6 :11) ; Le <i>jardin du palais</i> du roi Xerxès, où il organise un banquet (Est 1 :5) ; Il y a ces jardins où les Israélites accomplissent leurs rites idolâtres, mais ceux-ci sécheront sous la colère de l'Eternel (Es 1 :29-30) ; Jérémie recommande dans sa lettre aux exilés de s'installer, de <i>planter des jardins pour en manger les fruits</i>, car l'exil sera long (Jr 29 :5,28).</p> <p>כַּרְמֵל (17) verger, parc, coteau arboré, Carmel Le plan de Dieu était de donner à son peuple <i>un pays de vergers pour en goûter le fruit et la beauté</i> (Jr 2 :7) ; Une forêt bien cultivée, comme un parc (Es 37 :24) ; Que le verger perde sa splendeur, c'est l'annonce du malheur et du châtiement (Es 10 :18 ; 16 :10 ; Jr 48 :33) ; Elisée a habité le Mont Carmel (23), une région boisée, luxuriante et riche (2 R 4 :24). Le Carmel avance comme un cap dans la Méditerranée. Il y a une localité du même nom plus au sud.</p> <p>κηπος (5) Le jardin de Gethsémané où <i>Jésus entra avec ses disciples</i> (Jn 18 :1) ; quel- qu'un dit à Pierre : <i>Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ?</i> (Jn 18 :26) ; Là où Jésus fut crucifié, il y avait <i>un jardin et dans le jardin, un tombeau tout neuf</i> (Jn 19 :41).</p>
jardinier*	1	<p>κηπουρος (1) Au matin de Pâques, Marie de Magdala, voyant Jésus, le prit pour le jardinier (Jn 20 :15).</p>
jonc	31	<p>סוּף מֵי Mer des Joncs que nous appelons Mer Rouge (Ex 10 :19 ; 13 :18 ; Nb 33 :10-11 ; Ps 106 :7 ; etc.). וְגַמְוֵן (5) roseau. Racine : גַּמְוֵן étang. (Es 14 :23 ; Jb 40 :26) Est-ce qu'on peut facilement <i>passer un jonc dans les naseaux d'un crocodile ?</i> (Jb</p>

		<p>40 :26) ; Courber la tête <i>comme un jonc</i> n'est pas une vraie repentance (Es 58 :5) ; En liaison avec כַּפָּה (palme), il veut dire <i>le haut et le bas</i> ou <i>le grand et le petit</i> (Es 9 :13 ; 19 :15). אֲבָה (1) le jonc servait à la fabrication de petites barques, sur le Nil en particulier (Jb 9 :26). גִּמְא (4) papyrus. C'est en cette matière que fut confectionné le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2); Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou <i>vit le chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus par les eaux qui jailliront du désert</i> (Es 35 :7), car <i>le papyrus ne pousse que dans les marais</i> (Jb 8 :11).</p>
jonchaie	1	עֵרָה (1) herbages au bord du Nil, grève , place nue, (Es 19 :7).
jujubier	2	צִאָּלִים (2) ou lotus L'hippopotame <i>se cache sous les jujubiers qui le protègent de leur ombre</i> (Jb 40 :21-22).
jus	5	מִשְׁרָה (1) Jus de raisin interdit au nazir (Nb 6 :3) (voir גִּפְנֵי vigne). מָרֵק (3) <i>Gédéon mit la viande dans un panier et le jus dans un pot</i> (Jg 6 :19,20). נִצַּח (2) Racine נִצַּח être brillant, glorieux Dans sa colère, l'Éternel <i>a foulé les peuples et leur jus a giclé sur ses habits</i> (Es 63 :3) ; Dans la même prophétie, il est dit : <i>je les ai enivrés dans ma colère et leur jus, je l'ai fait tomber à terre</i> . La TOB a traduit <i>leur jus</i> par <i>leur prestige</i> (Es 63 :6).
laboureur		עֹקֵק (1) dans la parabole de la vigne du bien-aimé (Es 5 :2).
laboureur	6	Voir aussi cultivateur, paysan, vigneron אֲבָר (7) <i>Soyez confus, laboureurs, burlez, vigneron, à cause du froment et de l'orge ; la moisson a péri</i> (Jl 1 :11). הָרֵשׁ <i>Le laboureur suit de près le moissonneur</i> (Am 9 :13) ; Il est intéressant de noter que dans Gn 4 :2, ce mot n'est pas utilisé pour Caïn ; le texte est assez poétique et dit : <i>Abel fut berger de petit bétail et Caïn fut serviteur du sol</i> (עֶבֶד אֲדָמָה) (cf. aussi Za 13 :5).
ladanum	2	לָט (2) (Segond a traduit par aromate) Produit odoriférant transporté par les caravanes de Galaad en Egypte par les Ismaélites et les Madianites (Gn 37 :25). Joseph fut vendu par ses frères à l'une de ces caravanes ; Cadeau offert par les fils de Jacob au grand gouverneur que l'on craint, en Egypte (Gn 43 :11).
laurier-rose apocryphe	1	ροδον (1) <i>Il pousse à Jéricho</i> (Si 24 :14).
légume		יָרֵק (3) verdure Les <i>jardins de légumes</i> sont les jardins potagers cultivés en Egypte par les

		<p>Israélites (Dt 11 :10) ; Ahab veut faire un <i>jardin de légumes</i> de la vigne de Naboth (1 R 21 :2). Daniel et ses compagnons veulent respecter les tabous alimentaires juifs (manger kasher) et refusent les mets de la table royale. Ils demandent d'avoir simplement des légumes (זְרָעִים זְרָעִים)(Dn 1 :12,16). λαχανον (2) C'est une plante potagère. La graine de moutarde devient <i>la plus grande des plantes potagères</i> (Mt 13 :32 ; cf. aussi Lc 11 :42).</p>
lentille	4	<p>עֲדָשִׁים עֲדָשִׁה (4) C'est le plat de Jacob offert à son frère Esaü (Gn 25 :34) ; Cité avec une quantité d'autres produits apportés à David en fuite par Barzillai (2 S 17 :28) ; (Ez 4 :9) ; Un champ de lentilles (2 S 23 :11).</p>
lentisque apocryphe	1	<p>σχινος (1) ou scille Récit du vieillard lubrique condamné par Daniel (Dn grec 13:54).</p>
levain	12	<p>שָׂאֵר (5) ; מְצוֹת (53) désigne le pain-sans-levain. <i>Pendant 7 jours, vous mangerez des pains sans levain vous ferez disparaître le levain (שָׂאֵר) de vos maisons</i> (Ex 12 :15,18,19). ζυμη (2) <i>Le Royaume des cieux est semblable à du levain</i> (Mt 13 :33) ; Jésus avertit : <i>Gardez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens</i> (Mt 16 :6-12) ; <i>Un peu de levain fait lever toute la pâte...Purifiez-vous du vieux levain pour devenir une pâte nouvelle</i> (1 Co 5 :6-8).</p>
lierre apocryphe	1	<p>κισσος (1) On obligeait les juifs à porter une couronne de lierre lors de fêtes de Dionysos (2 M 6 :7).</p>
lin	94	<p>שֵׁשׁ (39) byssus Dans les réquisitions en vue de la construction du sanctuaire, il y a différents matériaux : <i>byssus</i> (ou lin, ou marbre blanc pour la fabrication des colonnes (cf. Ct 5 :15), <i>or, argent, bronze, pourpre, cramoisi, lin, poil de chèvre, peaux de bélier, peaux de dauphin, bois d'acacia, huile...</i> (Ex 25 :4) ; Pharaon revêtit Joseph de vêtements de <i>fin lin</i> (Gn 41 :42) ; L'Éternel a pris soin de la misérable Israël et l'a adoptée, l'a comblée, l'a <i>habillée avec des tissus brodés</i> (alors qu'elle était nue), <i>chaussée de souliers de cuir</i> (= peau de dauphin), <i>donné une ceinture de lin</i> (ou un turban de lin), <i>et l'a couverte de soie...</i>mais l'ingrate Israël a couru après des amants (= idoles) ; l'Éternel l'avait revêtue de <i>lin et soie, tissu brodé</i> en provenance d'Égypte (Ez 16 :10,13 ; 27 :7). בָּד (23) Il sert à la confection des vêtements liturgiques Le jeune Samuel portait <i>un éphod de lin</i> (1 S 2 :18) et le roi David dansait devant l'arche d'Alliance, vêtu d'un simple <i>éphod de lin</i> (2 S 6 :14) ; l'éphod devait être une très courte jupe ou un pagne ; Les sacrificateurs devaient <i>couvrir leur nudité avec un caleçon de lin</i> avant de monter à l'autel (Ex 28 :42). Tous leurs vêtements étaient de lin : <i>tunique, ceinture</i> ou <i>écharpe, turban</i> ou <i>bonnet</i>. Le lin est sacré (קֹדֶשׁ) (Lv 16 :4) ; On parle d'un homme <i>revêtu [d'habits] de lin</i> (לְבָשׁ בְּדִים) (Ez 9 :2-3).</p>

	<p>פֶּשֶׁת (16) <i>Un cordon de lin</i> (Ez 40 :3) ; La prostituée de Jéricho faisait sécher ses tiges de lin sur le toit (on était donc en avril, avant la moisson de l'orge) (Jos 2 :6) ; Voilà ce qui est nécessaire : <i>le pain, l'eau, la laine, le lin, l'huile et les boissons</i> (Os 2 :7).</p> <p>בוץ (8) byssus, toile, coton ? Cité à côté de <i>la malachite, pourpre, broderie, corail, rubis</i> (Ez 27 :16) ; מְעִיל בּוּץ est un <i>manteau de byssus</i> (1 Ch 15 :27) ; <i>Houram-Abi</i> était un artisan <i>spécialiste dans le travail de l'or, de l'argent, du bronze, du fer, des pierres, du bois, de la pourpre rouge et violette, du byssus (ou du lin) et du carmin, dans l'art de la gravure, un homme plein d'invention</i> (2 Ch 2 :13) ; Le voile de la Maison était en byssus (2 Ch 3 :14) ; Les <i>lévites-chantres</i> étaient <i>revêtus de byssus</i> (ou de lin) (2 Ch 5 :12) ; C'était donc un tissu précieux et riche (Est 1 :6).</p> <p>פֶּשֶׁתָּה (4) <i>L'orge était en épi et le lin était en fleur</i> quand la 7^e plaie de grêle détruisit tout. (Ex 9 :31) ; Traduit par mèche Dans sa miséricorde, l'Eternel <i>n'éteindra pas la mèche qui brûle encore</i> (Es 42 :3).</p> <p>אַטוֹן (1) <i>Tissu de lin d'Egypte</i> (Pr 7 :16).</p> <p>βυσσος (1) <i>Il y avait un homme riche qui s'habillait... de fin lin</i> (Lc 16 :19), (Ap 18 :12).</p> <p>βυσσινος (5) adj. fait de lin ; au neutre : subst. fin lin <i>Après la chute de "Babylone", les marchands pleurent car leurs cargaisons ne sont plus achetées...lin, pourpre, soie, écarlate, bois de senteur...</i> (Ap 18 :13) (souvent dans Ap 18 :16 ; 19 :8,14).</p> <p>λινον (2) Matthieu cite le prophète Esaïe 42 :3 : <i>Mon serviteur... n'éteindra pas la mèche</i> (de lin) qui brûle encore (Mt 12 :20) ; étoffe, plante ou objet fait en lin : <i>Les sept anges étaient vêtus de fin lin</i> (Ap15 :6).</p> <p>σινδων (6) éttoffe de lin, suaire <i>Un jeune homme vêtu d'une fine toile s'enfuit</i> (Mc 14 :51) ; <i>Joseph d'Arimatée... ayant acheté un drap de lin et ayant descendu Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul</i> (Mc 15 :42-46).</p>
lis	<p>16 שׁוֹשַׁן (15) de là vient le prénom Suzanne (Lc 8 :3) ; ou lotus ? ou anémone ? ou narcisse ? ou colchique ? <i>Israël fleurira comme le lis</i> (Os 14 :6) ; <i>Je suis un lis de la vallée</i>, dit-elle ; <i>tu es comme un lis parmi les épines</i>, dit-il ; les épines sont les autres filles ! la comparaison revient souvent Ct 2 :1,16 ; 4 :5 ; 5 :13 ; 6 :2,3 ; 7 :3 ; On ignore le sens qu'il faut donner aux suscriptions des psaumes où le mot se trouve (Ps 45 :1 ; 60 :1 ; 69 :1 ; 80 :1) ; Nom de la ville de Suse (Est 1 :2,5) ; Au féminin, désigne symboliquement la bien-aimée (Ct 2 :2).</p>

		κρινον (2) <i>Pourquoi vous inquiéter du vêtement ? Observez les lis des champs comme ils croissent, ils ne travaillent ni ne filent et je vous dis que Salomon, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux</i> (Mt 6 :28 ; Lc 12 :27) . Traduction difficile. Ce texte est une belle confession de foi au Dieu Créateur.
lotus	3	שׁוֹשַׁן (15). Voir lis
mandragore*/**	6	דְּוִדִּים (6) ou pomme d'amour (6) Léa et Rachel se querellent à propos de cette plante au pouvoir aphrodisiaque. Pour posséder ces mandragores trouvées dans un champ par Ruben, fils de Léa, Rachel propose à Léa que Jacob soit avec elle la nuit prochaine (Gn 30 :14-24) ; pourquoi Rachel y tient-elle tellement ? parce qu'elle pense ainsi avoir enfin des enfants ! Est-ce que la mandragore sent vraiment bon ? (Ct 7 :14). C'est plutôt la forme de ses racines qui éveille le désir sexuel. Le mot est apparenté à <i>bien-aimé</i> ou <i>caresse</i> (דוד).
maquis		Voir fourré .
marais	3	בַּצֵּה (4) <i>Le jonc, pousse-t-il hors du marais ?</i> (Jb 8 :11) ; <i>L'hippopotame se couche sous le couvert des roseaux et des marais</i> (Jb 40 :21) ; <i>Les marais de la Mer Morte ne seront pas assainis</i> (Ez 47 :11).
melon*	1	אַבְטָחִים (1) (ou pastèque) traduction conjecturale. Voir concombre Les Israélites se lamentent parce qu'ils n'en ont plus dans le désert (Nb 11:5).
menthe	2	ηδυσσισμον (2) (plante aromatique) <i>Vous payez l'impôt sur la menthe</i> , ironise Jésus (Lc 11 :42) (Mt 23 :23).
micocoulier	4	בָּכָה (5) LXX poirier . Voir baumier ; traduction incertaine (2 S 5 :23-24 ; 1 Ch 14 :14-15), ou mûrier ? <i>Vallée des micocouliers ou des baumiers, ou de Baca, ou vallée des Pleurs</i> (phonétique) (Ps 84 :7).
miel		נֶפֶת (5) nectar Attention aux paroles mielleuses ! (Pr 5 :3) ; <i>Mange du miel, c'est bon !</i> (Pr 24 :13) ; <i>Un gosier (= une âme) rassasié méprise un rayon de miel</i> (Pr 27 :7) ; <i>Ô jeune marié, tes lèvres distillent du miel</i> (Ct 4 :11). דְּבַשׁ (54) La Terre promise est un <i>pays découlant de lait et de miel</i> (Ex 3 :8,17 ; etc.) ; Celui qui va naître <i>se nourrira de crème et de miel</i> (Es 7 :15,22).
millet	2	דוֹחַן (1) traduction incertaine (Ez 4 :9) Ce nom vient peut-être de la couleur foncée de cette plante qui se dit en grec μελιτη. פִּנְג (1) traduction incertaine (Ez 27 :17).
moisson	63	קִצִּיר (49) (mi-avril à mi-juin) (Rt 1 :22 ; 2 :23) Joie de la moisson (Es 9 :2) ; La fourmi amasse sa nourriture pendant la moisson (Pr 6 :8) ; Promesse de Dieu après le Déluge : <i>Tant que durera la terre, semailles et moissons, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront jamais</i> (Gn 8 :22).

<p>moissonner</p> <p>31</p>	<p>קָמָה (10) (Dt 16 :9) Pour se venger des Philistins, Samson avait lâché des renards munis de torches dans leurs moissons (Jg 15 :5).</p> <p>θερισμος (13) (racine θερος l'été)</p> <p><i>La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers</i> (Mt 9 :37-38) ;</p> <p>Parabole de l'ivraie et du bon grain : <i>Laissez-les croître ensemble jusqu'à la moisson</i> (13 :30-39) ;</p> <p><i>Encore quatre mois jusqu'à la moisson</i> (Jn 4 :35-38) ;</p> <p><i>La moisson de la terre est mûre pour le Jugement</i> (Ap 14 :15-16).</p> <p>קָצַר (35) (Mi 6 :15 ; Ps 126:5) (voir aussi glaner)</p>
<p>moissonneur</p> <p>14</p>	<p>θεριζω (21)</p> <p><i>Les oiseaux ne sèment ni ne moissonnent</i> (Mt 6 :26) ;</p> <p><i>L'un sème, l'autre moissonne... Je vous ai envoyés moissonner</i> (Jn 4 :36-38) ;</p> <p><i>Qui sème chichement moissonnera chichement, qui sème largement moissonnera largement</i> (2 Co 9 :6).</p> <p>קָצַר (35) (2 R 4 :18 ; Rt 2 :3-7).</p> <p>θεριστης (2) <i>Au temps de la moisson, je dirai aux moissonneurs</i> (Mt 13 :30) ;</p> <p><i>Déjà le moissonneur reçoit son salaire</i> (Jn 4 :36).</p>
<p>moudre</p>	<p>טָחַן</p> <p><i>Le peuple ramassait la manne, on la moulait</i> (Nb 11 :8). Moudre était un travail pénible, réservé aux esclaves et châtement pour le peuple récalcitrant (Es 47 :2).</p>
<p>moût</p> <p>6</p>	<p>עָטִיס (5) (sens premier vin nouveau, jus)</p> <p><i>Les montagnes font couler le moût</i> (Am 9 :13).</p> <p>תִּירוֹשׁ (38) (sens premier vin nouveau, jus)</p> <p><i>Le blé est dévasté et le moût fait défaut</i> (Jl 1 :10) ;</p> <p><i>Je vais vous envoyer le blé, le moût et l'huile fraîche</i> (Jl 2 :19,24).</p>
<p>moutarde</p>	<p>σιναπι (5) (Segond a traduit sénévé)</p> <p><i>Le Royaume des cieux est comme un grain de moutarde</i> (Mc 4 :31) ;</p> <p><i>Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde...</i> (Lc 17 :6).</p>
<p>mûre</p> <p>apocryphe</p> <p>mûrier**</p> <p>1</p> <p>3</p>	<p>μορον (1)</p> <p><i>On donnait aux éléphants du jus de raisin et de mûres pour les exciter</i> (1M 6:34).</p> <p>στακαμνος (1) Voir sycomore</p> <p><i>Avec de la foi, gros comme un grain de moutarde, vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi...</i> (Lc 17 :6).</p>
<p>myrrhe</p> <p>15</p>	<p>מָר (12)(racine : être amer מָרַר).</p> <p>C'est une gomme précieuse et odoriférante à la senteur se rapprochant de la térébenthine et au goût amer, provenant d'un arbre similaire à l'acacia, de Galaad, et du Yemen nommée commiphora (= porteuse de gomme), que l'on fait fumer. Elle entre dans la composition de l'huile d'onction (Ex 30 :23);</p> <p>Parfum de grande qualité, associé aux senteurs de l'aloès et de la cannelle.</p> <p><i>Tes vêtements ne sont que myrrhe, aloès et cannelle</i> (Ps 45 :9) ;</p> <p>Elle est mêlée au cinnamome (Pr 7 :17), à l'encens (Ct 3 :6), au nard, au safran et à tous les parfums <i>de première qualité</i> (Ct 4 :14), citée parmi les aromates (Ct 5 :13) ;</p> <p><i>Mon chéri est pour moi un bouquet de myrrhe</i> (Ct 1 :13) (Ct 3 :6 ; 4 :6,14, etc.) ;</p> <p>Les futures concubines et épouses du roi Xerxès <i>devaient passer une période</i></p>

		<p>de massage, pendant six mois, avec de l'huile de myrrhe, puis, pendant six autres mois, avec de bonnes crèmes de beauté féminine (Est 2 :12) ; Le Ps 45 est un chant d'amour, peut-être en l'honneur du roi lors de son intronisation ; on chante sa beauté : <i>Ton Dieu t'a oint d'une huile de joie...</i> <i>Tes vêtements ne sont que myrrhe, aloès et cannelle</i> (Ps 45 :8-9) ; Ct 1 :13 ; 3 :6 ; 4 :14 ; 5 :1,5,13 etc. On parle de <i>myrrhe fluide</i> (מֵרְדִּיחוֹר) (Ex 30 :23). σμπρνα (2) Gomme végétale aux effets hallucinatoires que l'on offrait aux prophètes ; L'un des présents des mages (Mt 2 :11) ; Mélangé à l'aloès en vue de l'embaumement du corps de Jésus (Jn 19 :39). σμπρνιζω (1) Vin mêlé de myrrhe offert à Jésus sur la croix (Mc 15 :23). μυτρον (14) Produit invendable faute de clients avec la <i>cannelle, amome, parfum et encens</i> (Ap 18 :3).</p>
myrte	6	<p>הַדָּס L'Éternel promet le retour des exilés ; il transformera le désert en un <i>jardin arboré de myrtes</i> (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Dans sa vision, Zacharie voit <i>un cavalier parmi les myrtes</i> (Za 1 :8-11). הַדָּסָה Myrte (féminin) Second prénom d'Esther (Est 2 :7).</p>
narcisse, crocus ?	1	<p>חַבְצֵלָה (2) colchique d'automne ? traduction incertaine Es 35 :1 chante : <i>Que la steppe fleurisse comme le narcisse !</i> Nos traductions interprètent. Il s'agit certainement d'une belle fleur qui peut servir à décrire la bien-aimée : <i>Je suis le narcisse du Saron</i> (Ct 2 :1).</p>
nard		<p>נִרְדִּי (3) (mot venant du perse et du sanscrit). Plante originaire de l'Inde. La bien-aimée use de tous les parfums possibles (Ct 1 :12-13 ; 4 :13,14). ναρδος Parfum très cher versé sur la personne de Jésus (Mc 14 :3 ; Jn 12 :3).</p>
nectar	2	<p>נֶחֱמַת Voir miel.</p>
nielle	5	<p>יֶרְקֹן (6) couleur vert-jaune Maladie des plantes comme la rouille (Ag 2 :17) ; Salomon, dans une ardente prière, lors de l'inauguration du Temple, demande à l'Éternel d'épargner son peuple de toutes sortes de fléaux, dont la nielle (1 R 8 :37) (Ag 2 :17).</p>
nigelle	3	<p>קֶצֶחַ (3) Esaïe donne des règles d'agriculture : après le labour et le hersage... <i>on répand la nigelle et sème le cumin, on met le blé et l'orge et l'épeautre en lisière... la nigelle ne doit pas être écrasée... mais on la bat au bâton</i> (Es 28 :25,27).</p>
noyer	1	<p>אֲגוֹז (1) ou noix? (1) Incertain. <i>Le jardin des noyers</i> (Ct 6 :11).</p>
oindre, parfumer		<p>סִוֵּךְ (9) se frotter d'huile sur le corps (voir le chap. des Parfums) <i>Je t'ai oint d'huile</i> (Ez 16 :9) ; Une femme reçoit l'ordre de ne pas se parfumer (2 S 14 :2) ; Ruth se parfume (Rt 3 :3) ; Contrairement à la règle, David se parfume après la mort de son fils né de</p>

		l'adultère avec Bathshéba (2 S 12 :20).
oignon	1	בָּצֵל (1) Les Israélites regrettent les oignons qu'ils avaient en Egypte (Nb 11 :5).
olive	10	תַּיִת (38) désigne aussi bien l'arbre que le fruit L'huile d'olive alimentait les lampes du chandelier (Ex 27 :26) ; On <i>gaule les olives</i> (Es 24 :13) ; <i>Tu presseras l'olive</i> (Mi 6 :15).
olivier	40	olivier noble Après le Déluge, la colombe revint <i>tenant dans son bec une feuille d'olivier</i> (Gn 8 :11) ; Bénédictio pour Israël... <i>sa splendeur sera comme celle de l'olivier</i> (Os 14 :7) ; <i>L'Éternel avait donné à Israël le nom de "Olivier toujours vert, beau par ses fruits magnifiques"</i> Mais il ne le mérite pas et sera <i>consumé</i> (Jr 11 :16) ; L'Éternel avait frappé par toutes sortes de maladies : <i>vos nombreux jardins et vos vignes et vos figuiers et vos oliviers... mais vous n'êtes pas revenus à moi</i> ; la déception de l'Éternel est immense, lui qui avait espéré <i>droit et justice</i> (Am 4 :9) ; L'huile d'olive (שֶׁמֶן זַיִת) est nécessaire pour le chandelier du sanctuaire (Ex 27 :20). שֶׁמֶן זַיִת veut dire olivier sauvage richesse du pays de Canaan (Dt 8 :8) et produit d'exportation (Os 2 :7 ; 1 R 5 :25 ; Ne 8 :15) ; Les deux keroubim dans le lieu très saint avaient 10 coudées d'envergure, étaient en bois d'olivier sauvage ; les battants des portes, sur lesquels étaient sculptés des keroubim, des palmes et des fleurs en bouton, le tout recouvert d'or, étaient aussi en bois d'olivier sauvage (1 R 6 :23,31,32). גִּרְגֵר (1) (Es 17 :6) traduction conjecturale. ελαια (13) désigne aussi bien l'arbre que le fruit (Mt 21 :1 ; Rm 11 :17,24 ; Jc 3 :12). שֶׁמֶן זַיִת olivier cultivé (littéralement arbre à huile , à graisse). שֶׁמֶן זַיִת désigne le bois d'olivier (1 R 6 :32). αγριελαιος (2) au fém. : olivier sauvage (Rm 11 :24); adj. (Rm 11 :17). καλιελαιος (1) olivier cultivé, noble, franc (Rm 11 :24). הַר הַזַּיִת (3) (Za 14 :4). ορος των Ελαιων (12) (Mt 21 :1 ; 26 :30 ; Jn 8 :1) ou ορος το λεγομενον Ελαιων (Lc 19 :29 ; 21 :37).
Mont des Oliviers	15	
orge	36	הַרְגֵשׁ (34) La Terre promise est <i>un pays regorgeant de richesses : pays de torrents, de sources d'eau, un pays de blé et d'orge, de vignes, de figuiers, de grenadiers, d'huile d'olive et de miel ...</i> (Dt 8 :8) ; Ruth va glaner à la <i>moisson des orges</i> (Rt 1 :22 ; 2 :23) ; Un soldat madianite rêve <i>qu'un pain d'orge arrivait et bousculait la tente</i> ; on lui explique : <i>c'est l'épée de Gédéon qui va nous battre</i> (Jg 7 :13). κριθη (2) <i>Trois mesures d'orge</i> (Ap 6 :6). κριθινος (2) adj. (fait avec de l'orge) Au miracle de la multiplication, il y avait <i>5 pains d'orge et 2 petits poissons</i> (Jn 6 :9,13).
orme	2	תְּדֵהָר (2) arbre du Liban ? (Es 41 :19 ; 60 :13) incertain.

		Il s'agit d'un grand arbre, mais lequel ?
ortie	2	<p>סִרְפֵּד (1) plante inconnue du désert Es 55 :10-13 décrit le retour en grâce devant l'Éternel : <i>au lieu de la ronce, croîtra le cyprès, au lieu de l'ortie (?), poussera un myrte. Cela constituera une renommée pour l'Éternel.</i></p> <p>קְמוֹשׁ (3) chardon ? roncier ? (Os 9 :6 ; Es 34 :13). Voir le chap. Buissons, épines et ronces.</p>
paille	34	<p>תָּבֵן (17) voir aussi : balle, chaume. Comparaison entre la <i>paille</i> et le blé pour comprendre la valeur de la Parole de Dieu (Jr 23 :28). καρφος (6) <i>Avant d'enlever la paille qui est dans l'œil de ton prochain, enlève la poutre qui est dans le tien !</i> (Mt 7 :3-5). καλαμη (1) Attention à la façon dont on construit... <i>avec du bois, du foin, de la paille...</i> (1 Co 3 :12).</p>
pain	301	<p>לֶחֶם (293) Sens premier : pain ; produit du blé, nourriture destinée à l'être humain selon Gn 1 : 29. αρτος (97) Notre prière: <i>Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour</i> (Mt 6 :11) ; <i>Si son fils lui demande du pain, lui donnera-t-il une pierre ?</i> (Mt 7 :9) ; La multiplication des pains et des poissons (Mt 14 :17-19 ; 15 :34-36 ; Mc 6 :37-44 ; 8 :4-20 ; Lc 9 :13-16 ; Jn 6). Il faut remarquer l'importance de ce miracle ; Si Mt 14, Mc 6 et Lc 9 rassemblent des juifs, Mt 15 et Mc 8 sont une invitation aux païens ; Jn 6 est pour ceux qui croient ; Jésus dit : <i>Moi, je suis le pain de vie</i> (Jn 6 :35) ; Lors de la cène, <i>Jésus prit du pain...</i> (Mc 14 :22 ; Lc 22 :19 ; 1 Co 11 :23 ; cf. Lc 14 :30) ; Les chrétiens <i>rompaient le pain dans la communion fraternelle</i> (Ac 20 :7-11 ; 1 Co 10 :16-17).</p>
palme	27	<p>תְּמָרָה (20) Sculpture décorative dans le Temple (1 R 6 :29-35) כַּפֶּה (3) Utilisé dans l'expression <i>palme et roseau</i> pour dire <i>grand et petit</i> (Es 9 :13). φοινίξ (1) Branche de palmier (Ap 7 :9)</p>
palmier	14	<p>תְּמָר (12) palmier dattier <i>Ils arrivèrent à Elim où il y a 12 sources d'eau et 70 palmiers</i> Ce fut une oasis merveilleuse (Ex 15 :27) ; Pour la fête des récoltes, on prendra des branches de palmiers pour faire des cabanes (Soukkot) (Lv 23 :40). תְּמָר (2) (Jg 4 :5). Il y a les mêmes consonnes avec une autre vocalisation. Autre sens intéressant : épouvantail (Jr 10 :5). עִיר הַתְּמָרִים Jéricho est appelée ville des palmiers Jéricho est une oasis au nord de la mer Morte. Moïse voit la ville du haut du mont Nébo avant de mourir (Dt 34 :3 ; cf. Jg 1 :16) ; Les récits de la prise de la ville par Josué lui donnent un autre nom. Elle</p>

		<p>est nommée יְרִחוֹ phonétiquement Jéricho (Jos 2 :1ss). (Ex 15 :27 ; Ps 92 :13).</p> <p>אֵיל grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14)</p> <p>synonyme de אֵלֶּה אֲלוֹן; la traduction palmier reste incertaine.</p> <p>φουτιξ (2) palmier, palme désigne l'arbre ou la branche (symbole d'immortalité, phénix)</p> <p><i>Ils prirent des branches de palmiers pour acclamer Jésus</i> (Jn 12 :13) ;</p> <p><i>La foule... tenait des palmes à la main</i> (Ap 7 :9).</p>
pampre		<p>זֵלֶזֶל (1)</p> <p><i>On coupe les pampres avec la serpe</i> (Es 18:5).</p> <p>עֲנָף (7)</p> <p><i>La vigne... ses pampres couvraient les cèdres divins</i> (L'Eternel a donné à son peuple tout l'espace voulu) (Ps 80 :9-11).</p>
papyrus	3	<p>גִּמְאָ (4)</p> <p>Cette matière a servi pour le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2);</p> <p>Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou vit <i>le chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus</i> par <i>les eaux qui jailliront du désert</i> (Es 35 :7), car <i>le papyrus ne pousse que dans les marais</i> (Jb 8 :11).</p>
paradis, parc	4	<p>פְּרָדִיס (1) verger, forêt, proprement: entourage, mot d'origine perse</p> <p><i>Un paradis de grenades</i>, telle est l'image de la bien-aimée (Ct 4 :13) ;</p> <p><i>J'ai fait des jardins</i> (גַּן) <i>et des parcs et j'y ai planté des arbres de toutes espèces</i> (Qo 2 :5) ;</p> <p><i>Asaph</i> était le gardien de la forêt du roi (Ne 2 :8).</p> <p>παραδεισος (3)</p> <p>Promesse de Jésus à l'un des brigands crucifiés avec lui : <i>aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis</i> (Lc 23 :41) ;</p> <p>Paul eut une vision : <i>il fut enlevé jusqu'au paradis</i> (1 Co 12 :4) ;</p> <p><i>Il y a l'arbre de vie dans le paradis de Dieu</i> (Ap 2 :7).</p>
parfum	103	<p>קָטָרֶת (60) voir le chapitre sur les Parfums</p> <p>Le parfum joue un rôle très important dans le culte ; il est mentionné très souvent dans les livres de l'Exode (25 :6 ; 30 :7 ; etc.), du Lévitique (10 :1 ; 16 :13), des Nombres (7 :14,20,26,32, etc.) ; l'huile d'onction.</p> <p>L'autel des parfums avait 1m. de haut et 50 cm. de côté, fait en bois d'acacia et recouvert d'or (Ex 30 :1-10) ;</p> <p><i>Un parfum de fumée d'encens montait...</i> (Ez 8 :11) ;</p> <p>La prière du croyant, dans la paix du soir et le silence de la nuit qui descend, monte vers l'Eternel <i>Ma prière est offrande : encens devant toi...monte comme l'offrande du soir</i> (Ps 141 :2);</p> <p><i>La fumée de parfum</i> (Dt 33 :10) ;</p> <p>רִיחַ (58) senteur ; c'est le <i>parfum d'agréable odeur</i> pour l'Eternel (Gn 8 :21 ; Ex 29 :25 ; Lv 2 :2,9,12, etc.) ;</p> <p>Isaac aveugle <i>respire l'odeur</i> (= le parfum) <i>de son fils pour savoir si c'est bien Esau</i>, mais il reste perplexe (Gn 27 :27) ;</p> <p>Les senteurs et les parfums de la bien-aimée (Ct 1 :3) ;</p> <p>Les caresses de la bien-aimée valent plus que la senteur de ses parfums</p>

		<p>(Ct 4 :10) ; La vigne en fleur exhale un parfum (Ct 2 :13). סַם (16) est le parfum à brûler (Ex 25 :6 ; 31 :11 ; 40 :27). שֶׁמֶן (193) (sens premier : graisse) c'est le parfum qui émane de la bien-aimée (Ct 1 :3 ; 4 :10). בְּשֵׁם (21) Parmi les employés du Temple, certains étaient préposés... à l'huile , à l'encens, et aux parfums. Mais c'étaient les sacrificateurs qui préparaient les mélanges pour les parfums (1 Ch 9 :29-30). בְּשֵׁם (8) (Es 3:24) עֲתָר (1) Devant les idoles, dans le Temple, on faisait monter un nuage de parfum (Ez 8 :11). רִקְוֹחַ (1) parfum offert aux idoles (Es 57 :9). Aram. נְחֹחַ (2) Une libation de parfum en guise d'offrande (Dn 2 :46). μύρρον (14) le mot signifie myrrhe Le parfum si cher répandu sur la personne de Jésus (Mt 26 :7-12 ; Mc 14 :1-5 ; Lc 7 :37-46 ; Jn 12 :3-5) ; La préparation de l'embaumement de Jésus comporte ce parfum (Lc 23 :56) ; C'est aussi ce que les marchands ne peuvent plus vendre (Ap 18 :13). θυσιαμα (6) exclusivement dans l'Apocalypse Les adorateurs du Seigneur tiennent chacun... des coupes pleines de parfum (Ap 5 :8) ; Les parfums sont le symbole de la prière des croyants (Ap 8 :3-4) ; Les marchands se plaignent également de ne plus en vendre (Ap 18 :13). οσμην (6) Le Christ s'est offert à Dieu pour nous... comme un parfum d'agréable odeur (Ep 5 :2) ; Paul a reçu des dons des Philippiens ; il les considère comme un sacrifice de leur part, un parfum de bonne odeur (Ph 4 :18).</p>
parfumer		סוּף voir oindre .
pastèque	1	אַבְטָחִים (1) ou melon ? (toujours pluriel) C'est ce que réclamaient les Israélites au désert (Nb 11 :5).
paysan		אָכַר voir cultivateur .
pépin (de raisin)	1	חֲרִצָּן (1) ou raisin non-mûr Celui qui a fait vœu de naziréat (ne boire, ni vin, ni liqueur alcoolisée, pas de raisin) ne mangera même pas des pépins de raisin (Nb 6 :4).
peuplier	3	לְבָנָה (2) traduction incertaine Utilisé dans les ruses de Jacob (voir amandier) (Gn 30 :37) ; Les hauts lieux religieux des Israélites idolâtres comportaient des bosquets avec des peupliers, des chênes, des térébinthes ou tout arbre vert (Os 4 :13). עֲרָבָה (5) traduction très incertaine. C'est le nom d'un arbre poussant au bord de l'eau ; saule ? Saule de rivière (Lv 23 :40) ; Le <i>Torrent des Saules</i> en Moab (Es 15 :7).

pin	1	<p>אֶרֶן (1) traduction conjecturale</p> <p>Le mot se trouve dans une liste d'arbres forestiers : <i>cèdre, rouvre, chêne</i> ; on a supposé le dernier nom d'arbre : <i>pin</i> (Es 44 :14).</p>
pistache	1	<p>בִּטְנִים (1) (Gn 43 :11) traduction purement conjecturale</p> <p>Jacob envoie ses fils en Egypte avec quelques cadeaux, notamment <i>des pistaches et des amandes</i> (Gn 43 :11). La mention des <i>amandes</i> laisse supposer que l'autre mot désigne quelque chose de semblable.</p>
plant	6	<p>נָטַע (4) plante, plantation</p> <p>Chant du bien-aimé sur sa vigne : <i>il y planta un plant délicieux</i> (Es 5 :1 ss ; 17 :10-11) (Ps 128 :3).</p> <p>φυττεια (1)</p> <p><i>Tout plant qui n'est pas planté par mon Père céleste sera retranché</i> (Mt 15 :13).</p>
plante	20	<p>קִיקְיוֹן (5)</p> <p>La plante qui protégea Jonas de l'ardeur du soleil, le ricin selon Segond (Jon 4 :6-10), le qiqajon.</p> <p>חֲצִיר (21)</p> <p>Herbe qui pousse sur les toits (2 R 19 :26 ; Es 37 :27).</p> <p>עֵשֶׂב (32)</p> <p><i>Les plantes que l'homme cultive, tirant son pain de la terre.</i> Il s'agit des céréales selon Gn 1 :29, <i>l'herbe portant sa semence</i> destinée à la nourriture de l'être humain.</p> <p>נָטְעִים (1)</p> <p><i>Nos fils sont comme des plantes</i> (Ps 144 :12).</p> <p>נָטַע (4)</p> <p><i>Tu fais pousser des plantes délicieuses</i> (Es 17 :10).</p> <p>אֶזְרַח (17)</p> <p><i>Le méchant s'épanouit comme une plante vivace (רֶעֵנָן) verdoyante</i> constate le sage désabusé (Ps 37 :35).</p> <p>λαχανον (4)</p> <p><i>La graine de moutarde</i> qui devient <i>la plus grande des plantes potagères</i> (Mt 13 :32).</p> <p>σπωμα (142)</p> <p>Dans le grand chapitre sur la résurrection, Paul explique que <i>ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître</i> (1 Co 15 :37). Ce mot signifie <i>corps</i> ; une seule fois il est traduit par <i>plante</i>.</p>
planter	84	<p>נָטַע (60)</p> <p><i>L'Éternel Dieu planta un jardin en Eden</i> (Gn 2 :8) ;</p> <p>Les malheureux d'Israël dispersés et errants sont appelés <i>plantation de L'Éternel</i> (נִטְעַי) selon la promesse d'Es 61 :3 et Ez 34 :29 ;</p> <p><i>La femme vaillante plante une vigne</i> (Pr 31 :16) ;</p> <p>Image : <i>l'Éternel a planté l'oreille</i> (Ps 94 :9), donc Dieu est capable d'entendre, lui, le créateur de l'oreille ;</p> <p><i>L'Éternel a établi Israël et l'a planté solidement dans le pays</i> (2 S 7 :10) ;</p> <p>Lors de sa vocation, l'Éternel dit à Jérémie qu'il l'établit <i>pour... bâtir et pour planter</i> (Jr 1 :10) ;</p> <p>Jérémie encourage les exilés à s'installer : <i>plantez des jardins... car la captivi-</i></p>

		<p>té sera longue (Jr 29 :5 ; 31 :5).</p> <p>לְהַשִּׁיב (10) Le fidèle croyant <i>est comme un arbre planté près des ruisseaux</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8).</p> <p>עֲטֹף (7) L'eau arrive <i>autour du lieu où le cèdre est planté</i> (Ez 31 :4).</p> <p>ΦΥΤΕΥΩ (11) <i>Un propriétaire planta une vigne</i> (Mt 21 :33 ; Mc 12 :1) ; Parlant d'évangélisation, Paul dit : <i>J'ai planté, Apollon a arrosé</i> (1 Co 3 :6-8) ; <i>Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ?</i> (1 Co 9 :17).</p> <p>βαλλω (123) (sens premier jeter, lancer) <i>Une graine plantée</i> (Lc 13 :19).</p> <p>εμφυτω (1) <i>Accueillir la Parole plantée en vous</i> (Jc 1 :21).</p>
platane	2	<p>עֲרָמוֹן (2) ou châtaignier ? incertain Était-ce des baguettes de platane que Jacob utilisa pour favoriser les raies et les taches sur les petits naissant dans son troupeau ? (Gn 30 :37) ; Arbre comparable au cèdre, au cyprès, plus beau même que les arbres du jardin de Dieu (Ez 31 :8).</p>
pleuvoir	16	<p>מָטַר (54) <i>L'Eternel n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre</i> (Gn 2 :5) ; Elie dit : <i>Je vais invoquer l'Eternel et il fera tonner et pleuvoir</i> (2 S 12 :17-18).</p> <p>שָׁמַיִם (1) <i>Parmi les idoles, y en a-t-il qui fassent pleuvoir ?</i> (Jr 14 :22).</p> <p>דָּלַף (3) <i>Quand les mains se relâchent, il pleut dans la maison</i> (Qo 10 :18).</p> <p>βρεχω (7) <i>Votre Père fait pleuvoir sur les justes et les injustes</i> (Mt 5 :45) ; <i>Elie pria pour qu'il ne plût pas</i> (Jc 5 :17).</p>
poireau	1	<p>קִצְיוֹן (21) traduction habituelle : herbe Légume regretté par les Israélites au désert (Nb 11 :5).</p>
poison	13	<p>רָאשׁ (13) plante vénéneuse inconnue, liée à l'absinthe (Lm 3 :15,19), qu'on traduit par poison (ou pavot ? ciguë ? ivraie ?) par venin (ou fiel ?). Lors de sa crucifixion, Jésus a accompli le Ps 69 :22 <i>ils ont mis du poison dans ma nourriture et m'ont abreuvé de fiel. Vin mêlé de fiel</i> (Mt 27 :34). Cette plante est une métaphore pour stigmatiser le péché et les comportements pervers (Os 10 :4), comparables à <i>du raisin vénéneux et au venin de vipère</i> (Dt 32 :32-33).</p> <p>אוֹרְהָ (1) herbe ou légume vénéneux mis dans la soupe et qu'Elisée rendit mangeable par son miracle (2 R 4 :39).</p>
poix	3	<p>זָפֶת (3) Il s'agit plutôt d'un produit minéral que végétal Le couffin du bébé Moïse est enduit de poix pour le rendre étanche avant de le confier au Nil (Ex 2 :3) ; <i>Le torrent d'Edom changé en poix et la poussière en souffre</i> (Es 34 :9) annonce d'un châtement ressemblant à celui de Sodome.</p>
pomme	3	<p>תְּפֹנִיחַ (6) (même nom pour le fruit et l'arbre) traduction incertaine ; fruit</p>

pommier pomme d'amour	3	aromatique ? <i>Soutenez-moi avec des pommes, je suis malade d'amour</i> (Ct 2 :5) ; <i>Des pommes d'or avec des motifs d'argent, telle est une parole dite à propos</i> (Pr 25 :11) ; <i>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé</i> (Ct 2 :3).
potager	2	יִרְקָ (3) En Egypte, l'Israélite arrosait avec son pied, <i>comme un jardin potager</i> (Dt 11:10) ; Achab demande à Naboth : <i>Cède-moi ta vigne pour qu'elle me serve de jardin potager</i> (1 R 21 :2).
pourpier	1	חֲלִמּוֹת (1) considéré comme le légume, fade, du pauvre (Jb 6 :6) Traduit aussi par <i>blanc d'œuf</i> . incertain.
pousse	5	קָ (1) <i>Comme les pousses d'un saule près des grandes eaux</i> (Ez 17 :5, 9).
pousser	49	עָלָה (sens premier : monter) (Es 5 :6). פָּרַח (sens premier fleurir) (Ps 92:8,13) Plus 13 autres racines hébraïques avec une ou deux références seulement. בָּצַע (5) germination d'une jeune pousse avant la floraison. φυσω (3) Le grain tombé parmi les pierres <i>a poussé et séché</i> ; dans la bonne terre <i>il a poussé et porté du fruit</i> (Lc 8 :6,8). εκφυσω (2) <i>Dès que les feuilles poussent, vous savez que l'été est proche</i> (Mt 24 :32). συμφυσω (1) <i>En poussant avec le grain, les épines l'ont étouffé</i> (Lc 8 :7). αυξανω (23) <i>Dès qu'elle a poussé, elle est la plus grande des plantes potagères</i> (Mt 13 :32). βλαστανω <i>L'herbe a poussé et produit l'épi</i> (Mt 13 :26).
racine		שָׂרֵשׁ (33) La prophétie messianique annonce : <i>Il s'est élevé comme une jeune plante, comme une racine sortant d'une terre desséchée</i> (Es 53 :2) ; Dans la parabole du grand arbre et de l'aigle, la semence prospérera par ses racines (Ez 17 :6) ; <i>L'homme béni est comme un arbre planté au bord de l'eau, qui pousse ses racines vers le ruisseau... son feuillage est toujours vert</i> (Jr 17 :8) ; Il y a <i>la racine des montagnes</i> (Jb 28 :9), <i>la racine de l'océan</i> (Jb 36 :30), <i>la racine de mes pieds</i> , c'est-à-dire les empreintes laissées par mes pieds sur le sol (Jb 13 :27), <i>la racine d'une parole</i> est le fondement, la vérité de cette parole (Jb 19 :28).
raisin	29	עֵנָב (17) <i>Tu mangeras du raisin autant que tu veux</i> (Dt 23 :25). צְמוֹקָה (4)

		<p>Abigaïl prépara 100 grappes de raisins secs (1 S 25:18). רֹבֵר (5) Proverbe rapporté par Jérémie: <i>Vos pères ont mangé des raisins verts et les dents des enfants ont été agacées</i> (Jr 30 :29-30). בַּשֵּׁב (1) <i>Le plant délicieux</i> de la parabole d’Esaïe 5 n’a produit que <i>de mauvais raisins</i>, ce qu’a fort bien compris la LXX en traduisant par ακανθα, épines. σταφυλη (3) <i>Cueille-t-on des raisins sur un buisson d’épines ?</i> (Mt 7 :16).</p>
ramasser	58	<p>συλλεγω (8) Selon la parabole, il ne faut <i>pas ramasser l’ivraie</i> de peur d’arracher en même temps le bon grain (Mt 13 :28-48). συναγω (59) Les sarments secs, <i>on les ramasse, on les jette au feu et ils brûlent</i> (Jn 15 :6) image du Jugement.</p>
rameau	24	<p>עֲנָף (7) A l’occasion de la fête des Tabernacles (Soukkot), on <i>prendra de beaux fruits, des feuilles de palmier, des rameaux d’arbres touffus ou de saules des torrents pour être dans la joie</i> (Lv 23 :40) ; Promesse de l’Eternel : <i>il portera des rameaux et produira du fruit</i> (Ez 17 :23). סְרַעְפָּה (2) <i>Tous les oiseaux du ciel nichaient dans ses rameaux</i> (Ez 31:5,6,8). יוֹנָקָה (littéralement : nourrisson) <i>Au-dessus du jardin, il étend ses rameaux</i> (Jb 8 :16 ; 15 :30). הַטֵּר (2) <i>Un rameau sortira de la souche d’Isaï</i> (Es 11 :1). עֵבֶת (24) Lors de la fête, le peuple est invité à <i>former un cortège, rameaux en main</i> (Ps 118 :27). C’est l’annonce prophétique de l’entrée de Jésus à Jérusalem le ”jour des Rameaux” (Mt 21 :8) ; Israël est comparé à une vigne féconde dont les sarments touffus ont donné naissance à des rois... qui se sont mal conduits, tel Yoyakim emmené à Babylone (Ez 19 :11). מִטֵּה שְׂרִיג דְּלִית צְאָצְאִים מִקֵּל עֵלָה סְעִיף sont d’autres mots qu’on peut aussi traduire par <i>branche, sarment, ramure</i>. κλαδος <i>Dès que ses rameaux deviennent tendres... vous savez que l’été est proche</i> (Mt 24 :32 ; Mc 13 :28).</p>
ramure	10	<p>קָצִיר (5) <i>Sa ramure sera coupée</i> (Jb 18 :16 ; 14 :9 ; 29 :19). פְּרָאָה סִבְדָּה סִבְדָּה פְּרָאָה sont d’autres mots du même sens (Es 10 :33 ; 2 S 18 :9 ; Jb 15 :32 ; Ez 31 :9). Aram. עֲנָף (4) <i>Dans ses ramures demeuraient les oiseaux du ciel</i> (Dn 4 :9,11).</p>
récolte	36	<p>תְּבוּאָה (43) produit de la terre, moisson <i>Sur les récoltes, vous donnerez un 5^e à Pharaon, décide Joseph</i> (Gn 47 :24).</p>

		<p>יָבוּל (13) L'arbre des champs donnera son fruit et la terre ses récoltes (Lv 26 :4 ; Ez 34 :27).</p> <p>קָצִיר (49) Sur vos récoltes, les cris de joie ont cessé (Es 16 :9).</p> <p>אָסִיף (2) La fête de la Récolte à la fin de l'année (Ex 23 :16 ; 34 :22).</p> <p>בּוֹל גּוֹרֵן בְּכַר לְקַט קִיץ חָלָל : autres mots également utilisés.</p> <p>καρπος (66) Le riche insensé réfléchit : je n'ai pas de place pour engranger ma récolte (Lc 12 :17).</p> <p>αμασ (1) Critique sociale : le salaire des ouvriers qui ont fait la récolte dans vos champs crie ; les clameurs des moissonneurs sont parvenues aux oreilles du Seigneur des armées (Jc 5 :4).</p>
récolter	24	<p>אָסִף (24) Tu observeras la fête de la Récolte, quand tu récolteras des champs le fruit de ton travail... (Ex 23 :10,16,39).</p> <p>קָצִיר Vous récolterez de généreuses moissons (Os 10 :12).</p> <p>אָרְהָ פֶּאֶר תְּבוּאָה מְצָא : autres mots moins utilisés.</p> <p>θεριζω Ce que l'homme sème, il le récoltera aussi... le produit de la chair : la corruption... de l'Esprit : la vie éternelle (Ga 6 :7-9).</p> <p>τρυγαω On ne récolte pas du raisin sur des ronces (Lc 6 :44).</p>
regain	6	<p>לְקֵשׁ (2) (racine : לְקֵשׁ être tardif) Dans une vision, Amos voit les criquets arriver au moment où le regain se met à pousser après la coupe du roi. Les paysans ont payé l'impôt en livrant le foin. Que leur restera-t-il après le passage des criquets ? Amos supplie l'Éternel de pardonner et de ne pas envoyer le fléau (Am 7 :1-3).</p> <p>סָפִיחַ (4) Racine : סָפַח couler hors de (voir סָרִישׁ) ce qui pousse tout seul, grain des jachères de la 2^e année après l'année sabbatique et qui provient des grains tombés à terre (Lv 25 :5,11 ; 2 R 19 :29 ; Es 37 :30).</p>
résine		<p>צָרִי Extrait du térébinthe et du lentisque pour la fabrication d'un baume préparé en Galaad et utilisé pour soigner les plaies (Jr 8 :22 ; 46 :11 ; 51 :8) ; Produit transporté par les caravanes d'Arabie (Gn 37 :25) ; L'un des cadeaux porté à Joseph, gouverneur d'Égypte (Gn 43 :11) ; Produit commercial entre Tyr et Israël (Ez 27 :17).</p> <p>נָטָף (2) gomme employée comme encens, produite par un arbre de Syrie, le styrax. Moïse doit préparer un parfum avec ambre, galbanum, encens (Ex 30 :34).</p>
résineux		גֹּפֶרֶת voir gopher .
ricin*	2	<p>קִיקְיוֹן (5) L'Éternel fit croître un ricin (Jon 4 :6 ss). Phonétiquement : qiqajon ; ce mot</p>

		désigne une cabane de jardin dans le langage des lecteurs de la Bible en Suisse romande.
ronce	21	<p>שֵׁית (7) (utilisé uniquement par Esaïe) Dans le cantique de la vigne (Es 5 :6) ; Le jugement de l'Éternel condamnera la plus belle vigne à <i>devenir ronces et épines</i>. <i>Tout le pays deviendra ronces et épines</i> (Es 7 :23-25), alors que la Terre promise devait être <i>le plus beau des pays</i> (Ez 20 :6).</p> <p>סִיר (5) <i>Dans les forteresses pousseront des ronces</i> (Es 34 :13 ; Os 2 :8).</p> <p>קוֹץ (12) <i>Ne semez pas parmi les ronces !</i> (Jr 4 :3 ; 12 :13 ; Os 10 :8).</p> <p>תְּרוּלָה (3) Malédiction sur Moab : <i>Moab deviendra un domaine de ronces</i> (So 2 :9).</p> <p>חֹנִי (12) La bien-aimée est <i>comme un lis parmi les ronces</i> (Ct 2 : 2).</p> <p>סְלוֹן (1) = σκολοψ en grec. Mot employé par Paul pour désigner son écharde dans la chair (2 Co 12 :7) ; Promesse pour Israël : <i>il n'y aura plus de ronces qui griffent ou d'épines piquantes</i> (Ez 2 :6 ; 28 :24).</p> <p>חֲדָק (2) Signe de la décadence : <i>le meilleur d'entre eux est comme une ronce</i> (Mi 7 :4).</p> <p>נִצְצוּיָן (2) Promesse d'avenir : <i>au lieu de la ronce croîtra le cyprès</i> (Es 55 :13).</p> <p>βατος (5) <i>Ce n'est pas sur les ronces qu'on récolte le raisin</i> (Lc 6 :44). Voir chap. Buissons, épines et ronces</p>
roncier	2	<p>חֲדָק (2) <i>Le chemin du paresseux n'est qu'un roncier</i> (Pr 15 :19).</p> <p>קְמוֹזִיָּה (3) Le mot désigne une mauvaise herbe <i>Le champ du paresseux : tout n'était que roncier</i> (Pr 24 :31).</p>
rose	3	<p>ροδον (3) (apocryphe) <i>Couronnons-nous de boutons de rose</i> (Sg 2 :8 ; EstG 2 :6 ; Si 39 :13).</p>
Rose	1	<p>Ροδη (1) Rose Prénom de la servante qui ouvrit la porte à Pierre sorti miraculeusement de prison (Ac 12 :13).</p>
roseau	27	<p>קָנֶה (62) <i>Il en sera d'Israël comme un roseau qui tremble dans l'eau</i> (1 R 14:15) ; Es 19 :6 . <i>roseau</i> en Egypte ; Jb 40 :21. L'hippopotame joue parmi les roseaux ; Ps 68 :31. <i>La bête des roseaux</i> (תַּיִת קָנֶה) (=l'hippopotame) ; Es 43 :24. <i>Roseau odoriférant</i>.</p> <p>קָנֶה בִּשְׂמֵם Le <i>roseau aromatique</i> entre dans la composition de l'huile d'onction (Ex 30 :23) ; il provient d'un pays lointain (Jr 6 :2) ; cette traduction est justifiée par le contexte ; la TOB a aussi traduit par <i>arôme, cannelle</i> ;</p>

		<p>Le mot קִנְיָה a un sens plus large : branche, canne (dans le sens d'une règle à mesurer, ce qui a donné le mot "canonique").</p> <p>אֲגַמּוֹן אֲגַמִּי (5) (de אֲגַם marécage (Es 14 :23)</p> <p>Peut-on facilement <i>passer un jonc dans les naseaux d'un crocodile</i> ? (Jb 40 :26) ; Courber la tête <i>comme un jonc</i> n'est pas une vraie repentance (Es 58 :5).</p> <p>כַּפֵּה וְאֲגַמּוֹן</p> <p><i>Palme et roseau</i> expression pour dire <i>grand et petit</i> (Es 9 :13 ; 19 :15).</p> <p>אָחוּ (3)</p> <p><i>Le roseau peut-il croître sans eau</i> ? (Jb 8 :11).</p> <p>καλαμος (12)</p> <p>Qui est Jean-Baptiste ? <i>un roseau secoué par le vent</i> ? (Mt 11 :7) ; <i>Les soldats lui mirent un roseau à la main</i> (Mt 27 :29-30) ; Règle pour mesurer (Ap 11 :1) ; instrument pour écrire (3 Jn 13).</p>
rosier	1	<p>ροδον (5) (apocryphe)</p> <p>... <i>comme la fleur du rosier au printemps</i>...(Si 50 :8).</p>
rouvre (yeuse)	1	<p>תְּרִיָּה (1) arbre inconnu</p> <p><i>On prend du rouvre... et il se fabrique un dieu</i> (Es 44 :13-15).</p>
rue	1	<p>πηγανον (1)</p> <p>Critique de Jésus à l'égard des hypocrites : <i>vous payez la dîme sur la menthe et la rue</i> (Lc 11 :42).</p>
safran	1	<p>כַּרְכֹּם (1) voir le chapitre des Parfums</p> <p>Le parfum de la bien-aimée : <i>le henné... le nard et le safran</i> (Ct 4 :14).</p>
santal	6	<p>אֲלִגְמוֹמִים (6) ainsi écrit dans 2 Ch 2 :7 ; 9 :10-11, mais orthographié différemment dans 1 R 10 :11-12 : אֲלִמְנִים</p> <p><i>Les navires de Hiram, roi de Tyr, avaient rapporté de l'or d'Ophir, du bois de santal.</i></p>
sarcler	2	<p>עָדָר (2)</p> <p><i>ma vigne... ne sera plus taillée, ni sarclée</i> (Es 5 :6 ; 7 :25).</p>
sarment	14	<p>נִטְשׁוֹת (3) (racine נִטַּשׁ élaguer, jeter, rejeter)</p> <p>L'Éternel élague son peuple récalcitrant (Es 18 :5 ; Jr 5 :10).</p> <p>זִלְזַל (1) (pampre)</p> <p>Image de l'intervention de l'Éternel qui coupe et rejette son peuple désobéissant (Es 18 :5).</p> <p>שָׂרָג (3)</p> <p>Le grand échanson voit <i>trois grappes sur un sarment</i> (Gn 40 :10,12).</p> <p>Autres synonymes : סִלְסֵלָה (Jr 6 :9), שְׁלַחוֹת (Es 16 :8), קִצִּיר (Ps 80 :12), בֶּד (43) (Ez 17 :6).</p>
saule	5	<p>עֲרֵבָה (5) arbre qui pousse en zone humide, mais aussi dans le désert !</p> <p><i>Israël croîtra... tels des saules au bord des cours d'eau</i> (Es 44 :4) ; <i>Nous avons suspendu nos harpes aux saules du voisinage</i> (Ps 137 :2) ; <i>Le Torrent des Saules</i> en Moab (Es 15 :7) ; Nom de la dépression entre la mer Morte et la mer Rouge.</p> <p>צַפְצָפָה (1)</p>

		Sédécias est <i>comme la pousse d'un saule près des grandes eaux</i> (Ez 17 :5).
bois de séhif	1	<p>שְׁחִיף (1) arbre inconnu ; le mot est translittéré (Ez 41 :16). Selon le contexte, il s'agirait d'une sorte de bois utilisé en menuiserie ou l'objet lui-même fabriqué en bois (la LXX a penché pour ce sens) (Ez 41 :16).</p>
semence	36	<p>זֵרַע (226) Gn 1 :11,12,29 est la Parole fondatrice de la création du règne végétal. Dieu dit "Que la terre fasse verdier la verdure (דְּשֵׂא דְשֵׂא) l'herbe ensemencant semence (עֵשֶׂר מִזְרִיעַ זֵרַע), arbre à fruit... ayant sa semence (זֵרַע) en lui sur la terre ; et cela fut ainsi. La merveille de cette création est qu'elle porte en elle le pouvoir de se reproduire grâce à la semence spécifique cachée dans chaque plante ; et Dieu vit que cela était bon. grain : semence produite par la plante Le droit du roi, donné par Samuel, précise que le roi lèvera l'impôt (la dîme) sur le grain (זֵרַע) (1 S 8 :15) ; Joseph vendit des <i>semences pour ensemençer les champs</i>, après avoir spolié les habitants de leurs terres et de tous leurs biens (Gn 47 :24). semence virile <i>La femme sera ensemencée de semence</i> (גִּזְרָאָה זֵרַע) (Nb 5 :28) ; Il y a <i>la semence d'hommes et la semence de bêtes</i> (Jr 31 :27) postérité : résultat de l'ensemencement (Gn 3 :15 ; 7 :3) ; <i>Les enfants de tes enfants</i> se dit la semence de tes semences (זֵרַע זֵרַעֶךָ) (Es 59 :21). זְרוּעַ <i>Comme un jardin fait germer ses semences, ainsi l'Eternel fera germer justice et louange face à toutes les nations</i> (Es 61:11). σπορος (6) <i>Comme un homme qui jette sa semence en terre... nuit et jour la semence germe et grandit</i> (Mc 4 :26-27) ; <i>Le semeur sortit pour semer sa semence... La semence c'est la Parole de Dieu</i> (Lc 8 :5-11) ; <i>A chaque semence, sa façon particulière</i> (1 Co 15 :38) ; Dieu <i>fournit la semence au semeur et le pain à celui qui mange</i> (1 Co 9 :10 ; cf. Es 55 :10) ; σπορα (1) <i>Vous êtes nés de nouveau par une semence (= la Parole de Dieu) non pas corruptible, mais incorruptible</i> (1 P 1 :23).</p>
semer	77	<p>זֵרַע (52) <i>Qui sème dans les larmes, moissonne dans la joie</i> (Ps 126 :5) ; Un bon conseil : <i>Vous sèmerez partout où il y a de l'eau</i> (Es 32 :20). זָרַק (52) (Dt 14 :22) יָצָה (Dt 28 :38) sont d'autres synonymes. σπειρω (52) <i>Les oiseaux ne sèment ni ne moissonnent</i> (Mt 6 :26) ; <i>Le semeur est sorti pour semer</i> (Mt 13 :3-39) ; <i>Ce que tu sèmes ne prend vie qu'à condition de mourir ... ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître...semé corruptible, il ressuscite incorruptible ; semé dans la faiblesse, il ressuscite plein de force ; semé corps animal, il ressuscite corps spirituel</i> dans</p>

		le grand chapitre de Paul sur la résurrection (1 Co 15 :36-44). επισπειρω (1) <i>semer par-dessus</i> , dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (Mt 13 :25).
semeur	9	זָרַע (52) La grande promesse de Dieu : <i>Comme la pluie et la neige... ne remontent pas aux cieux sans avoir... donné de la semence au semeur...</i> (Es 55 :10). מִשָּׂדֶה (36) (qui tire sa nourriture de la terre) (Am 9 :13) traduction douteuse. σπειρων (52) <i>Ecoutez : voici que le semeur est sorti pour semer</i> (Mc 4 :3,14).
semoule	1	סֶלֶת (53) (sens premier : Fleur de farine) Sara doit pétrir une galette pour les trois visiteurs inconnus (Gn 18 :6) ; Il fallait, pour la table de Salomon, <i>30 kors de semoule et 60 kors de farine</i> (1 R 5 :2). 1 Kor = 450 litres selon la TOB p. 3077 et vaut 1 homer ; mais l'homer est le dixième de l'épha (Ex 16 :36) et vaudrait 4,5 litres ce qui me semble plus juste; donc le Kor n'est pas l'égal de l'homer. Que chaque Israélite ramasse 1 homer de manne par jour et par personne semble normal si 1 homer vaut 4,5 litres. La plupart des textes concerne les offrandes de farine fleur pour les sacrifices (1 Ch 9 :29 ; Ez 46 :14).
sénévé*	2	σινάπι (5). Voir moutarde .
senteur	9	רִיחַ (58) uniquement dans le Ct dans ce sens <i>La senteur de tes parfums</i> (Ct 1 :3 ; 4 :10-11), <i>de tes narines</i> (7 :9) ; <i>Les ceps en boutons</i> (2 :13), <i>les pommes d'amour</i> (7 :4) <i>donnent leur senteur</i> . θυνοσ (1) Les marchands se plaignent de ne plus pouvoir vendre... <i>leur bois de senteur</i> (Ap 18 :12).
serpe, soc		מִזְמָרָה Instrument servant à tailler la vigne (Es 18 :5) ; Dans la prophétie annonçant la paix universelle : <i>De leurs lances, ils forgeront des serpes</i> (ou <i>des socs de charrue</i>) (Es 2 :4 ; 18 :5 ; Mi 4 :3), ou l'inverse ! (Jl 4 :10). מַחְרֵשֶׁת (3) soc, burin (racine חָרַשׁ forger) Selon 1 S 13 :19-21, les Israélites n'étaient pas forgerons. Ils devaient se rendre chez les Philistins pour fabriquer ou aiguiser leurs outils aratoires, socs de charrue, hache, pioche, burin. Le texte laisse clairement entendre que c'était une tactique politique de la part des Philistins, pour empêcher les Israélites de se fabriquer des armes (épées, lances, pointes de javelots). Au temps de Saül, il n'y avait que deux épées en Israël, l'une pour Saül, l'autre pour son fils Jonathan (1 S 13 :22). La victoire de David sur Goliath fournit une troisième épée (חֶרֶב) qui fut conservée par les sacrificateurs de Nob (1 S 17 :51 ; 21 :9-10).
sève	5	רֶטֶב (1) <i>L'impie est plein de sève sous le soleil...</i> (Jb 8 :16). דָּשָׁן (3) <i>Le juste... même âgé, reste plein de sève</i> (Ps 92 :13-15).

		En fait, le mot n'a rien à voir avec la sève de l'arbre. C'est une interprétation imagée.
sillon	7	מַעֲנָה (mesure de surface) <i>Un terrain d'un demi sillon</i> (1 S 14 :14) Mes ennemis <i>ont labouré mon dos et y ont tracé des sillons</i> (Ps 129 :3). תָּלָם (5) <i>Les sillons des champs</i> (Os 10 :4 ; 12 :12).
souche	13	גִּזְעַ (3) <i>Un rameau sortira du tronc d'Isaï</i> (Es 11 :1) chant d'espérance messianique ; Job reconnaît cette espérance à la souche, mais l'homme, peut-il espérer comme la souche ? (Jb 14 :8). כִּנְיָה (1) Souche de vigne plantée par l'Éternel (Ps 80 :16). מִצְבֵּת (2) Image de l'homme et de sa descendance : <i>comme le térébinthe et le chêne conservent leur souche quand ils sont coupés, une sainte postérité renâtra</i> (Es 6 :13) ; <i>La souche est une semence sainte</i> (Es 6 :13). Aram. עֵקֶר (3) <i>Laissez dans la terre la souche de ses racines</i> (Dn 4 :12,20,23).
storax	1	נֹטָף (2) traduit aussi par goutte (6) Résine extrait du styrax, arbre de Syrie entrant dans la composition de l'huile d'onction (Ex 30 :34).
suc	2	תִּירוֹשׁ (38) (sens premier : vin nouveau) <i>On trouve du suc dans une grappe</i> (Es 65 :8). חֶלֶב (92) (sens premier : graisse) <i>Que vous mangiez le suc du pays</i> (Gn 45 :18).
surgeon	1	שֵׁלַח (8) (sens habituel : javelot, arme) <i>Tes surgeons sont un paradis de grenades</i> (Ct 4:13).
sycomore	9	שִׁקְמָה (7) Le prophète Amos était <i>berger et cultivait des sycomores</i> (Am 7 :14) ; Le roi Salomon enrichit considérablement Jérusalem : <i>l'argent était répandu comme les cailloux, le bois de cèdre comme les sycomores dans le bas-pays où ils sont en abondance</i> (1R 10 :27). συσκομορεα (1) <i>Zachée courut en avant et monta sur un sycomore</i> (Lc 19 :4). συσκαμνος (1) Jésus dit à ses disciple qu'avec un peu de foi : <i>vous diriez à ce sycomore : déracine-toi et va te planter dans la mer</i> (Lc 17 :6).
taillis	5	סִבְדָּה סִבְדָּה (5) <i>La méchanceté brûle comme un feu... et enflamme les taillis de la forêt</i> (Es 9 :17 ; 10 :34). הַמָּסִים (5) <i>Tel un feu qui brûle les taillis...</i> (Es 64 :1). Autres synonymes : סִבְדָּה (Ps 74 :5), אֹב (Jr 4 :29).
tamaris	3	אֶשְׁלָל (3) Abraham <i>planta un tamaris à Béer-Schéba</i> (Gn 21 :33). Cette plantation est un

		<p>acte de foi et d'espérance au moment où Abraham arrive dans ce pays comme un étranger ;</p> <p>Cet arbre semble suffisant pour fournir un peu d'ombre et pour être remarquable sur la colline. Saül est assis à cet endroit (1 S 22 :6) ;</p> <p>Le tamaris de Yabesh, remarquable lui aussi, est le lieu de l'ensevelissement de Saül et de ses fils (1 S 31 :13) ; dans le texte parallèle de 1 Ch 10 :12, l'arbre est appelé le <i>térébinthe de Yabesh</i>.</p>
térébinthe	19	<p>הָלֵךְ (16)</p> <p><i>Jacob enfouit les idoles sous le térébinthe de Sichem</i> (Gn 35 :4) ; geste ambigu : veut-il s'en débarrasser ou les conserver dans un lieu sacré ?</p> <p><i>La tête d'Absalom se prit dans un térébinthe</i> (2 S 18 :9).</p> <p>לֵךְ (4)</p> <p>Aux idolâtres, le prophète prédit : <i>Vous serez bien déçus des térébinthes que vous aimiez tant</i> (Es 1 :29 ; 57 :5).</p> <p>לֵךְ (9)</p> <p>On proclama roi <i>Abimélek près du térébinthe de la stèle qui est à Sichem</i> (Jg 9 :6).</p> <p>לֵךְ (9)</p> <p><i>Le chêne et le térébinthe abattus</i> (Es 6:13) ces deux arbres étaient considérés comme arbres sacrés. Ils seront abattus.</p>
thuya	1	<p>ξύλον θυινος (1) adj. bois de thuya</p> <p>Voir : bois de senteur (Ap 18 :12).</p>
tige	5	<p>קֶנֶף (62)</p> <p><i>Sept épis montaient sur une seule tige, gras et appétissants</i> (Gn 41 :5,22).</p> <p>עֵץ (327)</p> <p><i>L'aubergiste les avaient cachés dans les tiges de lin</i> (Jos 2:6).</p>
touffu	5	<p>עֲבוּף (4)</p> <p>Pour la fête des tentes (Soukkot), on devait prendre <i>des rameaux d'arbres touffus</i> (Lv 23 :40 ; Ne 8 :15).</p> <p>עֲנָף (1)</p> <p><i>Une vigne... féconde et touffue</i> (Ez 19 :10).</p>
tronc	13	<p>אָרֶץ (202) nom donné à l'arche d'alliance, coffre.</p> <p>Il s'agit du tronc pour récolter les offrandes (2 R 12 :10-11).</p> <p>γαζοφυλακτιον (5)</p> <p>tronc d'offrandes (Mc 12 :41,43 ; Lc 21 :1).</p>
végétation		<p>צִמְחָה (12)</p> <p>La destruction de Sodome <i>bouleversera... tous les habitants des villes et la végétation du sol</i> (Gn 19 :25).</p> <p>aram. אֲתִיבָה (2)</p> <p>La végétation de la campagne (Dn 4 :12,20).</p> <p>βοτανη (1) herbe</p> <p><i>La terre... produit une végétation utile</i> (He 6 :7).</p>
vendange	11	<p>בִּצְוֹר (8)</p> <p>Signe de bonheur, la vendange sera très longue : <i>le battage du blé durera jusqu'à la vendange et la vendange durera jusqu'aux semailles</i> (Lv 26 :5) ;</p> <p>Signe de malheur, la vendange n'est que grappillage (Mi 7 :1) ;</p> <p>Signe apocalyptique : dévastation et jugement (Es 24 :13).</p>

vendanger	6	<p>בָּצֵר (6) Protection sociale : <i>Si tu vendanges ta vigne, tu n'y reviendras pas grappiller ; ce qui restera sera pour l'étranger, l'orphelin et la veuve</i> (Dt 24 :21). τρυγαῶν (3) <i>Vendanger la terre</i> est l'acte du Jugement (Ap 14 :18-19).</p>
vendangeur	5	<p>בָּצֵר (7) Loi du marché : Le travail du vendangeur professionnel est radical: <i>Qu'on grappille soigneusement la vigne, le reste d'Israël ; que ta main, comme celle du vendangeur revienne sur les sarments...</i> (Jr 6 :9) ; Loi sociale : Le propriétaire vendange, mais ne doit pas revenir ensuite grappiller ; ce qu'il a oublié est <i>pour l'étranger, la veuve et l'orphelin</i> (Dt 24 :21). La loi mosaïque se préoccupe des plus pauvres.</p>
véneux	2	<p>רָאשׁ (13) Lié souvent à l'absinthe (לְגִנְהָ), image pour parler de l'idolâtrie (Dt 29 :17) ; Les ennemis, <i>leurs raisins sont des raisins véneux</i> (Dt 32 :32) ; Les faux serments <i>poussent comme une plante véneuse</i> (Os 10 :4) ; <i>Ils ont mis du poison dans ma nourriture et quand j'ai soif, ils me font boire du vinaigre</i> (Ps 69 :22) ; paroles reprises dans la passion du Christ (Mt 27 :34).</p>
verdoyant	8	<p>רֵעֵנָן (19) (= vert) <i>Olivier verdoyant</i> (Jr 11 :16) ; <i>cypres verdoyant</i> (Os 14 :9) ; <i>Moi, comme un olivier verdoyant</i> (Ps 52 :10) ; Les arbres verts sont les lieux de cultes cananéens païens (Dt 12 :2 ; 1 R 14 :23 ; 2 R 16 :4 ; 17 :10 ; Es 57 :5 ; etc. 11 occurrences en tout). Les Israélites s'y prostituent aux idoles. χλωρος (4) A la sonnerie de la trompette, <i>toute végétation (χορτος) verdoyante flamba</i> (Ap 8 :7).</p>
verdure	12	<p>יֵרֶק (8) Balak craint que les Hébreux mangent toute l'<i>herbe des champs</i> au détriment de ses propres troupeaux, d'où son appel à Balaam (Nb 22 :4) ; <i>Les habitants sont consternés, ils sont comme l'herbe (עֵשֶׂב) des champs et la verdure du gazon, comme les plantes (חֲצִיר) qui poussent sur les toits</i> (Es 37 :27). דֵּשֶׁא (14) <i>Dieu dit : que la terre se couvre de verdure</i> (Gn 1 :11-12). עֵשֶׂב (32) <i>Je dessécherai toute leur verdure</i> (Es 42 :15). Le sens courant de tous ces mots est herbe.</p>
verger	17	<p>כַּרְמֵל (17) Le plan de Dieu était de donner à son peuple <i>un pays de vergers pour en goûter le fruit et la beauté</i> (Jr 2 :7) ; Que le verger perde sa splendeur, c'est l'annonce du malheur et du châtiement (Es 10 :18 ; 16 :10 ; Jr 48 :32-33) ; <i>Le Liban ne sera-t-il pas changé en verger ?</i> (Es 29 :17 ; 32 :15-16). כַּרְמֵל (97) <i>Tu planteras des vergers</i> (Jr 31 :5 ; 32 :15 ; 35 :7,9).</p>

		<p>פָּרַדִּיִס (3) = paradis <i>Je me suis fait un jardin et des vergers (Qo 2 :5).</i></p>
vigne	169	<p>כַּרְמֵה (92) La première mention de la vigne est située après le Déluge : <i>Noé planta une vigne... et s'enivra (Gn 9 :20-21) ;</i> Dans la Terre promise, Israël trouvera <i>des vignes et des oliviers (Dt 6 :11) ;</i> 1R 21 rapporte la discussion entre le roi Achab et Naboth propriétaire de la vigne de ses ancêtres qu'il refuse de céder au roi. La reine Jézabel organise l'assassinat de Naboth, afin que son mari ait cette vigne ; Chant du bien-aimé pour sa vigne (Es 5 :1-7), symbole de l'amour déçu de l'Éternel à cause de son <i>peuple au cou raide</i>, idolâtre et ingrat ; La vigne, comme le figuier, est un lieu théologique de paix et de bonheur (Es 65 :21) ; il est aussi signe de châtement, quand il est annoncé qu'on n'en mangera pas le fruit : <i>Vos nombreux jardins, vos vignes, vos figuiers et vos oliviers, La chenille les avait dévorés, Mais vous n'êtes pas revenus à moi, dit l'Éternel...</i> <i>Ces vignes de délice que vous avez plantées, vous n'en boirez pas le vin</i> (Am 4 :9 ; 5 :11) ; au lieu d'être une raison de se réjouir (Jg 21 :20-21), la vigne est un lieu de deuil (Am 5 :17) ; Poétiquement, la vigne est l'image de la jeune fille (Ct 1 :6 ; 2 :15 ; 8 :11,12).</p> <p>גִּפְנֵי (55) Le mot est très présent, surtout dans les livres de Jérémie, Ezéchiel, Osée, Aggée, Zacharie, Malachie. Le nombre de fois où le mot est cité montre son importance et le rôle théologique qu'il implique. La vigne est le symbole d'une vie heureuse et paisible : être <i>sous sa vigne et sous son figuier</i> (1 R 5 :5 ; Es 36 :16). Mais quand la vigne dépérit, c'est que le malheur est à son comble (Es 24 :7). Israël est comparé à <i>une vigne féconde (Os 10 :1)</i> ou à <i>une vigne rétive d'Égypte (Ps 80 :9)</i> qui a besoin du secours de l'Éternel pour survivre (Ps 80 :15) ; Dans son rêve, le grand échanson voit <i>une vigne avec trois sarments (Gn 40 :9-10) ;</i> la TOB a traduit par <i>cep</i> au v 10 ; Dans Ct 2 :13 ; 6 :11 ; 7 :9,13, la TOB a aussi traduit par <i>cep</i> : <i>Que tes seins soient comme les grappes d'un cep ;</i> La Terre promise est une terre de bénédiction où poussent <i>blé, orge, vigne, figuier, grenadier</i>, etc. (Dt 8 :8) ; Les vignes de Sibena étaient réputées (Es 16 :8-9; Jr 48 :32) ; Les nazirs sont des personnes consacrées à l'Éternel qui ont l'interdiction de toucher au fruit de la vigne sous quelque forme que ce soit (Nb 6 :2-4). Samson et déjà sa mère eurent cette obligation (Jg 13 :14 ss). Jean-Baptiste était aussi un naziréen (Lc 1 :15).</p> <p>αμπελος (9) Jésus dit : <i>je suis la vraie vigne (Jn 15 :1-5) ;</i> <i>L'ange... vendangea la vigne de la terre (Ap 14 :18-19).</i></p> <p>αμπελων (23) <i>Un homme planta une vigne</i> dit Jésus dans la parabole des méchants vignerons (Mc 12 :1-9) ; La vigne est aussi présente dans la parabole des ouvriers loués à des heures différentes (Mt 20 :1-16) et celle des deux fils (Mt 21 :28-30).</p>

vigneron	21	<p>כָּרֵם (5) De retour de captivité à Babylone, le peuple de Dieu aura des esclaves pour accomplir les tâches pénibles : <i>les fils de l'étranger seront pour vous laboureurs et vigneron</i>s (Es 61 :5) ; A cause de la sécheresse, <i>soyez confus laboureurs, burlez, vigneron</i>s ! s'écrie Joël (Jl 1 :11). γεωργος (19) (= paysan) si souvent mis en évidence dans les paraboles. Après avoir planté une vigne (c'est la copie, dans l'Evangile, du cantique du bien-aimé sur sa vigne d'Es 5), <i>le propriétaire la donna en fermage à des vigneron</i>s (parabole des méchants vignerons Mt 21 :33-42 ; Mc 12 :1 ss) ; Jésus dit : <i>Je suis le cep et mon Père est le vigneron</i> ; puis il compare les disciples aux sarments (Jn 15 :1ss). αμπελουργος (1) Vigneron qui s'occupe du figuier stérile de la parabole et qui intercède auprès du propriétaire : <i>laisse-le encore une année ; peut-être...</i> (Lc 13 :6-9) image du Christ intercédant en notre faveur, nous qui répondons si mal aux espérances de Dieu.</p>
vignoble	6	<p>כָּרֵם (92) Sennakérib vante les beautés de la captivité qu'il leur promet en Assyrie : <i>Vous aurez un pays de blé et de vin nouveau, de pain et de vignobles</i> (Es 36 :17 ; 2 R 18 :32). Synonymes : כְּרָמָל (Jr 48 :33), זְמוּרָה (Na 2 :3), שֵׁרֶק (Jr 2 :21).</p>
vin	180	<p>יַיִן (140) Le vin joue un rôle important tant au niveau matériel que spirituel, dans l'AT et dans le NT. <i>Melkicédeq, roi de Salem, apporta du pain et du vin</i> (Gn 14 :18) ; <i>Le nazir s'abstiendra de vin et de boisson alcoolique</i> (Nb 6 :1-21 ; Jg 13 :3-14 ; Jr 35 :1-9 ; cf. Lc 1 :15) ; <i>Le vin réjouit le cœur de l'homme</i> (Ps 104 :15 ; Es 55 :1) et quand le vin manque, il n'y a plus de joie (Es 24 :7-13) ; <i>La coupe de vin</i> est la coupe de la colère de l'Eternel contre les hommes injustes (Jr 25 :15 ss ; cf. Ap 14 :8-10) ; Le vin conduit aussi à l'ivrognerie : c'est ce que croit le prêtre Eli en voyant Anne : <i>va cuver ton vin !</i> lui crie-t-il ; mais elle répond : <i>Je n'ai bu ni vin, ni rien d'enivrant</i> (1 S 1 :12-16) ; Le portrait ironique de l'ivrogne est à lire dans Pr 23 :29-35. שֵׁכָר <i>Une libation de vin fort pour l'agneau dans le sanctuaire</i> (Nb 28 :7) ; <i>Le vin est moqueur, l'alcool tumultueux</i> (Pr 20 :1) ; Le nazir <i>ne boira ni vin, ni alcool</i> (Nb 6 :3) ; שֵׁמֶר (5) lie de vin <i>Etre tranquille sur sa lie de vin</i> signifie rester sans souci dans la situation dans laquelle on se trouve. Ainsi en était-il de Moab qui n'a jamais été déporté en exil (Jr 48 :11) ; Pour le <i>banquet de l'Eternel</i>, on aura <i>du vin vieux, clarifié</i> (Es 25 :6). Synonymes : שְׂרוֹק (Es 16 :8), תְּרוּשׁ (Ps 4 :8). aram. חֲמַר (6) Le roi Belshassar et la cour ont osé boire du vin dans les coupes du Temple de Jérusalem (Dn 5 :1,2,4,23) ; il est condamné selon l'inscription qui</p>

		<p>apparaît sur le mur.</p> <p>οἶνος (34)</p> <p>Jean Baptiste sera consacré à Dieu, nazir, dès avant sa naissance : <i>il ne boira ni vin, ni boisson fermentée</i>, dit l'ange (Lc 1 :15) ;</p> <p>A Cana, Jésus change l'eau en vin pour que la fête de la noce puisse continuer dans la joie (Jn 2 :3.10) ;</p> <p>Le Samaritain soigne le blessé en y <i>versant de l'huile et du vin</i> (Lc 10 :34) ;</p> <p>Remarque importante :</p> <p>Dans l'Apocalypse, le vin est toujours signe de la colère de Dieu : <i>le vin de la fureur de Dieu</i> (Ap 14 :8,10 ; 16 :19 ; 19 :15) ;</p> <p>Attention à l'ivrognerie (Ep 5 :18), mais le vin n'est pas mauvais en soi : <i>prends un peu de vin pour ton estomac délicat</i>, conseille l'apôtre à son ami (1 Tm 5 :23).</p> <p>Tous les récits de l'institution de la sainte cène (Mt 26 :26-29 ; Mc 14 :22-25 ; Lc 22 :15-20 ; 1 Co 10 :16 ; 11 :23-26) ne parlent jamais de vin, mais toujours de la coupe. La coupe (et non le vin) est le signe <i>de la nouvelle alliance en mon sang</i>. Luc ajoute une parole supplémentaire de Jésus : <i>Je ne boirai plus du fruit de la vigne</i> ; il ne dit pas "je ne boirai plus de vin" ;</p> <p>Sur la croix, <i>ils lui donnèrent du vin mêlé de myrrhe</i> (Mt 27 :34).</p>
vin nouveau	34	<p>תִּירוֹשׁ (38)</p> <p>Isaac bénit Jacob : <i>Que Dieu te donne... du froment et du vin nouveau en abondance</i> (Gn 27 :28) ;</p> <p>Si Israël désobéit, il verra <i>une nation au visage dur qui ne laissera rien... de ton blé, de ton vin nouveau et de ton huile...</i> (Dt 28 :51) ;</p> <p>La dîme pour le Temple comprend aussi <i>la meilleure partie... du fruit de tout arbre, du vin nouveau et de l'huile</i> (Ne 10 :38,40) ;</p> <p><i>Les montagnes dégoutteront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait</i> (Jl 4 :18).</p> <p>οἶνος (34)</p> <p><i>On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres, sinon le vin se répand et les outres sont perdues</i> (Mt 9 :17 ; Mc 2 :22 ; Lc 5 :37-38).</p>
vinaigre	11	<p>חֶמֶץ (6)</p> <p>Le nazir <i>ne boira ni vinaigre de vin, ni vinaigre d'alcool</i> (Nb 6 :3) ;</p> <p><i>Quand j'ai soif, ils me font boire du vinaigre</i> (Ps 69 :22) ; à mettre en relation avec la crucifixion.</p> <p>οἶνος (6)</p> <p><i>On fixa une éponge imbibée de vinaigre</i> (Jn 19 :29-30).</p>
vivace	1	<p>רֶעֵנָה (19) pour parler d'une <i>plante verte</i> (Ps 37 :35).</p>

NOMENCLATURE ALPHABETIQUE HEBRAIQUE

GENERALE

La première colonne contient le mot hébreu, la 2^e colonne le nombre de fois que ce mot apparaît dans la Bible, la 3^e colonne la traduction française selon la TOB avec un commentaire et des exemples de textes bibliques (le mot traduit peut être accompagné d'un nombre entre parenthèses qui indique le nombre de fois où le mot apparaît dans la TOB).

אב	2	jeune pousse, fleur (5) La germination, le commencement de la floraison des arbres après la saison des pluies (Jb 8 :12) ; <i>Au jardin des noyers je descends pour admirer les pousses de la gorge du torrent, pour voir si le cep bourgeonne et si les amandiers fleurissent</i> (Ct 6 :11).
אבה	1	jonc (31) Ce matériau servait à la fabrication de petites barques, sur le Nil en particulier (Jb 9 :26).
אבטחים	1	melon ou pastèque ? (1) LXX πεπον Les Hébreux, au désert, se plaignent de ne plus en avoir comme en Egypte : <i>concombres</i> (קשאים), <i>melons</i> (אבטירים), <i>poireaux</i> (חציר), <i>oignons</i> (בצלים), <i>ail</i> (שומים) (Nb 11 :5).
אביב	8	épi (25) (Ex 13 :4 ; Dt 16 :1) Peut-être de la racine אבב croître ; De là vient le nom du premier mois de l'année, abib (6) (אביב), le mois des épis (mars – avril). colline des épis (6) (Ez 3 :15) où habitait Ezéchiel en exil au bord du fleuve Kébar ;
תל אביב	1	C'est aussi le nom de la ville bien connue de Tel Aviv.
אביונה	1	câpre (1) Le câprier n'est pas cité dans la Bible, mais il est sous-entendu ; LXX καππαρις (câpre et câprier) Il ne peut même plus exciter l'appétit du vieillard (Qo 12 :5).
אגוז	1	noix ou noyer ? (1) <i>le jardin des noyers</i> (Ct 6 :11). LXX καρβα
אגם	9	étang plein de roseaux (13) marécage (1) Dans un pays de sécheresse comme le pays d'Israël, tout oasis est un bienfait (Es 35 :7 ; 41 :18 ; 42 :15) ; Ce peut être aussi un retour au chaos originel et devenir un châtiment (Es 14 :23) ; L'Éternel peut faire l'un et l'autre dans sa toute puissance (Ps 107 :35-38) ; Le rocher d'Horeb d'où jaillit l'eau (Nb 20 :7-11) est évoqué au Ps 114 :8 : <i>Lui qui peut changer le rocher en étang et le granit en fontaine.</i>
אגמון אגמי	5	roseau (16), jonc (31). Racine : אגם étang. (Es 14 :23 ; Jb 40 :26) ; Peut-on facilement <i>passer un jonc dans les naseaux d'un crocodile</i> ? (Jb 40 :26) ; Courber la tête <i>comme un jonc</i> n'est pas une vraie repentance (Es 58 :5) ;

		En liaison avec כָּפָה (palme), il veut dire <i>le haut et le bas</i> (Es 9 :13 ; 19 :15).
אֶהְלוֹת אֶהְלִים	4	bois odoriférant , vraisemblablement aloès (4) ou cardamome ? LXX σκηναί (= tente), στακτη, αλωη (NT : αλοη) Joint à la myrrhe (מֵר) et à la cannelle (קִנְיָה) (Ps 45 :9), auquel Ct 4 :14 ajoute <i>nard</i> (נֶרְד), <i>safran</i> (כַּרְכֹּם), <i>cinnamome</i> (קִנְמוֹן) et <i>encens</i> (לְבוֹנָה)... et <i>aloès</i> (אֶהְלוֹת). Il s'agit d'un parfum luxueux et enivrant ; Plante citée avec le cèdre dans un jardin bien arrosé (Nb 24 :6).
אוֹרְהָ	1	herbe ou légume LXX αριωθ (translittération de l'hébreu) <i>Les herbes vénéneuses mises dans la soupe</i> qu'Elisée a rendue mangeable (2 R 4 :39).
אֲזוֹב	10	hysope LXX υσσωπος Une branche d'hysope entre dans les rites liturgiques pour asperger le sang sur les linteaux et les poteaux des portes des Israélites en Egypte (Ex 12 :22) ; également comme rite de purification (Lv 14 :4,6,etc. ; Ps 51 :9).
אֲזַרְחָ	17	indigène (16) personne non transplantée, autochtone (Ex 12 :19,48, 49 etc.) ; plante qui pousse là où elle a germé (1), non transplantée <i>J'ai vu le méchant terrible et tyrannique se déployer comme une plante florissante</i> (כְּאֲזַרְחָ רַעְוֹן) (LXX κεδρος του Λιβανου) constate désabusé le croyant (Ps 37 :35) ; Certains ont traduit par laurier rose , ce qui est hors de propos.
אֲחוֹ	3	herbage des régions humides pouvant servir de fourrage LXX βουτομος Dans le songe de Pharaon, les vaches sortant du Nil paissent <i>des herbages</i> (la TOB a traduit à tort par <i>fourrés</i>) (Gn 41 :2). <i>Le jonc pousse-t-il sans eau ?</i> (trad. TOB en suivant la LXX) (Jb 8 :11).
אֲטָד	6	plante épineuse, buisson touffu LXX ραμνος Dans une parabole, les arbres demandent au <i>buisson d'épine</i> de régner sur eux (Jg 9 :14-15) ; Elle sert à allumer le feu (Ps 58 :10).
אֲטוֹן	1	lin, tissus de lin (Pr 7 :16).
אֵיל	4	grand arbre, chêne, térébinthe, palmier (Ez 31 :14) Synonyme de אֵלֹן אֵלָה. Il s'agit d'un arbre imposant et magnifique. LXX τερεβινθος térébinthe, δρυς chêne, βαλανος gland, ελατη sapin Pluriel : אֵלִים qui signifie aussi les dieux sous-entendus puissants. Autre signification symptomatique : bélier, porte monumentale . Si le mot indique souvent un lieu sacré combattu par les prophètes (Es 1 :29 ; 57 :5), il est aussi utilisé dans les prophéties annonçant la fin de la captivité et le retour en grâce (en force) opéré par l'Éternel : <i>on appellera le peuple revenu térébinthes de justice, plantation de l'Éternel</i> (Es 61 :3) ; Racine : אֵיל être fort, important, être devant, commander.
אִישׁ הָאֲדָמָה	1	agriculteur (littéralement l'homme du sol) Noé est le premier <i>agriculteur</i> : <i>il planta une vigne</i> (Gn 9 :20).
אֲבָר	7	laboureur, cultivateur, paysan, vigneron (Es 61 :5 ; Jl 1 :11) Faute de pluie, <i>les paysans sont stupéfaits</i> (Jr 14 :4) ; en cas de sécheresse, les premiers touchés sont les paysans ; <i>ils sont embarrassés, décontenancés</i> (Jr 14 :6). <i>Soyez confus, laboureurs, hurlez, vigneron, à cause du froment et de l'orge ; la moisson a péri</i> (Jl 1 :11) ; Les <i>cultivateurs</i> étaient nombreux au temps d'Osias (2 Ch 26 :10) ; Il y a deux catégories d'habitants : les éleveurs nomades et les cultivateurs

		<p>sédentaires (Jr 31 :24) ; Il est intéressant de noter que dans Gn 4 :2, ce mot n'est pas utilisé pour Caïn ; le texte est assez poétique et dit : <i>Abel fut berger de petit bétail et Caïn fut serviteur du sol</i> (הַעֲבָד אֶדְמָה) (cf. aussi Za 13 :5).</p>
אֵלֶּה אֵלֶּה	16	<p>grand arbre, térébinthe ou chêne (Jos 24 :26) LXX <i>τερεβινθος</i> (50 fois), <i>βαλανος</i> (gland) (2 fois), <i>δρυς</i> (chêne) (11 fois), <i>υψος</i> (hauteur) (1 fois) Bosquets lieux de culte lié au culte cananéen (Es 1 :30 ; Ez 6 :13) ; <i>L'ange de l'Eternel vint sous le térébinthe d'Ofra</i> pour parler à Gédéon (Jg 6 :11,19) ; <i>La vallée des térébinthes</i> vit se rassembler l'armée de Saül pour combattre Goliath et les Philistins (1 S 17 :2) ; Absalom resta suspendu aux branches d'un térébinthe (2 S 18 :9 ss).</p>
אֵלֶּן אֵלֶּן	18	<p>grand arbre, chêne, térébinthe Dans le sens général d'arbre sacré et toujours suivi d'un complément : le chêne de Moré (Gn 12 :6), le chemin du chêne des Devins (Jg 9 :37) ; les chênes de Mamré (Gn 13 :18) ; le chêne du Tabor (1 S 10 :3) ; le chêne des pleurs (Gn 35 :8) ; Image de puissance (Am 2 :9 ; Za 11 :2) ; Arbre sacré pour les pratiques des cultes idolâtres (Os 4 :13 ss).</p>
עֵצֵי אֲלֻמִּים	3	<p>sorte d'arbre inconnu interprété par bois de santal rouge ? LXX <i>τα ξυλα απελεκητα</i> (arbres coupés à la hache), <i>ξυλα πευκινα</i> (bois de pin) la LXX a interprété. Vulgate THYINA</p>
אֲלֻמִּים	3	<p>Hiram en apporta pour la construction du Temple de Jérusalem (1R 10 :11-12) : <i>bois de cèdre, de cyprès</i> et des « almouggim ». Le rédacteur de 1 R 10 :12 ajoute ce commentaire : <i>il n'arriva plus jamais de bois de santal</i> (la LXX ajoute <i>sur la terre</i>) <i>et on n'en a plus vu jusqu'à aujourd'hui</i>. Cela signifie que le rédacteur ne savait déjà plus ce que signifiait ce mot. Dans 2 Ch 2 :7 et 9 :10-11, le mot a une interversion de deux lettres אֲלֻגֻּמִּים.</p>
אֲלֻמָּה	5	<p>gerbe Dans le rêve de Joseph : sa gerbe se lève et les gerbes de ses frères viennent se prosterner devant la sienne (Gn 37 :7) ; <i>Qui a semé dans les larmes, moissonne dans la joie</i> <i>Il s'en va en pleurant... il revient avec joie chargé de gerbes</i> (Ps 126 :5-6).</p>
רֹאשׁ אֲמִיר	2	<p>sommet d'un arbre ou d'une montagne (Es 17 :6,9) Racine éventuelle : אָמַר dire, commander ; s'élever avec orgueil (cf. Ps 94 :4).</p>
אָסַף	188	<p>premier sens : rassembler, réunir avec de multiples traductions possibles : récolter, engranger, pêcher, etc. <i>A la moisson, on ramasse le blé</i> (Es 17 :5) ; Ruth glanait et <i>ramassait entre les javelles, derrière les moissonneurs</i> (Rt 2 :7).</p>
אָרָה	2	<p>récolter <i>Je récolte ma myrrhe et mon baume</i> (Ct 5 :1). vendanger, grappiller (Ps 80 :13).</p>
אָרִז	73	<p>cèdre LXX <i>κεδρος</i>(35 fois), <i>ξυλον κεδρινον</i> (26 fois) et quelques fois <i>κυπαρισσος</i>. La construction du Temple par Salomon, puis celle de son palais ont été édifiées avec des cèdres du Liban fournis par le roi de Tyr, Hiram (1 R 5-7) ; Symbole de l'orgueil que l'Eternel abattra au jour du jugement (Es 2 :12 ss ; 9 :7-9 ; Jr 22 :13-16, 22-23) ; Ez 31 est la parabole du grand cèdre. Le Ps 92 :13 <i>le juste</i> qui s'étend <i>comme un cèdre du Liban</i> (v 13) ; Es 41 :19 : <i>Je mettrai dans le désert le cèdre</i> (אָרִז), <i>l'acacia</i> (הַטָּשׁ), <i>le myrte</i> (סִדֵּן) <i>et</i></p>

אַרְזָה	1	<i>l'olivier</i> (עֵץ שֶׁמֶן) ; <i>j'introduirai dans la steppe le cyprès</i> (בְּרוֹשׁ), <i>l'orme</i> (ou le <i>pin</i>) (תְּדֵהָרָה) et le <i>buis</i> (תְּאֲשׁוּרָה) ensemble ; Le cèdre n'est pas cité dans le NT. cèdre féminin du précédent : objet fait en bois de cèdre, paroi, poutre ou sculpture. <i>Tes poutres de cèdre sont mises à nu</i> , (So 2 :14).
אַרְן	1	pin traduction conjecturale LXX ξυλον εκ του δρυμου Le mot se trouve dans une liste d'arbres forestiers : <i>cèdre, rouvre, chêne</i> et אַרְן ; on a supposé le dernier nom d'arbre : <i>pin</i> (Es 44 :14).
אַשׁוּרִים	1	cyprès (traduction TOB) buis (traduction Segond) (Ez 27 :6) incertain. Mais il semble que ce mot signifie les Assyriens .
אַשְׁפָּל	9	grappe (syn. de עֲנַב et בּוֹסֵר) Nb 13 :23-24. Les espions envoyés par Moïse passèrent par la vallée d'Eshkol (= vallée de la grappe, translittération du mot). Le jus de la grappe est considéré comme une bénédiction (Es 65 :8) ; par contre une grappe sèche est symbole de malheur (Mi 7 :1) ; La grappe est très souvent liée au mot <i>raisin</i> ; En poétique, grappe, régime de dattes, grappe de raisin décrivent les charmes de la bien-aimée (Ct 7 :8-9), tandis que le bien-aimé est comme une grappe de fleurs de cyprès , c'est-à-dire du henné (Ct 1 :14).
אַשְׁל	3	tamaris LXX a un autre texte : αρουρα (= champ labouré) <i>Abraham planta un tamaris</i> (Gn 21 :33) ; Saül, <i>sous le tamaris...tenait sa lance à la main</i> (1 S 22 :6) ; Saül et Jonathan furent ensevelis <i>sous le tamaris de Yabesh</i> (1 S 31 :13).
אַשְׁפָּר	2	gâteau (de dattes) Mot inconnu, donc traduction tout à fait conjecturale. La version latine traduit par rôti de bœuf (2 S 6 :19 et parallèle 1 Ch 16 :3).
אַת	6	houe, soc, outil coupant en fer A faire aiguiser chez les Philistins (1 S 13 :20) ; A forger au lieu d'une lance (Es 2 :4 ; Mi 4 :3) et l'inverse (Jl 4 :10) ; La hache qui surnage grâce à Elisée (2 R 6 :5).
בְּאֵשׁ	1	raisin sauvage LXX ακανθα (Es 5 :2).
בְּאֵשָׁה	1	mauvaise herbe <i>Si je suis coupable</i> , dit Job, <i>que la mauvaise herbe pousse à la place de l'orge</i> (Jb 31 :40).
בֵּד	23	lin LXX λινον Il sert à la confection des vêtements liturgiques (Ex 28 :42 ; Lv 16 :4) ; <i>éphod de lin</i> (1 S 2 :18 ; 2 S 6 :14). LXX n'a pas compris 1 S 2 :18 ou a lu un autre mot qu'elle a translittéré (βαρ). Un homme <i>revêtu</i> [d'habits] <i>de lin</i> (לְבַשׁ בְּדִים) (Ez 9 :2-3).
בֵּד	43	branche, rameau (Ez 19 :14). sarment dans un contexte de vigne (Ez 17 :6) ; Les deux barres servant à porter l'arche d'Alliance (Ex 25 :13,14,15,etc.) ainsi que la table (Ex 25 :27-28,4 etc.).
בְּדִלְחָה	2	bdellium (2) translittéré de l'hébreu. LXX ανθραξ Il se trouve <i>au pays de Havila</i> , situé aux sources du <i>fleuve Pishon</i> (Gn 2 :12) ; <i>La manne ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'apparence du bdellium</i> (Nb 11 :7). On ne sait pas bien ce que c'est : pierre précieuse ? gomme-résine odorante ?
בּוֹל	2	récolte, produit (Jb 40 :20).

		morceau de bois (= idole) (בּוֹל עֵץ) (Es 44 :19).
בוֹץ	8	byssus, lin, toile, coton ? LXX βυσσοϛ Cité à côté de <i>la malachite, pourpre, broderie, corail, rubis</i> (Ez 27 :16) ; <i>Houram-Abi</i> était un artisan travaillant... <i>le byssus</i> (2 Ch 2 :13) ; Le voile de la Maison était en byssus (2 Ch 3 :14) ; Les <i>lévites-chantres</i> étaient <i>revêtus de byssus</i> (ou de lin) (2 Ch 5 :12) ; Tissu précieux et riche (Est 1 :6) ; מְעִיל בוֹץ est un <i>manteau de byssus</i> (1 Ch 15 :27).
בְּטָנָה בְּטָנִים plur.	1	pistache traduction purement conjecturale LXX τερεμινθος. (Gn 43 :11) La mention des <i>amandes</i> laisse supposer que l'autre mot désigne quelque chose de semblable : des <i>pistaches</i> ?
בְּכָא	5	arbre balsamique poussant en terre sèche, baumier ? micocoulier ? (2 S 5 :23-24 ; 1 Ch 14 :14-15), ou mûrier ? vallée des baumiers, ou de Baca (phonétique) (Ps 84 :7) ; LXX poirier απιον, mais aussi pleur, gémississement κλαυθμων.
בְּבוֹרָה	4	fruit précoce (sens premier : premier né) <i>fruit que j'aime tant</i> (Mi 7 :1) ; figue précoce (Es 28 :4 ; Os 9 :10) ; <i>Dans la corbeille, il y avait de très belles figues, de première qualité</i> (Jr 24 :2) opposées aux figues de mauvaise qualité.
בְּבוֹרִים	17	Les prémices des produits apportés en offrande (Ex 23 :16,19 ; Ne 10 :36). Le pain de prémices est le premier façonné avec la nouvelle farine après la moisson (Lv 23 :20).
בְּלִיל	3	fouirage traduction purement conjecturale <i>Est-ce que le bœuf bengle près de son fouirage</i> ? (Jb 6 :5 ; Es 30 :24).
בְּסָר	5	raisin ou datte à moitié mûr(e), encore vert(e) (Jb 15 :33) ; <i>Les pères ont mangé du raisin vert, mais ce sont les dents des enfants qui ont été abîmées</i> (Jr 31 :29-30 ; Ez 18 :2).
בְּצָה	3	marais. le jonc, pousse-t-il hors du marais ? (Jb 8 :11) ; <i>l'hippopotame se couche sous le couvert des roseaux et des marais</i> (Jb 40 :21) ; <i>les marais de la Mer Morte ne seront pas assainis</i> (Ez 47 :11).
בְּצִיר	6	vendange Signe de bonheur, la vendange sera très longue (Lv 26 :5) ; Signe de malheur, la vendange n'est que grappillage (Mi 7 :1) ; Signe apocalyptique : dévastation et jugement (Es 24 :13) ; Racine : בְּצִיר vendanger, mais aussi être malheureux ou encore rendre modeste, diminuer, d'où sécheresse (בְּצִירָה בְּצִירָת) (Jr 14 :1 ; 17 :8).
בְּצֵל	1	oignon LXX κρομμυσον Regretté par les Israélites au désert (Nb 11 :5).
בְּצִיר	7	vendanger, vendangeur Loi sociale : Dt 24 :21 ; loi du marché : Jr 6 :9. Difficile à concilier !
בֵּר בֵּר	14	blé, froment, gruau LXX σιτος Si Gn 26 :12 indique qu'Isaac fit des semailles et récolta une abondante moisson, signe de la bénédiction, il n'est pas mentionné le nom du grain. Il semble qu'Isaac passe ainsi du stade pasteur-nomade à sédentaire-paysan ; Le récit de Joseph en Egypte mentionne les grandes récoltes de blé durant les sept années d'abondance (Gn 41 :35,49 ; 42 :3,25 ; 45 :23) ; Le Psalmiste loue Dieu qui donne l'abondance des prés, des champs et des vallons (Ps 65 :14) ;

		<p><i>Qu'y a-t-il de commun entre la paille et le froment ?</i> (Jr 23 :28) Il ne faut pas confondre la Parole de Dieu avec un songe quelconque ! Image de la vérité face au mensonge, dans le même sens que la parabole de Jésus sur l'ivraie et le bon grain (Mt 13) ;</p> <p>Amos tonne contre les marchands faussaires qui vendent les déchets du blé au prix de la bonne qualité (Am 8 :5,6,11).</p>
בְּרוֹשׁ	20	<p>cyprés LXX κυπαρισσος, πευκη pin, πιτυς pin, αρκευθος génévrier, κεδρος, ξυλον Λιβανου. Vulgate ABIES. Avec d'autres essences, il annonce un temps de bonheur (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Il côtoie <i>le cèdre et l'acacia, le myrte et l'olivier, l'orme et le buis</i> et remplace <i>la ronce et l'ortie</i>. Les paraboles végétales magnifient la bonté de Dieu pour son peuple ; Le vrai <i>cyprés toujours vert</i> (בְּרוֹשׁ רֵעֵנוּ), c'est l'Éternel et non quelque idole de la fécondité (Os 14 :9 ; 2 R 19 :23) ; Le bois de cyprés pour la construction de la Maison de l'Éternel et du palais de Salomon a été fourni par le roi de Tyr (1 R 5 :22,24 ; 6 :15,34) ; Autre traduction : lance (Na 2 :4) ; les fûts de cyprés devaient se prêter à la fabrication de cette arme. La LXX a interprété et traduit le mot par <i>cheval de bataille</i>.</p>
בְּרוֹת	1	<p>génévrier ? (Ct 1 :17) sens poétique. Très vraisemblablement, ce mot est synonyme du précédent et désigne le cyprés (une seule lettre différencie les deux mots).</p>
בְּרִית	2	<p>herbe savonneuse L'homme pécheur ne peut pas se laver lui-même malgré tous le savon qu'il peut utiliser (Jr 2 :22 ; Mi 3 :2).</p>
בְּרִקְנִים	2	<p>épine, chardon, épineux du désert. Incertain LXX a translittéré : βαρκοννιμ, βαρακηνιμ Châtiment promis et exécuté par Gédéon à ceux qui l'avaient méprisé. Ils furent <i>fouettés avec un fagot d'épines</i> (Jg 8 :7,16).</p>
בְּשֵׁם בְּשֵׁם בְּשֵׁם	30	<p>parfum, aromate, baume LXX ηδυσμα, αρωμα (Es 3 :24 ; 1 R 10 :10 ; Ez 27 :22) ; Mot générique qui se détaille en <i>myrrhe</i> (מֵרְדֹּרֹר), <i>cinnamome</i> (קִנְמֹן־בְּשֵׁם), <i>roseau aromatique</i> (קִנְה־בְּשֵׁם), <i>casse</i> (קָדָה) (Ex 30 :23-24) ; Ce parfum traduit l'amour (Ct 5 :1,13 ; 6 :2 ; 8 :14) ; Utilisé également pour le culte ; les mélanges étaient préparés par les sacrificateurs (1 Ch 9 :29-30).</p>
גְּבַעַל	1	<p>fleur, fleur en bouton <i>Le lin était en fleurs...</i> et la grêle de la septième plaie détruisit toute la végétation en Egypte (Ex 9 :31).</p>
גָּד	2	<p>coriandre LXX κοριον; le grec a influencé la traduction française <i>La manne était comme des graines de coriandre sur la surface du sol, le matin</i> (Ex 16 :31 ; Nb 11 :7).</p>
גְּדִישׁ	3	<p>meule, gerbier Loi en cas d'incendie (Ex 22 :5) ; Samson incendie les champs des Philistins en fixant des torches entre les queues de 150 couples de renards qu'il avait capturés et lâchés dans les blés (Jg 15 :4-5). tumulus (Jb 21 :32 ; cf. Jb 5 :26).</p>
גְּדִיל	2	<p>gland traduction incertaine. Il ne s'agit pas d'un fruit, mais de la garniture aux</p>

		quatre coins de la couverture (Dt 22 :12) ; Terme inconnu d'architecture utilisé lors de la construction du Temple ; la TOB a traduit par feston (1 R 7 :17).
גזע	3	souche, tronc "du vieux tronc d'Isaï, un frais rameau jaillit" (Es 11 :1) chante l'espérance messianique. Job reconnaît cette espérance à la souche, mais l'homme, peut-il espérer comme la souche ? (Jb 14 :8).
גלגל	11	chardon (sens premier : roue cercle, boule ; se dit aussi du roulement du tonnerre) LXX τροχος (roue) ; Une fois le mot est traduit par chardon, parce qu'il ressemble à une boule de graines qui s'envolent en tourbillonnant, en tournant (Es 17 :13 cf. Ps 83 :14).
גמא	4	papyrus, jonc LXX παπυρος Cette matière a servi pour le frêle berceau où le bébé (Moïse) fut couché et livré au fleuve du Nil (Ex 2 :3) (Es 18 :2); Le prophète décrit la terre renouvelée par la grâce de Dieu en proclamant que <i>la terre brûlante</i> ou <i>vit le chacal</i> (symbole de non-vie) se changera en <i>roseaux et papyrus</i> par les eaux qui jailliront du désert (Es 35 :7), car le papyrus ne pousse que dans les marais (Jb 8 :11).
גן	41	jardin La création de l'Eternel Dieu est délicieuse comme un jardin (Eden = délice) avec <i>des arbres agréables à voir et dont le fruit est bon à manger</i> , avec tous les animaux. C'est là qu'il <i>placa l'homme</i> (Gn 2-3). L'Eden est le <i>jardin de Dieu</i> (Ez 28 :13) ; La Terre promise ne ressemble pas à l'Egypte où les Hébreux cultivaient des <i>jardins potagers</i> en les irriguant ; elle sera une terre <i>où coulent le lait et le miel</i> (Dt 11 :10) ; Cependant, la luxuriance de l'Egypte a toujours fasciné les Israélites. Quand ils parlent d'un beau jardin, ils disent : " <i>c'est comme un jardin de l'Eternel</i> (allusion au jardin d'Eden), <i>comme au pays d'Egypte</i> " (Ez 31 :8-9); La bien-aimée est comme un jardin bien arrosé, parfumé, offert au bien-aimé (Ct 4 :15-5 :1) ; Le roi Achab voulait se faire <i>un jardin potager</i> avec la vigne de Naboth qui jouxtait le palais, mais Naboth refusa d'aliéner son héritage ancestral, ce qui causa sa mort, manigancée par la reine Jézabel (1R 21 :1 ss) ; La belle région de Sodome et de Gomorrhe a été détruite par le feu (Gn 13 :10), mais l'espérance prophétique entrevoit dans l'avenir que <i>le désert et la terre aride</i> seront remplacés par un nouvel <i>Eden, le jardin de l'Eternel</i> (Es 51 :3) ; Celui qui accomplit la Loi, notamment à l'égard du prochain, du pauvre et de l'étranger, sera comme un jardin luxuriant (Es 58 :11) ; C'est l'image de l'amour rédempteur et libérateur de Dieu pour son peuple (Jr 31 :12).
גנה	12	jardin (féminin du précédent) C'est le <i>verger des noyers</i> (Ct 6 :11) ; C'est le <i>jardin du palais</i> du roi Xerxès, où il organise un banquet (Est 1 :5) ; Il y a ces jardins où les Israélites accomplissent leurs rites idolâtres, mais ceux-ci sécheront sous la colère de l'Eternel (Es 1 :29-30) ; Jérémie recommande dans sa lettre aux exilés de s'installer, de <i>planter des jardins pour en manger les fruits</i> , car l'exil sera long (Jr 29 :5,28).
גפן	55	vigne, parfois cep LXX αμπελος (52 fois), αμπελων (vignoble) (1 fois), ομφαξ (raisin vert, non mûr) (1 fois) Le mot est très présent, surtout dans les livres de Jérémie, Ezéchiel, Osée, Aggée, Zacharie, Malachie. Le nombre de fois où le mot est cité montre son

		<p>importance et le rôle théologique qu'il implique.</p> <p>La vigne est le symbole d'une vie heureuse et paisible : être <i>sous sa vigne et sous son figuier</i> (1 R 5 :5 ; Es 36 :16). Mais quand la vigne dépérit, c'est que le malheur est à son comble (Es 24 :7). Israël est comparé à <i>une vigne féconde</i> (Os 10 :1) ou à <i>une vigne rétive d'Égypte</i> (Ps 80 :9) qui a besoin du secours de l'Éternel pour survivre (Ps 80 :15) ;</p> <p>Dans son rêve, le grand échanson voit <i>une vigne avec trois sarments</i> (Gn 40 :9-10) ; la TOB a traduit par <i>cep</i> au v 10 ;</p> <p>Dans Ct 2 :13 ; 6 :11 ; 7 :9,13, la TOB a aussi traduit par <i>cep</i> : <i>Que tes seins soient comme les grappes d'un cep</i> ;</p> <p>La Terre promise est une terre de bénédiction où poussent <i>blé, orge, vigne, figuier, grenadier</i>, etc. (Dt 8 :8) ;</p> <p>שְׂדֵה גִפְזוֹ est la vigne sauvage (2 R 4 :39) ;</p> <p>גִּפְזוֹ הַיַּיִן est le vinaigre de vin (Nb 6 :4) ;</p> <p>Les nazirs sont des personnes consacrées à l'Éternel qui ont l'interdiction de toucher au fruit de la vigne sous quelque forme que ce soit (Nb 6 :2-4). Samson et déjà sa mère eurent cette obligation (Jg 13 :14 ss). Jean-Baptiste était aussi un naziréen (Lc 1 :15).</p>
גֹּפֶר	1	<p>résineux, translittéré : gopher LXX ξυλα τετραγωνα</p> <p>Nom inconnu d'un arbre résineux qui servit à construire l'arche de Noé (Gn 6 :14).(voir כֹּפֶר enduit résineux).</p>
גִּרְגֵר	1	<p>olive (Es 17 :6). Conjecture en fonction du contexte.</p> <p>En assyrien : nom d'une plante. En arabe : haricot.</p>
גֵּרֶשׁ	2	<p>gruau, orge perlée, grain broyé ?</p> <p>Graine de céréale décortiquée et grossièrement moulue présentée comme offrande des prémices (Lv 2 :14,16) ;</p> <p>Racine : גֵּרֶשׁ décortiquer. שֶׁגֵּרֶשׁ produit de ce qui a poussé (Dt 33 :14).</p>
דְּבִלָה	5	<p>gâteau de figes</p> <p>Abigaïl se dépêche d'en apporter 300 à David (1 S 25 :18) ;</p> <p>Rien de tel pour redonner vie à un affamé (1 S 30 :12).</p>
דָּגָן	40	<p>blé, parfois froment LXX σιτος</p> <p>C'est le contenu de la bénédiction d'Isaac à Jacob : <i>Que Dieu te donne ... du froment et du vin</i> (Gn 27 :28) ; c'est pourquoi le Psalmiste rend grâce à Dieu pour tous ses bienfaits : <i>Tu as visité la terre... tu la combles de richesses... tu prépares le froment des hommes...</i> (Ps 65 :10) ;</p> <p>Le pays d'Israël est un pays béni, <i>un pays de blé et de moût</i> (Dt 11 :14 ; 2 R 18 :32 ; Ez 36 :29 ; etc.) ; cependant, il n'échappe pas à la famine où <i>le blé manque</i> (Jl 1 :10,17), ce qui excite l'avarice des marchands (Ne 5 :2-13).</p> <p>On pourrait aussi traduire par pain. Les enfants affamés demandent à leur mère : <i>Où est le דָּגָן ?</i> (Lm 2 :12) ;</p> <p>Dans sa bonté, Dieu nourrit son peuple, <i>il fit pleuvoir sur eux la manne, il leur donna le דָּגָן du ciel</i> (Ps 78 :24).</p>
דֹּדַי דֹּדָאִים	6	<p>mandragore ou pomme d'amour LXX μανδραγορα</p> <p>Léa et Rachel se querellent à propos de cette plante au pouvoir aphrodisiaque. Pour posséder ces mandragores trouvées dans un champ par Ruben, fils de Léa, Rachel propose à Léa que Jacob soit avec elle la nuit prochaine (Gn 30 :14-24) ; pourquoi Rachel y tient-elle tellement ? parce qu'elle pense ainsi avoir enfin des enfants !</p>

		Est-ce que la mandragore sent vraiment bon ? (Ct 7 :14). C'est plutôt la forme de ses racines qui éveille le désir sexuel. Le mot est apparenté à <i>bien-aimé</i> ou <i>caresse</i> (דִּיד).
דָּחַן	1	millet ? (Ez 4 :9) (sens premier : de couleur foncée) incertain LXX κερχρος Ce nom vient peut-être de la couleur foncée de cette plante qui se dit aussi en grec μελινη.
דָּרְדָּר	2	chardon, épine ou ronce LXX τριβολος Hors du jardin d'Eden, l'homme cultivera le sol qui lui donnera des <i>épines</i> (קוץ דָּרְדָּר) (Gn 3 :18) ; image de la malédiction (Os 10 :8).
דָּשָׂא	14	herbe, jeune pousse fraîche, gazon, herbage (terme collectif) LXX χορτος Quand l'herbe grandit et devient plus dure, elle s'appelle קִצִּיר foin. Dieu ordonne : <i>Que la terre fasse verdier une verdure, une herbe ensemençant semence</i> (תְּדַשָּׂא הָאָרֶץ דָּשָׂא עֹשֶׂב מְזַרַע זֶרַע) (Gn 1 :11-12). Il ne s'agit pas de la couleur verte, mais de la fraîcheur printanière de la plante qui pousse ; la <i>verdure</i> est la nourriture des animaux (l'herbe) ; <i>l'herbe ensemençant semence</i> est la nourriture pour l'homme : les céréales. Poétiquement, Moïse dit dans son cantique : <i>Que ma parole tombe... comme une averse sur le gazon</i> (דָּשָׂא) <i>comme une ondée sur l'herbe</i> (עֹשֶׂב) (Dt 32 :2) ; Proverbialement : <i>Après la pluie, le gazon sort de terre</i> (2 S 23 :4) ; <i>Est-ce qu'un âne brait près de l'herbe ?</i> (Jb 6 :5) ; L'Éternel réhabilitera son peuple : <i>Vous verrez, votre cœur se réjouira et vos os reprendront vigueur comme le gazon</i> (Es 66 :14) ; A cause de la sécheresse, <i>même la biche abandonne son petit, car il n'y a pas de verdure</i> (Jr 14 :5), tandis que le Psalmiste sait bien que <i>l'Éternel est mon berger... il me fait reposer sur l'herbe fraîche</i> (Ps 23 :2).
דָּשָׁן	3	sens premier : graisse ou abondance d'où sève des arbres Image du juste qui reste robuste même en vieillissant (Ps 92 :15) ; Image de la fécondité du sol cultivé (Es 30 :23).
הַבְּנִים	1	bois d'ébène LXX a une autre traduction : <i>ton salaire</i> Marchandise commercialisée entre Israël et les habitants de Dedân qui fournissent des billes de bois d'ébène (Ez 27 :15) ; Le mot hébreu vient vraisemblablement de l'égyptien ; de l'hébreu, il a passé dans la langue grecque, latine et française. Ou serait-ce un nom d'oiseau ?
הַדָּס	6	myrte LXX μυρσινη, dans Za 1, la LXX a lu ορος (montagne) L'Éternel promet le retour des exilés : il transformera le désert en un <i>jardin arboré de myrtes</i> (Es 41 :19 ; 55 :13) ; Dans sa vision, Zacharie voit <i>un cavalier parmi les myrtes</i> (Za 1 :8-11).
הַדָּסָה	1	Myrte (féminin du précédent). Second prénom d'Esther (Est 2 :7).
הַמְּסִים	1	buisson, taillis, petite branche (Es 64 :1).
זֵית	38	olivier noble LXX ελαια, ελαιων Après le Déluge, la colombe revint <i>tenant dans son bec une feuille d'olivier</i> (Gn 8 :11) ; Bénédictio pour Israël... <i>sa splendeur sera comme celle de l'olivier</i> (Os 14 :7) ; <i>L'Éternel avait donné à Israël le nom de "Olivier toujours vert, beau par ses fruits magnifiques"</i> Mais il ne le mérite pas et sera <i>consumé</i> (Jr 11 :16) ; L'Éternel avait frappé par toutes sortes de maladies : <i>vos nombreux jardins</i> (זֵית) <i>et</i>

		<p><i>vos vignes (כַּרְם) et vos figuiers (תְּאֵנָה) et vos oliviers (זֵית)... mais vous n'êtes pas revenus à moi ; la déception de l'Éternel est immense, lui qui avait espéré droit et justice (Am 4 :9) ;</i></p> <p>L'huile d'olive (שֶׁמֶן זֵית) est nécessaire pour le chandelier du sanctuaire (Ex 27 :20) ; זֵית שֶׁמֶן veut dire olivier sauvage richesse du pays de Canaan (Dt 8 :8) et produit d'exportation (Os 2 :7 ; 1 R 5 :25) ;</p> <p><i>Le Mont de Oliviers (הַר הַזַּיִת)(3) se fendra</i> lors de l'apocalypse, la révélation finale de Dieu (Za 14 :4).</p> <p>olive (8) LXX ελαια</p> <p>L'huile d'olive alimentait les lampes du chandelier (Ex 27 :26) ;</p> <p><i>On gaule les olives (Es 24 :13) ;</i></p> <p><i>Tu presseras l'olive (Mi 6 :15).</i></p>
זֶלְזַל	1	sarment, pampre (Es 18 :5).
זְמוּרָה	5	<p>sarment, branche, ramure (Ez 15 :2 ; Nb 13 :23 ; Es 17 :10 ; Na 2 :3)</p> <p><i>Ils recommencent à m'offenser, eux, envoyant le rameau vers leur nez.</i> Traduction littérale de l'hébreu (Ez 8 :17) ; la TOB traduit : <i>Ils recommencent à m'offenser ; ils manifestent leur force avec colère.</i> Cette traduction est obscure; qu'est-ce que cela veut dire ? On offense l'Éternel en adorant le soleil levant (cf. v 16). Le rameau serait un objet de culte que l'on tient devant son visage (?) ; ou bien, le vocabulaire est imagé : les abominations seraient la licence sexuelle et le rameau serait le membre viril ?</p>
זָפַת	3	<p>poix Il s'agit plutôt d'un produit minéral que végétal</p> <p>Le couffin du bébé Moïse est enduit de poix pour le rendre étanche avant de le confier au Nil (Ex 2 :3) ;</p> <p><i>Le torrent d'Edom changé en poix et la poussière en souffre (Es 34 :9) annonce d'un châtement ressemblant à celui de Sodome.</i></p>
זָרַע	2	<p>semence (Lv 11 :37) LXX σπέρμα</p> <p><i>Comme un jardin fait germer ses semences, ainsi le Seigneur l'Éternel fait germer justice et louange face à toutes les nations (Es 61 :11).</i></p>
זָרָעִים זָרְעִים	2	<p>légumes LXX οσπριον</p> <p>Daniel et ses compagnons veulent respecter les tabous alimentaires juifs (manger kasher) et refusent les mets de la table royale. Ils demandent d'avoir simplement des légumes (Dn 1 :12,16).</p>
זָרַע	226	<p>semence</p> <p>Gn 1 :11 est la Parole fondatrice de la création du règne végétal. <i>Dieu dit "Que la terre fasse verdier l'herbe ensemencant semence (עֵשֶׂב מְזַרְעֵ זָרַע), arbre à fruit... ayant sa semence (זָרַע) en lui sur la terre ; et cela fut ainsi.</i> La merveille de cette création est qu'elle porte en elle de pouvoir se reproduire grâce à la semence spécifique cachée dans chaque plante ; <i>et Dieu vit que cela était bon.</i></p> <p>Le grain est la semence produite par la plante ;</p> <p>Le droit du roi, donné par Samuel, précise que le roi lèvera l'impôt (la dîme) sur le grain (זָרַע) (1 S 8 :15) ;</p> <p>Joseph donna des <i>semences pour ensemercer les champs</i>, après avoir spolié les habitants de leurs terres et de tous leurs biens (Gn 47 :23-24).</p> <p>semence virile <i>La femme sera ensemencée de semence (בְּזָרְעָה זָרַע) (Nb 5 :28).</i></p> <p>la postérité : résultat de l'ensemencement (Gn 3 :15 ; 7 :3) ;</p> <p><i>Les enfants de tes enfants</i> se dit זָרַע זָרַע la semence de tes semences (Es 59 :21).</p>

חֲבַט	5	secouer l'arbre pour en faire tomber les fruits, gauler secouer l'olivier (Dt 24 :20 ; Es 27 :12) ; battre le blé (Jg 6 :11 ; Rt 2 :17).
חֲבַצְלֵת	2	colchique d'automne, crocus, narciss e traduction incertaine LXX κρινον Es 35 :1 chante : <i>Que la steppe fleurisse comme le narciss</i> e ! Nos traductions interprètent. Il s'agit certainement d'une belle fleur qui peut servir à décrire la bien-aimée : <i>Je suis le narciss</i> e du Saron (Ct 2 :1,2).
חֲדָק	2	roncier, épineux LXX ακανθα, elle a aussi interprété teigne σης Telle est la voie des paresseux (Pr 15 :19) et des notables corrompus ; Mi 7 :3-4 y ajoute encore le buisson d'épines (מְסוּכָה).
חוֹחַ	12	chardon, ronce, épine LXX ακαν, ακανθα, κνιδη et σης (teigne !) Symbole d'une situation désespérée (2 R 14 :9 ; Es 34 :13) ; La bien-aimée est incomparable, telle <i>un lis parmi les ronces</i> (Ct 2 :2), les <i>ronces</i> étant le reste de la gent féminine ! Le mot signifie aussi harpon (Jb 40 :26 ; 2 Ch 33 :11).
חֲטָה	30	Au singulier : blé en tant que semence (Ex 9 :32 ; Jl 1 :11) LXX πυρος Au pluriel : blés en tant que nourriture moissonnée (2 S 17 :28) ; On en fait du commerce (Ez 27 :17) ; Le blé qu'on bat (דֹש) après la moisson (קִצִיר) (Gn 30 :14 ; 1Ch 21 :20) ; Le blé est un don de Dieu (Ps 147 :14) pour l'homme juste ; mais le méchant qui sème du blé ne récolte que des ronces (Jr 12 :13).
חֲטָר	2	rameau, bourgeonner <i>Un rameau sortira de la souche d'Isaï</i> (Es 11 :1).
חֲלָב	92	froment (sens premier : graisse, d'où richesse, le meilleur) (Dt 32 :14 ; Ps 81 :17).
חֲלָבָנָה	1	galbanum (Ex 30 :34) LXX χαλβανη.
חֲלָמוֹת	1	pourpier qui servait peut-être de légume aux pauvres ; ce doit être fade et non appétissante. (Jb 6 :6-7) (Segond a traduit plante) ; Autre essai de traduction : blanc d'œuf .
חֲנֹט	4	embaumer avec une plante aromatique (Gn 50 :2,26) mûrir, devenir rouge (Ct 2 :13).
חֲצִיר	21	herbe, plante, herbage, poireau (racine : חֲצִיר verdoyer) LXX πρασον Dans Nb 11 :5, il s'agit d'un légume que les Israélites avaient en profusion en Egypte et qui leur manque cruellement au désert ; on a traduit par poireau (?) Pendant la sécheresse annoncée par le prophète Elie, le roi Achab envoie ses serviteurs à la recherche d' herbages (1 R 18 :5) ; C'est Dieu qui fait pousser l'herbe sur les montagnes (Ps 147 :8) ; Il ne semble pas que ce soit une bonne herbe (Es 34 :13 ; 35 :7) ; Image de la finitude de l'homme qui passe vite et meurt (Es 40 :7 ; Ps 103 :15).
חֲרוֹל	3	plante épineuse, ronce, chardon LXX φρυγανον Le terme est utilisé comme image péjorative (So 2 :9 ; Jb 30 :7).
חֲרִמֵשׁ	2	faucille, faucher Dès le jour où l'on commence à faucher, on compte sept semaines, en vue de "la fête des Semaines" (Dt 16 :9) ; S'il est permis de cueillir des épis dans le champ du voisin, il est interdit d'utiliser la faucille (Dt 23 :26).
חֲרָצוֹן	1	pépin de raisin, raisin non-mûr Celui qui a fait vœu de naziréat (ne boire, ni vin, ni liqueur alcoolisée, pas de

		raisin) ne mangera même pas des pépins de raisin (Nb 6 :4).
חֶרֶשׁ	3	forêt (douteux) LXX δρυμος Il s'agit plutôt de garrigues, comme à Ziph, où on ne peut parler de <i>forêt</i> , mais de maquis (1 S 23 :15-19) ; Le roi Yotam bâtit des fortifications dans les régions forestières (2 Ch 27 :4) ; Le Pharaon orgueilleux prétend être un arbre si grand qu'on le prendrait pour une forêt (Ez 31 :3) (texte incertain) ; La traduction d'Es 17 :9 est aussi incertaine.
חֶשֶׁשׁ	2	herbe sèche, foin, chaume LXX καλαμη Une fois les épis coupés, les tiges sont assez hautes dans les champs et risquent de s'enflammer facilement (Es 5 :24 ; 33 :11).
טָחַן	8	moudre, écraser, fouler (Nb 11 :8 ; Es 47 :2).
טַחְנָה	1	meule à moudre Image des dents du vieillard qui ne peut plus mâcher (Qo 12 :4).
יְבוּל	13	produit, récolte, fruits de la terre (synonyme de תְּבוּאָה et פְּרִי) L'Éternel promet que le pays donnera ses produits (יְבוּלָה) et l'arbre de la campagne son fruit (פְּרִי) (Lv 26 :4) ; A cause de la sécheresse, <i>la vigne ne fleurit pas, les vignes ne rapportent rien, la culture de l'olivier trompe l'attente</i> (Ha 3 :17).
יָגַב	1	champ ? incertain Nebouzaradan donna aux pauvres laissés à Jérusalem <i>des vignes et des terres</i> (פְּרָמִים וְיָגִבִים) (Jr 39 :10) ; Au part. passé : laboureur, paysan laissé par Nebouzaradan (Jr 52 :16).
יוֹנֵקֶת יוֹנֵק	6	rameau, branche, surgeon (racine יֵנֶק téter, nourrisson) Le serviteur <i>a grandi comme une jeune plante</i> (Es 53 :2).
יִנְיָקָה	1	branche (Ez 17 :22).
יַעַר	57	forêt, bois, maquis, fourré LXX δρυμος Il est difficile aujourd'hui de se représenter les forêts du pays d'Israël ; même la fameuse forêt du Liban n'existe plus. Sans doute, la région était beaucoup plus boisée que maintenant ; on peut sans difficulté le déduire en pensant au rôle de la forêt comme repaire des bêtes sauvages (Ps 80 :14 ; 104 :20-22) par exemple. Songeons à l'impression que faisaient les bouquets d'arbres sur les collines ; ces <i>arbres verts</i> isolés paraissaient extraordinaires au milieu d'un paysage dénudé. C'est l'opposé du jardin cultivé (פְּרָמָל) ; A la frontière entre Juda et Benjamin, il y a la « <i>ville de la forêt</i> », Qiriath Yearim (קִרְיַת יַעֲרִים) (1 S 7 :1,2) ; <i>Oracle contre la forêt du Négueb</i> qui va être incendiée par l'Éternel. Est-ce que le Négueb était si boisé ? Il vaut mieux traduire par <i>broussailles</i> (Ez 21 :2) ; <i>Oracle contre la spéculation ; toutes les terres auront la même valeur : Le désert aura la valeur d'un verger, tandis que le verger aura la valeur de la forêt</i> (Es 32 :15) ; Les idoles ne sont que <i>du bois coupé dans la forêt</i> (Jr 10 :3) ; La forêt est la demeure des animaux sauvages ; <i>le lion rugit dans la forêt</i> (Am 3 :4) ; <i>Oracle : les taillis de la forêt tombent sous la hache...</i> (Es 10 :34) ; <i>Que les arbres de la forêt crient de joie devant l'Éternel...</i> (1 Ch 16 :33) ; <i>La forêt d'Éphraïm</i> , lieu de bataille de David contre Absalom (2 S 18 :6) ;

		L'une des salles du palais de Salomon fut appelée <i>la forêt du Liban avec 100 cou-dées de long, 50 de large, 30 de haut, avec 4 rangées de colonnes faites de troncs de cè-dres...</i> (1 R 7 :2).
יֶצֶהָר	23	huile fraîche (racine יֶצֶהָר briller, luire) <i>Ils affluent vers les biens de l'Éternel, vers le blé, le moût, l'huile fraîche, vers le petit et le gros bétail...</i> (Jr 31 :12) ; Néhémie intervient auprès des usuriers : <i>Rendez-leur aujourd'hui même leurs champs (שְׂדוֹתֵהֶם), leurs vignes (כַּרְמֵיהֶם), leurs oliviers (זֵיתֵיהֶם), leurs maisons (וּבֵיתֵיהֶם), et leur part d'argent, de blé (הַדֶּגֶן), de vin nouveau (הַתִּירוֹשׁ) et d'huile (הַיֶּצֶהָר) que vous leur avez prêtés</i> (Ne 5 :11).
יָרָה	2	verser, arroser, faire pleuvoir, désaltérer <i>Comme l'ondée arrose la terre...</i> (Os 6 :3).
יָרוֹק	1	verdure (racine יָרוֹק être vert, jaune) (Jb 39 :8). être verdâtre.
יָרֵק	8	verdure des arbres, herbe verte, légume vert par opposition à légume sec comme la fève. LXX χορτος χλωρος Gn 1 :30 <i>toute verdure d'herbe</i> est la nourriture des animaux ; Balak craint que les Hébreux mangent toute l' <i>herbe des champs</i> (הַשָּׂדֶה יָרֵק) au détriment de ses propres troupeaux, d'où son appel à Balaam (Nb 22 :4) ; Quand vient la sécheresse, <i>l'herbe (הַיָּצִיר) est desséchée, le gazon (דְּשָׁא) est détruit, la verdure (יָרֵק) a disparu</i> (Es 15 :6) ; Les méchants <i>se fanent aussi vite que la verdure de l'herbe</i> (Ps 37 :2).
יָרֵק	3	verdure, légume LXX λαχανον Les <i>jardins de légumes</i> sont les jardins potagers cultivés en Egypte par les Israéli-tes (Dt 11 :10) ; Achab veut faire un <i>jardin de légumes</i> de la vigne de Naboth (1 R 21 :2 LXX 20 :2) ; <i>Mieux vaut un plat de légumes avec de l'affection Qu'un bœuf gras avec de la haine</i> (Pr 15 :17).
יָרֵקוֹן	5	être vert-jaune, nielle maladie des plantes comme la rouille (Ag 2 :17). Salomon, dans une ardente prière, lors de l'inauguration du Temple, demande à l'Éternel d'épargner son peuple de toutes sortes de fléaux, dont la nielle (1 R 8 :37).
כַּמְּוֹן	3	cumin Le mot a passé de l'assyrien en hébreu et de là, il a été translittéré en grec (κυμινον), puis en latin, enfin dans nos langues. Esaïe remarque qu'on prépare la terre pour semer le cumin. Ensuite, les roues du char ne doivent pas écraser le cumin ; on le bat au fléau (Es 28 :25,27).
כַּנָּה	1	souche ? très conjectural. (Ps 80 :16).
כַּסְּמָת	3	épeautre LXX ολυρα Lors de la 7 ^e plaie d'Égypte, la grêle n'a pas détruit l'épeautre, mais lors de la 8 ^e plaie, les sauterelles dévorèrent tout (Ex 9 :32 ; 10 :14) ; Selon la remarque d'Esaïe, l'épeautre se sème en bordure du champ (Es 28 :25) ; Il semble qu'Ezéchiel doive manger du pain fait d'un grand mélange de grains, dont l'épeautre (Ez 4 :9).
כַּפָּה	3	palme Symboliquement : l'honneur (Jb 15 :32) ; En liaison avec אֲנָמוֹן, l'expression signifie <i>le palmier et le jonc, le haut et le bas, le</i>

		<i>grand et le petit, le prince et le peuple</i> (Es 9 :13 ; 19 :15) ; LXX <i>μεγαν και μικρον, αρχην και τελος</i> . Elle est souvent précédée d'une autre expression : ראש וזנב , LXX <i>κηφαλη και ουρα</i> , <i>tête et queue</i> .
כֶּפֶר	2	henné הַכֶּפֶר הַשָּׁבֵל la grappe de henné. LXX <i>κυπρος</i> Le henné est la fleur du cyprès La TOB a cette note à propos de Ct 1 :14 ; 4 :13 : <i>L'odeur pénétrante du henné révélait en Canaan l'approche de la déesse de l'amour. Ses fleurs en grappes servaient de parure féminine. Il poussait, ainsi que la vigne, l'oasis de Ein Guédi, c'est-à-dire la "source du chevreau"</i> (1 S 24 :1). Autre sens : bitume (1) (Gn 6 :14). Il s'agit de l'enduit ; voir la proximité graphique avec גִּפְרִי .
כַּפְתּוֹר	18	bouton (19) décoration sur le chandelier du sanctuaire avec les fleurs et les formes d'amande (Ex 25 :31-36 ; 37 :19-22) ; chapiteau des colonnes du Temple (Am 9 :1) ; Nom du pays d' origine des Philistins : Kaphtor (Am 9 :7) ; lieu inconnu, peut-être la Crête ?
כֶּרְכֶּם	1	crocus, safran LXX <i>κροκος</i> (d'où vient le mot crocus) Le bien-aimé vante les beautés et les parfums de sa bien-aimée (Ct 4 :14).
כַּרְם	92	vigne, vignoble, verger Première mention de la vigne : <i>Noé planta une vigne... et s'enivra</i> (Gn 9 :20-21) ; 1R 21 rapporte la discussion entre le roi Achab et Naboth propriétaire de la vigne de ses ancêtres qu'il refuse de céder au roi ; Chant du bien-aimé pour sa vigne (Es 5 :1-7), symbole de l'amour déçu de l'Éternel à cause de son <i>peuple au cou raide</i> , idolâtre et ingrat ; La vigne, comme le figuier, est un lieu théologique de paix et de bonheur (Es 65 :21) ; il est aussi signe de châtement, quand il est annoncé qu'on n'en mangera pas le fruit (Am 4 :9 ; 5 :11) ; au lieu d'être une raison de se réjouir (Jg 21 :20-21), elle est un lieu de deuil (Am 5 :17) ; Poétiquement, la vigne est l'image de la jeune fille (Ct 1 :6 ; 2 :15 ; 8 :11,12).
כַּרְם	5	vigneron (Jr 52 :16) Les vigneronns craignent la sécheresse (cf. Jl 1 :11) ; Le travail de la terre est pénible ; après avoir été opprimés, les Judéens vont voir leurs oppresseurs devenir leurs <i>laboureurs</i> (אֹבְדֵי) et leurs <i>vigneronns</i> (כַּרְמֵי) (Es 61 :5).
כַּרְמֶל	17	verger, parc, Carmel, jardin, coteau arboré Le plan de Dieu était de donner à son peuple <i>un pays de vergers pour en goûter le fruit et la beauté</i> (Jr 2 :7) ; Une forêt bien cultivée, comme un parc (Es 37 :24) ; Annonce du malheur et du châtement : <i>Que le verger perde sa splendeur</i> (Es 10 :18 ; 16 :10 ; Jr 48 :32-33) ; Elisée a habité le Mont Carmel (23), une région boisée, luxuriante et riche (2 R 4 :25). Le Carmel avance comme un cap dans la Méditerranée. Il y a une autre localité du même nom plus au sud.
כַּרְפָּס	1	lin (ou coton ?) mot d'origine perse. LXX <i>καρπασινα</i> Parmi les richesses du palais de Suse (Est 1 :6).
לָבָן	28 1	Sens premier : blanc d'où : lait, dent aubier C'est la partie blanche de la baguette dont on a enlevé l'écorce (Gn 30 :37).
לִבְנָה	12	brique

		Faites d'un mélange de glaise et de paille, elles ont servi à la construction de la tour de Babel (Gn 11 :3) ; Les Hébreux durent en fabriquer en Egypte (Ex 1 :14 ; 5 :7 ss).
לְבָנָה	2	peuplier incertain LXX στυραξ, du nom de l'arbre qu'on appelle styrax et qui produit de l'encens ; λευκη Utilisé dans les ruses de Jacob (voir לִזְוֹ amandier) (Gn 30 :37) ; Les hauts lieux religieux des Israélites idolâtres comportaient des bosquets avec <i>des chênes</i> (לִזְוֹ), <i>des peupliers</i> (לְבָנָה), <i>des térébinthes</i> (אֲלֵה) ; <i>leur ombre est si agréable</i> , ironise le prophète (Os 4 :13).
לְבָנָה לְבוֹנָה	21	encens LXX λιβανος. Vulgate THUS Apporté par les caravanes des Sabéens de l'Arabie du sud (Es 60 :6) ce verset a inspiré Mt 2 :11 ; Selon le rituel du culte, les pains consacrés devaient recevoir un peu d'encens (Lv 24 :6-7) ; Le parfum d'offrande était un mélange de différentes essences, dont l'encens (Ex 30 :34) ; Il y avait un certain stock d'encens au Temple (Ne 13 :5,9) ; Jérémie est très critique ; pour lui, l'encens ne garantit pas la valeur du culte (Jr 6 :20) ; L'Éternel n'attend pas ce genre de sacrifice pour ensuite devoir remercier ses adorateurs (Es 43 :23) ; Si le sabbat est respecté ainsi que les règles sociales élémentaires, alors l'offrande d'encens sera <i>une agréable odeur à l'Éternel</i> (Jr 17 :26 ; Lv 2 :1-2 ; Jr 41 :5 ; Es 66 :3) ; Le bien-aimé chante les parures et les parfums de sa bien-aimée où l'encens a sa place (Ct 4 :6,14).
לִזְוֹ	1	amandier incertain La ruse de Jacob consistait à mettre des <i>baguettes de peuplier</i> (לְבָנָה), <i>d'amandier</i> (לִזְוֹ) <i>et de platane</i> (עֲרֹמוֹן) <i>dans les auges où les brebis venaient boire et elles mettaient bas des agneaux tachetés ou rayés !</i> (Gn 30 :37-39).
לָט	2	ladanum LXX στακτη Produit odoriférant transporté par les caravanes de Galaad en Egypte par les Ismaélites et les Madianites (Gn 37 :25). Joseph fut vendu par ses frères à l'une de ces caravanes ; Jacob ordonne à ses fils de prendre du ladanum comme cadeau pour le gouverneur d'Égypte et d'acheter du blé (Gn 43 :11).
לְעֵנָה	8	absinthe traduit aussi par ciguë, poison LXX πικρία Le mot ne désigne jamais la plante en tant que telle, mais le symbole d'une situation mortelle. Dans un contexte de lutte contre l'idolâtrie, Israël est exhorté à ne pas avoir, même <i>la racine produisant un poison</i> (רֵאשׁ) <i>ou une absinthe</i> (Dt 29 :17) pouvant servir à prophétiser, à divaguer, à entrer en transe. La colère de Dieu risquerait alors de lui faire <i>boire la ciguë</i> (ainsi traduit la TOB Jr 9 :14 sous l'influence de la mort de Socrate !) ; c'est aussi le châtement réservé aux faux prophètes (Jr 23 :15) ; Amos s'en prend aux juges qui <i>tordent le droit en poison et la justice en absinthe</i> (Am 6 :12) (la TOB a traduit par <i>ciguë</i> , tandis qu'en Am 5 :7 elle a traduit par <i>poison</i> , sans raison) ; Image de l'amertume due à l'arrière-goût d'une situation détestable (Pr 5 :4 ;

		Lm 3 :15).
לְקַט	2	glanure Dans un contexte de protection sociale, la loi prescrit que le pauvre, l'étranger a droit aux bordures des champs de blé et à la glane (Lv 19 :9 ; 23 :22) ; c'est ce que fait Ruth (Rt 2 :7).
לְקַשׁ	2	regain (racine : לְקַשׁ être tardif) Dans une vision, Amos voit les criquets arriver <i>au moment où le regain se met à pousser après la coupe du roi</i> . Les paysans ont payé l'impôt en livrant le foin. Que leur restera-t-il après le passage des criquets ? Amos supplie l'Éternel de pardonner et de ne pas envoyer le fléau (Am 7 :1-3).
לְשֵׁד	2	sève (Ps 32 :8) ; traduit par gâteau à l'huile (Nb 11 :8).
מִאֲבָס	1	grenier c'est l'annonce du pillage de Babylone (Jr 50 :26).
מִגְל	2	faucille Dans un contexte de jugement de Dieu, la moisson est mûre et va être moissonnée (Jl 4 :13 ; Jr 50 :16) ;
מִגְרָפָה	1	glèbe incertain (Jl 1 :17). La traduction est d'autant plus incertaine que, sur les quatre mots du vers, trois n'apparaissent qu'ici et sont traduits au mieux : être sec (עָבֵשׁ), graines ou baies (פְּרֻדוֹת).
מִזְר	12	myrrhe de l'assyrien (racine מִזְר être amer) LXX σμυρνα C'est une gomme précieuse et odoriférante provenant d'une plante du Yemen nommée commiphora (= porteuse de gomme). Parfum de grande qualité, associé aux senteurs de l'aloès et de la cannelle. La myrrhe entre dans la fabrication de l'huile d'onction (Ex 30 :23) ; <i>Tes vêtements ne sont que myrrhe, aloès et cannelle</i> (Ps 45 :9) ; Elle est mêlée au cinnamome (Pr 7 :17), à l'encens (Ct 3 :6), au nard, au safran et à tous les parfums <i>de première qualité</i> (Ct 4 :14), citée parmi les aromates (Ct 5 :13) ; <i>Mon chéri est pour moi un bouquet de myrrhe</i> (Ct 1 :13) (Ct 3 :6 ; 4 :6,14, etc.) ; Les futures concubines et épouses du roi Xerxès <i>devaient passer une période de massage, pendant six mois, avec de l'huile de myrrhe, puis, pendant six autres mois, avec de bonnes crèmes de beauté féminine</i> (Est 2 :12).
מִזְמָרָה	4	serpe, soc on annonce que <i>des lances, on forgera des serpes</i> (Es 2 :4 ; Mi 4 :3), alors qu'en Jl 4 :10, c'est l'inverse : <i>forgez des lances avec vos serpes !</i>
מִזְרַע	1	plantation, ce qui croît (racine זָרַע croître) Prophétie sur les plantations au bord du Nil (Es 19 :7).
מִחְרָשָׁה	3	soc, burin (racine חָרַשׁ forger) Selon 1 S 13 :19-21, les Israélites n'étaient pas forgerons. Ils devaient se rendre chez les Philistins pour fabriquer ou aiguiser leurs outils aratoires, socs de charrue, hache, pioche, burin. Le texte laisse clairement entendre que c'était une tactique politique de la part des Philistins, pour empêcher les Israélites de se fabriquer des armes (épées, lances, pointes de javelots). Au temps de Saül, il n'y avait que deux épées en Israël, l'une pour Saül, l'autre pour son fils Jonathan (1 S 13 :22). La victoire de David sur Goliath fournit une troisième épée (חֶרֶב) qui fut conservée par les sacrificateurs de Nobè (1 S 17 :51 ; 21 :9-10).
מִטָּה	252	Sens premier tribu (= partie d'un peuple), d'où rameau, sarment (4) La vigne <i>eut des rameaux vigoureux</i> (Ez 19 :11-14) ; Ezéchiel est seul à l'utiliser dans ce sens.

מָטֵעַ	7	plantation (racine מָטַע planter) Les malheureux d'Israël dispersés et errants sont appelés <i>plantation de l'Éternel</i> selon la promesse d'Es 61 :3 et Ez 34 :29.
מְלוּחָה	1	arroche (Jb 30 :4). On n'en mangeait qu'en cas de disette LXX αλιμα
מְלִילָה	1	épi (racine מָלַל couper, cueillir, circoncire) Il est interdit d'aller faucher chez son voisin, mais permis de <i>cueillir une poignée d'épis</i> (Dt 23 :26).
מִסְפּוֹא	5	fouillage (racine סָפַא partager pour donner à manger) Rebecca invite le serviteur d'Abraham à venir à la maison, où il y a <i>paille</i> (תְּבֹנָה) et <i>fouillage</i> (מִסְפּוֹא) en abondance (Gn 24 :25,32), tandis que le voyageur de Jg 19 :19 a pris <i>avec lui de la paille et du fouillage pour ses ânes</i> .
מַעְנָה	2	sillon (racine עָנָה se donner de la peine, travailler) Terme de mesure : superficie d'un champ (1 S 14 :14) ; Mes ennemis <i>ont labouré mon dos et y ont tracé des sillons</i> (Ps 129 :3).
מָצַח	8	bale, paille Image de la dispersion des ennemis (Es 29 :5 ; Ps 35 :5) et des méchants (Ps 1 :4 repris par Jb 21 :18 dans son 7 ^e poème ; Image du jour qui fuit rapidement (So 2 :2).
מִצְבֵּה מִצְבֵּת	2 36	souche : Image de l'homme et de sa descendance : <i>comme le térébinthe</i> (אַלְהָה) et le <i>chêne</i> (אַלֹּון) <i>conserveront leur souche quand ils sont coupés, une sainte postérité renaîtra</i> (Es 6 :13) ; stèle Stèle élevée par Absalom (2 S 18 :18) ; pierre levée (Gn 35 :14, 20) ; monument idolâtre (2 R 3 :2) ; stèle d'alliance (Gn 31 :45), obélisque (Es 19 :19) ; Nom donné aux tombeaux qui entourent les pyramides en Egypte.
מִקְשָׁה	1	concombre ou melon <i>Jérusalem est comme une cabane dans un champ de concombres, ou dans une melonnière</i> (Es 1 :8) ; c'est la désolation !
מְרֻקָה	1	aromate Ct 5 :13 décrit les délices parfumées de la bien-aimée.
מְרֻקְחָה	2	assaisonnement, épice (Ez 24 :10) Pot à onguent à propos du Léviathan et de ses ébats (Jb 41 :23).
מָרָר	3	[herbes] amères, amertume , traduit aussi par laitue, chicorée, laitue (selon Maïmonide, théologien juif du XII ^e s. en Espagne. LXX πικρισ) Les herbes amères (מְרַרִים) du repas de la Pâque doivent rappeler les servitudes de l'Égypte en même temps que l'agneau rôti et les pains sans levain (Ex 12 :8 ; Nb 9 :11). Le même mot signifie bile, fiel (מְרַרָה) (Jb 16 :13).
מִשְׂדֵּה		semencier (qui tire de la terre sa nourriture) (Am 9 :13) (de מִשָּׂדָה semer)
מִשְׂכָּה	1	haie d'épines (racine שָׂדָה entourer) le paresseux : <i>son chemin est comme une haie d'épines</i> (Pr 15 :19) ; Joint à ronces (חֲדָק) il désigne l'homme mauvais ; le texte est accablant : <i>l'homme bon est comme une ronce et l'homme droit pire qu'un buisson d'épines, voilà ce qu'il est !</i> (Mi 7 :4).
מִשְׂמָן	4	fertile (sens premier être gras) Dans sa vision, Daniel voit l'ennemi qui <i>viendra dans les régions fertiles de la province</i> (Dn 11 :24).

מְשָׂרָה	1	jus Jus de raisin interdit au nazir (Nb 6 :3) (voir נִפְּןִי vigne).
מִתְבֵּן	1	tas de paille, de foin servant à faire du fumier ? (Es 25 :10).
נְהַלֹּל	1	abreuvoir (Es 7 :19) (racine נָהַל prendre soin) La TOB a traduit par pâturage .
נֹה	45	pâturage, domaine, enclos, herbage <i>Je t'ai pris au pâturage derrière ton troupeau pour que tu deviennes le chef de mon peuple,</i> dit l'Éternel à David (2 S 7 :8) ; <i>Il me fait reposer dans de verts pâturages</i> (Ps 23 :2).
נְטִישׁוֹת	2	sarments gourmands (racine נָטַשׁ élaguer, jeter, rejeter) Image de l'intervention de l'Éternel qui coupe et rejette son peuple désobéissant (Es 18 :5 ; Jr 5 :10).
נָטַע	60	planter <i>L'Éternel Dieu planta un jardin en Eden</i> (Gn 2 :8) ; <i>Mon bien-aimé planta une vigne...</i> (Es 5 :1 ss) ; <i>La femme vaillante plante une vigne</i> (Pr 31 :16) ; Image : <i>l'Éternel a planté l'oreille</i> (Ps 94 :9), donc Dieu est capable d'entendre, lui, le créateur de l'oreille ; <i>L'Éternel a établi Israël et l'a planté solidement dans le pays</i> (2 S 7 :10) ; Lors de sa vocation, l'Éternel dit à Jérémie qu'il l'établit <i>pour... bâtir et pour planter</i> (Jr 1 :10) ; Jérémie encourage les exilés à s'installer : <i>plantez des jardins...</i> car la captivité sera longue (Jr 29 :5 ; 31 :5).
נָטַע	4	plant, plante, plantation Chant du bien-aimé sur sa vigne : <i>il y planta un plant délicieux</i> (Es 5 :1 ss ; 17 :10-11).
נָטָף	2	résine, gomme employée comme encens, produite par un arbre de Syrie, le styrax. LXX στακτη. Voir לִבְנָה. Moïse doit préparer un parfum avec ambre, galbanum, encens (Ex 30 :34).
נְטַעִים	1	plantes Image positive, <i>nos fils sont de belles plantes, et nos filles de véritables sculptures</i> (ou des pierres de taille) <i>pour un palais !</i> (Ps 144 :12).
נִיר	3	champ à défricher (racine נִיר défricher) Image du commencement d'une vie nouvelle : <i>défrichez-vous un champ nouveau ; c'est maintenant qu'il faut chercher l'Éternel</i> (Os 10 :12 ; cf. l'écho dans 2 Co 5 :17 ; 6 :2).
נְכֹאֵת	2	gomme adragante (2) LXX θυμαμα aromate d'origine végétale servant à l'embaumement en Egypte et transporté par des caravanes (Gn 37 :25 ; 43 :11).
נְעֻצּוֹן	2	fourré de ronces, buisson épineux LXX στοιβη Promesse d'avenir : <i>au lieu de la ronce croîtra le cyprès</i> (Es 55 :13).
נְעֻרָת	2	étoupe, amadou <i>Samson... rompit ses cordes comme de l'étoupe</i> (Jg 16 :9) ; <i>L'homme fort devient amadou</i> (Es 1 :31).
נֶפֶת	5	miel, nectar. Le mot n'est jamais employé pour le suc de la fleur. Attention aux paroles mielleuses ! (Pr 5 :3) ; <i>Mange du miel, c'est bon !</i> (Pr 24 :13) ; <i>Un gosier (= une âme) rassasié méprise un rayon de miel</i> (Pr 27 :7) ;

		Ô jeune marié, tes lèvres distillent du nectar (Ct 4 :11).
נָצַח	4	floraison, fleur LXX ανθη La floraison de l'olivier ne garantit pas une récolte (Jb 15 :33) ; <i>Quand l'hiver est passé, la pluie cesse et on voit des fleurs dans le pays</i> (Ct 2 :11-12).
נִצְּץ	3	fleurir, briller <i>Je vais voir si les grenadiers fleurissent</i> (Ct 6 :11) ; <i>L'amandier fleurit...</i> c'est donc la fin de l'hiver, mais aussi la fin de la vie (Qo 12 :5).
נִצָּר	4	bouture, rejeton <i>Israël habitera la Terre, eux, bouture des plantations</i> de l'Éternel (Es 60 :21). Le Messie sera un <i>rejeton</i> des <i>racines</i> d'Isaï (Es 11 :1).
נִקָּה	2	gaulage des olives (racine נִקָּה battre, jeter à terre) Avec la glane et le grappillage, le gaulage des dernières olives est l'image de la fin de ce monde, où le deuil a remplacé la joie (Es 17 :6 ; 24 :13).
נִרְדָּ	3	nard (mot venant du perse et du sanscrit). Plante originaire de l'Inde La bien-aimée use de tous les parfums possibles (Ct 1 :12 ; 4 :13,14).
נִתַּשׁ	21	déraciner , le contraire de planter. La mission de Jérémie est de <i>déraciner et de planter</i> (Jr 1 :10) ; la promesse de l'Éternel est qu'il aura de la miséricorde pour son peuple : <i>je le planterai et je ne le déracinerai plus</i> (Jr 24 :6 ; 42 :10).
סִבְבָּ	3	fourré, taillis (racine סִבְבָּ s'enchevêtrer) <i>Abraham vit un bélier pris dans un fourré par ses cornes</i> (Gn 22 :13) ; <i>La méchanceté... enflamme les taillis de la forêt</i> (Es 9 :17) ; Le Tout-Puissant intervient contre les orgueilleux petits et grands : <i>les taillis de la forêt tombent et le Liban majestueux s'écroule</i> (Es 10 :34).
סִבְבָּ	2	fourré, taillis , synonyme du précédent <i>Le lion sort de son fourré</i> , image de l'ennemi qui arrive (Jr 4 :7) ; Les ennemis ont saccagé le Temple comme de furieux bûcherons coupant les taillis à la hache (Ps 74 :5).
סִנֵּף	9	se frotter d'huile sur le corps, oindre, parfumer <i>Je t'ai oint d'huile</i> (Ez 16 :9) ; Une femme reçoit l'ordre de ne pas se parfumer (2 S 14 :2) ; Ruth se parfume (Rt 3 :3) ; Contrairement à la règle, David se parfume après la mort de son fils né de l'adultère avec Bathshéba (2 S 12 :20) ; l'explication qu'il en donne est remarquable.
סוּף	28	jonc ; une fois la TOB a traduit par algue (Jon 2 :6) ; LXX ελος (marécage) Le couffin de Moïse fut déposé parmi les joncs (Ex 2 :3,5) ; ים סוף Mer des Joncs que nous appelons Mer Rouge (Ex 10 :19 ; 13 :18 ; etc.) ; le mot est le plus souvent utilisé dans ce sens. קִנְיָ וְסוּף : roseau et jonc expression pour dire que l'endroit est invivable (Es 35 :7) .
סִחִישׁ	2	ce qui pousse tout seul , le grain des jachères de la 2 ^e année, (2 R 19 :29) ; Pendant l'année sabbatique, la 7 ^e , on ne sème rien. On mange ce que la terre aura fait pousser d'elle-même. Il en va de même pour l'année du Jubilé (la 50 ^e) (Lv 25 :5,11) ; c'est l'expression de la Promesse de Dieu et de la dépendance totale de l'homme, qu'on retrouve dans l'Oraison dominicale " <i>Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour</i> " ;

		Es 37 :30 a interverti les lettres שחיס.
סיר	5	ronce, broussaille LXX ακανθα, (ραμνον dans les textes apocryphes) Le châtiment de l'Éternel rendra la terre inhabitable ; même <i>les forteresses sont envahies de ronces, d'orties (קמוזש), de chardons (חוח) ; y logeront les chacals (תננים), les autruches (בת יענה), les chats sauvages (צי), les hyènes (אי), les satyres (שעיר) et même Lilith (לילית)</i> . La désolation sera partout (Es 34 :13-14). harpon (Am 4 :2).
סבה		fourré (sens premier : hutte, cabane) C'est l'habitation, le repère des lions (Jb 38 :40) ; Cabane pour se protéger du soleil (2 S 11 :11 ; Jon 4 :5) ; סבות au pluriel, le mot désigne les huttes de branchages de la fête de Soukkot (Esd 3 :4).
סלון	2	ronce LXX σκολοψ (mot employé par Paul pour désigner son écharde dans la chair (2 Co 12 :7) Symbole des difficultés et des méchancetés que le prophète ne doit pas craindre, ou qu'Israël ne subira plus (Ez 2 :6 ; 28 :24).
סלסלה	1	sarment (Jr 6 :9) incertain ; ou bien corbeille ?
סלת	53	fleur de farine, semoule Sara doit pétrir une galette pour les trois visiteurs inconnus (Gn 18 :6) ; Il fallait, pour la table de Salomon, <i>30 kors de semoule et 60 kors de farine</i> (1 R 5 :2) 1 Kor = 450 litres selon la TOB p. 3077 et vaut 1 homer ; mais l'homer est le dixième de l'épha (Ex 16 :36) et vaudrait 4,5 litres ce qui me semble plus juste ; donc le Kor n'est pas l'égal de l'homer. Que chaque Israélite ramasse 1 homer de manne par jour et par personne semble normal si 1 homer vaut 4,5 litres. La plupart des textes concerne les offrandes de farine fleur pour les sacrifices (1 Ch 9 :29 ; Ez 46 :14).
סמדר	3	bouton (19) LXX a mis un verbe : être en fleurs αυθεω suivant en cela l'hébreu qui a aussi une forme verbale (אם ... פתח הסמדר) <i>Si les ceps...si la vigne bourgeoonne, si la fleur s'ouvre, si les grenadiers fleurissent</i> (Ct 2 :13,15 ; 7 :13).
סנה	6	buisson d'épines . On a aussi proposé mimosa LXX βατος Le <i>buisson ardent</i> vu par Moïse (Ex 3 :2-4 ; Dt 33 :16) ; Phonétiquement, le mot se lit <i>Sené</i> ; on peut le mettre en relation avec le mot <i>Sinai</i> , lieu également de la révélation de Dieu à Moïse (Ex 19-20).
סנסנים	1	régime [de dattes] (Ct 7 :9) ; incertain.
סעף	2 4	rameau, branchage (Es 17 :6 ; 27 :10) ; fente de rocher (Jg 15 :8,11 ; Es 2 :21 ; 57 :5).
סעפה	1	rameau (Ez 31 :6,8) ;
סרעפה	1	rameau (Ez 31 :5) (même mot que le précédent avec une lettre en plus).
ספיח	4	ce qui pousse tout seul, grain des jachères de la 2 ^e année après l'année sabbatique qui provient des grains tombés à terre (Lv 25 :5,11 ; 2 R 19 :29 ; Es 37 :30) ; Racine : ספח couler hors de (voir סריש).
סרפד	1	Plante du désert inconnue. ortie ? (LXX κονυξα; Vulgate URTICA) Es 55 :10-13 décrit le retour en grâce devant l'Éternel : <i>au lieu de la ronce</i>

		(נַעְצוּץ), <i>croîtra le cyprès</i> (בְּרוֹשׁ), <i>au lieu de l'ortie</i> (? (סְרַפֵּד), <i>poussera un myrte</i> (הֶדֶס). <i>Cela constituera une renommée pour l'Éternel.</i>
עֵבֶת	24	rameau touffu (sens premier : corde, tresser) Lors de la fête, le peuple est invité à <i>former un cortège, rameaux en main</i> (Ps 118 :27). C'est l'annonce prophétique de l'entrée de Jésus à Jérusalem le "jour des Rameaux" (Mt 21 :8) ; Israël est comparé à une vigne féconde dont les sarments touffus ont donné naissance à des rois... qui se sont mal conduits, tel Yoyakim emmené à Babylone (Ez 19 :11) ; corde (Ps 129 :4) ; ceinture dorée (Ex 28 :14,25).
עֲדָשָׁה עֲדָשִׁים	4	lentille LXX φακος Plat de Jacob vendu à Esau (Gn 25 :34) ; Cité avec une quantité d'autres produits en 2 S 17 :28 et Ez 4 :9 ; Un champ de lentilles (2 S 23 :11).
עֲזָק	1	labourer : dans le cantique du bien-aimé (Es 5 :2).
עֵלֶה	18	feuille d'arbre, feuillage Adam et Eve <i>se firent des ceintures de feuilles de figuier</i> (Gn 3 :7) ; <i>La colombe revint vers Noé avec un frais rameau d'olivier</i> (Gn 8 :11) ; Le croyant est comme <i>un arbre près d'un ruisseau, dont le feuillage ne se flétrit jamais</i> (Ps 1 :3).
עֲמִיר	4	gerbe, paille (toujours utilisé comme symbole) <i>Les cadavres tombent comme des gerbes à la moisson</i> (Mi 4 :12).
עֲמָר	8	gerbe, javelle, épi, Il y a <i>la fête de la première gerbe</i> au début de la moisson (Lv 23 :10-12) ; Ruth, la glaneuse, ramasse des épis (Rt 2 :7) ; "homer" mesure de capacité pour le grain (Ex 16 :36) ; l'homer vaut un dixième d'épha, soit 4,5 litres. On mesurait un homer de manne par personne (Ex 16 :36). Voir remarque sur la valeur de l'homer sous סֵלֶת.
עֲנָב	18	grappe de raisin, raisin Le grand échanson vit, dans son rêve, <i>trois grappes de raisin</i> (Gn 40 :10-11) ; Droit pour le passant de manger du raisin à volonté, mais pas d'en emporter dans un récipient (Dt 23 :25) ; Condamnation : <i>pas de raisin à la vigne, pas de figue au figuier !</i> (Jr 8 :13) ; Promesse d'abondance : <i>le laboureur suivra de près le moissonneur et le fouleur de raisin, suivra le près celui qui sème</i> (Am 9 :13) ; Le vigneron espère <i>de bons raisins</i> (Es 5 :2-4) ; <i>Gâteaux de raisin</i> offerts aux idoles (Os 3 :1).
עֲנָף עֲנָף	8	rameau, branche, feuillage, pampre A l'occasion de la fête des Tabernacles (Soukkot), on <i>prendra de beaux fruits</i> (פְּרִי עֵץ הָדָר), <i>des feuilles de palmier</i> (כַּפּוֹת תְּמָרִים), <i>des rameaux d'arbres touffus</i> (עֲנָף עֵץ-עֵבֶת) <i>ou de saules des torrents</i> (עֲרֵבֵי-נָחַל) <i>pour être dans la joie</i> (Lv 23 :40) ; Israël est comparé à la vigne qui étend ses sarments ... mais la clôture a été arrachée (Ps 80 :11) ; Une belle vigne , tel est Israël (Ez 19 :10).
עֲסִיס	5	vin nouveau, jus, moût <i>Les montagnes dégoutteront de vin nouveau, les collines ruisselleront de lait</i> (Jl 4 :18) ; <i>Je te ferai boire du vin épicé et du jus de ma grenade</i> (Ct 8 :2).

עֲפָאִים	1	feuillages (toujours pluriel) (Ps 104 :12).
עֵץ	327	arbre, bois, bûche, fagot, poutre, boiserie, manche (d'outil) arbre (la plante) LXX ξυλον, δενδρον (coll.) où Adam et sa femme se cachent (Gn 3 :8) ; On ne doit pas détruire les arbres en faisant la guerre, en tout cas, pas les arbres fruitiers (עֵץ מֵאֲכָל) qui permettent de se nourrir (Dt 20 :19-20) ; cependant, dans la guerre contre Moab, Elisée ne craint pas d'ordonner de couper tous les <i>bons arbres</i> (עֵץ טוֹב) donc les arbres fruitiers 2 R 3 :19,25) ; Un nid sur <i>un arbre</i> de la campagne (עֵץ הַשָּׂדֶה) (Dt 22 :6) ; Le fidèle est <i>comme un arbre</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8) ; Symbole de l'écroulement des puissants et des royaumes par le jugement divin : <i>la flamme dévorera ronce</i> (שִׁית) <i>et épine</i> (שָׁמִיר), <i>le bois</i> (עֵץ) <i>de la forêt</i> (יַעַר) <i>et les vergers</i> (בְּרִמָּל)... <i>sous les coups de la hache tombent les taillis</i> (סבִּיבָה) <i>de la forêt</i> (יַעַר) (Es 10 : 17-19). bois (matière) LXX ξυλον Pour reconstruire le Temple (Ag 1 :8) ; L'idole est un bout de bois ! (בּוֹל עֵץ) (Es 40 :20 ; 44 :19) ; L'arbre peut être pris pour la divinité (Jr 2 :27) ; Bois de chauffage ramassé par la veuve de Sarepta (1 R 17 :10) ; הַרְשִׁי עֵץ : menuisiers, charpentiers envoyés par Hiram (2 S 5 :11).
עֵצָה עֵצָה	1	bois de construction (Jr 6 :6).
עֵץ הַדָּר		arbre splendide (Lv 23 :40) LXX ξυλον ωραιον.
עֵץ הַזֵּית		arbre à olive = olivier sauvage (Es 41 :19 ; Ag 2 :19) LXX αγριελαιος.
עֵץ הַחַיִּים	7	arbre de vie (Gn 2 :9 ; Pr 3 :18). LXX το ξυλον της ζωης.
עֵץ הַיַּעַן		arbre de la forêt (Es 7 :2).
עֵץ יָבֵשׁ		arbre sec (Es 56 :3) image de l'eunuque.
עֵצֵי לְבוֹנָה		arbre à encens (Ct 4 :14) ; la forme est plurielle alors qu'en français elle est singulière.
עֵץ שָׁמֶן		olivier sauvage (= arbre gras) (Ne 8 :15 ; Es 41 :19) LXX ξυλον κυπαρισσινον.
עֵצֵי-שָׁמֶן		bois d'olivier (1 R 6 :32).
עֵץ פְּרִי		arbre fruitier (Gn 1 :11 ; Ps 148 :9).
עֵץ רֶגֶן		arbre vert (Dt 12 :2), lieu de culte païen (1 R 14 :23 ; 2 R 16 :4 ; Jr 2 :20 ; 3 :6,13, etc.).
עֲרָבָה	5	nom d'arbre poussant dans l'eau, saule ? très incertain LXX ιτεα Saule de rivière (Lv 23 :40) ; Le <i>Torrent des Saules</i> en Moab (Es 15 :7) ;
	61	steppe, désert , par opposition à une terre arrosée et cultivée ; Dépression géologique entre la Mer Morte et la Mer Rouge (Dt 1 :1,7).
עֲרָה	1	jonchaie au bord du Nil, grève , place nue, (Es 19 :7).
עֲרָמָה	11	gerbier, gerbe, céréales (Rt 3 :7) Néhémie se fâche, parce qu'on ne respecte pas le sabbat : on transporte des gerbes, on foule au pressoir... (Ne 13 :15).

ערמון	2	platane ? (Gn 30 :37 LXX πλατανος; Ez 31 :8 LXX ελατη). Incertain.
ערער	2	genévrier, tamaris, arbuste (Jr 17 :6) incertain LXX αγριομυρική ou nu, dépouillé (Ps 102 :18)?
עשב	32	herbe, verdure, plante, foin, herbage, pâturage, prairie, mûrir LXX χορτος <i>Que la terre fasse une verdure d'herbe (אֲשָׁד) (βοτανη), de l'herbe (עֵשֶׁב) (χορτος) portant semence (עֵרֶע) (σερμα) (Gn 1 :11,12) ;</i> <i>Herbe qui porte semence, céréale, c'est la nourriture pour l'homme; toute verdure d'herbe (יֵרֶק עֵשֶׁב), c'est la nourriture pour les animaux (Gn 1 :29-30) ; le partage de la végétation destiné à l'homme et à l'animal n'est pas facile à déterminer dans ce verset ;</i> <i>Tu mangeras l'herbe des champs (עֵשֶׁב הַשָּׂדֶה) (Gn 3 :18);</i> <i>Il n'y avait pas encore d'herbe des champs (Gn 2 :5) ;</i> <i>La plante (עֵשֶׁב) pour l'homme et l'herbe (חֲצִיר) pour l'animal (Ps 104 :14) ;</i> <i>Comme l'herbe coupée, mon cœur se dessèche (Ps 102 :5 ,12) ;</i> <i>Vision : les sauterelles ont mangé toute l'herbe du pays (Am 7 :2) ;</i> <i>Promesse : il y aura des champs de blé au sommet des montagnes, dont les épis ondulent comme le Liban ; on ne verra que verdure depuis la ville (Ps 72 :16).</i>
פֶּאֶר	1	ramasser (Dt 24 :20).
פֶּאֶרָה	7	rameau, sarment (Ez 17 :6 ; 31 :5 ss).
פֶּאֶרָה	1	
פֶּג	1	fruit vert (Ct 2 :13) Nom de la localité de Bethphagé Βηθφαθη בֵּית פְּגִי.
פֶּוֹל	2	fève, haricot LXX κυαμος (2 S 17 :28 ; Ez 4 :9).
פֶּנֶג		millet (Ez 27 :17), synonyme de דֶּחֶן. Incertain.
פֶּקֹעָה	1	coloquinte ? , champignon ? , concombre ? incertain; LXX τολυπη αγρια פֶּקֹעַת הַשָּׂדֶה concombres ou coloquintes sauvages immangeables (2 R 4 :39) ;
פֶּקְעִים	2	1 R 6 :18 ; 7 :24 mentionne une décoration de "coloquintes" dans le Temple.
פֶּרְדֹּת	1	graines, semences <i>Les graines sont desséchées sous les mottes (Jl 1 :17).</i>
פֶּרְדֵּס	3	paradis, parc, verger, forêt ; proprement : entourage mot d'origine perse <i>Un paradis de grenades, telle est l'image de la bien-aimée (Ct 4 :13) ;</i> <i>J'ai fait des jardins (גַּן) et des parcs et j'y ai planté des arbres de toutes espèces (Qo 2 :5) ;</i> <i>Asaph était le gardien de la forêt du roi (Ne 2 :8).</i>
פֶּרָה	30	fructifier, porter du fruit, fleurir (Es 11 :1 ; Ps 128 :3) ; LXX θαλλω <i>la vigne bourgeonna, sa fleur s'ouvrit (Gn 40 :10) ;</i> être fécond (en parlant des hommes et des animaux) (Gn 1 :22,28 ; Ex 1 :7) ; Ce mot est souvent confondu avec פֶּרַח fleurir (voir ci-après).
פֶּרַח	17	fleur, bourgeon, (Es 5 :24) LXX ανθος <i>Il avait fait sortir un bouton de fleur et il avait fait fleurir une fleur et il avait fait mûrir des amandes (des noisettes) sur le bâton d'Aaron (וַיֵּצֵא פֶּרַח וַיֵּצֵץ צִיץ וַיִּגְמַל שְׁקָדִים) (LXX εξηνεγκεν βλαστον, και εξενεγκεν ανθη και εξενεγκεν καρυα)</i>

		<p>Traduction littérale de Nb 17 :23 où l'on retrouve plusieurs mots végétaux. Il y a <i>une couverture de fleurs sur le Liban</i> (τα ανθουτα του Λιβανου) פֶּרַח לְבָנוֹן (Na 1 :4) ; <i>Israël éclora et bourgeonna</i> (Es 27 :6) ; Racine : פֶּרַח fleurir : <i>la steppe fleurira</i> (Es 35 :1). végétation <i>Quand la floraison est à son terme, quand la fleur (נֹצְהָ) devient une grappe qui mûrit, on coupe les pampres... on enlève les sarments</i> (Es 18 :5) ; Dans la décoration du chandelier pour le sanctuaire, il est prévu <i>des fleurs</i> (Ex 25 :31,33,34, etc.).</p>
פֶּרֶט	1	<p>fruit tombé racine : פֶּרֶט faire tomber les fruits Les grappes de raisin tombées sont pour les pauvres et les étrangers (Lv 19 :10).</p>
פְּרִי	118	<p>fruit, fruitier, fertile, produit (de פֶּרַח) LXX καρπος Généralement : fruits des arbres fruitiers (Gn 1 :29 ; 3 :2) ; mais le mot englobe très souvent la totalité de ce que la terre porte ; פְּרִי עֵץ <i>le fruit de l'arbre</i>. Il est soumis à une législation précise : après avoir planté un arbre, le fruit était considéré comme <i>incirconcis</i>, impur, pendant 3 ans ; la 4^e année, les fruits étaient offerts à l'Éternel ; la 5^e année, on pouvait en manger (Lv 19 :23-25) ; פְּרִי הַשָּׂדֶה <i>fruit des champs</i>, très souvent lié à יָרַע הַשָּׂדֶה <i>récolte de la terre</i> (Lv 27 :30) ; פְּרִי הָעֵץ וְתַגְּבֹת הַשָּׂדֶה <i>le fruit de l'arbre et la production des champs</i> (Ez 36 :30) ; <i>Verges</i> (Jr 29 :5,28), <i>vignoble</i> (2 R 19 :29) ; <i>Donner du fruit</i> (Ez 34 :27 ; Ps 1 :3) ; פְּרִי בֶטֶן <i>le fruit du ventre</i> (= l'enfant) (Gn 30 :2 ; Ps 127 :3) ; <i>Le fruit de la pensée</i> (פְּרִי מַחְשְׁבָה) (Jr 6 :19), <i>de la justice</i> (פְּרִי צְדָקָה) (Am 6 :12), <i>le bon fruit de la sagesse</i> (טוֹב פְּרִי) (Pr 8 :19, <i>du travail</i> (de la main) (פְּרִי כַף) (Pr 31 :16).</p>
פִּשְׁתָּה	16	<p>lin LXX λινοκαλαμη <i>Un cordon de lin</i> (Ez 40 :3) ; La prostituée de Jéricho faisait sécher ses tiges de lin sur le toit (on était donc en avril, avant la moisson de l'orge) (Jos 2 :6) ; Voilà ce qui est nécessaire : <i>le pain, l'eau, la laine, le lin, l'huile et les boissons</i> (Os 2 :7).</p>
פִּשְׁתָּה	4	<p>lin <i>le lin était en train de fleurir</i> (7^e plaie) (Ex 9 :31). LXX λινον mèche <i>la mèche qui brûle encore</i> (Es 42 :3).</p>
צִיָּלִים	2	<p>jujubier, lotus LXX παντοδαπα δενδρα, δενδρα μεγαλα <i>L'hippopotame se cache sous les jujubiers qui le protègent de leur ombre</i> (Jb 40 :21-22).</p>
צוֹן	8	<p>fleurir, éclore, prospérer (sens premier : être brillant) LXX ανθεω <i>Elle fleurit le matin et elle passe</i> (Ps 90 :6 ; 103 :15).</p>
צִיָּה צִיָּה	17	<p>fleur LXX ανθος <i>L'herbe sèche, la fleur tombe quand le souffle de l'Éternel passe sur elle</i> (Es 40 :7-8) ; (Es 28 :1 ; Ps 103 :15). bourgeon sur le bâton d'Aaron (Nb 17 :23). diadème (Ex 28 :36).</p>

צֶמַח	12	ce qui pousse, croît et germe (Es 61 :11 ; Ps 65 :11) ; Symboliquement : rejeton, descendance (Jr 23 :5) ; Prophétiquement : <i>l'Éternel fera germer un germe de justice</i> (Jr 33 :15).
צְמוֹקָה	4	raisin sec (racine צֶמֶךָ sécher) Abigaïl offrit à David <i>200 pains, 2 outres de vin, 5 têtes de petit bétail, 5 mesures d'épis grillés (קָלִי), 100 de raisins secs et 200 gâteaux de figues (צֶמֶקִים)</i> (1 S 25 :18) ; Il n'y a rien de tel pour redonner vie à quelqu'un mourant de faim (1 S 30 :12).
צֵן צְנִים	3	épine LXX τριβολος (chardon), βολις (trait), κακον (mal) <i>Des épines sur un chemin tortueux</i> (Nb 33 :55 ; Pr 22 :5) ; <i>Haie d'épines</i> (Jb 5 :5). hameçon, harpon (Am 4 :2).
צְנִינִים קְנִינִים	2	épines Symbole du châtement, comme le <i>filet</i> ou le <i>fouet</i> (Nb 33 :55 ; Jos 23 :13).
צַפְצָפָה	1	saule, osier (Ez 17 :5) LXX a lu autre chose.
צָרִי	6	baume, résine (résine extraite du térébinthe) LXX ρητινη La caravane <i>ismaélite transportait des aromates (נְבֹאֹת), du baume (צָרִי), du ladanum (לֹט)</i> (Gn 37 :25) ; Cadeau apporté à Joseph par ses frères (Gn 43 :11) ; Considéré comme un médicament produit en Galaad (Jr 8 :22 ; 46 :11 ; 51 :8).
קָדָה	2	casse ou cannelle LXX κασια Elle entre, avec la myrrhe, le cinnamome, le roseau aromatique, dans la fabrication de l'huile d'onction (Ex 30 :24) LXX του αγιου (de produit sacré) ; Produit de commerce entre Israël et ses voisins (Ez 27 :17-20 la LXX a un autre texte ; la casse est citée en hébreu au v 29, en grec au v 17).
קוֹץ	12	épine, ronce, buisson LXX ακανθα <i>La terre te donnera des épines</i> dit l'Éternel Dieu à l'homme (Gn 3 :18) ; Les vauriens sont <i>des épines à rejeter</i> (2 S 23 :6).
קוֹרָה	5	poutre, arbre Lot a accueilli les messagers de Dieu à l'ombre de son toit (c'est-à-dire, chez lui, littéralement <i>de ma poutre</i>) (Gn 19 :8) ; Des prophètes veulent construire un abri pour Elisée et vont <i>jusqu'au Jourdain pour y prendre chacun une poutre</i> . Il faut donc d'abord abattre des arbres (2 R 6 :2) ; Les amoureux dorment à la belle étoile : <i>les poutres de notre maison sont les cèdres et nos lambris des genévriers</i> (Ct 1 :17).
קְטֹרֶת קְטוֹרֶת	60	parfum, encens, brûler (de קָטַר vaporiser, faire fumer sur l'autel ce qui veut dire : offrir un sacrifice (Lv 2 :2 ; Lc 1 :8-11) Utilisé pour le sacrifice du parfum (1 S 2 :28) ; Nom de l'autel : <i>autel des parfums</i> (Ex 30 :27) ; <i>Un parfum de fumée d'encens montait...</i> (Ez 8 :11) ; La prière du croyant, dans la paix du soir et le silence de la nuit qui descend, monte vers l'Éternel <i>Ma prière est offrande : encens devant toi... monte comme l'offrande du soir</i> (Ps 141 :2) ; <i>La fumée de parfum</i> (Dt 33 :10) ; le parfum joue un rôle très important dans le culte ; il est mentionné très souvent dans les livres de l'Exode (25 :6 ; 30 :7 ; etc.), du Lévitique (10 :1 ; 16 :13), des Nombres (7 :14,20,26,32, etc.) ; מִקְטֹרֶת = encensoir (Ez 8:11).

קִיץ	20	été, fruit d'été LXX φοινιξ datte du palmier (2 S 16 :1) L'été (Za 14 :8) ; Fruits de l'été, avec le vin et l'huile (Jr 40 :10) ; Une <i>corbeille de fruits d'été</i> (Am 8 :1-2) ; C'est un terme générique qui ne détermine aucun fruit particulier.
קִיקְיוֹן	5	ricin ? LXX κολοκυνθη coloquinte ou citrouille ce qui ne correspond pas au récit Phonétiquement : qiqajon ; ce mot, translittéré dans nos anciennes traductions de la Bible, désigne chez nous un cabanon de jardin où on range les outils ou un réduit extérieur à la maison (Jon 4 :6-10).
קָלִי	5	grain rôti porté par David à ses frères (1 S 17 :17) ; par Abigaïl à David (1 S 25 :18) ; par Barzillai à David (2 S 17 :28), donné Ruth par Boaz (Rt 2 :14).
קָמָה	10	moisson sur pied, maturation, blé en herbe (Dt 16 :9) Samson lâcha des renards dans les blés (Jg 15 :5) ; Les habitants sont effrayés <i>comme un champ cultivé avant la maturation</i> (Es 37 :27).
קְמוֹשׁ	3	plante piquante, ortie ?, chardon ?, roncier ? LXX ακανθινα ξυλα <i>Le champ du paresseux n'est que ronciers</i> (Pr 24 :31); (Os 9 :6 ; Es 34 :13).
קֶמַח	14	farine (2 R 4 :41) Quand Samuel fut sevré, sa famille offrit en sacrifice <i>3 taureaux, 1 mesure de farine, et 1 outre de vin</i> (1 S 1 :24) ; Moudre la farine est un travail pénible accompli par les femmes (Es 47 :2).
קָמַל	2	se flétrir Oracle sur l'Égypte : <i>les roseaux (קָנָה) et les joncs (סוּף) se flétrissent</i> (Es 19 :6).
קָנָה	62	roseau, canne, branche LXX καλαμη Es 19 :6 : <i>roseau</i> en Égypte ; Jb 40 :21 : L'hippopotame joue parmi les roseaux ; Ps 68 :31 : <i>La bête des roseaux (חֵית קָנָה)</i> (=l'hippopotame) ; Es 43 :24 : <i>Roseau odoriférant</i> ; La canne, de 3,15 m. de long, sert à mesurer (Ez 40 :5-8 ; 42 :16-19) ; Fléau de la balance (Es 46 :6) ; La tige droite du chandelier du sanctuaire (Ex 25 :31,33) ; Ce mot a passé, translittéré, en grec κανον, puis en français pour désigner la règle de foi sous le nom de canon, canonique . La Bible est canonique en ce qu'elle est la règle de la foi de la vie du croyant.
קִנְמוֹן	3	cinnamome (translittération de l'hébreu) LXX κινναμωμον (Ex 30 :23 ; Pr 7 :17 ; Ct 4 :14) Plante aromatique en relation avec la cannelle.
קִצְח	3	nigelle ou cumin noir relire le cours d'agriculture d'Ésaïe (Es 28 :23-29).
קִצֵּר	35	moissonner ; קִצֵּר moissonneur.
קִצִיר	49	moisson (mi-avril à mi-juin) (Rt 1 :22 ; 2 :23) Joie de la moisson (Es 9 :2) ; La fourmi amasse sa nourriture pendant la moisson (Pr 6 :8) ; Promesse de Dieu après le Déluge : <i>Tant que durera la terre, semailles et moissons, froid et chaleur, été et hiver, jour et nuit ne cesseront jamais</i> (Gn 8 :22).
קִצְעָה	2	rameau (Es 27 :11 ; Ps 80 :12).
	1	cannelle (Ps 45 :9) synonyme de קִנְמוֹן, קָנָה
	1	Fleur de cannelle . Phonétiquement : Ketsia prénom d'une fille de Job (Jb 42 :14).

קש	16	paille, chaume LXX καλαμη Entre dans la fabrication des briques (Ex 5 :12) ; Vite emporté par le vent (Es 40 :24 ; Ps 83 :14).
קשאָה	1	concombre LXX σικυος Les Israélites au désert se plaignent de n'en plus avoir : <i>poisson gratuit, concombres, pastèques, poireaux, oignons, ail</i> , alors que maintenant il n'y a que cette manne ! (Nb 11 :5).
ראש	13	plante vénéneuse, poison, venin (aussi : tête) Lié souvent à l'absinthe (לְגִנָּה), image pour parler de l'idolâtrie (Dt 29 :17) ; Les <i>faux serments poussent comme une plante vénéneuse</i> (Os 10 :4) ; <i>Ils ont mis du poison dans ma nourriture et quand j'ai soif, ils me font boire du vinaigre</i> (Ps 69 :22) ; paroles reprises dans la passion du Christ (Mt 27 :34).
רָגֵב	2	motte Motte qui recouvre le cadavre du défunt (Jb 21 :33) ; Le texte est incertain dans Jb 38 :38. LXX a lu אָבֶן et traduit λιθος (pierre).
רָוַה	6	arroser, irriguer, abreuver (racine יָרַה arroser)(sens premier : boire) Promesse de réhabilitation : un <i>jardin bien arrosé</i> (Es 58 :11 ; Jr 31 :12) ; Dans ce magnifique texte : <i>la pluie et la neige ne remontent pas dans les cieux sans avoir arrosé la terre</i> (Es 55 :10).
רָטַב	1	sève (Jb 8 :16) racine רָטַב être mouillé. Image sans rapport avec la sève des arbres ; il signifie : plein de vigueur.
רִיחַ	58	parfum, odeur, senteur, flairer Isaac aveugle <i>respire l'odeur de son fils pour savoir si c'est bien Esau</i> , mais il reste perplexe (Gn 27 :27) ; Les senteurs et les parfums de la bien-aimée (Ct 1 :3) ; Les caresses de la bien-aimée valent plus que la senteur de ses parfums (Ct 4 :10) ; La vigne en fleur exhale un parfum (Ct 2 :13) ; <i>L'arbre, même coupé, reprend vie quand il sent l'eau</i> (Jb 14 :9).
רַמּוֹן	32	grenade, grenadier (pour l'arbre et le fruit) LXX ποα, ποια <i>Ta tempe est jolie comme une tranche de grenade</i> (Ct 4 :3) ; Saül était à Guibéa sous un grenadier (1S 14 :2) ; Le grenadier ni les autres arbres ne supportent la sécheresse: <i>vigne</i> (גִּפְנוֹ), <i>figuier</i> (תְּאֵנָה), <i>palmier</i> (תְּמָר), <i>pommier</i> (תְּפוּיחַ) et <i>arbres des champs</i> (עֵצֵי הַשָּׂדֶה) (Jl 1 :12) ; Élément de décoration architecturale dans le sanctuaire (Ex 28 :33 ss) et sur les chapiteaux des colonnes du Temple (1 R 7 :18).
רָעִי	1	pâturage Le gros bétail de pâturage (בְּקָר רָעִי) est gage de qualité (1 R 5 :3).
רָעַן	1	être vert, frais, reverdir (Jb 15 :32).
רָעִינָן	19	vert, verdoyant, touffu <i>Olivier verdoyant</i> (Jr 11 :16) ; <i>cyprès verdoyant</i> (Os 14 :9) ; <i>Les arbres verts</i> sont les lieux de culte cananéens païens (Dt 12 :2 ; 1 R 14 :23 ; 2 R 16 :4 ; 17 :10 ; Es 57 :5 ; etc. 11 occurrences en tout).
רְפוֹת רִיפּוֹת	2	grain récolté Selon le même stratagème que l'aubergiste de Jéricho, la femme étale des graines sur la bâche recouvrant le puits où les serviteurs de David sont cachés (2 S 17 :19).

רָקַח	2	fabricant d'aromate, mélangeur de parfums Samuel donne la "loi du roi" ; <i>le roi prendra vos femmes comme parfumeuses...</i> (1 S 8 :13) ; Hanania était parfumeur (Ne 3 :8).
רִקְחָן		parfumeur (part. passé du verbe רָקַח parfumer) Spécialiste attribué au Temple pour la préparation des parfums et de leur mélange savant (Ex 30 :25,35, etc.) qu'il est interdit d'imiter sous peine de mort (Ex 30 :33).
רִקְחִים	1	parfums pour le culte idolâtre à Molok (Es 57 :9).
רִתְם	4	genêt (racine רָתַם lier, attacher) LXX ραθμεν, φυτον, ανθραξ τοις ερημκοις (charbon du désert). Vulgate JUNIPERUS <i>Elie se coucha sous un genêt</i> (1 R 19 :4-5) ; Les flèches sont aiguisées avec des <i>braises de genêt</i> (Ps 120 :4) ; En temps de famine, on mange des racines de genêt en guise de pain (Jb 30 :4).
שָׂאֵר	5	levain (Ex 12 :15,19) ; מְצוֹת désigne le pain-sans-levain <i>Pendant 7 jours, vous mangerez des pains sans levain vous ferez disparaître le levain (שָׂאֵר) de vos maisons</i> (Ex 12 :15,18,19).
שׂוֹבֵד	1	rameau, ramure (2 S 18 :9) (se confond avec סִבְדָּה).
שׂוֹכָה	2	branche (Jg 9 :48) (se confond avec סִכָּה).
שְׁחִיף	1	Signification inconnue, translittéré sehif ; bois de sehif, sehif en bois ? Selon le contexte, il s'agirait d'une sorte de bois utilisé en menuiserie ou l'objet lui-même fabriqué en bois (la LXX a penché pour ce sens) (Ez 41 :16).
שִׁיחַ	4	arbuste poussant dans le désert LXX χλωρος αγρου, ελατη Avant l'intervention créatrice de l'Éternel Dieu, <i>il n'y avait aucun arbuste</i> (Gn 2 :5) ; Agar, chassée et désespérée, met son enfant sous un arbuste et attend la mort (Gn 21 :15).
שִׁדָּה	1	épine plur. שְׁפִים (Nb 33 :55) LXX σκολοψ (Paul utilise ce mot pour désigner son écharde dans la chair 2 Co 12 :7).
שְׂעֵרָה	34	orge LXX κριθη La Terre promise est <i>un pays regorgeant de richesses : pays de torrents, de sources d'eau, un pays de blé (חֲטָה) et d'orge, vignes (גִּפְוֹן), de figuiers (תְּאֵנָה) de grenadiers (רְמוֹן), d'huile d'olive (זַת שֶׁמֶן) et de miel (דְּבֵשׁ)...</i> (Dt 8 :8) ; Ruth va glaner à la <i>moisson des orges</i> (Rt 1 :22 ; 2 :23) ; Un soldat madianite rêve <i>qu'un pain d'orge arrivait et bousculait la tente</i> ; on lui explique : <i>c'est l'épée de Gédéon qui va nous battre</i> (Jg 7 :13).
שָׂרִיג	3	sarment Le grand échanson voit trois grappes sur un sarment (Gn 40 :10,12).
שָׂרֵק שׂוֹרֵק	2	plant de vigne LXX ελιξ (sarment), αμπελος Σωρηκα (plant de qualité) Dans le chant du bien-aimé sur sa vigne (Es 5 :2) ; Image d'Israël planté par l'Éternel, mais qui se prostitue continuellement aux divinités païennes (Jr 2 :21). C'est aussi la couleur rouge , celle du cheval de Za 1 :8.
שָׂרֵק	2	vin, grappe rouge (sens premier : rouge) Le vin qui assommait les maîtres des nations... (Es 16 :8).

שַׂרְקָה	1	cep de vigne (Gn 49 :11).
שִׁבְלֵת	19	épi, branche, shibboleth Vision du Pharaon qui voyait 7 épis gras et 7 épis maigres (Gn 41 :5-7) ; Ruth glanait des épis (Rt 2 :2) ; Mot de passe mal prononcé par l'ennemi qui disait "shibboleth" au lieu de "shibboleth" (Jg 12 :6).
שֶׁבֶר	9	récolte, grain, denrée Jacob apprit qu'il y avait du grain en Egypte (Gn 42 :1,2,19,26 ; 43 :2) ; Que le sabbat se termine vite, disent les marchands, afin que nous puissions vendre du grain (Am 8 :5) ; Néhémie, comme Amos, lutte contre les marchands qui viennent vendre leurs denrées le jour du sabbat (Ne 10 :32).
שְׂדֵמָה	6	plantation, champ, terrain Vignobles (Dt 32 :32) ; cultures (Ha 3 :17) ; terrain le long du Cédron (Jr 31 :40).
שְׂדֵפָה	1	rouille (2 R 19 :26) maladie des céréales.
שְׂדָפוֹן	5	Prière de Salomon pour que les malheurs n'atteignent pas Israël (1 R 8 :37) ; Si l'Éternel a frappé de tous les fléaux, il va aussi bénir (Ag 2 :17).
שׁוֹם	1	ail LXX σκαοδρον. L'échalote est l'ail d'Ashkalon, au bord de la Méditerranée, au pays des Philistins. Lamentations des Israélites au désert (Nb 11 :5).
שׁוֹשָׁן	17	Nom d'une fleur ou de toutes sortes de fleurs, lis ou lotus (15), anémone, narcisse, colchique (traduction incertaine) LXX κρινον <i>Israël fleurira comme le lis</i> (Os 14 :6) ; <i>Je suis un lis de la vallée</i> , dit-elle ; <i>tu es comme un lis parmi les épines</i> , dit-il ; les épines sont les autres filles ! la comparaison revient souvent Ct 2 :1,16 ; 4 :5 ; 5 :13 ; 6 :2,3 ; 7 :3 ; On ignore le sens qu'il faut donner aux suscriptions des psaumes où le mot se trouve (Ps 45 :1 ; 60 :1 ; 69 :1 ; 80 :1) ; Nom de la ville de Suse (Est 1 :2,5) ; Au féminin : שׁוֹשָׁנָה pour désigner symboliquement la bien-aimée (Ct 2 :2) ; phonétiquement, il a donné le prénom de Suzanne (cf. Lc 8 :3).
שְׁחִים	1	Es 37 :30. Voir שְׁחִישׁ Ce qui a poussé spontanément la 2 ^e année après le Jubilé et qu'on peut manger (2 R 19 :29).
שֶׁטָה	28	acacia (arbre à grandes épines) LXX ξυλον ασηπτον (incorruptible) ; Vulgate : LIGNA SETIM promesse de l'Éternel : il mettra <i>dans le désert le cèdre, l'acacia, le myrte, l'olivier, le cyprès, l'orme et le buis, afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela, que le Saint d'Israël l'a créé</i> (Es 41 :19) ; L'arche de l'Alliance, la table pour les pains, les montants et les cadres du sanctuaire sont en bois d'acacia (Ex 25 :5,10,13,23,etc.) ; Divers lieux portent ce nom au pluriel שְׁטִים : Le torrent des Acacias (Jl 4 :18) ; Les Israélites ont campé à (phonétiquement) Shittim (שְׁטִים) (Nb 33 :49).
שִׁית	7	ronces (uniquement dans le livre d'Ésaïe) LXX ακανθα Dans le cantique de la vigne (Es 5 :6) ; Le jugement de l'Éternel condamnera la plus belle vigne à <i>devenir ronces et épines. Tout le pays deviendra ronces et épines</i> (Es 7 :23-25), alors que la Terre promise

		devait être <i>le plus beau des pays</i> (Ez 20 :6) ; שִׁית וְשִׁמִּיר (ronces et épines) l'allitération en hébreu augmente le piquant des plantes parle piquant phonique des mots ; uniquement dans le livre d'Esaië, (Es 7 :23-25).
שִׁכָּר	23	alcool (5), vin <i>Le vin est moqueur, l'alcool tumultueux</i> (Pr 20 :1) ; <i>Le nazir ne boira ni vin, ni alcool</i> (Nb 6 :3).
שְׁלֵחוֹת	1	sarment (Es 16 :8).
שִׁמִּיר	8 3	épines LXX χερσος, ακανθα Dans le Cantique de la vigne (Es 5 :6) ; diamant en tant que pointe acérée pour graver (Jr 17 :1) ; <i>Je rends ton front plus dur qu'un diamant</i> (Ez 3 :9).
שֶׁמֶן עֵץ שֶׁמֶן	193	huile le plus souvent, mais désigne parfois l' olivier . racine שֶׁמֶן être gras olivier sauvage (Ne 8 :15) ; Voir la promesse d'Es 41 :19 citée à propos de l'acacia (שִׁטָּה) ; Les deux keroubim dans le lieu très saint avaient 10 coudées d'envergure, étaient en bois d'olivier sauvage ; les battants des portes, sur lesquels étaient sculptés des keroubim, des palmes et des fleurs en bouton, le tout recouvert d'or, étaient aussi en bois d'olivier sauvage (1 R 6 :23,31,32) ; Esdras ordonne la fête des Tabernacles (Soukkot סְכוּוֹת) <i>avec des feuillages d'olivier</i> (זֵית), <i>d'olivier sauvage</i> (עֵץ שֶׁמֶן), <i>de palmiers</i> (תְּמָרִים) <i>de myrte</i> (חֹדֶס) <i>et d'arbres touffus</i> (עֵץ עֲבֹת) pour la fête des Huttes (סְכוּוֹת).
שֶׁמֶר	5	lie de vin (Ps 75 :9) <i>Etre tranquille sur sa lie de vin</i> signifie rester sans souci dans la situation dans laquelle on se trouve. Ainsi en était-il de Moab qui n'a jamais été déporté en exil (Jr 48 :11) ; Pour le <i>banquet de l'Eternel</i> , on aura <i>du vin vieux, clarifié</i> (Es 25 :6).
שָׁנִי	42	couleur rouge produite par les feuilles d'une sorte de chêne (racine שָׁנִי être brillant) ; L'aubergiste de Jéricho devait <i>mettre un ruban rouge à sa fenêtre</i> (Jos 2 :18,21) ; <i>Tes lèvres sont comme un ruban écarlate</i> , dit le bien-aimé (Ct 4 :3) ; Souvent, l'adjectif est pris pour le substantif : des filles sont <i>vêtues d'écarlate</i> (2 S 1 :24) ; Ex 25 :4 cite plusieurs teintes de rouge : <i>la pourpre violette</i> (תְּכֵלֶת), <i>pourpre rouge</i> (אַרְגָּמֹן), <i>vermillon</i> (בוֹלְעָה), <i>écarlate</i> (שָׁנִי).
שֶׁקֶד	6	En forme d' amande (part. Pu. du verbe שֶׁקֶד veiller) Le chandelier pour le sanctuaire devait être fondu avec six branches ornées de coupes en forme d'amande (Ex 25 :33,34 ; 37 :19-20).
שֶׁקֶד	4	amandier (Jr 1 :11). LXX καρσα (noix ou noisette) Il fleurit très tôt à la fin de l'hiver, comme une sentinelle du printemps. Racine שֶׁקֶד veiller. L'amandier est un <i>veilleur</i> . amande Jacob dit à ses fils de porter des cadeaux au maître de l'Egypte : <i>résine, miel, gomme adragante, ladanum, pistaches, amandes</i> (Gn 43 :11).
שֶׁקֶמָה	7	sycomore LXX συκαμινον (= mûrier) arbre poussant en quantité dans le bas pays (שֶׁפֶלָה) ; Amos était berger et cultivait des sycomores (Am 7 :14) ;

		Le roi Salomon enrichit considérablement <i>Jérusalem</i> : <i>l'argent était répandu comme les cailloux, le bois de cèdre comme les sycomores dans le bas-pays où ils sont en abondance</i> (1R 10 :27).
שָׂרַשׁ	8	déraciner <i>Si je me suis mal comporté, dit Job, que mes enfants soient déracinés</i> (Jb 31 :8). Mais aussi enraciner Israël a pris racine dans la Terre promise (Jr 12 :2 ; Ps 80 :10).
שָׂרַשׁ	33	racine La prophétie messianique annonce : <i>Il s'est élevé comme une jeune plante, comme une racine sortant d'une terre desséchée</i> (Es 53 :2) ; Dans la parabole du grand arbre et de l'aigle, la semence prospérera par ses racines (Ez 17 :6) ; L'homme béni <i>est comme un arbre planté au bord de l'eau, qui pousse ses racines vers le ruisseau... son feuillage est toujours vert</i> (Jr 17 :8) ; Il y a <i>la racine des montagnes</i> (Jb 28 :9), <i>la racine de l'océan</i> (Jb 36 :30), <i>la racine de mes pieds</i> , c'est-à-dire les empreintes laissées par mes pieds sur le sol (Jb 13 :27), <i>la racine d'une parole</i> est le fondement, la vérité de cette parole (Jb 19 :28).
שֵׁשׁ	39	lin, byssus Pharaon revêtit Joseph de <i>fin lin</i> (Gn 41 :42) ; Dans les réquisitions en vue de la construction du sanctuaire, il y a différents matériaux : <i>byssus</i> (ou lin, ou marbre blanc pour la fabrication des colonnes (cf. Ct 5 :15), <i>or, argent, bronze, pourpre, cramoisi, lin, poil de chèvre, peaux de bélier, peaux de dauphin, bois d'acacia, huile...</i> (Ex 25 :4) ; On avait des vêtements de <i>lin et soie, tissu brodé</i> en provenance d'Egypte (Ez 16 :13 ; 27 :7) ; L'Eternel a pris soin de la misérable Israël et l'a adoptée, l'a comblée, l'a <i>habillée avec des tissus brodés</i> (alors qu'elle était nue), <i>chaussée de souliers de cuir</i> (= peau de dauphin), <i>donné une ceinture de lin</i> (ou un turban de lin), <i>et l'a couverte de soie...</i> mais l'ingrate Israël a couru après des amants (= idoles) ! (Ez 16 :10).
שָׂתִיל	1	plant <i>Ta femme est une vigne généreuse et tes enfants des plants d'olivier autour de ta table, chante le psalmiste</i> (Ps 128 :3).
שָׂתַל	10	planter le croyant est <i>comme un arbre planté près d'un ruisseau</i> (Ps 1 :3 ; Jr 17 :8) ; Plusieurs textes parlent symboliquement d'Israël qui est <i>une vigne plantée</i> , mais rebelle (Ez 17 :8,10,22,23, etc.).
תְּאֵנָה	25	figuier LXX συκη συκον Des <i>feuilles de figuier</i> servent de <i>ceinture</i> à Adam et Eve dans le jardin d'Eden (Gn 3 :7) ; Dans la parabole des arbres qui veulent un roi, ils demandent au figuier de devenir leur roi, ce qu'il refuse (Jg 9 :8-15) ; l'Eternel condamne Israël qui rend un culte à Baal, dieu de la fécondité et de l'agriculture : <i>Je vais dévaster sa vigne et son figuier, dont Israël disait : "Voilà le salaire de mes aumônes"</i> , sous-entendu : mon raisin et mes figues, voilà le résultat de mes prières à Baal (Os 2 :14) ; <i>Etre sous sa vigne et sous son figuier</i> exprime le bien-être heureux et tranquille pour l'homme (1 R 5 :5 ; Mi 4 :4 ; Za 3 :10) ; c'est aussi ce qui est proposé aux gens de Jérusalem assiégés par les Assyriens. S'ils se rendent et viennent en Assyrie, <i>chacun mangera des fruits de sa vigne et de son figuier et boira de l'eau de sa citerne</i> (2 R 18 :31 ; Es 36 :16).
	14	figue

		<p>les espions rapportent de leur mission en terre cananéenne une immense <i>grappe de raisin, des figues et des grenades</i> (Nb 13 :23) ;</p> <p>Esaïe ordonne de <i>mettre une masse de figues sur l'ulcère pour la guérison du roi</i> (Es 38 :21) ;</p> <p>Jérémie a la vision de <i>deux corbeilles de figues</i>, l'une avec des <i>figues excellentes</i>, l'autre avec <i>des figues très mauvaises</i>. En voici l'explication : les bonnes figues sont les Judéens déportés à Babylone ; l'Éternel en prend soin ; les figues im-mangeables sont les gens de Jérusalem et le roi Sédécias ; <i>je les rejette</i> (Jr 24 :1-4,10).</p>
תַּאֲשׂוּר	2	<p>arbre du Liban ; cèdre ? buis ? sens incertain LXX πυξος</p> <p><i>Je mettrai dans le désert le cèdre (אַרְז), l'acacia (שִׁטָּה), le myrte (חֲדַס), et l'olivier (עֵץ שָׁמֶן).</i> Dans la steppe, je mettrai le cyprès (בְּרֵשׁ), l'orme (תְּדֵהָר) et le buis (תַּאֲשׂוּר), afin que les gens sachent que la main de l'Éternel a fait cela (Es 41 :19 ; 60 :13).</p>
תְּבוּאָה	43	<p>récolte, produit, moisson</p> <p>Au temps de l'année du Jubilé (un sabbat de sabbats d'années, 49 ans), la terre se repose. On ne mange que ce que la terre produit d'elle-même ; il en va de même pour la 7^e année, l'année sabbatique (Lv 25 :12,22) ;</p> <p>Néhémie se lamente, dans sa prière, de ce que le produit de la Terre Promise par Dieu serve à nourrir les rois oppresseurs du peuple (Ne 9 :37) ;</p> <p>L'Éternel est miséricordieux et bon : <i>il donnera la pluie pour la semence... la nourriture abondante et succulente que produira la terre</i> (Es 30 :23) ;</p> <p>La sagesse recommande : <i>Honore l'Éternel de tes biens, des produits de tes revenus</i> (Pr 3 :9).</p>
תֶּבֶן	17	<p>paille</p> <p>Comparaison entre la <i>paille</i> et le blé pour comprendre la valeur de la Parole de Dieu (Jr 23 :28).</p> <p>fourrage</p> <p>Il y a du <i>fourrage</i> en abondance chez Laban qui reçoit le serviteur d'Abraham avec ses 10 chameaux (Gn 24 :25,32).</p> <p>chaume</p> <p>Les Hébreux en Egypte doivent mélanger la <i>paille</i> au limon pour fabriquer les briques (Ex 5 :7,10-13).</p>
תְּדֵהָר	2	<p>arbre du Liban ; orme ? sens incertain (voir תַּאֲשׂוּר) LXX πευκακη (pin) (Es 41:19; 60:13).</p>
תֵּזוּ	1	<p>élaguer</p> <p>Il s'agit d'un jugement de l'Éternel contre la Nubie et son Pharaon qui règne sur l'Égypte : <i>Les plantes sont élaguées juste avant la récolte</i> (Es 18 :5).</p>
תִּירוֹשׁ	38	<p>vin nouveau, vin, moût</p> <p>Quand Isaac bénit Jacob, il dit : <i>abondance de rosée du ciel, de gras terrains, de froment et de vin nouveau...</i> (Gn 27 :28,37) ;</p> <p><i>Blé, vin nouveau, huile, gros et menu bétail</i>, tels sont les principales productions de Canaan promises à Israël (Dt 7 :13 ; 11 :14 ; etc.).</p> <p>vin, moût</p> <p>il y a aussi l'avertissement en cas de révolte : <i>Tu sèmeras, mais tu ne récolteras pas, tu presseras l'olive mais tu ne l'enduiras pas d'huile, tu feras couler le moût mais tu ne boiras pas de vin...</i> (Mi 6 :15) ;</p> <p><i>le vin réjouit le cœur des dieux et de l'homme</i> (Jg 9 :13).</p>
תִּלְתָּלִים	1	<p>panicule</p> <p>Image des cheveux bouclés de la bien-aimée (Ct 5 :11).</p>

<p>תָּמָר</p> <p>תָּמָר</p> <p>עֵיר הַתְּמָרִים</p>	12	<p>palmier, palmier dattier LXX φοινιξ Ce fut une oasis merveilleuse : <i>Ils arrivèrent à Elim où il y a 12 sources d'eau et 70 palmiers</i> (Ex 15 :27) ; Pour la fête des récoltes, on prendra des branches de palmiers pour faire des cabanes (סִכּוֹת) (Lv 23 :40). palmier (Jg 4 :5). Il y a les mêmes consonnes avec une autre vocalisation.</p> <p>Jéricho appelée ville des palmiers Jéricho est une oasis au nord de la mer Morte. Moïse voit la ville du haut du mont Nébo avant de mourir (Dt 34 :3 ; cf. Jg 1 :16) ; Les récits de la prise de la ville par Josué lui donnent un autre nom. Elle est nommée יְרִחוֹ, phonétiquement Jéricho (Jos 2 :1ss).</p>
תְּמָרָה	20	<p>palme LXX φοινιξ Élément décoratif sculpté dans le Temple (1R 6 :29 ; Ez 41 :18).</p>
תְּנוּבָה	5	<p>fruit, produit L'Éternel donne à son peuple un pays <i>pour qu'il se nourrisse des produits des champs</i> (Dt 32 :13) ; La promesse de l'Éternel va dans le même sens : <i>je ferai abonder le fruit de l'arbre</i> (פְּרֵי הָעֵץ), <i>le produit des champs</i> (תְּנוּבַת הַשָּׂדֶה) (Ez 36 :30).</p>
תְּפוּחַ	6	<p>fruit aromatique ? , pomme ? , pommier ? sens incertain, ou même abricotier ? citronnier ? oranger ? LXX μηλον, ξυλον ωραιον <i>Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé</i> (Ct 2 :3) ; <i>Soutenez-moi avec des pommes, je suis malade d'amour</i> (Ct 2 :5) ; <i>Des pommes d'or avec des motifs d'argent, telle est une parole dite à propos</i> (Pr 25 :11).</p>
תְּרִזָּה	1	<p>rouvre ? chêne vert ? yeuse ? mot inconnu, traduction conjecturale. LXX ξυλον εκ του δρυμου Aquila et Théodotion ont traduit par αγριο βαλανος (gland) C'est une sorte d'arbre (Es 44 :14).</p>

NOMENCLATURE ALPHABETIQUE GRECQUE

GENERALE

La 1^{ère} colonne contient les mots dans la langue originale ; la 2^e le nombre de fois où le mot original apparaît ; la 3^e donne la ou les traductions proposées par la TOB avec quelques références.

Vocabulaire des livres apocryphes.

Végétaux qui n'apparaissent pas dans les livres canoniques. Il y a d'autres végétaux mentionnés cités dans ces livres, mais qui se retrouvent également dans les livres canoniques. Chose étonnante, dans le grand chapitre sur la nature (Si 42 :15 - 43 :33), il n'y a pas un mot sur le règne végétal.

κισσος	1	Lierre (1) (2 Macc 6 :7)
μορον	1	Mûre (1) (1 Macc 6 :34) ou μωρον
πρινος	1	Houx (1) (Dn Gr 13 :58) ; plutôt : yeuse ou chêne-vert
ραμνος	1	Buisson d'épines (Lt-Jr 70)
ροδον	5	Rose (3) (EstGr 1 :6 ; Sg 2 :8 ; Si 39 :13) Rosier (1) Si 50 :8 Laurier-rose (1) (Si 24 :14)
σχινος	1	Lentisque (1). L'un des vieillards lubriques prétend avoir vu Suzanne sous un lentisque (DnGr 13 :54).

Vocabulaire du Nouveau Testament

αγριελαιος	2	Adj. d' olivier sauvage (2) (Rm 11 :17,24).
αγρος	36	Champ, campagne, petit village <i>Voyez les lis des champs</i> (Mt 6 :28) ; <i>Un homme avait semé du bon grain dans son champ</i> (Mt 13 :24-44) ; <i>Ils achetèrent le champ du potier... appelé champ du sang</i> (Mt 27 :7-10) ; <i>Il l'envoya dans ses champs garder les porcs... le fils aîné était aux champs</i> (Lc 15 :15,25) ; <i>Barnabas vendit un champ</i> (Ac 4 :36-37) ; <i>Les gardiens des porcs s'enfuirent... dans les hameaux</i> (Mc 5 :14) ; Les disciples disent à Jésus : <i>renvoie la foule dans les villages et les hameaux pour s'achètent de quoi manger</i> (Mc 6 :36),
ακανθα	14	Epine (16), buisson épineux, ronce ; adj. ακανθινος (2) épineux (2)

ακανθινος	2	<p><i>Sur un buisson d'épines, on ne cueille pas de figues, ni sur des ronces (βατος) des raisins (Lc 6 :44) ;</i></p> <p><i>Une partie de la semence tomba parmi les épines et l'étouffèrent ; les gens entendent, mais les soucis du monde et ses séductions étouffent la Parole et ils restent sans fruit (Mt 13 :7-22) ;</i></p> <p><i>Ils tressèrent une couronne d'épine (στεφανον εξ ακανθων) (Mt 27 :29).</i></p> <p>Épineux (2)</p> <p><i>Ils tressèrent une couronne épineuse (Mc 15 :17) ;</i></p> <p><i>Jésus portait une couronne épineuse et un manteau de pourpre (Jn 19 :5).</i></p>
αλευρον	2	<p>Farine (3)</p> <p><i>Une femme prend trois mesures de farine (Mt 13 :33).</i></p>
αλοη	1	<p>Aloès (1) plante odoriférante servant à la production d'onguent pour embaumer. Nicodème en prit avec de la myrrhe pour la mise au tombeau de Jésus (Jn 19 :39).</p>
αμπελος	9	<p>Vigne, cep*/** (32) (la plante)</p> <p><i>Je suis le vrai cep et mon Père est le vigneron... je suis le cep et vous êtes les sarments (Segond et Synodale ont utilisé des mots techniques selon leur habitude, mais ce vocabulaire devient de moins en moins compréhensible) la TOB a traduit <i>vigne</i> (Jn 15 :1-5) ;</i></p> <p><i>Lors de la cène, Jésus dit : Je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne (Mt 26 :29) ;</i></p> <p><i>Un figuier peut-il donner des olives ou une vigne des figues ? (Jc 3 :12) ;</i></p> <p><i>L'ange de l'Apocalypse doit vendanger la vigne qu'est la terre (Ap 14 :18-19).</i></p>
αμπελων	23	<p>Vigne (32), vignoble</p> <p>Parabole des ouvriers embauchés à des heures différentes (Mt 20 :1-8) ;</p> <p>Parabole du Père qui envoie ses deux fils à la vigne (Mt 21 :28 ss)</p>
αμωμον	1	<p>Amome (1) plante odoriférante</p> <p><i>Après la chute de "Babylone", les marchands pleurent car leurs cargaisons ne sont plus achetées... lin, pourpre, soie, écarlate, bois de senteur... cannelle et amome, parfums, myrrhe, encens, vin et huile, fleur de farine et blé... (Ap 18 :13-14)</i></p>
ανηθον	1	<p>Aneth*/**, fenouil (TOB)</p> <p><i>Vous versez l'impôt sur la menthe, l'aneth et le cumin, ironise Jésus (Mt 23 :23).</i></p>
ανθος	4	<p>Fleur (5)</p> <p><i>L'homme passe comme la fleur des prés... la fleur tombe (Jc 1 :10-11 ; 1 P 1 :24)</i></p>
αποθηκη	6	<p>Grenier (6)</p> <p><i>Les oiseaux n'amassent rien dans des greniers (Mt 6 :26) ;</i></p> <p><i>Quant au blé, amassez-le dans mes greniers (Mt 13 :30) ;</i></p> <p><i>Je vais abattre mes greniers et j'en bâtirai de plus grands (Lc 12 :18).</i></p>
αρτος	97	<p>Pain (95)</p> <p><i>Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour (Mt 6:11);</i></p> <p><i>Si son fils lui demande du pain... (Mt 7 :9) ;</i></p> <p><i>Multiplication des pains et des poissons (Mt 15 :34-36 ; etc.) ;</i></p> <p><i>Je suis le pain de vie (Jn 6 :35) ;</i></p> <p><i>Lors de la cène, Jésus prit du pain...(Mc 14 :22 ; 1 Co 11 :23) ;</i></p> <p><i>Ils rompaient le pain dans la communion fraternelle (Ac 2 :42).</i></p>
αρωμα	4	<p>Aromate (24) utilisé pour la sépulture de Jésus.</p> <p><i>Les femmes...préparèrent aromates et parfums (Lc 23 :56). Marc précise que c'était Marie de Magdala, Marie mère de Jacques et Salomé (Mc 16 :1), tandis que Jn 18 :39-41 a une autre version : Nicodème vint aussi... il apportait un mélange de myrrhe et d'aloès. Avec Joseph d'Arimathée, ils prirent le corps de Jésus l'entourèrent de bandelettes avec des aromates, suivant la manière d'ensevelir</i></p>

		<i>des juifs.</i>
αυξανω	23	Croître (13) pousser (11) <i>Les lis des champs, comme ils croissent</i> (Mt 6 :28) ; <i>La Parole de Dieu croissait</i> (Ac 6 :7) ; <i>C'est Dieu qui fait croître</i> (1 Co 3 :6-7) ; <i>Le grain de moutarde...dès qu'il a poussé, il est le plus grand des légumes</i> (Mt 13 :32).
αχυρον	2	Bale <i>Il jette la bale au feu</i> (Mt 3 :12).
αψιnthος	2	Absinthe (2) <i>L'astre tombé du ciel se nommait Absinthe et les eaux devinrent de l'absinthe et beaucoup d'hommes moururent à cause de l'eau devenue amère</i> (Ap 8 :11).
βαιον	1	Branche de palmier, palme <i>Ils prirent des branches de palmiers</i> (Jn 12 :13).
βατος	5	Ronce (1), buisson, épine <i>Sur une ronce, on ne cueille pas du raisin</i> (Lc 6 :44) ; <i>Un ange lui apparut... dans a flamme d'un buisson en feu</i> (Ac 7 :30,35).
βλαστανω	4	Fleurir (1), pousser <i>Le bâton d'Aaron avait fleuri dans l'arche</i> (He 9 :4) ; <i>Quand l'herbe a poussé et produit l'épi</i> (Mt 13 :26).
βοτρυς	1	Grappe de vigne (Ap 14 :18).
βυσσος	1	Lin, fin lin <i>Il y avait un homme riche qui s'habillait... de fin lin</i> (Lc 16 :19).
βυσσινος	5	Fait avec du lin (voir Amome et la liste d'Ap 18 :12).
γενημα γεννημα	4	Fruit <i>Jésus annonce qu'il ne boira plus de ce fruit de la vigne</i> (Mt 26 :29) ; L'apôtre Paul prêche avec espérance : <i>Celui qui fournit la semence au semeur et le pain pour la nourriture vous fournira aussi la semence, la multipliera et fera croître les fruits de votre justice</i> (2 Co 9 :10) (Mt 3 :7). Autre sens : race (Mt 3 :7)
γεωργεω	1	Cultiver (He 6 :7).
γεωργιον	1	Champ <i>Vous êtes le champ que Dieu cultive</i> (1 Co 3 :9).
γεωργος	19	Vigneron (18), cultivateur (2) <i>Le fruit revient d'abord au cultivateur qui peine</i> (2 Tm 2 :6) ; Parabole des méchants vigneron (Mt 21 :33-41) <i>Je suis la vigne et mon père est le vigneron</i> (Jn 15 :1).
δενδρον	25	Arbre (30) <i>La hache va attaquer la racine des arbres, dit Jean-Baptiste</i> (Mt 3 :10) ; <i>Tout bon arbre porte de bons fruits</i> (Mt 7 :17-19) ; <i>C'est aux fruits qu'on reconnaît l'arbre</i> (Lc 6 :43-44) ; <i>Aux Rameaux, ils coupèrent des branches d'arbres et en jonchaient la route</i> (Mt 21 :8).
δρεπανον	8	Faucille (8) <i>Quand le blé est mûr, on y met la faucille</i> (Mc 4 :29) ; <i>Un Fils d'homme tenait à la main une faucille tranchante</i> (Ap 14 :14-19).
εγκεντριζω	6	Greffer (6) Parabole de l'olivier et de ses greffes (Rm 11 :17-24).
ελαια	13	Olivier (13) Parabole de Paul avec les deux oliviers, l'un sauvage et l'autre cultivé,

		image des pagano-chrétiens et d'Israël (Rm 11 :17,24) <i>Les deux oliviers et les deux chandeliers</i> (Ap 11 :4)
ελαιον		Huile <i>Les vierges folles n'avaient pas pris d'huile avec elles</i> (Mt 15 :3) ; <i>Quelqu'un est-il malade ?... que les anciens prient pour lui en l'oignant d'huile au nom du Seigneur</i> (Jc 5 :14).
ελαιων	1	Oliveraie (Ac 1 :12).
το ορος των Ελαιων	12	Mont des Oliviers ou Mont appelé des Oliviers (το ορος το λεγομενον Ελαιων) (Lc 19 :29 ; 21 :37). Jésus y passe avant son entrée à Jérusalem (Mt 21 :1) Jésus contemple la ville et annonce la fin des temps (Mt 24 :3) ; Jésus y est arrêté (Mt 26 :30) ; Après l'Ascension, les disciples en reviennent (Ac 1 :12).
ζιζανιον	8	Ivraie (8) dans la parabole de l'ivraie et du bon grain (Mt 13 :25-40).
ζυμη	13	Levain (12) <i>Le Royaume des cieux es semblable à du levain</i> (Mt 13 :33) ; <i>Gardez-vous du levain des pharisiens</i> (Mt 16 :6-12) ; <i>Un peu de levain fait lever toute la pâte... purifiez-vous du vieux levain pour être une pâte nouvelle</i> (1 Co 5 :6-8).
ηδυοσμον	2	Menthe (plante aromatique) <i>Vous payez l'impôt sur la menthe</i> (Lc 11 :42).
θεριζω	21	Moissonner (14) récolter (7), (racine θερος l'été) <i>Ce que l'homme sème, il le récoltera aussi</i> (Ga 6 :7-9) ; <i>Les oiseaux... ne sèment ni ne moissonnent</i> (Mt 6 :26) ; <i>Tu savais que je moissonne où je n'ai pas semé</i> (Mt 25 :24-25) ; <i>L'un sème, l'autre moissonne... je vous ai envoyés moissonner...</i> (Jn 4 :36-38) ; <i>Qui sème chichement moissonnera chichement</i> (2 Co 9 :6) ; <i>L'heure est venue de moissonner</i> (Ap 14 :15-16).
θερισμος	13	Moisson (13) <i>La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers ; priez donc le Maître de la moisson d'envoyer des ouvriers dans sa moisson</i> (Mt 9 :37-38) ; <i>La moisson, c'est la fin du monde</i> (Mt 13 :30-39) ; <i>Encore quatre mois jusqu'à la moisson</i> (Jn 4 :35) ; <i>La moisson de la terre est mûre</i> (Ap 14 :15).
θεριστης	2	Moissonneur (4) <i>Je dirai aux moissonneurs... Les moissonneurs, ce sont les anges</i> (Mt 13 :30).
θυμιαμα (το)	6	Parfum (4) offrande d'encens qu'on fait brûler (θυμιαω brûler de l'encens) <i>Des coupes d'or pleines de parfum</i> (Ap 5 :8) ; <i>La fumée du parfum monte devant Dieu</i> (Ap 8 :3-4) ; Fait partie de la cargaison des marchands (Ap 18 :13). Encens (49) <i>L'heure de l'offrande de l'encens</i> (Lc 1 :9-11).
καλαμη	1	Paille ou chaume <i>Du bois, du foin, de la paille</i> (1 Co 3 :12)
καλαμος	12	Roseau Jean-Baptiste, est-il <i>un roseau battu par le vent</i> ? (Mt 11 :7) On mit à Jésus <i>un roseau dans sa main droite</i> (Mt 27 :29) ; <i>Et ils le frappaient avec un roseau</i> (Mc 15 :19) ;

		<p><i>Ils fixèrent une éponge au bout d'un roseau et la présentèrent à Jésus (Mc 15 :36) ;</i></p> <p><i>Un roseau à mesurer (Ap 11 :1) c'est une canne (de l'hébreu מִנְיָן) qui devint la règle, la mesure de la foi (canonique) ;</i></p> <p><i>Roseau pour écrire (3 Jn 13).</i></p>
καλλιελαιος	1	<p>Olivier franc opposé par Paul dans sa comparaison avec l'olivier sauvage (Rm 11 :24).</p>
καρπος	66	<p>Fruit (71)</p> <p><i>Jésus dit au figuier : jamais plus tu ne porteras du fruit (Mt 21 :19) ;</i></p> <p><i>Sois bénie parmi les femmes et béni le fruit de ton ventre (Lc 1 :42) ;</i></p> <p><i>Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruits (Jn 15 :5).</i></p> <p>Sans fruit, stérile (ακαρπος) (7)</p> <p><i>...étouffent la Parole et il reste sans fruit (Mt 13 :22).</i></p> <p>Porter du fruit (καρποφορεω)(8)</p> <p><i>Celui qui entend la Parole et la comprend porte du fruit, l'un cent, l'autre cinquante, l'autre trente (Mt 13 :23) ;</i></p> <p><i>Que nous portions du fruit pour Dieu (Rm 7 :4-5).</i></p>
καρφος	6	<p>Paille</p> <p><i>La paille qui est dans l'œil de ton frère (Mt 7 :3-5).</i></p>
κερατιον	1	<p>Caroube (caroubier), gousse (littéralement : petite corne de κερας)</p> <p>Le carat de bijouterie trouve là son origine.</p> <p><i>Le fils prodigue aurait bien voulu se rassasier des caroubes que les porcs mangeaient, mais personne ne lui en donnait (Lc 15 :16).</i></p>
κηπος	5	<p>Jardin (9)</p> <p><i>Un jardin où il entra avec ses disciples (Jn 18 :1) ;</i></p> <p><i>Ne t'ai-je pas vu dans le jardin avec lui ? (Jn 18 :26) ;</i></p> <p><i>Un jardin et dans le jardin, un tombeau tout neuf (Jn 19 :41).</i></p>
κηπουρος	1	<p>Jardinier</p> <p><i>Marie croyait que c'était le jardinier (Jn 20 :15).</i></p>
κινναμωμον	1	<p>Cannelle, cannellier. L'écorce de l'arbre donne la cannelle (Ap 18 :13).</p>
κλαδος	11	<p>Branche, rameau</p> <p><i>Les oiseaux viennent faire leurs nids dans ses branches (Mt 13 :32) ;</i></p> <p><i>Ils coupaient des branches et en jonchaient le sol (Mt 21 :8) ;</i></p> <p><i>Si la racine est sainte, les branches le sont aussi (Rm 11 :16-21).</i></p>
κοκκος	7	<p>Graine (7)</p> <p><i>Si vous aviez la foi gros comme une graine de moutarde (Mt 17 :20) ;</i></p> <p><i>Un grain de blé ou d'autre chose (1 Co 15 :37) ;</i></p> <p><i>Si le grain ne meure... (Jn 12 :24).</i></p>
κριθη	1	<p>Orge (adj. κριθινος (2) fait avec de l'orge)</p> <p><i>Trois mesures d'orge (Ap 6 :6).</i></p> <p>D'orge</p> <p><i>A la multiplication, il y avait 5 pains d'orge et 2 petits poissons (Jn 6 :9,13).</i></p>
κρινον	2	<p>Lis <i>Regardez les lis des champs... (Mt 6 :28).</i></p>
κυμινον	1	<p>Cumin (plante et fruit)</p> <p><i>Vous payez l'impôt... sur le cumin (Mt 23 :23).</i></p>
λαχανον	4	<p>Légume, plante potagère</p> <p><i>La graine de moutarde, quand elle a poussé, est la plus grande de toutes les plantes potagères (Mt 13 :32).</i></p>
λιβανος	2	<p>Encens</p> <p><i>Les mages lui offrirent de l'or, de l'encens et de la myrrhe (Mt 2 :11) ;</i></p>

		Produits dans la cargaison des marchands (Ap 18 :13).
λινον	2	Lin plante ou objet fait en lin, mèche <i>Les sept anges étaient vêtus de fin lin (Ap15 :6).</i>
μαραινω	1	Flétrir (2) <i>Le riche... se flétrira (Jc 1 :11) ;</i> (adj. αμαραντινος qui ne se flétrit pas) <i>La couronne qui ne se flétrit pas (1 P 5 :4).</i>
μυρον	14	Parfum (20) huile odorante <i>Elle versa un parfum de grand prix... en répandant ce parfum sur mon corps...</i> (Mt 26 :7-12) ; Les femmes <i>préparèrent aromates et parfums</i> (Lc 23 :56) ; Fait partie de la cargaison des marchands (Ap 18 :13).
ναρδος (η)	2	Nard (2) <i>Un parfum de nard pur, très coûteux (Mc 14 :3 ; Jn 12 :3).</i>
ξύλον	20	Arbre (30), bois (11), bâton (10) (adj. ξύλινος (2) en bois) <i>Au vainqueur, je donnerai de l'arbre de la vie (Ap 2 :7) ;</i> <i>L'arbre de vie produisant 12 récoltes et ses feuilles servent à la guérison des nations (Ap 22 :2,14,19) ;</i> <i>Bâtir avec... du bois (1 Co 3 :12) (= la matière) ;</i> <i>Le géôlier... leur bloqua les pieds dans des cepts (Ac 16 :24) (= un objet) ;</i> <i>Une troupe armée d'épées et de bâtons (Mt 26 :47) ;</i> <i>Le Christ... a porté nos péchés sur le bois (1 P 2 :24) cf. Dt 21 :22-23;</i> <i>Des idoles d'or, d'argent... de bois (Ap 9 :20 ; 2 Tm 2 :20).</i>
ξύλον θυινον	1	Bois de senteur (1) Dans la cargaison des marchands (Ap 18 :12).
οινος	34	Vin (32) <i>Le vin se répand et les outres sont perdues (Mt 9 :17) ;</i> <i>Il ne boira ni vin, ni boisson fermentée (Jean-Baptiste) (Lc 1 :15) ;</i> <i>Il banda ses plaies en y versant de l'huile et du vin (Lc 10 :34) ;</i> <i>A Cana, comme le vin manquait... (Jn 2 :2-10) ;</i> <i>Ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel (Mt 27 :34) ;</i> <i>Ne vous enivrez pas de vin (Ep 5 :18) ;</i> <i>Prends un peu de vin pour ton estomac délicat (1 Tm 5 :23) ;</i> <i>Le vin de la colère (Ap 14 :8-10 ; 16 :19 ; etc.).</i> Vin nouveau (6) <i>On ne met pas du vin nouveau dans de vieilles outres (Mt 9 :17).</i>
ολυνθος	1	Fruit vert <i>Les fruits verts d'un figier battu par le vent... (Ap 6 :13).</i>
οπωρα	1	Fruit (litt. Saison des fruits) <i>Le fruit que désirait ton âme s'en est allé loin de toi (Ap 18 :14).</i>
οσμη	3	Parfum, odeur <i>Comme un parfum d'agréable odeur (Ep 5 :2).</i>
παραδεισος	3	Paradis (mot perse qui signifie : parc avec de l'eau ; jardin de délice situé au 3 ^e ciel) <i>Tu seras avec moi dans le paradis (Lc 23 :43) ;</i> <i>Un homme fut enlevé jusqu'au paradis (2 Co 12 :4) ;</i> <i>L'arbre de vie qui est dans le paradis de Dieu (Ap 2 :7).</i>
πηγανον	1	Rue (plante à grosses feuilles) <i>Vous payez l'impôt... sur la rue (Lc 11 :42).</i>
σεμιδαλις	1	Farine fleur Voir la liste des cargaisons des marchands (Ap 18 :13).

σιναπι	5	Moutarde (Segond a traduit sénevé) <i>Le Royaume des cieux est comme un grain de moutarde</i> (Mc 4 :31) ; <i>Si vous aviez de la foi gros comme un grain de moutarde...</i> (Lc 17 :6).
σινδων	6	Lin ou linceul, drap, fine étoffe Au jardin de Gethsémané, un jeune homme s'enfuit, abandonnant le drap qui le vêtait (Mc 14 :51) ; Joseph d'Arimatee enveloppa le corps de Jésus <i>dans une pièce de lin pur</i> (Mt 27 :59).
σιτομετριον	1	Blé (19) L'intendant <i>distribue à chacun sa ration de blé</i> (Lc 12 :42).
σιτος	14	Blé (19), froment <i>On a semé de l'ivraie au milieu du blé</i> (Mt 13 :25-30) ; Il pousse <i>l'épi et enfin le blé dans l'épi</i> (Mc 4 :28-29) ; <i>Si le grain de blé ne tombe pas en terre et ne meure...</i> (Jn 12 :24) ; Mort et résurrection : <i>un grain de blé, par exemple, ou une autre semence</i> (1 Co 15 :37) ; Lors du naufrage, <i>ils jetèrent le blé à la mer</i> (Ac 27 :38) ; Dans la liste de la cargaison des marchands (Ap 18 :13).
σκαπτω	3	Bêcher (2) <i>Je vais bêcher tout autour pour y mettre du fumier</i> (Lc 13 :8) ; <i>Bêcher, je n'en ai pas la force</i> (l'économe infidèle) (Lc 16 :3).
σκολοψ	1	Epine, écharde, pieu, épieu. <i>Le Seigneur m'a mis une écharde dans la chair</i> (2 Co 12 :4-7).
σμυρνα	2	Myrrhe Les mages lui offrirent <i>de l'or, de l'encens et de la myrrhe</i> (Mt 2 :11) ; <i>Ils apportèrent un mélange de myrrhe et d'aloès</i> (Jn 19 :39).
σμυρνιζω	1	Etre mêlé de myrrhe (1) <i>Ils voulurent lui donner à boire du vin mêlé de myrrhe</i> (Mc 15 :23).
σπειρω	52	Semer (40) <i>Un semeur sortit pour semer...</i> (Mc 4 :13-15) ; <i>Le Royaume des cieux...comme un homme qui a semé du bon grain... son ennemi... a semé de l'ivraie</i> (Mt 13 :24-39) ; <i>Ce que tu sèmes prend vie à condition de mourir</i> (1 Co 15 :36-37) ; <i>Semé corruptible il ressuscite incorruptible</i> (1 Co 15 :42-44) ; <i>Ce que l'homme sème, il le récoltera aussi</i> (Ga 6 :7-8).
σπειρων		Semeur (6) La parabole du semeur (Mc 4 :3-20).
σπερμα	43	Grain (17), semence, descendance <i>N'est-ce pas du bon grain que tu avais semé</i> (Mt 13 :27-38) ; Parabole du semeur (Mc 4 :6-8) ; <i>Son Fils, issu selon la chair de la lignée de David</i> (Rm 1 :3).
σπορα	1	Semence <i>Une semence non pas corruptible, mais incorruptible</i> (1 P 1 :23)
σποριμος	3	Champ ensencé <i>Jésus passait à travers les champs de blé</i> (Mt 12 :1).
σπορος	6	Semence (11) <i>Le Royaume des cieux, c'est comme un homme qui jette la semence en terre... nuit et jour, la semence germe et grandit</i> (Mc 4 :26-27) ; <i>Le semeur sortit pour semer sa semence... la semence, c'est la Parole</i> (Lc 8 :5-11) ; <i>Chaque semence a sa façon particulière</i> (1 Co 15 :38) ; <i>Il fournit la semence au semeur et le pain à celui qui mange</i> (2 Co 9 :10 ; cf. Es 55).

σταφυλη	3	Grappe de raisin <i>Cueille-t-on des raisins sur un buisson d'épine ? (Mt 7 :16) ; Quand les raisins sont mûrs, c'est le temps de la vendange, du Jugement (Ap 14 :18).</i>
σταχυς	5	Epi (6) <i>En marchant, ils arrachaient des épis (Mt 12 :1) ; Du blé, plein l'épi (Mc 4 :28).</i>
συκαμινος	1	Sycomore <i>Vous diriez à ce sycomore... (Lc 17 :6).</i>
συκη	16	Figuier (16) <i>Jésus s'approcha du figuier... le figuier sécha... comment le figuier a-t-il séché à l'instant-même ? Non seulement vous feriez ce que j'ai fait au figuier... si vous aviez de la foi et ne doutiez pas (Mt 21 :19-21) ; Un propriétaire avait un figuier dans sa vigne... Voilà trois ans que je viens chercher du fruit sur ce figuier... (Lc 13 :6-7) ; Jésus dit à Nathanaël : Je t'ai vu sous le figuier (Jn 1 :48-50).</i>
συκομορεια	1	Sycomore (1) <i>Zachée courut et monta sur un sycomore (Lc 19 :4).</i>
συκον	4	Figue (4) <i>Des figues sur des chardons ? (Mt 7 :16) ; Ce n'était pas la saison des figues (Mc 11 :13).</i>
συλλεγω	8	Ramasser, récolter, cueillir <i>Ce n'est pas sur un buisson que l'on cueille des figues (Lc 6 :44) (Mt 13 :28).</i>
συναγω	59	Ramasser Les sarments qu'on ramasse et qu'on jette au feu (Jn 15 :6). Rassembler, recueillir Rassembler en Eglise (1 Co 5 :4). De là vient le mot synagogue .
σωμα	142	Plante (sens premier : corps) <i>Ce que tu sèmes n'est pas la plante qui doit naître (1 Co 15 :37).</i>
τριβολος	2	Chardon. On ne cueille pas de figues sur des chardons ! on reconnaît donc la valeur des hommes à leurs fruits (Mt 7 :16 ; He 6 :8).
τρυγαω	2	Récolter <i>On ne récolte pas du raisin sur des ronces (Lc 6 :44).</i>
υσσωπος	2	Hysope Lors de la crucifixion, on présenta à Jésus une éponge imbibée de vinaigre fixée sur une branche d'hysope (Jn 19 :29) ; <i>Moïse prit du sang... et de l'hysope pour asperger le livre (He 9 :10).</i>
φοιγιξ	2	Palmier, palme <i>Ils prirent des branches de palmiers pour acclamer Jésus (Jn 12 :13) ; La foule... tenait des palmes à la main (Ap 7 :9).</i>
φρυγανον	1	Bois, brindilles <i>Paul avait ramassé une poignée de bois mort (Ac 28 :3).</i>
φυλλον	6	Feuille (5), feuillage (1) <i>Il ne trouva sur le figuier que des feuilles (Mt 21 :19) ; Comprenez la comparaison avec le figuier ; dès que ses rameaux (κλαδος) deviennent tendres et que ses feuilles poussent, vous savez que l'été est proche (Mt 24 :32) ; Son feuillage sert à la guérison des nations (Ap 22 :2).</i>
φυτεια	1	Plant <i>Tout plant qui n'est pas planté par mon Père sera arraché (Mt 15 :13).</i>
φυτευω	11	Planter (13) <i>Il y avait un propriétaire qui planta une vigne (Mt 21 :33) :</i>

		<i>J'ai planté, Apollos a arrosé, mais c'est Dieu qui fait croître (1 Co 3 :6-8) ; Qui plante une vigne et n'en mange pas le fruit ? (1 Co 9 :7).</i>
φυω	3	Pousser (11) Le grain tombé parmi les pierres, <i>il a poussé et séché faute d'humidité ;... dans la bonne terre, il a poussé et porté du fruit au centuple (Lc 8 :6-8).</i>
χορτος	15	Herbe, pâturage, foin, fourrage (15) <i>Dieu habille l'herbe des champs (Mt 6 :30) ; La foule s'installa sur l'herbe (Mt 14 :19) ; Mc 6 :39 précise que l'herbe était verte ; et Jn 6 :10 dit qu'il y avait beaucoup d'herbe Le soleil a desséché l'herbe dont la fleur est tombée... (Jc 1 :11) ; Toute chair est comme l'herbe (1 P 1:24).</i>